BnF Gallica

Discours contre Ctésiphon, expliqué, annoté et revu pour la traduction française par M. Sommer / Eschine

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

BnF Gallica

Eschine (0389?-0314? av. J.-C.). Auteur du texte. Discours contre Ctésiphon, expliqué, annoté et revu pour la traduction française par M. Sommer / Eschine. 1908.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

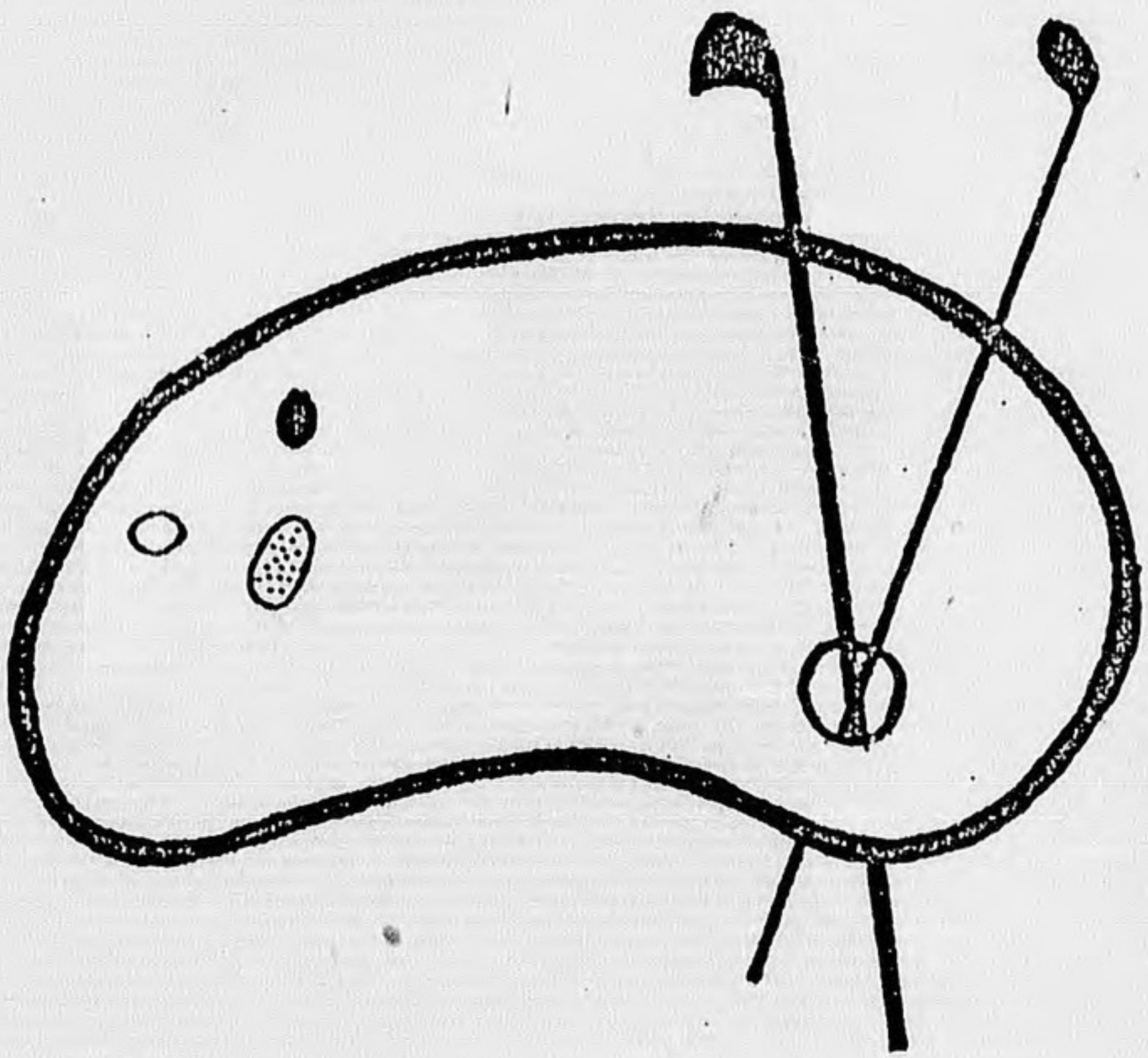
- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.



DEBUT D'UNE SERIE DE DOCUMENTS
EN COULEUR

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

L 9179
$10

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇA'
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

ESCHINE

DISCOURS
CONTRE CTÉSIPHON

EXPLIQUÉ, ANNOTÉ
ET REVU POUR LA TRADUCTION FRANÇAISE
PAR M. SOMMER
Ancien élève de l'École normale

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET C^ie^
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

Prix 4 fr.

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

TRADUCTIONS JUXTALINÉAIRES

DES PRINCIPAUX AUTEURS CLASSIQUES GRECS

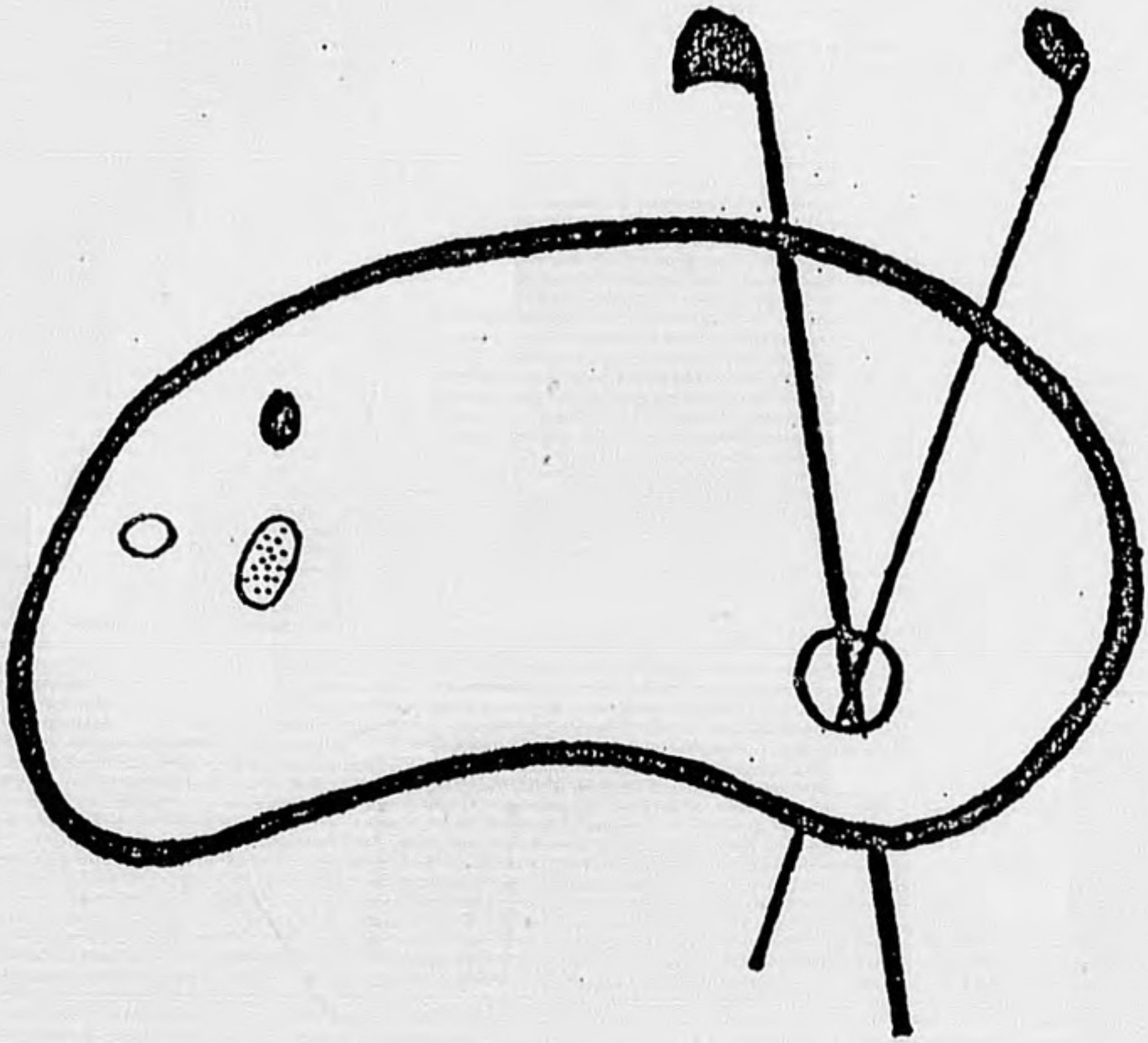
FORMAT IN-16 BROCHÉ

Cette collection comprend les principaux auteurs qu'on explique dans les classes

ARISTOPHANE : Plutus. . 2 fr. 25
— Morceaux choisis de M. Poyard. 6 fr.
ARISTOTE : Morale à Nicomaque, livre VIII. . . . . 1 fr. 50
— Morale à Nicomaque, livre X. 1 fr. 50
— Poétique . . . . . 2 fr. 50
BASILE (Saint) : De la lecture des auteurs profanes . . . . . 1 fr. 25
— Contre les usuriers. . . . . 75 c.
— Observe-toi toi-même. . . . . 90 c.
CHRYSOSTOME (S. JEAN) : Homélie en faveur d'Eutrope. . . . . 60 c.
— Homélie sur l'évêque Flavien. . 1 fr.
DÉMOSTHÈNE : Discours contre la loi de Leptine. . . . . 3 fr. 50
Discours sur la couronne . . 3 fr. 50
— Harangue sur les prévarications de l'ambassade. . . . . 6 fr.
— Les trois Olynthiennes . . . 1 fr. 50
— Les quatre Philippiques. . . . 2 fr.
La 1re Philippique séparément. . 60 c.
DENIS D'HALICARNASSE : Première lettre à Ammée. . . . 1 fr. 25
ESCHINE : Disc. contre Ctésiphon 4 fr.
ESCHYLE : Prométhée enchaîné. 3 fr.
— Les Sept contre Thèbes. . . 1 fr. 50
— Morceaux choisis de M. Weil. . 5 fr.
ÉSOPE : Choix de fables. . . 1 fr. 25
EURIPIDE : Alceste. . . . . 2 fr.
— Electre. . . . . 3 fr.
— Hécube. . . . . 2 fr.
— Hippolyte . . . . . 3 fr. 50
— Iphigénie à Aulis . . . . . 3 fr.
— Médée. . . . . 3 fr.
GRÉGOIRE DE NAZIANZE (Saint) :
Eloge funèbre de Césaire. . . 1 fr. 25
— Homélie sur les Macchabées. . 90 c.
GRÉGOIRE DE NYSSE (Saint) :
Contre les usuriers. . . . . 75 c.
— Eloge funèbre de Saint Mélèce. 75 c.
HÉRODOTE: Morceaux choisis. 7 fr. 50
HOMÈRE : Iliade, 6 volumes . . 20 fr.
Chants I à IV. 1 vol. . . . . 3 fr. 50
Chants V à VIII. 1 vol. . . . . 3 fr. 50
Chants IX à XII. 1 vol. . . . . 3 fr. 50
Chants XIII à XVI. 1 vol. . . . 3 fr. 50
Chants XVII à XX. 1 vol. . . . 3 fr. 50
Chants XXI à XXIV. 1 vol . . . 3 fr. 50
Chaque chant séparément. . . 1 fr.
Odyssée. 6 vol. . . . . 24 fr.
Chants I à IV. 1 vol. . . . . 4 fr.
Chants V à VIII. 1 vol . . . . . 4 fr.
Chants IX à XII. 1 vol. . . . . 4 fr.
Chants XIII à XVI. 1 vol . . . . 4 fr.
Chants XVII à XX. 1 vol . . . . 4 fr.
Chants XXI à XXIV. 1 vol . . . 4 fr.
Les chants I, II, VI, XI, XII, XXIII séparément. Chacun . 1 fr.
ISOCRATE : Archidamus . . 1 fr. 50
— Conseils à Démonique. . . . . 75 c.
— Eloge d'Evagoras . . . . . 1 fr.
— Panégyrique d'Athènes. . . 2 fr. 50
LUC (Saint) : Evangile. . . . . 5 fr.
LUCIEN : Dialogues des morts. 2 fr. 25
— Le Songe ou le Coq. . . . . 1 fr. 50
— De la manière d'écrire l'histoire. 2 fr.
— Extraits. . . . . 3 fr. 50
PÈRES GRECS : Discours. . 7 fr. 50
PINDARE : Isthmiques (les). 2 fr. 50
— Néméennes (les). . . . . 3 fr.
— Olympiques (les). . . . . 3 fr. 50
— Pythiques (les). . . . . 3 fr. 50
PLATON : Alcibiade (le 1er). . 2 fr. 50
— Apologie de Socrate. . . . . 2 fr.
— Criton. . . . . 1 fr. 25
— Gorgias . . . . . 6 fr.
— Ion. . . . . 1 fr. 50
— Menexène. . . . . 1 fr. 50
— Phédon . . . . . 5 fr.
— République, livre VI . . . . 2 fr. 50
— République, livre VIII. . . 2 fr. 50
PLUTARQUE : Lect. des poètes. 3 50
— Sur l'éducation des enfants. . . 2 fr.
— Vie d'Alexandre. . . . . 3 fr.
— Vie d'Aristide. . . . . 2 fr.
— Vie de César. . . . . 2 fr.
— Vie de Cicéron . . . . . 3 fr.
— Vie de Démosthène. . . . . 2 fr. 50
— Vie de Marius. . . . . 3 fr.
— Vie de Périclès. . . . . 3 fr.
— Vie de Pompée. . . . . 5 fr.
— Vie de Solon . . . . . 3 fr.
— Vie de Sylla. . . . . 3 fr.
— Vie de Thémistocle . . . . . 2 fr.
SOPHOCLE : Ajax. . . . . 2 fr. 50
— Antigone . . . . . 2 fr. 25
— Electre. . . . . 3 fr.
— Œdipe à Colone. . . . . 2 fr.
— Œdipe roi. . . . . 1 fr. 50
— Philoctète. . . . . 2 fr. 50
— Trachiniennes (les). . . . . 2 fr. 50
THÉOCRITE : Œuvres. . . . 7 fr. 50
THUCYDIDE : Guerre du Péloponèse, livre I. . . . . 6 fr.
— Guerre du Péloponèse, livre II. 5 fr.
— Morceaux choisis de M. Croiset. 5 fr.
XÉNOPHON : L'Anabase (7 livres) 12 fr.
Chaque livre séparément. . . 2 fr.
— Apologie de Socrate. . . . . 60 c.
— Cyropédie, livre I. . . . . 1 fr. 25
— — livre II . . . . . 1 fr. 25
— Extraits de la Cyropédie. . . 1 fr. 25
— Economique, chapitres I à XI. 3 fr. 50
— Entretiens mémorables de Socrate (les quatre livres). . . . . 7 fr. 50
Chaque livre séparément . . . 2 fr.
— Extraits des Mémorables. . . 2 fr. 50
Morceaux choisis de M. de Parnajon. . . . . 7 fr. 50

A LA MÊME LIBRAIRIE : Traductions juxtalinéaires des principaux *auteurs latins*, *allemands*, *anglais*, qu'on explique dans les classes.

36524. — Imprimerie LAHURE, rue de Fleurus, 9, à Paris. — 4-1905-11000.



FIN D'UNE SERIE DE DOCUMENTS
EN COULEUR

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
R.F.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

8° Z
320 (1081).

Ce discours a été expliqué, annoté et revu pour la traduction française, par M. Sommer, ancien élève de l'École normale.

Paris-Lille, Imp. A. Taffin-Lefort. — 08-70.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

ESCHINE

DISCOURS CONTRE CTÉSIPHON

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F.

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE et Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1908

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU DISCOURS CONTRE CTÉSIPHON.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. IMPRIMÉS

Il était défendu, par une loi d'Athènes, de proposer au peuple de décerner une couronne à un magistrat qui n'aurait pas rendu ses comptes ; on devait, en vertu d'une autre loi, donner dans l'assemblée publique les couronnes décernées par le peuple. Démosthène, chargé de réparer les murs d'Athènes, l'avait fait à ses frais. Un de ses concitoyens, nommé Ctésiphon, proposa par un décret de lui décerner une couronne d'or, quoiqu'il n'eût pas rendu ses comptes ; de la lui donner en plein théâtre, devant le peuple assemblé, quoique ce fût contre la loi ; de faire proclamer que Démosthène recevait cette récompense à cause de sa vertu et de ses bienfaits envers le peuple d'Athènes. Eschine accuse Ctésiphon d'avoir voulu, contre les lois, faire décerner une couronne à un magistrat qui n'avait pas rendu ses comptes ; d'avoir proposé de la lui donner dans le théâtre ; d'avoir vanté faussement la vertu et les bienfaits d'un homme qui est sans vertu, et qui n'a jamais rendu de services..... Cette accusation fut intentée par Eschine à Ctésiphon quatre ans avant la mort de Philippe ; mais le jugement n'eut lieu que plusieurs années après. Alexandre était déjà maître de l'Asie. On dit que toute la Grèce accourut à cette cause. Quel spectacle, en effet, plus digne de curiosité que les débats de ces deux célèbres orateurs, apportant à cette grande cause toutes les ressources du génie et toute la chaleur de la haine !

(CICÉRON, *De optimo genere Orat.* VII.)

ΑΙΣΧΙΝΟΥ

Ο

ΚΑΤΑ ΚΤΗΣΙΦΩΝΤΟΣ

ΛΟΓΟΣ.

Τὴν μὲν παρασκευὴν ὁρᾶτε, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ τὴν παράταξιν, ὅση γεγένηται, καὶ τὰς κατὰ τὴν ἀγορὰν δεήσεις, αἷς κέχρηνταί τινες ὑπὲρ τοῦ τὰ μέτρια καὶ τὰ συνήθη μὴ γίγνεσθαι ἐν τῇ πόλει· ἐγὼ δὲ πεπιστευκὼς ἥκω πρῶτον μὲν τοῖς θεοῖς, δεύτερον δὲ τοῖς νόμοις καὶ ὑμῖν, ἡγούμενος οὐδεμίαν παρασκευὴν μεῖζον ἰσχύειν παρ' ὑμῖν τῶν νόμων καὶ τῶν δικαίων.

Ἐβουλόμην μὲν οὖν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ τὴν βουλήν, τοὺς Πεντακοσίους[1], καὶ τὰς ἐκκλησίας ὑπὸ τῶν ἐφεστηκότων ὀρθῶς διοικεῖσθαι, καὶ τοὺς νόμους, οὓς ἐνομοθέτησεν ὁ Σόλων περὶ τῆς τῶν ῥητόρων εὐκοσμίας, ἰσχύειν, ἵνα ἐξῇ πρῶτον μὲν τῷ πρεσβυτάτῳ τῶν πολιτῶν, ὥσπερ οἱ νόμοι κελεύουσι, σω-

Vous avez vu, Athéniens, les intrigues de mes adversaires, cette armée de factieux rangés en bataille, les sollicitations employées dans la place publique pour nous faire dévier de nos règles et de nos usages : pour moi, je viens ici n'ayant de confiance que dans les dieux, dans mes juges et dans nos lois, persuadé qu'auprès de vous aucune intrigue ne prévaudra jamais ni sur les lois ni sur la justice.

Je voudrais, Athéniens, que tout fût sagement réglé par les magistrats dans le sénat des Cinq-Cents, dans l'assemblée du peuple, et qu'on mît en viguenr les lois de Solon concernant la discipline des orateurs : je voudrais que d'abord, sans trouble et sans tumulte, le plus âgé de tous pût, comme les lois le prescrivent, monter le premier

ESCHINE.

DISCOURS

CONTRE CTÉSIPHON.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
R.F.
IMPRIMÉS

Ὁρᾶτε, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,
τὴν μὲν παρασκευήν,
καὶ τὴν παράταξιν,
ὅση ἐγένετο,
καὶ τὰς δεήσεις
κατὰ τὴν ἀγοράν,
αἷς τινες κέχρηνται
ὑπὲρ τοῦ τὰ μέτρια
καὶ τὰ συνήθη
μὴ γίγνεσθαι ἐν τῇ πόλει·
ἐγὼ δὲ ἧκω πεπιστευκὼς
πρῶτον μὲν τοῖς θεοῖς,
δεύτερον δὲ τοῖς νόμοις καὶ ὑμῖν,
ἡγούμενος οὐδεμίαν παρασκευὴν
ἰσχύειν παρὰ ὑμῖν
μεῖζον τῶν νόμων καὶ τῶν δικαίων.
Ἐβουλόμην μὲν οὖν,
ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,
τὴν βουλήν, τοὺς Πεντακοσίους,
καὶ τὰς ἐκκλησίας
διοικεῖσθαι ὀρθῶς
ὑπὸ τῶν ἐφεστηκότων,
καὶ τοὺς νόμους
οὓς ὁ Σόλων ἐνομοθέτησε
περὶ τῆς εὐκοσμίας τῶν ῥητόρων
ἰσχύειν,
ἵνα ἐξῇ πρῶτον μὲν
τῷ πρεσβυτάτῳ τῶν πολιτῶν,
ὥσπερ οἱ νόμοι κελεύουσι,

Vous voyez, ô hommes Athéniens,
la disposition,
et l'ordre-de-bataille,
combien grand il a été,
et les supplications
sur la place-publique,
desquelles quelques uns ont usé
pour le les choses convenables
et les choses habituelles
ne pas se faire dans la ville ;
mais moi je viens ayant mis-confiance
d'abord en les dieux,
et secondement en les lois et vous,
pensant aucun préparatif
n'être-fort près de vous
plus que les lois et les choses justes.
Je voudrais donc,
ô hommes Athéniens,
le sénat, les Cinq-Cents,
et les assemblées
être dirigées droit
par ceux qui sont-à-la-tête,
et les lois
que Solon a instituées
sur la discipline des orateurs
être-en-vigueur,
afin qu'il fût permis d'abord
au plus âgé des citoyens,
comme les lois ordonnent,

φρόνως ἐπὶ τὸ βῆμα παρελθόντι, ἄνευ θορύβου καὶ ταραχῆς, ἐξ ἐμπειρίας τὰ βέλτιστα τῇ πόλει συμβουλεύειν· δεύτερον δ' ἤδη καὶ τῶν ἄλλων πολιτῶν τὸν βουλόμενον καθ' ἡλικίαν χωρὶς καὶ ἐν μέρει περὶ ἑκάστου γνώμην ἀποφαίνεσθαι. Οὕτω γὰρ ἄν μοι δοκεῖ ἥ τε πόλις ἄριστα διοικεῖσθαι, αἵ τε κρίσεις ἐλάχιστα γίγνεσθαι. Ἐπειδὴ δὲ πάντα τὰ πρότερον ὡμολογημένα καλῶς ἔχειν νυνὶ καταλέλυται, καὶ γράφουσί τινες ῥᾳδίως παρανόμους γνώμας, καὶ ταῦτα ἕτεροί τινες τὰ ψηφίσματα ἐπιψηφίζουσιν, οὐκ ἐκ τοῦ δικαιοτάτου τρόπου λαχόντες προεδρεύειν, ἀλλ' ἐκ παρασκευῆς καθεζόμενοι, ἐὰν δέ τις τῶν ἄλλων βουλευτῶν ὄντως λάχῃ κληρούμενος προεδρεύειν, καὶ τὰς ὑμετέρας χειροτονίας ὀρθῶς ἀναγορεύῃ [1], τοῦτον οἱ τὴν πολιτείαν οὐκέτι κοινήν, ἀλλ' ἰδίαν αὑτῶν ἡγούμενοι εἶναι, ἀπειλοῦσιν εἰσαγγέλλειν,

à la tribune, et y donner l'avis le plus utile, avec la sagesse, fruit de son expérience; qu'ensuite chacun, suivant son âge, pût à son tour exposer son sentiment sur chaque sujet de la délibération. Par là, je crois, la république serait mieux gouvernée, et les accusations y seraient moins fréquentes. Mais depuis qu'on a aboli les anciens usages regardés de tout temps comme sagement établis; depuis que plusieurs citoyens font sans aucune peine des propositions contraires aux lois; que d'autres, élus proèdres dans vos assemblées par intrigues et non par des voies légitimes, font passer leurs décrets, et, comme si l'administration des affaires n'appartenait qu'à eux seuls, menacent de citer devant le peuple quiconque des autres sénateurs, nommé légitimement par le sort, exerce fidèlement le droit d'an-

παρελθόντι σωφρόνως	s'étant avancé modestement
ἐπὶ τὸ βῆμα, συμβουλεύειν	vers la tribune, de conseiller
ἄνευ θορύβου καὶ ταραχῆς,	sans trouble et tumulte,
ἐξ ἐμπειρίας,	d'après *son* expérience,
τὰ βέλτιστα τῇ πόλει·	les choses les meilleures à la ville;
δεύτερον δὲ ἤδη	et secondement enfin
καὶ τὸν βουλόμενον	aussi celui qui veut
τῶν ἄλλων πολιτῶν,	des autres citoyens,
κατὰ ἡλικίαν,	selon l'âge,
ἀποφαίνεσθαι γνώμην	découvrir *son* avis
περὶ ἑκάστου,	sur chaque chose,
χωρὶς καὶ ἐν μέρει.	séparément et tour à tour.
Οὕτω γὰρ	Car ainsi
ἥ τε πόλις δοκεῖ μοι	et la ville semble à moi
ἂν διοικεῖσθαι ἄριστα,	pouvoir être réglée le mieux,
αἵ τε κρίσεις γίγνεσθαι ἐλάχιστα.	et les procès se faire le plus rarement.
Ἐπειδὴ δὲ πάντα	Mais après que toutes *les choses*
τὰ ὡμολογημένα πρότερον	celles avouées auparavant
ἔχειν καλῶς	être bien
καταλέλυται νυνί,	ont été détruites maintenant,
καί τινες	et que quelques uns
γράφουσι ῥᾳδίως	écrivent facilement
γνώμας παρανόμους,	des propositions illégales,
καί τινες ἕτεροι	et que quelques autres
ἐπιψηφίζουσι ταῦτα τὰ ψηφίσμα-	mettent-aux-voix ces décrets,
οὐ λαχόντες [τα,	n'ayant pas obtenu-par-le-sort
προεδρεύειν	d'être-proèdres
ἐκ τοῦ τρόπου δικαιοτάτου,	d'après la manière la plus juste,
ἀλλὰ καθεζόμενοι	mais s'étant assis
ἐκ παρασκευῆς,	par suite d'intrigue,
ἐὰν δέ τις	et que si quelqu'un
τῶν ἄλλων βουλευτῶν	des autres sénateurs
λάχῃ ὄντως προεδρεύειν	a obtenu réellement d'être-proèdre
κληρούμενος,	étant désigné-par-le-sort,
καὶ ἀναγορεύῃ ὀρθῶς	et proclame bien
τὰς χειροτονίας ὑμετέρας,	les suffrages vôtres,
οἱ ἡγούμενοι τὴν πολιτείαν	ceux qui pensent le gouvernement
οὐκέτι εἶναι κοινήν,	ne plus être commun,
ἀλλὰ ἰδίαν αὑτῶν,	mais propre à eux-mêmes,
ἀπειλοῦσιν εἰσαγγέλλειν τοῦτον,	menacent de dénoncer celui-ci,

καταδουλούμενοι τοὺς ἰδιώτας, καὶ δυναστείας ἑαυτοῖς περι-ποιοῦντες, καὶ τὰς κρίσεις, τὰς μὲν ἐκ τῶν νόμων καταλελύ-κασι, τὰς δ' ἐκ τῶν ψηφισμάτων μετ' ὀργῆς κρίνουσι, σεσίγηται μὲν τὸ κάλλιστον καὶ σωφρονέστατον κήρυγμα τῶν ἐν τῇ πόλει· « Τίς ἀγορεύειν βούλεται τῶν ὑπὲρ πεντήκοντα ἔτη γεγονότων καὶ πάλιν ἐν μέρει τῶν ἄλλων Ἀθηναίων; » τῆς δὲ τῶν ῥητόρων ἀκοσμίας οὐκέτι κρατεῖν δύνανται οὔθ' οἱ νόμοι, οὔθ' οἱ πρυτά-νεις, οὔθ' οἱ πρόεδροι, οὔθ' ἡ προεδρεύουσα φυλή, τὸ δέκατον μέρος τῆς πόλεως ι.

Τούτων δ' ἐχόντων οὕτω, καὶ τῶν καιρῶν ὄντων τῇ πόλει τοιούτων, ὁποίους τινὰς αὐτοὺς ὑμεῖς ὑπολαμβάνετε εἶναι, ἓν ὑπολείπεται μέρος τῆς πολιτείας, εἴ τι κἀγὼ τυγχάνω γιγνώ-σκων, αἱ τῶν παρανόμων γραφαί. Εἰ δὲ καὶ ταύτας καταλύσετε, ἢ τοῖς καταλύουσιν ἐπιτρέψετε, προλέγω ὑμῖν ὅτι λήσετε κατὰ μικρὸν τῆς πολιτείας τισὶ παραχωρήσαντες. Εὖ γὰρ ἴστε, ὦ

noncer vos suffrages; depuis qu'asservissant les particuliers, et s'érigeant en maitres, ces audacieux ont anéanti les réglements sages prescrits par les lois, et disposent à leur gré de ceux qui sont contenus dans les décrets que l'on présente au peuple; on ne fait plus entendre cette belle et utile proclamation : « Qui des citoyens au-dessus de cinquante ans veut monter à la tribune? Qui des autres Athéniens à son tour veut parler au peuple? » rien ne peut plus réprimer la licence des orateurs, ni les lois, ni les prytanes, ni les proèdres, ni la tribu qui jouit de la préséance, et qui fait la dixième partie de la ville.

Dans cet état de choses, au milieu de ces désordres qui sont tels que vous le voyez vous-mêmes, la seule partie d'autorité qui vous reste, si je ne me trompe, c'est le droit de poursuivre les infracteurs des lois. Si vous vous dépouillez de ce droit, ou si vous permettez qu'on vous en dépouille, bientôt, sans vous en apercevoir, vous aurez livré votre autorité entière à un petit nombre d'ambitieux Car, vous le

καταδουλούμενοι τοὺς ἰδιώτας,
καὶ περιποιοῦντες ἑαυτοῖς
δυναστείας,
καὶ καταλελύκασι τὰς κρίσεις,
τὰς μὲν ἐκ τῶν νόμων,
κρίνουσι δὲ μετὰ ὀργῆς
τὰς ἐκ τῶν ψηφισμάτων,
τὸ μὲν κήρυγμα
κάλλιστον καὶ σωφρονέστατον
τῶν ἐν τῇ πόλει
σεσίγηται·
« Τίς τῶν γεγονότων
ὑπὲρ πεντήκοντα ἔτη,
καὶ πάλιν τῶν ἄλλων Ἀθηναίων
ἐν μέρει
βούλεται ἀγορεύειν; »
οὔτε δὲ οἱ νόμοι, οὔτε οἱ πρυτάνεις,
οὔτε οἱ πρόεδροι,
οὔτε ἡ φυλὴ προεδρεύουσα,
τὸ δέκατον μέρος τῆς πόλεως,
οὐ δύνανται ἔτι κρατεῖν
τῆς ἀκοσμίας τῶν ῥητόρων.

Τούτων δὲ ἐχόντων οὕτω,
καὶ τῶν καιρῶν
ὄντων τῇ πόλει
τοιούτων ὁποίους τινὰς
ὑμεῖς ὑπολαμβάνετε αὐτοὺς εἶναι,
εἰ καὶ ἐγὼ τυγχάνω
γιγνώσκων τι,
ἓν μέρος τῆς πολιτείας
ὑπολείπεται,
αἱ γραφαὶ τῶν παρανόμων.
Εἰ δὲ καταλύσετε καὶ ταύτας,
ἢ ἐπιτρέψετε
τοῖς καταλύουσι,
προλέγω ὑμῖν
ὅτι λήσετε
παραχωρήσαντές τισι
κατὰ μικρὸν τῆς πολιτείας.
Ἴστε γὰρ εὖ,

qu'asservissant les particuliers,
et s'attribuant à eux-mêmes
des pouvoirs,
et ils ont détruit les décisions,
celles d'après les lois,
et jugent avec passion
celles d'après les décrets,
la proclamation
la plus belle et la plus sage
de celles dans la ville
a été tue :
« Qui de ceux qui sont
au-delà de cinquante ans,
et ensuite des autres Athéniens
tour à tour
veut haranguer? »
et ni les lois, ni les prytanes,
ni les proèdres,
ni la tribu qui préside,
la dixième partie de la ville,
ne peuvent plus maitriser
l'indiscipline des orateurs.

Or ces choses se trouvant ainsi,
et les circonstances
étant pour la ville
telles que
vous concevez elles être,
si aussi moi je me trouve
connaissant quelque chose,
une seule partie du gouvernement
est laissée *à vous*,
les accusations des choses illégales
Mais si vous détruisez aussi celles-ci,
ou donnez-permission
à ceux qui *les* détruisent,
je prédis à vous
que vous ignorerez
ayant cédé à quelques uns
petit à petit le gouvernement.
Car vous savez bien,

ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ὅτι τρεῖς εἰσι πολιτεῖαι παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις, τυραννὶς καὶ ὀλιγαρχία καὶ δημοκρατία, διοικοῦνται δ' αἱ μὲν τυραννίδες καὶ ὀλιγαρχίαι τοῖς τρόποις τῶν ἐφεστηκότων, αἱ δὲ πόλεις αἱ δημοκρατούμεναι τοῖς νόμοις τοῖς κειμένοις. Μηδεὶς οὖν ὑμῶν τοῦτ' ἀγνοείτω, ἀλλὰ σαφῶς ἕκαστος ἐπιστάσθω, ὅτι, ὅταν εἰςίῃ εἰς δικαστήριον γραφὴν παρανόμων δικάσων, ἐν ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ μέλλει τὴν ψῆφον φέρειν περὶ τῆς ἑαυτοῦ παῤῥησίας. Διόπερ καὶ ὁ νομοθέτης[1] τοῦτο πρῶτον ἔταξεν ἐν τῷ τῶν δικαστῶν ὅρκῳ· « Ψηφιοῦμαι κατὰ τοὺς νόμους, » ἐκεῖνό γε εὖ εἰδὼς, ὅτι, ὅταν διατηρηθῶσιν οἱ νόμοι τῇ πόλει, σώζεται καὶ ἡ δημοκρατία.

Ἃ χρὴ διαμνημονεύοντας ὑμᾶς μισεῖν τοὺς τὰ παράνομα γράφοντας, καὶ μηδὲν ἡγεῖσθαι μικρὸν εἶναι τῶν τοιούτων ἀδικημάτων, ἀλλ' ἕκαστον ὑπερμέγεθες· καὶ τοῦθ' ὑμῶν τὸ δίκαιον μηδένα ἐᾷν ἀνθρώπων ἐξαιρεῖσθαι, μήτε τὰς τῶν στρατηγῶν

savez, Athéniens, il est parmi les peuples trois sortes de gouvernement : la monarchie, l'oligarchie et la démocratie : les deux premiers soumettent les hommes aux volontés de ceux qui commandent ; le troisième les assujettit à la loi. Qu'aucun de vous n'ignore donc, et que chacun se souvienne que, lorsqu'il monte au tribunal pour juger une infraction contre la loi, il va prononcer dans ce moment même sur sa propre liberté. Aussi le législateur, persuadé que le maintien des lois est le salut de l'état démocratique, a-t-il placé ces mots à la tête du serment des juges : « Je jugerai suivant les lois. »

Pleins de ces réflexions, vous devez haïr tout citoyen qui propose des décrets contraires aux lois, ne regarder comme légère aucune de ces fautes, les punir toutes avec rigueur, sans écouter ni les sollicita-

ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,
ὅτι τρεῖς πολιτεῖαι
εἰσὶ παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις,
τυραννὶς καὶ ὀλιγαρχία
καὶ δημοκρατία,
αἱ δὲ τυραννίδες μὲν
καὶ ὀλιγαρχίαι διοικοῦνται
τοῖς τρόποις
τῶν ἐφεστηκότων,
αἱ δὲ πόλεις
αἱ δημοκρατούμεναι
τοῖς νόμοις τοῖς κειμένοις.
Μηδεὶς οὖν ὑμῶν
ἀγνοείτω τοῦτο,
ἀλλὰ ἕκαστος ἐπιστάσθω σαφῶς,
ὅτι, ὅταν εἰςίῃ
εἰς δικαστήριον
δικάσων γραφὴν
παρανόμων,
μέλλει ἐν ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ
φέρειν τὴν ψῆφον
περὶ τῆς παῤῥησίας ἑαυτοῦ.
Διόπερ καὶ ὁ νομοθέτης
ἔταξε τοῦτο πρῶτον
ἐν τῷ ὅρκῳ τῶν δικαστῶν·
« Ψηφιοῦμαι κατὰ τοὺς νόμους, »
εἰδὼς εὖ ἐκεῖνό γε,
ὅτι, ὅταν οἱ νόμοι
διατηρηθῶσι τῇ πόλει,
καὶ ἡ δημοκρατία σώζεται.
Ἃ χρὴ
ὑμᾶς διαμνημονεύοντας
μισεῖν τοὺς γράφοντας
τὰ παράνομα,
καὶ ἡγεῖσθαι μηδὲν
τῶν ἀδικημάτων τοιούτων
εἶναι μικρόν,
ἀλλὰ ἕκαστον ὑπερμέγεθες·
καὶ ἐᾶν μηδένα ἀνθρώπων,
μήτε τὰς συνηγορίας

ô hommes Athéniens,
que trois gouvernements
sont chez tous les hommes,
monarchie et oligarchie
et démocratie,
mais que les monarchies
et les oligarchies sont réglées
par les volontés
de ceux qui sont-à-la-tête,
et les villes
celles qui sont régies-par-le-peuple
par les lois celles établies.
Donc que personne de vous
*n'*ignore ceci,
mais que chacun sache clairement,
que, lorsqu'il entre
dans un tribunal
devant juger une accusation
de choses illégales,
il doit dans ce jour
porter le suffrage
sur le libre-parler de lui-même.
C'est pourquoi aussi le législateur
a établi ceci le premier
dans le serment des juges :
« Je voterai selon les lois, »
sachant bien cela certes,
que, quand les lois
sont conservées à la ville,
aussi la démocratie est sauvée.
Lesquelles choses il faut
vous vous rappelant
haïr ceux qui écrivent
les choses illégales,
et penser aucun
des délits semblables
*n'*être petit,
mais chacun plus-que-grand ;
et *ne* permettre aucun des hommes,
ni les plaidoyers

συνηγορίας, οἳ ἐπὶ πολὺν ἤδη χρόνον συνεργοῦντές τισι τῶν ῥητόρων, λυμαίνονται τὴν πολιτείαν, μήτε τὰς τῶν ξένων δεήσεις, οὓς ἀναβιβαζόμενοί τινες ἐκφεύγουσιν ἐκ τῶν δικαστηρίων, παράνομον πολιτείαν πολιτευόμενοι· ἀλλ', ὥσπερ ἂν ὑμῶν ἕκαστος αἰσχυνθείη τὴν τάξιν λιπεῖν, ἣν ἂν ταχθῇ ἐν τῷ πολέμῳ, οὕτω καὶ νῦν αἰσχύνθητε ἐκλιπεῖν τὴν τάξιν, ἣν τέταχθε ὑπὸ τῶν νόμων, φύλακες τῆς δημοκρατίας τήνδε τὴν ἡμέραν.

Κἀκεῖνο δὲ χρὴ διαμνημονεύειν, ὅτι νῦν ἅπαντες οἱ πολῖται, παρακαταθέμενοι τὴν πόλιν ὑμῖν καὶ τὴν πολιτείαν διαπιστεύσαντες, οἱ μὲν πάρεισι καὶ ἐπακούουσι τῆσδε τῆς κρίσεως, οἱ δὲ ἄπεισιν ἐπὶ τῶν ἰδίων ἔργων· οὓς αἰσχυνόμενοι, καὶ τῶν ὅρκων οὓς ὠμόσατε μεμνημένοι, καὶ τῶν νόμων, ἐὰν ἐξελέγξωμεν Κτησιφῶντα καὶ παράνομα γράψαντα, καὶ ψευδῆ, καὶ ἀσύμφορα

tions des généraux qui, depuis long-temps, se liguent avec les orateurs pour affaiblir la constitution de l'état, ni les prières de ces étrangers que des ministres coupables emploient habilement pour se dérober à la sévérité de la justice : et comme, dans la guerre, chacun de vous rougirait de quitter le poste où l'aurait placé son général, il faut que vous rougissiez de quitter le poste où vous ont placés les lois, pour défendre en ce jour la liberté publique.

Souvenez-vous encore que ceux des citoyens qui sont venus ici pour nous entendre, que ceux qui sont retenus ailleurs par des occupations personnelles, vous ont tous confié et ont déposé entre vos mains les intérêts du gouvernement. Par égard pour eux, par déférence aux lois, par respect pour votre serment, si je vous démontre que Ctésiphon a proposé un décret contraire aux lois, con-

τῶν στρατηγῶν,	des généraux,
οἳ συνεργοῦντες	qui travaillant-avec
τισὶ τῶν ῥητορων	quelques uns des orateurs
ἐπὶ χρόνον ἤδη πολύν,	pendant un temps déjà long,
λυμαίνονται τὴν πολιτείαν,	portent-atteinte au gouvernement,
μήτε τὰς δεήσεις τῶν ξένων,	ni les supplications des étrangers,
οὓς τινες ἀναβιβαζόμενοι	que quelques uns faisant-comparaître
ἐκφεύγουσιν ἐκ τῶν δικαστηρίων,	échappent aux tribunaux,
πολιτευόμενοι πολιτείαν	administrant une administration
παράνομον,	contraire-aux-lois,
ἐξαιρεῖσθαι ὑμῶν	enlever à vous
τοῦτο τὸ δίκαιον·	ce droit ;
ἀλλά, ὥςπερ ἕκαστος ὑμῶν	mais, comme chacun de vous
ἂν αἰσχυνθείη	serait couvert-de-honte
λιπεῖν τὴν τάξιν	d'avoir abandonné le rang
ἣν ἂν ταχθῇ	auquel il aurait été placé
ἐν τῷ πολέμῳ,	dans la guerre,
οὕτω καὶ νῦν	ainsi aussi maintenant
αἰσχύνθητε ἐκλιπεῖν	soyez-honteux d'avoir abandonné
τὴν τάξιν ἣν τέταχθε	le rang auquel vous avez été placés
ὑπὸ τῶν νόμων,	par les lois,
φύλακες τῆς δημοκρατίας	gardiens de la démocratie
τήνδε τὴν ἡμέραν.	en ce jour.
Χρὴ δὲ	Mais il faut
διαμνημονεύειν καὶ ἐκεῖνο,	vous rappeler aussi cela,
ὅτι νῦν ἅπαντες οἱ πολῖται	que maintenant tous les citoyens
παρακαταθέμενοι ὑμῖν τὴν πόλιν,	ayant remis-en-dépôt à vous la ville,
καὶ διαπιστεύσαντες	et ayant confié *à vous*
τὴν πολιτείαν,	le gouvernement,
οἱ μὲν πάρεισι	les uns sont présents
καὶ ἐπακούουσι τῆςδε τῆς κρίσεως,	et écoutent ce procès,
οἱ δὲ ἄπεισιν	les autres sont absents
ἐπὶ τῶν ἔργων ἰδίων·	pour les affaires particulières ;
οὓς αἰσχυνόμενοι,	lesquels respectant,
καὶ μεμνημένοι τῶν ὅρκων	et vous souvenant des serments
οὓς ὠμόσατε,	que vous avez jurés,
καὶ τῶν νόμων,	et des lois,
ἐὰν ἐλέγξωμεν Κτησιφῶντα	si nous convainquons Ctésiphon
γράψαντα	ayant écrit *des choses*
καὶ παράνομα, καὶ ψευδῆ,	et illégales, et fausses,

τῇ πόλει, λύετε, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὰς παρανόμους γνώμας, βεβαιοῦτε τῇ πόλει τὴν δημοκρατίαν, κολάζετε τοὺς ὑπεναντίως τοῖς νόμοις, καὶ τῇ πόλει, καὶ τῷ συμφέροντι τῷ ὑμετέρῳ πολιτευομένους. Κἂν ταύτην ἔχοντες τὴν διάνοιαν ἀκούητε τῶν μελλόντων ῥηθήσεσθαι λόγων, εὖ οἶδ' ὅτι δίκαια, καὶ εὔορκα, καὶ συμφέροντα ὑμῖν αὐτοῖς ψηφιεῖσθε, καὶ πάσῃ τῇ πόλει.

Περὶ μὲν οὖν τῆς ὅλης κατηγορίας μετρίως μοι ἐλπίζω προειρῆσθαι· περὶ δὲ αὐτῶν τῶν νόμων, οἳ κεῖνται περὶ τῶν ὑπευθύνων, παρ' οὓς τὸ ψήφισμα τοῦτο τυγχάνει γεγραφὼς Κτησιφῶν, διὰ βραχέων εἰπεῖν βούλομαι. Ἐν γὰρ τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις ἄρχοντές τινες τὰς μεγίστας ἐν τῇ πόλει ἀρχάς, καὶ τὰς προσόδους διοικοῦντες, καὶ δωροδοκοῦντες περὶ ἕκαστα τούτων, προσλαμβάνοντες τούς τε ἐκ τοῦ βουλευτηρίου ῥήτορας! καὶ τοὺς ἐκ τοῦ δήμου, πόρρωθεν προκατελάμβανον τὰς εὐθύνας ἐπαίνοις

traire à la vérité, nuisible à l'état, annulez les décrets illégaux, affermissez dans votre ville l'autorité populaire, punissez des ministres qui ne craignent pas d'agir contre les lois, contre la république et contre les intérêts de chacun de vous. Si vous m'écoutez dans cet esprit, vous ne déciderez rien, sans doute, qui ne soit conforme à la justice, à votre serment, à vos intérêts propres et à ceux de la république entière.

Je pense, Athéniens, d'après ce que je vous ai dit, vous avoir donné une idée suffisante de la cause : je vais dire un mot des lois qui concernent les comptables, lois que Ctésiphon a violées dans son décret. On a vu, dans les derniers temps, des citoyens revêtus parmi nous d'importantes magistratures, et chargés d'administrer nos finances, gagner, après une gestion infidèle, les orateurs du sénat et du peuple, et prévenir de loin les comptes par des proclamations et des éloges; ce

καὶ ἀσύμφορα τῇ πόλει,	et nuisibles à la ville,
ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,	ô hommes Athéniens,
λύετε τὰς γνώμας παρανόμους,	abolissez les décrets illégaux,
βεβαιοῦτε τῇ πόλει	affermissez à la ville
τὴν δημοκρατίαν,	le gouvernement-du-peuple,
κολάζετε τοὺς πολιτευομένους	châtiez ceux qui gouvernent
ὑπεναντίως τοῖς νόμοις,	contrairement aux lois,
καὶ τῇ πόλει,	et à la ville,
καὶ τῷ συμφέροντι τῷ ὑμετέρῳ.	et à l'intérêt le vôtre.
Καὶ ἂν ἀκούητε τῶν λόγων	Et si vous écoutez les discours
μελλόντων ῥηθήσεσθαι,	qui doivent être prononcés,
ἔχοντες ταύτην τὴν διάνοιαν,	ayant cette pensée,
οἶδα εὖ ὅτι ψηφιεῖσθε	je sais bien que vous voterez
δίκαια,	des choses justes,
καὶ εὔορκα,	et conformes-au-serment,
καὶ συμφέροντα ὑμῖν αὐτοῖς,	et utiles à vous-mêmes,
καὶ πάσῃ τῇ πόλει.	et à toute la ville.
Ἐλπίζω μὲν οὖν	J'espère donc
προειρῆσθαί μοι	avoir été dit-d'avance par moi
μετρίως	suffisamment
περὶ τῆς κατηγορίας ὅλης·	sur l'accusation entière;
βούλομαι δὲ εἰπεῖν	mais je veux parler
διὰ βραχέων	en *des mots* courts
περὶ τῶν νόμων αὐτῶν,	sur les lois elles-mêmes,
οἳ κεῖνται περὶ τῶν ὑπευθύνων,	qui sont établies sur les comptables,
παρὰ οὓς Κτησιφῶν	contre lesquelles Ctésiphon
τυγχάνει γεγραφὼς	se trouve ayant écrit
τοῦτο τὸ ψήφισμα.	ce décret.
Ἐν γὰρ τοῖς χρόνοις ἔμπροσθεν	Car dans les temps auparavant
τινὲς ἄρχοντες τὰς ἀρχὰς	quelques-uns exerçant les charges
μεγίστας ἐν τῇ πόλει,	les plus grandes dans la ville,
καὶ διοικοῦντες τὰς προσόδους,	et administrant les revenus,
καὶ δωροδοκοῦντες	et recevant-des-présents
περὶ ἕκαστα τούτων,	par rapport à chacune de ces choses,
προσλαμβάνοντες τούς τε ῥήτορας	s'adjoignant et les orateurs
ἐκ τοῦ βουλευτηρίου	du sénat
καὶ τοὺς ἐκ τοῦ δήμου,	et ceux du peuple,
προκατελάμβανον πόρρωθεν	prévenaient de loin
τὰς εὐθύνας	les redditions-de-comptes
ἐπαίνοις καὶ κηρύγμασιν·	par des éloges et des décrets;

καὶ κηρύγμασιν· ὥστ' ἐν ταῖς εὐθύναις τῶν ἀρχῶν εἰς τὴν μεγίστην μὲν ἀπορίαν ἀφικνεῖσθαι τοὺς κατηγόρους, πολὺ δὲ ἔτι μᾶλλον τοὺς δικαστάς. Πολλοὶ γὰρ πάνυ τῶν ὑπευθύνων, ἐπ' αὐτοφώρῳ κλέπται τῶν δημοσίων χρημάτων ὄντες ἐξελεγχόμενοι, διεφύγγανον ἐκ τῶν δικαστηρίων· εἰκότως· ἠσχύνοντο γάο, οἶμαι, οἱ δικασταί, εἰ φανήσεται ὁ αὐτὸς ἀνὴρ ἐν τῇ αὐτῇ πόλει, τυχὸν δὲ καὶ ἐν τῷ αὐτῷ ἐνιαυτῷ, πρῴην μέν ποτε ἀναγορευόμενος ἐν τοῖς ἀγῶσιν, ὅτι στεφανοῦται ἀρετῆς ἕνεκα καὶ δικαιοσύνης ὑπὸ τοῦ δήμου χρυσῷ στεφάνῳ, ὁ δὲ αὐτὸς ἀνὴρ μικρὸν ἐπισχὼν ἕξεισιν ἐκ τοῦ δικαστηρίου κλοπῆς ἕνεκα τὰς εὐθύνας ὠφληκώς· ὥστε ἠναγκάζοντο τὴν ψῆφον φέρειν οἱ δικασταί, οὐ περὶ τοῦ παρόντος ἀδικήματος, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς αἰσχύνης τοῦ δήμου.

Κατιδών δέ τις ταῦτα νομοθέτης, τίθησι νόμον, καὶ μάλα καλῶς ἔχοντα, τὸν διαῤῥήδην ἀπαγορεύοντα τοὺς ὑπευθύνους μὴ

qui, dans l'examen des comptes, embarrassait les accusateurs, et plus encore les juges. Plusieurs de ces magistrats, convaincus d'avoir détourné les deniers du trésor, échappaient à la rigueur des jugements ; car les juges auraient rougi, je pense, que le même homme, dans la même ville, peut-être dans la même année, proclamé solennellement sur le théâtre, honoré par le peuple d'une couronne d'or, pour sa vertu et son intégrité, sortît ensuite des tribunaux, condamné et flétri pour ses malversations. Les juges consultaient donc, en donnant leurs suffrages, l'honneur du peuple, et non le crime du coupable.

Frappé de ces abus, un des nomothètes porte une loi fort sage, qui défend expressément de couronner un comptable. Malgré cette

ὥςτε τοὺς μὲν κατηγόρους	de sorte que les accusateurs
ἔτι δὲ πολὺ μᾶλλον τοὺς δικαστὰς	et encore beaucoup plus les juges
ἀφικνεῖσθαι	en venir
εἰς τὴν μεγίστην ἀπορίαν	au plus grand embarras
ἐν ταῖς εὐθύναις	dans les redditions-de-comptes
τῶν ἀρχῶν.	des magistratures.
Πανὺ γὰρ πολλοὶ	Car tout à fait de nombreux
τῶν ὑπευθύνων,	des comptables,
ἐξελεγχόμενοι ἐπὶ αὐτοφώρῳ	convaincus sur le fait-même
ὄντες κλέπται	étant voleurs
τῶν χρημάτων δημοσίων,	des fonds publics,
διεφύγγανον ἐκ τῶν δικαστηρίων·	échappaient aux tribunaux ;
οἱ γὰρ δικασταὶ	car les juges
ἠσχύνοντο, οἶμαι,	étaient-honteux, je crois,
εἰ ὁ αὐτὸς ἀνὴρ	si le même homme
ἐν τῇ αὐτῇ πόλει,	dans la même ville,
τυχὸν δὲ καὶ	et peut-être aussi
ἐν τῷ αὐτῷ ἐνιαυτῷ,	dans la même année,
φανήσεται μὲν πρώην ποτὲ	paraîtra récemment un jour
ἀναγορευόμενος ἐν τοῖς ἀγῶσιν,	proclamé dans les jeux,
ὅτι στεφανοῦται	qu'il est couronné
ὑπὸ τοῦ δήμου	par le peuple
στεφάνῳ χρυσῷ	d'une couronne d'or
ἕνεκα ἀρετῆς	pour *sa* vertu
καὶ δικαιοσύνης,	et *sa* justice,
ὁ δὲ αὐτὸς ἀνὴρ	et si le même homme
ἐπισχὼν μικρὸν	ayant attendu un peu
ἔξεισιν ἐκ τοῦ δικαστηρίου	sortira du tribunal
ὠφληκὼς τὰς εὐθύνας	devant les comptes
ἕνεκα κλοπῆς·	pour vol ;
ὥςτε οἱ δικασταὶ	de sorte que les juges
ἠναγκάζοντο φέρειν τὴν ψῆφον	étaient forcés de porter le suffrage
οὐ περὶ τοῦ ἀδικήματος παρόντος,	non sur le délit présent,
ἀλλὰ ὑπὲρ τῆς αἰσχύνης τοῦ δήμου.	mais eu égard à la honte du peuple.
Τὶς δὲ νομοθέτης,	Or quelque législateur,
κατιδὼν ταῦτα,	ayant vu ces choses,
τίθησι νόμον,	établit une loi,
καὶ ἔχοντα μάλα καλῶς,	et *une loi* étant fort bien,
τὸν ἀπαγορεύοντα διαῤῥήδην	celle qui défend expressément
μὴ στεφανοῦν τοὺς ὑπευθύνους.	de couronner les comptables.

στεφανοῦν. Καὶ ταῦτα οὕτως εὖ προκατειληφότος τοῦ νομοθέτου, εὑρήνται λόγοι κρείττονες τῶν νόμων, οὓς εἰ μή τις ὑμῖν ἐρεῖ, λήσετε ἐξαπατηθέντες. Τούτων γάρ τινες τῶν τοὺς ὑπευθύνους στεφανούντων παρὰ τοὺς νόμους, οἱ μὲν φύσει μέτριοί εἰσιν, εἰ δή τίς ἐστι μέτριος τῶν τὰ παράνομα γραφόντων· ἀλλ' οὖν προβάλλονταί γέ τι πρὸ τῆς αἰσχύνης. Προσεγγράφουσι γὰρ πρὸς τὰ ψηφίσματα, στεφανοῦν τὸν ὑπεύθυνον, ἐπειδὰν λόγον καὶ εὐθύνας τῆς ἀρχῆς δῷ. Καὶ ἡ μὲν πόλις τὸ ἴσον ἀδίκημα ἀδικεῖται· προκαταλαμβάνονται γὰρ ἐπαίνοις καὶ στεφάνοις αἱ εὐθῦναι· ὁ δὲ τὸ ψήφισμα γράφων ἐνδείκνυται τοῖς ἀκούουσιν, ὅτι γέγραφε μὲν παράνομα, αἰσχύνεται δὲ ἐφ' οἷς ἡμάρτηκε. Κτησιφῶν δέ, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ὑπερπηδήσας τὸν νόμον τὸν περὶ τῶν ὑπευ-

utile précaution, on a trouvé des subterfuges pour éluder la loi, et vous y serez trompés, si on ne vous prémunit contre la surprise. Parmi ceux qui veulent, contre les lois, couronner des comptables, il en est de modérés, si toutefois on peut l'être en violant les lois; ils couvrent leur honte d'un certain voile, car ils ajoutent à leur décret que l'on couronnera le magistrat comptable après qu'il aura rendu ses comptes. C'est faire, il est vrai, le même tort à la république, puisque c'est prévenir les comptes par des couronnes et des éloges ; mais enfin, celui qui propose le décret montre à ceux qui l'entendent que, s'il a fait des propositions contraires aux lois, même dans sa faute, il a éprouvé une certaine honte. Ctésiphon, plus hardi, transgressant la loi et renonçant même à la clause dont je viens de

Καὶ τοῦ νομοθέτου	Et le législateur
προκατειλημμένος	ayant prévenu
οὕτως εὖ ταῦτα,	ainsi bien ces choses,
λόγοι κρείττονες	des discours plus puissants
τῶν νόμων	que les lois
εὑρηνται,	ont été trouvés,
οὓς εἴ τις	lesquels si quelqu'un
μὴ ἐρεῖ ὑμῖν,	ne dira pas à vous,
λήσετε ἐξαπατηθέντες.	vous ignorerez ayant été trompés.
Τινὲς γὰρ τούτων	Car quelques uns de ceux-ci
τῶν στεφανούντων	ceux qui couronnent
τοὺς ὑπευθύνους	les comptables
παρὰ τοὺς νόμους,	contre les lois,
οἱ μέν εἰσι μέτριοι φύσει,	les uns sont modérés par nature,
εἰ δή τις	si toutefois quelqu'un
τῶν γραφόντων	de ceux qui ecrivent
τὰ παράνομα	les choses contraires-aux-lois
ἐστὶ μέτριος·	est modéré ;
ἀλλὰ οὖν	mais enfin
προβάλλονταί γε	ils mettent-en-avant du moins
τι πρὸ τῆς αἰσχύνης.	quelque chose devant la honte.
Προσεγγράφουσι γὰρ	Car ils écrivent
πρὸς τὰ ψηφίσματα,	outre les décrets,
στεφανοῦν τὸν ὑπεύθυνον,	de couronner le comptable,
ἐπειδὰν δῷ	après qu'il aura donné
λόγον καὶ εὐθύνας τῆς ἀρχῆς.	raison et comptes de la charge.
Καὶ ἡ μὲν πόλις ἀδικεῖται	Et la ville est offensée
τὸ ἀδίκημα ἴσον·	de l'offense égale ;
αἱ γὰρ εὐθῦναι	car les redditions-de-comptes
προκαταλαμβάνονται	sont prévenues
ἐπαίνοις καὶ στεφάνοις·	par des éloges et des couronnes ;
ὁ δὲ γράφων τὸ ψήφισμα	mais celui qui écrit le décret
ἐνδείκνυται τοῖς ἀκούουσιν	montre à ceux qui entendent
ὅτι γέγραφε μὲν	qu'il a écrit
παράνομα,	des choses contraires-aux-lois,
αἰσχύνεται δὲ	mais est-honteux *des choses*
ἐπὶ οἷς ἡμάρτηκε.	en lesquelles il a failli.
Κτησιφῶν δέ,	Mais Ctésiphon,
ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,	ô hommes Athéniens,
ὑπερπηδήσας τὸν νόμον	ayant sauté-par-dessus la loi

θύνων χείμενον, καὶ τὴν πρόφασιν ἣν ἐγὼ ἀρτίως προεῖπον ὑμῖν ἀνελών, πρὶν λόγον, πρὶν εὐθύνας δοῦναι, γέγραφε μεταξὺ Δημοσθένην ἄρχοντα στεφανοῦν.

Λέξουσι δέ, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ ἕτερόν τινα λόγον ὑπεναντίον τῷ ἀρτίως εἰρημένῳ, ὡς ἄρα ὅσα τις αἱρετὸς ὢν πράττει κατὰ ψήφισμα, οὐκ ἔστι ταῦτα ἀρχή, ἀλλ' ἐπιμέλειά τις καὶ διακονία· ἀρχὰς δὲ φήσουσιν ἐκείνας εἶναι, ἃς οἱ θεσμοθέται[1] ἀποκληροῦσιν ἐν τῷ Θησείῳ, κἀκείνας ἃς ὁ δῆμος εἴωθε χειροτονεῖν ἐν ἀρχαιρεσίαις[2], στρατηγοὺς καὶ ἱππάρχους καὶ τὰς μετὰ τούτων ἀρχάς· τὰ δ' ἄλλα πάντα πραγματείας προστεταγμένας κατὰ ψήφισμα.

Ἐγὼ δὲ πρὸς τοὺς λόγους τοὺς τούτων νόμον ὑμέτερον παρέξομαι, ὃν ὑμεῖς ἐνομοθετήσατε, λύσειν ἡγούμενοι τὰς τοιαύτας προφάσεις, ἐν ᾧ διαῤῥήδην γέγραπται· « τὰς χειροτονητάς,

parler, propose de couronner Démosthène, avant qu'il ait rendu ses comptes, dans l'exercice même de sa charge.

Mais nos adversaires auront recours à un subterfuge différent de celui dont je vous entretenais tout à l'heure ; ils diront, Athéniens, que les emplois auxquels on nomme en vertu d'un décret ne sont pas des charges, mais des commissions ; qu'on doit appeler charges seulement les emplois que les thesmothètes distribuent par le sort dans le temple de Thésée, ou ceux que le peuple confère par ses suffrages dans les comices ; ceux par exemple, de général de l'infanterie, de commandant de la cavalerie, et les emplois semblables; que tous les autres ne sont que des commissions données en vertu d'un décret.

A ces subtilités, j'oppose la loi que vous avez établie à dessein de les prévenir. Cette loi dit en termes précis : « tous ceux qui reçoivent

τὸν κείμενον — celle qui est établie
περὶ τῶν ὑπευθύνων, — sur les comptables,
καὶ ἀνελὼν τὴν πρόφασιν — et ayant écarté le prétexte
ἣν ἐγὼ ἀρτίως — que moi récemment
προεῖπον ὑμῖν, γεγραφε — j'ai déclaré à vous, a écrit
στεφανοῦν Δημοσθένην — de couronner Démosthène
μεταξὺ ἄρχοντα, — pendant étant-en-charge,
πρὶν δοῦναι λόγον, — avant d'avoir donné raison,
πρὶν εὐθύνας. — avant *d'avoir donné* des comptes.

Λέξουσι δὲ καί, — Mais ils diront encore,
ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, — ô hommes Athéniens,
τινὰ ἕτερον λόγον ὑπεναντίον — quelque autre discours contraire
τῷ εἰρημένῳ ἀρτίως, — à celui qui a été dit récemment,
ἆρα ὡς ταῦτα, — savoir que ces choses,
ὅσα τις πράττει — toutes-celles-que quelqu'un fait
ὧν αἱρετὸς κατὰ ψήφισμα, — étant choisi selon un décret,
οὐκ ἔστιν ἀρχή, — ne sont pas une charge,
ἀλλά τις ἐπιμέλεια καὶ διακονία — mais quelque soin et service;
φήσουσι δὲ εἶναι ἀρχὰς — mais ils diront être des charges
ἐκείνας ἃς οἱ θεσμοθέται — celles-là que les thesmothètes
ἀποκληροῦσιν — distribuent-au-sort
ἐν τῷ Θησείῳ, — dans le *temple* de-Thésée,
καὶ ἐκείνας ἃς ὁ δῆμος — et celles-là que le peuple
εἴωθε χειροτονεῖν — a coutume de donner-par-suffrage
ἐν ἀρχαιρεσίαις, — dans des comices,
στρατηγοὺς — les généraux
καὶ ἱππάρχους, — et les commandants-de-la-cavalerie,
καὶ τὰς ἀρχὰς μετὰ τούτων — et les charges avec celles-ci;
πάντα δὲ τὰ ἄλλα — mais toutes les autres choses
πραγματείας — des occupations
προστεταγμένας κατὰ ψήφισμα. — enjointes selon un décret.

Ἐγὼ δὲ παρέξομαι — Mais moi je présenterai
πρὸς τοὺς λόγους τοὺς τούτων — en face des discours ceux de ceux-ci
νόμον ὑμέτερον, — une loi vôtre,
ὃν ὑμεῖς ἐνομοθετήσατε, — que vous avez établie,
ἡγούμενοι λύσειν — pensant devoir détruire
τὰς προφάσεις τοιαύτας, — les prétextes tels,
ἐν ᾧ γέγραπται — dans laquelle il a été écrit
διαῤῥήδην· — expressément :
« τὰς ἀρχὰς χειροτονητάς — « les charges données-par-suffrage

φησίν, ἀρχάς (ἁπάσας ἑνὶ περιλαβὼν ὀνόματι ὁ νομοθέτης, και προσειπὼν ἀρχὰς ἁπάσας εἶναι ἃς ὁ δῆμος χειροτονεῖ), καὶ τοὺς ἐπιστάτας, φησί, τῶν δημοσίων ἔργων (ἔστι δὲ ὁ Δημοσθένης τειχοποιός [1], ἐπιστάτης τοῦ μεγίστου τῶν ἔργων), καὶ πάντας ὅσοι διαχειρίζουσί τι τῶν τῆς πόλεως πλέον ἢ τριάκονθ' ἡμέρας, καὶ ὅσοι λαμβάνουσιν ἡγεμονίας δικαστηρίων (οἱ δὲ τῶν ἔργων ἐπιστάται πάντες ἡγεμονίᾳ χρῶνται δικαστηρίου)· » τί τούτους κελεύει ποιεῖν; οὐ διακονεῖν, ἀλλ' ἄρχειν δοκιμασθέντας ἐν τῷ δικαστηρίῳ, ἐπειδὴ καὶ αἱ κληρωταὶ ἀρχαὶ οὐκ ἀδοκίμαστοι, ἀλλὰ δοκιμασθεῖσαι ἄρχουσι, καὶ λόγον καὶ εὐθύνας ἐγγράφειν πρὸς τὸν γραμματέα καὶ τοὺς λογιστάς, καθάπερ καὶ τὰς ἄλλας ἀρχάς, κελεύει.

Ὅτι δὲ ἀληθῆ λέγω, τοὺς νόμους αὐτοὺς ὑμῖν ἀναγνώσεται [2].

des charges par le suffrage du peuple (le législateur les comprend toutes sous un seul nom, et il appelle charges tous les emplois que le peuple confère); tous ceux qui sont préposés à des ouvrages publics (or, Démosthène était chargé de la réparation des murs, préposé au plus important des ouvrages); tous ceux qui ont le maniement de quelques deniers du trésor pour plus de trente jours, et qui doivent présider à un tribunal (or, quiconque est préposé à un ouvrage public, préside à un tribunal) : » que leur ordonne la loi? d'exercer, non leur commission, mais leur charge, après avoir subi un examen juridique, examen dont les charges même conférées par le sort ne sont pas exemptes. La loi leur ordonne encore, comme à tous les autres citoyens en charge, de porter leurs comptes au greffier et aux juges établis pour cet effet.

Les lois elles-mêmes qu'on va vous lire prouveront ce que j'avance.

(φησὶν ὁ νομοθέτης	(dit le législateur
περιλαβὼν ἁπάσας	*les* ayant enveloppées toutes
ἑνὶ ὀνόματι,	dans un seul nom,
καὶ προσειπὼν	et ayant dit-de-plus
εἶναι ἀρχὰς	être charges
ἁπάσας ἃς ὁ δῆμος	toutes *celles* que le peuple
χειροτονεῖ),	donne-par-suffrage) ,
καί, φησί, τοὺς ἐπιστάτας	et, dit-il, les préposés
τῶν ἔργων δημοσίων	aux travaux publics
(ὁ δὲ Δημοσθένης	(or Démosthène
ἐστὶ τειχοποιός,	est réparateur-des-murs,
ἐπιστάτης	préposé
τοῦ μεγίστου τῶν ἔργων),	au plus grand des travaux),
καὶ πάντας ὅσοι διαχειρίζουσι	et tous ceux qui manient
τὶ τῶν τῆς πόλεως	quelque chose des *deniers* de la ville
πλέον ἢ τριάκοντα ἡμέρας,	plus que trente jours,
καὶ ὅσοι λαμβάνουσιν	et tous-ceux-qui reçoivent
ἡγεμονίας δικαστηρίων	des directions de tribunaux
(πάντες δὲ οἱ ἐπιστάται	(or tous les préposés
τῶν ἔργων	aux travaux
χρῶνται ἡγεμονίᾳ	usent de la direction
δικαστηρίου)· »	d'un tribunal) ; »
τί κελεύει τούτους ποιεῖν;	quoi ordonne-t-il ceux-ci faire?
οὐ διακονεῖν,	non pas rendre-un-service,
ἀλλὰ ἄρχειν,	mais remplir-une-charge ,
δοκιμασθέντας	ayant été éprouvés
ἐν τῷ δικαστηρίῳ,	dans le tribunal.
ἐπειδὴ καὶ	puisque même
αἱ ἀρχαὶ κληρωταὶ	les charges tirées-au-sort
οὐκ ἄρχουσιν ἀδοκίμαστοι,	ne s'exercent pas exemptes-d'épreuve,
ἀλλὰ δοκιμασθεῖσαι,	mais ayant été éprouvées,
καὶ κελεύει ἐγγράφειν	et il ordonne d'inscrire
λόγον καὶ εὐθύνας	la raison et les comptes
πρὸς τὸν γραμματέα	chez le greffier
καὶ τοὺς λογιστάς,	et les vérificateurs-des-comptes,
καθάπερ καὶ	comme aussi
τὰς ἄλλας ἀρχάς.	les autres charges.
Ὅτι δὲ λέγω ἀληθῆ,	Mais que je dis des choses vraies ,
ἀναγνώσεται ὑμῖν	il lira à vous
τοὺς νόμους αὐτούς.	les lois elles-mêmes.

ΝΟΜΟΙ.

Ὅταν τοίνυν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἃς ὁ νομοθέτης ἀρχὰς ὀνομάζει, οὗτοι προσαγορεύωσι πραγματείας καὶ ἐπιμελείας, ὑμέτερον ἔργον ἐστὶν ἀπομνημονεύειν καὶ ἀντιτάττειν τὸν νόμον πρὸς τὴν τούτων ἀναίδειαν, καὶ ὑποβάλλειν αὐτοῖς, ὅτι οὐ προσδέχεσθε κακοῦργον σοφιστήν, οἰόμενον ῥήμασι τοὺς νόμους ἀναιρήσειν, ἀλλ' ὅσῳ ἄν τις ἄμεινον λέγῃ παράνομα γεγραφώς, τοσούτῳ μείζονος ὀργῆς τεύξεται. Χρὴ γάρ, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὸ αὐτὸ φθέγγεσθαι τὸν ῥήτορα καὶ τὸν νόμον. Ὅταν δὲ ἑτέραν μὲν φωνὴν ἀφιῇ ὁ νόμος, ἑτέραν δὲ ὁ ῥήτωρ, τῷ τοῦ νόμου δικαίῳ χρὴ διδόναι τὴν ψῆφον, οὐ τῇ τοῦ λέγοντος ἀναισχυντίᾳ.

Πρὸς δὲ δὴ τὸν ἄφυκτον λόγον, ὃν φησι Δημοσθένης, βραχέα βούλομαι προειπεῖν. Λέξει γὰρ οὗτος· « Τειχοποιός εἰμι, δικαίῳ λογῷ, ἀλλ' ἐπιδέδωκα τῇ πόλει μνᾶς ἑκατόν, καὶ τὸ ἔργον

LOIS.

Puis donc, Athéniens, qu'ils appellent commissions les emplois auxquels le législateur donne le nom de charges, c'est à vous de leur rappeler la loi, de l'opposer à leur impudence, et de leur répondre que vous n'écoutez pas les subtilités d'un sophiste qui croit, avec des mots, renverser les lois; mais que, plus un citoyen aura d'éloquence en parlant contre elles, plus il encourra votre indignation. Car il faut que l'orateur parle comme la loi; et s'il s'exprime différemment, on doit son suffrage à la justice de la loi, et non à l'impudence de l'orateur.

Je vais répondre en peu de mots à une raison que Démosthène croit sans réplique. Il dira : « J'ai été chargé de la réparation des murs, je l'avoue; mais j'ai donné cent mines à la ville, pour mieux exécuter

NOMOI.	LOIS.
Ὅταν τοίνυν οὗτοι,	Lorsque donc ceux-ci,
ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,	ô hommes Athéniens,
προσαγορεύωσι	appellent
πραγματείας καὶ ἐπιμελείας	occupations et soins
ἃς ὁ νομοθέτης	*les fonctions* que le législateur
ὀνομάζει ἀρχάς,	nomme charges,
ὑμέτερον ἔργον ἐστὶν	votre affaire est
ἀπομνημονεύειν	de rappeler
καὶ ἀντιτάττειν τὸν νόμον	et d'opposer la loi
πρὸς τὴν ἀναίδειαν τούτων,	contre l'impudence de ceux-ci,
καὶ ὑποβάλλειν αὐτοῖς	et de mettre-sous-les-yeux à eux
ὅτι οὐ προσδέχεσθε	que vous n'accueillez pas
σοφιστὴν κακοῦργον,	un sophiste malfaisant,
οἰόμενον ἀναιρήσειν	pensant devoir détruire
τοὺς νόμους ῥήμασιν,	les lois par des mots,
ἀλλά τις τεύξεται	mais que quelqu'un obtiendra
ὀργῆς τοσούτῳ μείζονος	une colère d'autant plus grande
ὅσῳ ἂν λέγῃ ἄμεινον	qu'il parlera mieux
γεγραφὼς παράνομα.	ayant écrit des choses illégales.
Χρὴ γάρ, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,	Car il faut, ô hommes Athéniens,
τὸν ῥήτορα καὶ τὸν νόμον	l'orateur et la loi
φθέγγεσθαι τὸ αὐτό.	dire la même chose.
Ὅταν δὲ ὁ μὲν νόμος	Mais lorsque la loi
ἀφιῇ ἑτέραν φωνήν,	émet une autre voix,
ὁ δὲ ῥήτωρ ἑτέραν,	et l'orateur une autre,
χρὴ διδόναι τὴν ψῆφον	il faut donner le suffrage
τῷ δικαίῳ τοῦ νόμου,	à la chose juste de la loi,
οὐ τῇ ἀναισχυντίᾳ	non à l'impudence
τοῦ λέγοντος.	de celui qui parle.
Βούλομαι δὲ δὴ προειπεῖν	Mais je veux certes dire-d'avance
βραχέα	des choses courtes
πρὸς τὸν λόγον ἄφυκτον	contre le discours irréfragable
ὃν Δημοσθένης φησίν.	que Démosthène dit.
Οὗτος γὰρ λέξει·	Car celui-ci dira :
« Εἰμὶ τειχοποιός,	« Je suis réparateur-des-murs,
ὁμολογῶ,	j'en conviens,
ἀλλὰ ἐπιδέδωκα	mais j'ai donné
ἑκατὸν μνᾶς τῇ πόλει,	cent mines à la ville,

μεῖζον ἐξείργασμαι. Τίνος οὖν εἰμι ὑπεύθυνος, εἰ μή τις ἔστιν εὐνοίας εὐθύνη; » Πρὸς δὴ ταύτην τὴν πρόφασιν ἀκούσατέ μου λέγοντος καὶ δίκαια καὶ ὑμῖν συμφέροντα. Ἐν γὰρ ταύτῃ τῇ πόλει, οὕτως ἀρχαίᾳ οὔσῃ καὶ τηλικαύτῃ τὸ μέγεθος, οὐδείς ἐστιν ἀνυπεύθυνος τῶν καὶ ὁπωσοῦν πρὸς τὰ κοινὰ προσελθηλυθότων. Διδάξω δ' ὑμᾶς πρῶτον ἐπὶ τῶν παραδόξων, οἷον τρὺς ἱερεις καὶ τὰς ἱερείας ὑπευθύνους εἶναι κελεύει ὁ νόμος, καὶ συλλήβδην ἅπαντας καὶ χωρὶς ἑκάστους κατὰ σῶμα, τοὺς τὰ γέρα μόνον λαμβάνοντας καὶ τὰς εὐχὰς ὑπὲρ ὑμῶν πρὸς τοὺς θεοὺς εὐχομένους, καὶ οὐ μόνον ἰδίᾳ, ἀλλὰ καὶ κοινῇ τὰ γένη, Εὐμολπιδας καὶ Κήρυκας καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας. Πάλιν τοὺς τριηράρχους ὑπευθύνους εἶναι κελεύει ὁ νόμος, οὐ τὰ κοινὰ διαχειρίσαντας, οὐδ' ἀπὸ τῶν ὑμετέρων προσόδων πολλὰ μὲν ὑφαιρουμένους, βραχέα δὲ κατατιθέντας, ἐπιδιδόναι δὲ φάσκον-

l'ouvrage; de quoi suis-je donc comptable, à moins qu'on ne doive rendre compte d'un acte de libéralité?» Écoutez les réflexions justes et solides que j'oppose à cette raison. Dans une ville aussi ancienne et aussi étendue que la nôtre, aucun de ceux qui sont employés au service de l'état, de quelque façon que ce puisse être, n'est exempt de rendre des comptes. Les exemples que je vais citer surprendront sans doute; les prêtres et les prêtresses qui ne reçoivent de vous que des honoraires, qui ne font qu'adresser pour vous des prières aux dieux, sont comptables en vertu de la loi; je ne dis pas seulement chacun pris à part, mais tous en corps et par familles, les Eumolpides, les Céryces, et tous les autres. La loi rend aussi comptables les triérarques qui n'ont pas eu le maniement de vos finances, qui n'ont pas détourné la plus grande partie de vos revenus, tandis qu'ils n'en déboursent qu'une légère portion, qui ne se vantent pas de vous donner

καὶ ἐξείργασμαι τὸ ἔργον μεῖζον.	et j'ai fait l'ouvrage plus grand.
Τίνος οὖν εἰμι ὑπεύθυνος,	De quoi donc suis-je comptable,
εἰ μὴ	à moins que
τὶς εὐθύνη	quelque reddition-de-comptes
τῆς εὐνοίας ἐστίν; »	de la bienveillance ne soit? »
Ἀκούσατε δή μου λέγοντος	Or écoutez moi disant
πρὸς ταύτην τὴν πρόφασιν	contre ce prétexte
καὶ δίκαια	et des choses justes
καὶ συμφέροντα ὑμῖν.	et des choses utiles à vous.
Ἐν γὰρ ταύτῃ τῇ πόλει	Car dans cette ville
οὔσῃ οὕτως ἀρχαίᾳ	étant tellement ancienne,
καὶ τηλικαύτῃ τὸ μέγεθος,	et telle en grandeur,
οὐδεὶς τῶν προσεληλυθότων	aucun de ceux qui se sont approchés
καὶ ὁπωσοῦν	même d'une manière quelconque
πρὸς τὰ κοινὰ	vers les affaires publiques
ἐστὶν ἀνυπεύθυνος.	*n'*est exempt-de-comptes.
Διδάξω δὲ ὑμᾶς	Or j'instruirai vous
πρῶτον ἐπὶ τῶν	d'abord sur les choses
παραδόξων,	contraires-à-l'opinion,
οἷον ὁ νόμος κελεύει	par exemple la loi ordonne
τοὺς ἱερεῖς καὶ τὰς ἱερείας,	les prêtres et les prêtresses,
τοὺς λαμβάνοντας μόνον	ceux qui reçoivent seulement
τὰ γέρα,	les honoraires,
καὶ εὐχομένους ὑπὲρ ὑμῶν	et qui prient pour vous
τὰς εὐχὰς πρὸς τοὺς θεούς,	les prières envers les dieux,
εἶναι ὑπευθύνους,	être comptables,
καὶ ἅπαντας συλλήβδην	et tous collectivement
καὶ χωρὶς	et séparément
ἑκάστους κατὰ σῶμα,	chacun par corps,
καὶ οὐ μόνον ἰδίᾳ,	et non seulement en particulier,
ἀλλὰ καὶ τὰ γένη κοινῇ,	mais encore les familles en commun,
Εὐμολπίδας καὶ Κήρυκας	les Eumolpides et les Céryces
καὶ ἅπαντας τοὺς ἄλλους.	et tous les autres.
Ὁ νόμος κελεύει πάλιν	La loi ordonne encore
τοὺς τριηράρχους	les triérarques
εἶναι ὑπευθύνους,	être comptables,
οὐ διαχειρίσαντας τὰ κοινά,	n'ayant pas manié les *deniers* publics,
οὐδὲ ὑφαιρουμένους πολλὰ	et ne détournant pas des *sommes* nom-
ἀπὸ τῶν πρόσόδων ὑμετέρων,	des revenus vôtres, [breuses
κατατιθέντας δὲ βραχέα,	mais *en* dépensant de petites,

τας, ἀποδιδόντας δὲ ὑμῖν τὰ ὑμέτερα, ἀλλ' δμολογουμένως τὰς πατρῴας οὐσίας εἰς τὴν πρὸς ὑμᾶς ἀνηλωκότας φιλοτιμίαν. Οὐ τοίνυν μόνοι οἱ τριήραρχοι, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα τῶν ἐν τῇ πόλει συνεδρίων ὑπὸ τὴν τῶν δικαστηρίων ἔρχεται ψῆφον.

Πρῶτον μὲν γὰρ τὴν βουλὴν τὴν ἐν Ἀρείῳ πάγῳ ἐγγράφειν πρὸς τοὺς λογιστὰς ὁ νόμος κελεύει λόγον καὶ εὐθύνας διδόναι, καὶ τὸν ἐκεῖ σκυθρωπὸν καὶ τῶν μεγίστων[1] κύριον ἄγει ὑπὸ τὴν ὑμετέραν ψῆφον. — Οὐκ ἄρα στεφανωθήσεται ἡ βουλή, ἡ ἐξ Ἀρείου πάγου[2]; — Οὐδὲ γὰρ πάτριόν ἐστιν αὐτοῖς. — Οὐκ ἄρα φιλοτιμοῦνται; — Πάνυ γε, ἀλλ' οὐκ ἀγαπῶσιν, ἐάν τις παρ' αὐτοῖς μὴ ἀδικῇ, ἀλλ' ἐάν τις ἐξαμαρτάνῃ, κολάζουσιν· οἱ δὲ ὑμέτεροι ῥήτορες τρυφῶσι[3]. Πάλιν τὴν βουλήν, τοὺς Πεντακοσίους, ὑπεύθυνον πεποίηκεν ὁ νομοθέτης· καὶ οὕτως ἰσχυρῶς

ce qui est à eux, tandis qu'ils vous rendent ce qui est à vous; mais qui, pour servir l'état, ont dépensé généreusement leur patrimoine. Non seulement les armateurs, mais nos conseils les plus respectables sont soumis à l'examen des tribunaux.

La loi ordonne au sénat de l'Aréopage de se faire inscrire chez les juges, et de rendre des comptes; elle soumet à vos suffrages ce tribunal redoutable qui décide des causes les plus importantes. — Les sénateurs de l'Aréopage ne seront donc jamais couronnés? — Non, sans doute; leurs constitutions ne le permettent pas. — Sont-ils donc insensibles à l'honneur? — Très-sensibles, au contraire; ils ne se contentent pas de s'interdire toute injustice, ils punissent parmi eux la moindre faute, tandis que vos orateurs se croient au-dessus des lois. Le législateur oblige aussi le sénat des Cinq-Cents à rendre des comptes; et il se défie tellement d'un comp-

φάσκοντας δὲ ἐπιδιδόναι,
ἀποδιδόντας δὲ ὑμῖν
τὰ ὑμέτερα,
ἀλλὰ ἀνηλωκότας
ὁμολογουμένως
τὰς οὐσίας πατρῴας
εἰς τὴν φιλοτιμίαν πρὸς ὑμᾶς.
Οὐ τοίνυν οἱ τριήραρχοι μόνοι,
ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα
τῶν συνεδρίων ἐν τῇ πόλει
ἔρχεται ὑπὸ τὴν ψῆφον
τῶν δικαστηρίων.
Πρῶτον μὲν γὰρ
ὁ νόμος κελεύει τὴν βουλὴν
τὴν ἐν πάγῳ Ἀρείῳ
ἐγγράφειν λόγον
πρὸς τοὺς λογιστὰς
καὶ διδόναι εὐθύνας,
καὶ ἄγει ὑπὸ τὴν ψῆφον ὑμετέραν
τὸν σκυθρωπὸν ἐκεῖ
καὶ κύριον τῶν μεγίστων.
— Ἆρα ἡ βουλή,
ἡ ἐκ πάγου Ἀρείου,
οὐ στεφανωθήσεται ;
— Οὐδὲ γὰρ ἐστὶ πάτριον
αὐτοῖς.
— Ἆρα οὐ φιλοτιμοῦνται ;
— Πάνυ γε·
ἀλλὰ οὐκ ἀγαπῶσιν,
ἐάν τις παρὰ αὐτοῖς
μὴ ἀδικῇ,
ἀλλὰ κολάζουσιν,
ἐάν τις ἐξαμαρτάνῃ·
οἱ δὲ ῥήτορες ὑμέτεροι
τρυφῶσιν.
Ὁ νομοθέτης πεποίηκε πάλιν
τὴν βουλήν, τοὺς Πεντακοσίους,
ὑπεύθυνον·
καὶ ἀπιστεῖ οὕτως ἰσχυρῶς
τοῖς ὑπευθύνοις,

et *ne* disant *pas* donner-en-plus,
mais rendant à vous
les choses vôtres,
mais ayant dépensé
de-l'aveu-général
les biens paternels
pour la libéralité envers vous.
Or non les triérarques seuls,
mais encore les plus grandes
des associations dans la ville
viennent sous le suffrage
des tribunaux.
Car d'abord
la loi ordonne le sénat
celui sur la colline de-Mars
inscrire la raison
chez les vérificateurs-des-comptes
et donner des comptes,
et amène sous le suffrage vôtre
celui sévère là-bas
et maître des plus grandes *affaires*.
— Donc le sénat,
celui de la colline de-Mars
ne sera pas couronné?
— *Non*, car *ce* n'est pas héréditaire
chez eux.
— Donc ils n'aiment-pas-l'honneur
— Tout-à-fait certes ;
mais ils ne se contentent pas,
si quelqu'un chez eux
n'agit-pas-injustement
mais châtient,
si quelqu'un fait-une-faute ;
mais les orateurs vôtres
sont-insolents.
Le législateur a fait encore
le sénat, les Cinq-Cents,
comptable ;
et il se défie si fortement
des comptables

ἀπιστεῖ τοῖς ὑπευθύνοις, ὥστ' εὐθέως ἀρχόμενος τῶν νόμων λέγει, « ἀρχὴν ὑπεύθυνον, φησί, μὴ ἀποδημεῖν. »

Ὦ Ἡράκλεις, ὑπολάβοι ἄν τις, ὅτι ἦρξα, μὴ ἀποδημήσω; — Ἵνα γε μὴ προλαβὼν χρήματα τῆς πόλεως ἢ πράξεις, δραστικῷ χρήσῃ. Πάλιν ὑπεύθυνον οὐκ ἐᾷ τὴν οὐσίαν καθιεροῦν, οὐδὲ ἀνάθημα ἀναθεῖναι, οὐδ' ἐκποίητον γενέσθαι, οὐδὲ διαθέσθαι τὰ ἑαυτοῦ, οὐδ' ἄλλα πολλά· ἑνὶ δὲ λόγῳ ἐνεχυράζει τὰς οὐσίας ὁ νομοθέτης, τὰς τῶν ὑπευθύνων, ἕως ἂν λόγον ἀποδῶσι τῇ πόλει. — Ναί, ἀλλ' ἔστι τις ἄνθρωπος, ὃς οὔτ' εἴληφεν οὐδὲν τῶν δημοσίων, οὔτ' ἀνήλωκε, προσῆλθε δὲ πρός τι τῶν κοινῶν. — Καὶ τοῦτον ἀποφέρειν κελεύει λόγον πρὸς τοὺς λογιστάς. — Καὶ πῶς ὅ γε μηδὲν λαβών, μηδ' ἀναλώσας, ἀποίσει λόγον τῇ πόλει; — Αὐτὸς ὑποβάλλει καὶ διδάσκει ὁ νόμος ἃ χρὴ γράφειν·

table, qu'à la tête de ses lois, il défend à tout magistrat comptable de s'absenter.

Quoi ! dira quelqu'un, parce que j'ai été en charge, je ne pourrai m'absenter ? — Non, vous ne le pouvez pas ; la république craint que vous ne preniez la fuite, et que vous n'emportiez avec vous son secret ou son argent. Le législateur défend encore à un comptable de consacrer ses biens, d'en faire des offrandes aux dieux, d'en disposer par un testament, et de se faire adopter ; il ne lui permet aucun acte de cette nature ; en un mot, il met la main sur les biens des comptables jusqu'à ce qu'ils aient rendu leurs comptes. — Soit, dira-t-on ; mais ne peut-il pas se trouver un homme qui n'ait rien reçu ni rien dépensé des deniers de l'état, et qui néanmoins ait eu quelque emploi dans l'administration ? — Eh bien ! cet homme-là même est obligé de porter ses comptes devant les juges. — Mais comment le pourra-t-il, n'ayant rien reçu ni rien dépensé ? — La loi lui apprend et lui dicte ce qu'il

ὥστε λέγει
εὐθέως ἀρχόμενος τῶν νόμων,
« ἀρχὴν ὑπεύθυνον, φησί,
μὴ ἀποδημεῖν. »
Ὦ Ἡράκλεις,
ὑπολάβοι ἄν τις,
ὅτι ἦρξα,
μὴ ἀποδημήσω ;
— Ἵνα γε
προλαβὼν χρήματα
ἢ πράξεις τῆς πόλεως,
μὴ χρήσῃ ὁρασμῷ.
Πάλιν οὐκ ἐᾷ ὑπεύθυνον
καθιεροῦν τὴν οὐσίαν,
οὐδὲ ἀναθεῖναι ἀνάθημα,
οὐδὲ γενέσθαι ἐκποίητον,
οὐδὲ διαθέσθαι
τὰ ἑαυτοῦ,
οὐδὲ ἄλλα πολλά·
ἑνὶ δὲ λόγῳ
ὁ νομοθέτης ἐνεχυράζει
τὰς οὐσίας, τὰς τῶν ὑπευθύνων,
ἕως ἂν ἀποδῶσι
λόγον τῇ πόλει.
— Ναί, ἀλλά τις ἄνθρωπός ἐστιν,
ὃς οὔτε εἴληφεν οὐδὲν
τῶν δημοσίων,
οὔτε ἀνήλωκε,
προσῆλθε δὲ πού τι
τῶν κοινῶν.
— Κελεύει καὶ τοῦτον
ἀποφέρειν λόγον
πρὸς τοὺς λογιστάς.
— Καὶ πῶς
ὅ γε λαβὼν μηδέν,
μηδὲ ἀναλώσας,
ἀποίσει λόγον τῇ πόλει ;
— Ὁ νόμος αὐτὸς
ὑποβάλλει καὶ διδάσκει
ἃ χρὴ γράφειν·

qu'il dit
aussitôt commençant les lois,
« un magistrat comptable, dit-il,
ne pas quitter-son-pays. »
O Hercule,
pourrait répondre quelqu'un,
parce que j'ai géré-une-charge,
je ne quitterai-pas-mon-pays ?
— Afin que certes
ayant pris-d'avance les richesses
ou les affaires de la ville,
tu n'uses pas de la fuite.
De plus il ne permet pas un comptable
consacrer son bien,
ni offrir une offrande,
ni devenir adoptif,
ni donner-par-testament
les *richesses* de lui-même
ni d'autres choses nombreuses ;
mais en un mot
le législateur tient-en-gage
les biens, ceux des comptables,
jusqu'à ce qu'ils aient rendu
raison à la ville.
— Oui, mais quelque homme est,
qui et n'a reçu rien
des *deniers* publics,
et n'a dépensé *rien*,
mais s'est approché vers quelqu'une
des choses communes
— Il ordonne aussi celui-ci
apporter raison
vers les vérificateurs-des-comptes.
— Et comment
celui du moins qui n'a reçu rien
et qui *n*'a dépensé *rien*,
apportera-t-il raison à la ville ?
— La loi elle-même
suggère et enseigne
les choses qu'il faut écrire :

κελεύει γὰρ αὐτὸ τοῦτο ἐγγράψειν, ὅτι « οὔτ' ἔλαβον οὐδὲν τῶν τῆς πόλεως, οὔτ' ἀνήλωσα. » Ἀνεύθυνον δὲ καὶ ἀζήτητον καὶ ἀνεξέταστον οὐδέν ἐστι τῶν ἐν τῇ πόλει.

Ὅτι δὲ ἀληθῆ λέγω, αὐτῶν ἀκούσατε τῶν νόμων.

ΝΟΜΟΙ.

Ὅταν τοίνυν μάλιστα θρασύνηται Δημοσθένης, λέγων ὡς διὰ τὴν ἐπίδοσιν οὐκ ἔστιν ὑπεύθυνος, ἐκεῖνο αὐτῷ ὑποβάλλετε· « Οὔκουν ἐχρῆν σε, ὦ Δημόσθενες, ἐᾶσαι τὸν τῶν λογιστῶν κήρυκα κηρῦξαι τὸ πάτριον καὶ ἔννομον κήρυγμα τοῦτο· « Τίς βούλεται κατηγορεῖν; » Ἔασον ἀμφισβητῆσαί σοι τὸν βουλόμενον τῶν πολιτῶν, ὡς οὐκ ἐπέδωκας, ἀλλ' ἀπὸ πολλῶν ὧν ἔχεις εἰς τὴν τῶν τειχῶν οἰκοδομίαν μικρὰ κατέθηκας, δέκα τάλαντα· εἰς ταῦτα ἐκ τῆς πόλεως εἰλημφώς. Μὴ ἅρπαζε τὴν φιλοτιμίαν, μηδὲ ἐξαιροῦ τῶν δικαστῶν τὰς ψήφους ἐκ τῶν χειρῶν, μηδ' ἔμπροσθεν τῶν νόμων, ἀλλ' ὕστερος πολιτεύου. Ταῦτα γὰρ ὀρθοῖ τὴν δημοκρατίαν. »

doit inscrire ; elle lui ordonne de déclarer cela même, qu'il n'a rien reçu ni rien dépensé : car nul emploi dans la république n'est exempt de reddition de comptes, de perquisition et de contrôle.

Pour preuve que je dis vrai, écoutez les lois mêmes.

LOIS.

Lors donc que Démosthène, avec confiance et d'un air triomphant, vous dira qu'il n'est point comptable de ce qu'il a donné, répondez-lui : « Quoi ! Démosthène, ne deviez-vous pas permettre au héraut du tribunal des comptes de faire entendre cette proclamation conforme à nos lois et à nos usages : *Qui veut se porter pour accusateur ?* Permettez au citoyen qui le voudra de prétendre contre vous que, loin d'avoir donné de vos biens à la république, vous avez peu dépensé des dix talents que la ville vous a remis pour la réparation des murs. N'emportez pas de force les honneurs ; n'arrachez pas aux juges leurs suffrages, obéissez aux lois, et ne leur commandez pas ; car voilà ce qui maintient la démocratie. »

κελεύει γὰρ ἐγγράφειν τοῦτο αὐτό,
ὅτι « οὔτε ἔλαβον οὐδὲν
τῶν τῆς πόλεως,
οὔτε ἀνήλωσα. »
Οὐδὲν δὲ τῶν ἐν τῇ πόλει
ἐστὶν ἀνεύθυνον
καὶ ἀζήτητον
καὶ ἀνεξέταστον.
Ὅτι δὲ λέγω ἀληθῆ,
ἀκούσατε τῶν νόμων αὐτῶν.

car elle ordonne d'inscrire ceci même,
que « et je n'ai reçu rien
des *deniers* de la ville,
et je n'ai dépensé *rien*. »
Mais aucune des choses dans la ville
n'est exempte-de-comptes
et exempte-de-recherches
et exempte-d'examen.
Mais que je dis des choses vraies,
écoutez les lois elles-mêmes.

NOMOI.

Ὅταν τοίνυν Δημοσθένης
θρασύνηται μάλιστα,
λέγων ὡς οὐκ ἔστιν ὑπεύθυνος
διὰ τὴν ἐπίδοσιν,
ὑποβάλλετε αὐτῷ ἐκεῖνο·
« Οὔκουν ἐχρῆν σε,
ὦ Δημόσθενες,
ἐᾶσαι τὸν κήρυκα
τῶν λογιστῶν
κηρῦξαι τοῦτο τὸ κήρυγμα
πάτριον καὶ ἔννομον·
« Τίς βούλεται κατηγορεῖν ; »
Ἔασον τὸν βουλόμενον τῶν πολι [τῶν
ἀμφισβητῆσαί σοι,
ὡς οὐκ ἐπέδωκας,
ἀλλὰ κατέθηκας μικρὰ
ἀπὸ πολλῶν ὧν ἔχεις
εἰς τὴν οἰκοδομίαν τῶν τειχῶν,
εἰλημμένος ἐκ τῆς πόλεως
δέκα τάλαντα εἰς ταῦτα.
Μὴ ἅρπαζε τὴν φιλοτιμίαν,
μηδὲ ἐξαιροῦ τὰς ψήφους
ἐκ τῶν χειρῶν τῶν δικαστῶν,
μηδὲ πολιτεύου
ἔμπροσθεν τῶν νόμων,
ἀλλὰ ὕστερος.
Ταῦτα γὰρ ὀρθοῖ
τὴν δημοκρατίαν. »

LOIS.

Donc lorsque Démosthène
s'enhardit le plus,
disant qu'il n'est pas comptable
pour le don,
répondez à lui cela :
« Ne fallait-il donc pas toi,
ô Démosthène,
permettre le héraut
des vérificateurs-des-comptes
proclamer cette proclamation
de-nos-pères et conforme-aux-lois :
« Qui veut accuser ? »
Permets celui qui veut des citoyens
contester à toi,
que tu n'as pas donné-en-plus,
mais as dépensé de petites *sommes*
de grandes que tu as
pour la construction des murs,
ayant reçu de la ville
dix talents pour cela.
N'arrache pas l'honneur,
et n'enlève pas les suffrages
des mains des juges,
et n'agis-pas-civilement
au-dessus des lois,
mais inférieur *à elles*.
Car ces choses maintiennent-debout
la démocratie. »

Πρὸς μὲν οὖν τὰς κενὰς προφάσεις ἃς οὗτοι προφασιοῦνται, μέχρι δεῦρο εἰρήσθω μοι. Ὅτι δὲ ὄντως ἦν ὑπεύθυνος ὁ Δημοσθένης, ὅθ' οὗτος εἰσήνεγκε τὸ ψήφισμα, ἄρχων μὲν τὴν ἐπὶ τῶν θεωρικῶν ἀρχήν, ἄρχων δὲ τὴν τῶν τειχοποιῶν, οὐδετέρας δέ πω τῶν ἀρχῶν τούτων λόγον ὑμῖν οὐδ' εὐθύνας δεδωκώς, ταῦτ' ἤδη πειράσομαι ὑμᾶς διδάσκειν ἐκ τῶν δημοσίων γραμμάτων.

Καί μοι ἀνάγνωθι, ἐπὶ τίνος ἄρχοντος, καὶ ποίου μηνός, καὶ ἐν τίνι ἡμέρᾳ, καὶ ἐν ποίᾳ ἐκκλησίᾳ ἐχειροτονήθη Δημοσθένης τὴν ἀρχὴν τὴν ἐπὶ τῶν θεωρικῶν.

ΔΙΑΛΟΓΙΣΜΟΣ ΤΩΝ ΗΜΕΡΩΝ.

Οὐκοῦν εἰ μηδὲν ἔτι περαιτέρω τούτου δείξαιμι, δικαίως ἂν ἁλίσκοιτο Κτησιφῶν· αἱρεῖ γὰρ αὐτὸν οὐχ ἡ κατηγορία ἡ ἐμή, ἀλλὰ τὰ δημόσια γράμματα.

Πρότερον μὲν τοίνυν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἀντιγραφεὺς [1] ἦν χειροτονητὸς τῇ πόλει, ὃς καθ' ἑκάστην πρυτανείαν ἀπελογίζετο τὰς προσόδους τῷ δήμῳ· διὰ δὲ τὴν πρὸς Εὔβουλον [2] γενομένην

Je crois avoir suffisamment réfuté les raisons frivoles qu'apporteront mes adversaires ; je vais prouver actuellement, par les registres publics, que Démosthène était comptable, lorsque Ctésiphon a proposé son décret, puisqu'alors il était chargé de l'administration des deniers du théâtre et de la réparation des murs, et qu'il n'avait rendu compte d'aucune de ces deux charges.

Greffier, faites-nous voir sous quel archonte, dans quelle assemblée, quel mois et quel jour, Démosthène fut nommé à la charge d'administrateur des deniers du théâtre.

COMPTE DES JOURS.

Quand je ne dirais rien de plus, Ctésiphon pourrait être justement condamné, puisqu'il est convaincu, non par mes discours, mais par les registres publics.

Il y avait chez vous, Athéniens, un contrôleur nommé par le peuple, qui, à chaque prytanie, lui rendait compte des revenus de l'état. La confiance que vous avez eue en Eubule vous a fait donner, avant la

Εἰρήσθω μὲν οὖν μοι
μέχρι δεῦρο
πρὸς τὰς προφάσεις κενὰς
ἃς οὗτοι προφασιοῦνται.
Πειράσομαι δὲ ἤδη
διδάσκειν ὑμᾶς
ἐκ τῶν γραμμάτων δημοσίων
ταῦτα, ὅτι ὁ Δημοσθένης
ἦν ὄντως ὑπεύθυνος,
ὅτε οὗτος εἰσήνεγκε τὸ ψήφισμα,
ἄρχων μὲν τὴν ἀρχὴν
ἐπὶ τῶν θεωρικῶν, ἄρχων δὲ
τὴν τῶν τειχοποιῶν,
δεδωκὼς δέ πω ὑμῖν
λόγον οὐδὲ εὐθύνας
οὐδετέρας τούτων τῶν ἀρχῶν.
Καὶ ἀνάγνωθί μοι,
ἐπὶ τίνος ἄρχοντος,
καὶ ποίου μηνός, καὶ ἐν τίνι ἡμέρᾳ,
καὶ ἐν ποίᾳ ἐκκλησίᾳ
Δημοσθένης ἐχειροτονήθη
τὴν ἀρχὴν
τὴν ἐπὶ τῶν θεωρικῶν.

Donc qu'il ait été dit par moi
jusqu'ici
contre les prétextes vains
que ceux-ci prétexteront.
Mais j'essaierai déjà
d'apprendre à vous
d'après les écrits publics
ces *choses*, que Démosthène
était réellement comptable,
quand celui-ci porta le décret,
gérant la charge [gérant
concernant les *deniers* du-théâtre, et
celle des réparateurs-des-murs,
mais *n*'ayant donné encore à vous
la raison ni les comptes
de ni l'une ni l'autre de ces charges.
Et lis à moi,
sous quel archonte,
et quel mois, et dans quel jour,
et dans quelle assemblée
Démosthène a été élu-par-suffrage
pour la charge
concernant sur les *deniers* du-théâtre.

ΔΙΑΛΟΓΙΣΜΟΣ ΤΩΝ ΗΜΕΡΩΝ. — COMPTE DES JOURS.

Οὐκοῦν εἰ δείξαιμι μηδὲν ἔτι
περαιτέρω τούτου,
Κτησιφῶν ἂν ἁλίσκοιτο δικαίως·
οὐ γὰρ ἡ κατηγορία ἡ ἐμή,
ἀλλὰ τὰ γράμματα δημόσια
αἱρεῖ αὐτόν.
Πρότερον μὲν τοίνυν,
ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,
ἀντιγραφεὺς χειροτονητός,
ὃς ἀπελογίζετο τῷ δήμῳ
τὰς προσόδους
κατὰ ἑκάστην πρυτανείαν,
ἦν τῇ πόλει·
διὰ δὲ τὴν πίστιν
γενομένην ὑμῖν πρὸς Εὔβουλον,

Donc si je *ne* montrais plus rien
plus loin que ceci,
Ctésiphon serait condamné justement;
car non l'accusation la mienne,
mais les écrits publics
convainquent lui.
Précédemment donc,
ô hommes Athéniens,
un contrôleur élu-par-suffrage,
qui rendait-compte au peuple
des revenus
pendant chaque prytanie,
était à la ville;
mais à cause de la confiance
qui a existé en vous envers Eubule,

πίστιν ὑμῖν, οἱ ἐπὶ τὸ θεωρικὸν χειροτονημένοι ἦρχον μέν, πρὶν ἢ τὸν Ἡγέμονος [1] νόμον γενέσθαι, τὴν τοῦ ἀντιγραφέως ἀρχήν· ἦρχον δὲ τὴν τῶν ἀποδεκτῶν καὶ νεωρῶν ἀρχήν, καὶ σκευοθήκην ᾠκοδόμουν· ἦσαν δὲ καὶ ὁδοποιοί, καὶ σχεδὸν τὴν ὅλην διοίκησιν εἶχον τῆς πόλεως. Καὶ οὐ κατηγορῶν αὐτῶν, οὐδ' ἐπιτιμῶν λέγω· ἀλλ' ἐκεῖνο ὑμῖν ἐνδείξασθαι βούλομαι, ὅτι ὁ μὲν νομοθέτης, ἐάν τις μιᾶς ἀρχῆς τῆς ἐλαχίστης ὑπεύθυνος ᾖ, τοῦτον οὐκ ἐᾷ, πρὶν ἂν λόγους καὶ εὐθύνας δῷ, στεφανοῦν. Ὁ δὲ Κτησιφῶν Δημοσθένην, τὸν συλλήβδην ἁπάσας τὰς Ἀθήνησιν ἀρχὰς ἄρχοντα, οὐκ ὤκνησε γράψαι στεφανῶσαι.

Ὡς τοίνυν καὶ τὴν τῶν τειχοποιῶν ἀρχὴν ἦρχεν, ὅθ' οὗτος τὸ ψήφισμα ἔγραψε, καὶ τὰ δημόσια χρήματα διεχείριζε, καὶ ἐπιβολὰς ἐπέβαλλε, καθάπερ καὶ οἱ ἄλλοι ἄρχοντες, καὶ δικαστηρίων ἡγεμονίας ἐλάμβανε, τούτων ὑμῖν αὐτὸν Δημοσθένην καὶ Κτησιφῶντα μάρτυρας παρέξομαι. Ἐπὶ γὰρ Χαιρώνδου

loi d'Hégémon, à ceux qui avaient l'administration des deniers du théâtre, les charges de contrôleur, de receveur-général, d'intendant de la marine, d'inspecteur des arsenaux, de réparateur des chemins; en un mot, ils réunissaient presque toutes les branches de l'administration publique. Je n'accuse ici ni ne blâme personne; je veux montrer seulement que le législateur ne permet pas de couronner un citoyen comptable de la moindre charge, et que Ctésiphon propose de couronner Démosthène, qui réunissait, dans sa personne, toutes les charges de la ville.

Pour vous prouver qu'il possédait aussi celle de réparateur des murs, lorsque Ctésiphon proposa son décret, qu'il avait le maniement des deniers publics, qu'il imposait des amendes comme les autres magistrats, qu'il présidait à un tribunal, j'en appelle au témoignage de Démosthène lui-même et de Ctésiphon. Sous l'archonte Chéronide, le

οἱ κεχειροτονημένοι — ceux qui avaient été élus-par-vote
ἐπὶ τὸ θεωρικὸν — pour les *deniers* du-théâtre
ἦρχον μὲν τὴν ἀρχὴν — exerçaient la charge
τοῦ ἀντιγραφέως, πρὶν ἢ τὸν νόμον — du contrôleur, avant que la loi
τοῦ Ἡγέμονος γενέσθαι· — d'Hégémon avoir existé ;
ἦρχον δὲ τὴν ἀρχὴν — et ils exerçaient la charge
τῶν ἀποδεκτῶν — des receveurs
καὶ νεωρῶν, — et des inspecteurs-des-chantiers,
καὶ ᾠκοδόμουν σκευοθήκην — et construisaient l'arsenal ;
ἦσαν δὲ καὶ — et ils étaient aussi
ὁδοποιοί, — constructeurs-de-routes,
καὶ εἶχον σχεδὸν — et avaient presque
τὴν διοίκησιν ὅλην τῆς πόλεως. — l'administration entière de la ville.
Καὶ οὐ λέγω — Et je ne dis pas *cela*
κατηγορῶν οὐδὲ ἐπιτιμῶν αὐτῶν· — accusant ni blâmant eux ;
ἀλλὰ βούλομαι — mais je veux
ἐνδείξασθαι ὑμῖν τοῦτο, — montrer à vous ceci,
ὅτι ὁ μὲν νομοθέτης, — que le législateur,
ἐάν τις ὑπεύθυνος ᾖ — si quelqu'un est comptable
μιᾶς ἀρχῆς τῆς ἐλαχίστης, — d'une seule charge la moindre,
οὐκ ἐᾷ — ne permet pas
στεφανοῦν τοῦτον, — de couronner celui-ci,
πρὶν ἂν δῷ — avant qu'il ait donné
λόγους καὶ εὐθύνας. — des raisons et des comptes.
Ὁ δὲ Κτησιφῶν οὐκ ὤκνησε — Mais Ctésiphon n'a pas hésité
γράψαι στεφανῶσαι Δημοσθένην, — à écrire de couronner Démosthène,
τὸν ἄρχοντα συλλήβδην — celui qui exerçait collectivement
ἁπάσας τὰς ἀρχὰς Ἀθήνησι. — toutes les charges à Athènes.
Παρέξομαι τοίνυν ὑμῖν — Or je présenterai à vous
Δημοσθένην αὐτὸν — Démosthène lui-même
καὶ Κτησιφῶντα μάρτυρας τούτων, — et Ctésiphon témoins de ces choses,
ὡς ἦρχε καὶ τὴν ἀρχὴν — qu'il exerçait aussi la charge
τῶν τειχοποιῶν, — des réparateurs-des-murs,
ὅτε οὗτος ἔγραψε τὸ ψήφισμα, — quand celui-ci écrivit le décret,
καὶ διεχείριζε — et maniait
τὰ χρήματα δημόσια, — les fonds publics,
καὶ ἐπέβαλλεν ἐπιβολάς, — et infligeait des amendes,
καθάπερ καὶ οἱ ἄλλοι ἄρχοντες, — comme aussi les autres magistrats,
καὶ ἐλάμβανεν ἡγεμονίας — et recevait des directions
δικαστηρίων. — de tribunaux.

ἄρχοντος, Θαργηλιῶνος μηνὸς δευτέρᾳ φθίνοντος, ἐκκλησίας οὔσης, ἔγραψε ψήφισμα Δημοσθένης, ἀγορὰν ποιῆσαι τῶν φυλῶν Σκιροφοριῶνος δευτέρᾳ ἱσταμένου καὶ τρίτῃ, καὶ ἐπέταξεν, ἐν τῷ ψηφίσματι, ἐξ ἑκάστης τῶν φυλῶν ἑλέσθαι τοὺς ἐπιμελησομένους τῶν ἔργων ἐπὶ τὰ τείχη καὶ ταμίας, καὶ μάλα ὀρθῶς, ἵν' ἡ πόλις ἔχῃ ὑπεύθυνα σώματα, παρ' ὧν ἔμελλε τῶν ἀνηλωμένων λόγον ἀπολήψεσθαι.

Καί μοι λέγε τὰ ψηφίσματα.

ΨΗΦΙΣΜΑΤΑ.

Ναί, ἀλλ' ἀντιδιαπλέκει πρὸς τοῦτο εὐθύς, ὡς οὔτ' ἔλαχε τειχοποιός, οὔτ' ἐχειροτονήθη ὑπὸ τοῦ δήμου. Καὶ περὶ τούτου Δημοσθένης μὲν καὶ Κτησιφῶν πολὺν ποιήσονται λόγον· ὁ δέ γε ἐμὸς βραχύς, καὶ σαφής, καὶ ταχὺ λύων τὰς τούτων τέχνας. Μικρὰ δὲ ὑμῖν ὑπὲρ αὐτῶν πρῶτον προειπεῖν βούλομαι.

Ἔστι γάρ, ὦ Ἀθηναῖοι, τῶν περὶ τὰς ἀρχὰς εἰδη τρία· ὧν

vingt-neuvième jour du mois de Thargélion, dans une assemblée du peuple, Démosthène proposa un décret pour qu'on assemblât les tribus, le second et le troisième jour du mois de Scirophorion; et alors, par un nouveau décret, il demanda qu'on choisît, dans chaque tribu, des hommes pour veiller aux ouvrages, et pour distribuer l'argent. Il voulait, sans doute, et il avait raison, que la république trouvât des citoyens responsables auxquels elle pût faire rendre compte de la dépense.

Lisez-nous les décrets.

DÉCRETS.

Mais Démosthène insiste, et dit qu'il n'a été nommé réparateur des murs, ni par le sort, ni par les suffrages du peuple. Ctésiphon et lui s'étendront longuement sur ce point. Ma réponse, aussi claire que précise, détruira dans un instant ces vains artifices; mais je vais auparavant vous faire quelques observations.

Nous avons, Athéniens, trois espèces de magistratures. La pre-

Ἐπὶ γὰρ Χαιρώνδου ἄρχοντος,
δευτέρᾳ μηνὸς Θαργηλιῶνος
φθίνοντος,
ἐκκλησίας οὔσης,
Δημοσθένης ἔγραψε ψήφισμα,
ποιῆσαι ἀγορὰν τῶν φυλῶν
δευτέρᾳ καὶ τρίτῃ
Σκιροφοριῶνος ἱσταμένου,
καὶ ἐπέταξεν, ἐν τῷ ψηφίσματι,
ἑλέσθαι ἐξ ἑκάστης τῶν φυλῶν
τοὺς ἐπιμελησομένους
τῶν ἔργων ἐπὶ τὰ τείχη,
καὶ ταμίας,
καὶ μάλα ὀρθῶς,
ἵνα ἡ πόλις ἔχῃ
σώματα ὑπεύθυνα,
παρὰ ὧν ἔμελλεν ἀπολήψεσθαι
λόγον τῶν ἀνηλωμένων.
Καὶ λέγε μοι τὰ ψηφίσματα.

Car sous Chérondas archonte,
le second *jour* du mois Thargélion
déclinant,
une assemblée étant,
Démosthène écrivit un décret,
de faire une assemblée des tribus
le second et troisième *jour*
de Scirophorion commençant,
et enjoignit, dans le décret,
de choisir de chacune des tribus
ceux qui devaient prendre-soin
des travaux pour les murs,
et les questeurs,
et fort convenablement,
afin que la ville eût
des corps comptables,
desquels elle devait recevoir
raison des *sommes* dépensées.
Et dis à moi les décrets.

ΨΗΦΙΣΜΑΤΑ.

Ναί, ἀλλὰ ἀντιδιαπλέκει
εὐθὺς πρὸς τοῦτο,
ὡς οὔτε ἔλαχε
τειχοποιός,
οὔτε ἐχειροτονήθη
ὑπὸ τοῦ δήμου.
Καὶ Δημοσθένης μὲν καὶ Κτησιφῶν
ποιήσονται πολὺν λόγον
περὶ τούτου·
ὁ δέ γε ἐμὸς βραχύς,
καὶ σαφής, καὶ λύων ταχὺ
τὰς τέχνας τούτων.
Βούλομαι δὲ πρῶτον
προειπεῖν ὑμῖν
μικρὰ ὑπὲρ αὐτῶν.
Τρία γὰρ εἴδη
τῶν περὶ τὰς ἀρχὰς
ἐστίν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι·
ὧν ἓν μὲν

DÉCRETS.

Oui, mais il réplique
aussitôt contre ceci,
que et il n'a pas obtenu-par-le-sort
d'être réparateur-des-murs,
et n'a pas été élu-par-suffrage
par le peuple.
Et Démosthène et Ctésiphon
feront un long discours
sur cela ;
mais du moins le mien *est* court,
et clair, et détruisant promptement
les artifices de ceux-ci.
Mais je veux d'abord
dire-d'avance à vous
des *paroles* courtes sur ces choses.
Car trois espèces
des *hommes* autour des charges
sont, ô hommes Athéniens ;
desquelles l'une

ἓν μὲν καὶ πᾶσι φανερώτατον, οἱ κληρωτοὶ καὶ οἱ χειροτονητοὶ ἄρχοντες· δεύτερον δέ, ὅσοι τι διαχειρίζουσι τῶν τῆς πόλεως ὑπὲρ τριάκοντα ἡμέρας, καὶ οἱ τῶν δημοσίων ἔργων ἐπιστάται· τρίτον δ' ἐν τῷ νόμῳ γέγραπται, « καὶ εἴ τινες ἄλλοι αἱρετοὶ ἡγεμονίας δικαστηρίων λαμβάνουσι, καὶ τούτους ἄρχειν δοκιμασθέντας. » Ἐπειδὰν δ' ἀφέλῃ τις τοὺς ὑπὸ τοῦ δήμου κεχειροτονημένους καὶ τοὺς κληρωτοὺς ἄρχοντας, καταλείπεται, οὓς αἱ φυλαὶ καὶ αἱ τριττύες καὶ οἱ δῆμοι ἐξ ἑαυτῶν αἱροῦνται[1], τὰ δημόσια χρήματα διαχειρίζειν, τούτους αἱρετοὺς ἄρχοντας εἶναι. Τοῦτο δὲ γίγνεται, ὅταν, ὥσπερ νῦν, ἐπιταχθῇ τι ταῖς φυλαῖς, ἢ τάφρους ἐξεργάζεσθαι, ἢ τριήρεις ναυπηγεῖσθαι.

Ὅτι δὲ ἀληθῆ λέγω, ἐξ αὐτῶν τῶν νόμων μαθήσεσθε.

NOMOI.

Ἀναμνήσθητε δὴ τοὺς προειρημένους λόγους, ὅτι ὁ μὲν νομο-

mière, qui est la plus connue, est composée de ceux qui sont élus par le sort ou par les suffrages du peuple. Dans la seconde sont renfermés tous ceux qui ont le maniement des deniers publics, pour plus de trente jours, et ceux qui sont préposés à des ouvrages publics. La troisième est désignée clairement par la loi : « Et si d'autres encore, dit-elle, en vertu d'un choix particulier, président des tribunaux, qu'ils exercent aussi leur charge après avoir subi un examen. » Mais, si l'on retranche les magistrats élus par le sort ou par le suffrage du peuple, il reste à reconnaître pour magistrats élus en vertu d'un choix particulier les citoyens que les tribus, les tiers de tribus et les dêmes élisent parmi eux, pour avoir le maniement des deniers publics. Les tribus procèdent à ces élections, quand elles sont chargées, comme nous voyons ici, de faire creuser des fossés ou de faire construire des galères.

Vous allez connaître, par la lecture des lois, la vérité de ce que j'avance.

LOIS.

N'oubliez donc pas, Athéniens, ce que vous venez d'entendre, que

φανερώτατον καὶ ἅπασιν,
οἱ ἄρχοντες κληρωτοὶ
καὶ οἱ χειροτονητοί·
δεύτερον δέ,
ὅσοι διαχειρίζουσί τι
τῶν τῆς πόλεως
ὑπὲρ τριάκοντα ἡμέρας,
καὶ οἱ ἐπιστάται
τῶν ἔργων δημοσίων·
τρίτον δὲ γέγραπται ἐν τῷ νόμῳ,
« καὶ εἴ τινες ἄλλοι αἱρετοὶ
λαμβάνουσιν ἡγεμονίας
δικαστηρίων,
καὶ τούτους ἄρχειν
δοκιμασθέντας. »
Ἐπειδὰν δέ τις ἀφέλῃ
τοὺς ἄρχοντας
κεχειροτονημένους
ὑπὸ τοῦ δήμου
καὶ τοὺς κληρωτούς,
καταλείπεται τούτους εἶναι
ἄρχοντας αἱρετούς,
οὓς αἱ φυλαὶ καὶ αἱ τριττύες
καὶ οἱ δῆμοι αἱροῦνται
ἐξ ἑαυτῶν
διαχειρίζειν τὰ χρήματα δημόσια.
Τοῦτο δὲ γίγνεται,
ὅταν, ὥςπερ νῦν,
τὶ
ἐπιταχθῇ ταῖς φυλαῖς,
ἢ ἐξεργάζεσθαι τάφρους,
ἢ ναυπηγεῖσθαι τριήρεις.
Μαθήσεσθε δὲ
ἐκ τῶν νόμων αὐτῶν
ὅτι λέγω ἀληθῆ.

est très-claire même pour tous,
les magistrats nommés-par-le-sort
et ceux nommés-par-suffrage ;
et la seconde,
tous ceux qui manient quelque chose
des *deniers* de la ville
au-delà de trente jours,
et les préposés
aux travaux publics ;
et la troisième a été écrite dans la loi,
« et si quelques autres élus
reçoivent des directions
de tribunaux,
aussi ceux-ci exercer-leur-charge
ayant été éprouvés. »
Mais après que quelqu'un a enlevé
les magistrats
qui ont été élus-par-suffrage
par le peuple
et ceux nommés-au-sort
il est laissé ceux-ci être
magistrats élus,
que les tribus et les tiers-de-tribus
et les dèmes choisissent
parmi eux-mêmes,
pour manier les fonds publics.
Or cela arrive,
lorsque, comme maintenant,
quelque chose
a été imposée aux tribus,
ou de faire des fossés,
ou de construire des galères.
Mais vous apprendrez
d'après les lois elles-mêmes
que je dis des choses vraies.

NOMOI.

Ἀναμνήσθητε δὴ τοὺς λόγους
προειρημένους,
ὅτι ὁ μὲν νομοθέτης κελεύει

LOIS.

Donc rappelez-vous les discours
qui ont été dits-précédemment,
que le législateur ordonne

θέτης τοὺς ἐκ τῶν φυλῶν ἄρχειν κελεύει δοκιμασθέντας ἐν τῷ δικαστηρίῳ· ἡ δὲ Πανδιονὶς φυλὴ ι ἄρχοντα καὶ τειχοποιὸν ἀπέδειξε Δημοσθένην, ὃς ἐκ τῆς διοικήσεως εἰς ταῦτα ἔχει μικροῦ δεῖν δέκα τάλαντα· ἕτερος δ' ἀπαγορεύει νόμος ἀρχὴν ὑπεύθυνον μὴ στεφανοῦν· ὑμεῖς δὲ ὀμωμόκατε κατὰ τοὺς νόμους ψηφιεῖσθαι· ὁ δὲ ῥήτωρ γέγραφε τὸν ὑπεύθυνον στεφανοῦν, οὐ προσθείς, « ἐπειδὰν δῷ λόγον καὶ εὐθύνας· » ἐγὼ δὲ ἐξελέγχω τὸ παράνομον, μάρτυρας ἅμα τοὺς νόμους καὶ τὰ ψηφίσματα καὶ τοὺς ἀντιδίκους παρεχόμενος. Πῶς οὖν ἄν τις περιφανέστερον ἐπιδείξειεν ἄνθρωπον παράνομα γεγραφότα;

Ὡς τοίνυν καὶ τὴν ἀνάῤῥησιν τοῦ στεφάνου παρανόμως ἐν τῷ ψηφίσματι κελεύει γίγνεσθαι, καὶ τοῦθ' ὑμᾶς διδάξω. Ὁ γὰρ νόμος διαῤῥήδην κελεύει, ἐὰν μέν τινα στεφανοῖ ἡ βουλή, ἐν τῷ βουλευτηρίῳ ἀνακηρύττεσθαι, ἐὰν δὲ ὁ δῆμος, ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ἄλλοθι δὲ μηδαμοῦ.

Καί μοι λέγε τὸν νόμον.

le législateur ordonne à ceux qui sont choisis par les tribus d'exercer leur charge, après avoir subi un examen juridique : or la tribu Pandionide a choisi Démosthène pour la charge de réparateur des murs, et à cet effet, il a reçu du trésor près de dix talents : une autre loi défend de couronner un magistrat comptable ; vous avez fait serment de juger suivant les lois ; Ctésiphon a proposé de couronner un comptable, sans avoir même ajouté ces mots : « Après qu'il aura rendu ses comptes ; » j'ai apporté comme preuves, contre mes adversaires, des lois, des décrets, leur propre témoignage. Peut-on prouver avec plus d'évidence que les lois ont été violées par le décret ?

Je vais démontrer maintenant que Ctésiphon les a également violées, quant à la proclamation de la couronne. Il est ordonné expressément par la loi de proclamer la couronne dans la salle du sénat, si c'est le sénat qui la décerne ; si c'est le peuple, dans l'assemblée du peuple, et nulle part ailleurs.

Greffier, lisez-nous la loi.

τοὺς ἐκ τῶν φυλῶν	ceux du sein des tribus
ἄρχειν	exercer-une-charge
δοκιμασθέντας ἐν τῷ δικαστηρίῳ·	ayant été éprouvés dans le tribunal ;
ἡ δὲ φυλὴ Πανδιονὶς	or la tribu Pandionide
ἀπέδειξεν ἄρχοντα	a proclamé magistrat
καὶ τειχοποιὸν	et réparateur-des-murs
Δημοσθένην, ὃς ἔχει εἰς ταῦτα	Démosthène, qui a pour ces choses
ἐκ διοικήσεως	de la part de l'administration-financière
δεῖν μικροῦ δέκα τάλαντα·	s'en falloir de peu dix talents ;
ἕτερος δὲ νόμος	mais une autre loi
ἀπαγορεύει μὴ στεφανοῦν	défend de couronner
ἀρχὴν ὑπεύθυνον·	un magistrat comptable ;
ὑμεῖς δὲ ὀμωμόκατε	or vous avez juré
ψηφιεῖσθαι κατὰ τοὺς νόμους·	devoir voter selon les lois ;
ὁ δὲ ῥήτωρ γέγραφε	mais l'orateur a écrit
στεφανοῦν τὸν ὑπεύθυνον,	de couronner le comptable,
οὐ προσθείς,	n'ayant pas ajouté,
« ἐπειδὰν δῷ	« après qu'il aura donné
λόγον καὶ εὐθύνας· »	raison et comptes ; »
ἐγὼ δὲ ἐξελέγχω	mais moi je démontre
τὸ παράνομον,	la chose illégale,
παρεχόμενος μάρτυρας	présentant *comme* témoins
ἅμα τοὺς νόμους καὶ τὰ ψηφίσματα	en même temps les lois et les décrets
καὶ τοὺς ἀντιδίκους.	et les adversaires.
Πῶς οὖν τις	Comment donc quelqu'un
ἂν ἐπιδείξειε περιφανέστερον	démontrerait-il plus clairement
ἄνθρωπον γεγραφότα	un homme ayant écrit
παράνομα ;	des choses contraires-aux-lois ?
Διδάξω τοίνυν ὑμᾶς καὶ τοῦτο,	Or j'apprendrai à vous aussi cela,
ὡς κελεύει ἐν τῷ ψηφίσματι	qu'il ordonne dans le décret
καὶ τὴν ἀνάῤῥησιν τοῦ στεφάνου	aussi la proclamation de la couronne
γίγνεσθαι παρανόμως.	se faire illégalement.
Ὁ γὰρ νόμος κελεύει διαῤῥήδην,	Car la loi ordonne expressément,
ἐὰν μὲν ἡ βουλὴ στεφανοῖ τινα,	si le sénat couronne quelqu'un,
ἀνακηρύττεσθαι	*celui-ci* être proclamé
ἐν τῷ βουλευτηρίῳ,	dans la salle-du-sénat,
ἐὰν δὲ ὁ δῆμος,	mais si *c'est* le peuple,
ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ,	dans l'assemblée,
μηδαμοῦ δὲ ἄλλοθι.	mais nulle part ailleurs.
Καὶ λέγε μοι τὸν νόμον.	Et dis à moi la loi

ΝΟΜΟΣ.

Οὗτος ὁ νόμος, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ μάλα καλῶς ἔχει. Οὐ γάρ, οἶμαι, ᾤετο δεῖν ὁ νομοθέτης τὸν ῥήτορα σεμνύνεσθαι πρὸς τοὺς ἔξωθεν, ἀλλ' ἀγαπᾷν ἐν αὐτῇ τῇ πόλει τιμώμενον ὑπὸ τοῦ δήμου, καὶ μὴ ἐργολαβεῖν ἐν τοῖς κηρύγμασιν. Ὁ μὲν οὖν νομοθέτης οὕτως· ὁ δὲ Κτησιφῶν πῶς;

Ἀναγίγνωσκε τὸ ψήφισμα.

ΨΗΦΙΣΜΑ.

Ἀκούετε, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ὅτι ὁ μὲν νομοθέτης κελεύει ἐν τῷ δήμῳ ἐν Πυκνὶ [1] τῇ ἐκκλησίᾳ ἀνακηρύττειν τὸν ὑπὸ τοῦ δήμου στεφανούμενον, ἄλλοθι δὲ μηδαμοῦ· Κτησιφῶν δὲ ἐν τῷ θεάτρῳ, οὐ τοὺς νόμους μόνον ὑπερβάς, ἀλλὰ καὶ τὸν τόπον μετενεγκών, οὐδὲ ἐκκλησιαζόντων Ἀθηναίων, ἀλλὰ τραγῳδῶν ἀγωνιζομένων καινῶν, οὐδ' ἐναντίον τοῦ δήμου, ἀλλ' ἐναντίον τῶν Ἑλλήνων, ἵν' ἡμῖν συνειδῶσιν οἷον ἄνδρα τιμῶμεν.

Οὕτω τοίνυν περιφανῶς παράνομα γεγραφώς, παραταχθεὶς

LOI.

Cette loi, Athéniens, est fort sage : le législateur pensait qu'un bon ministre ne devait pas ambitionner de se faire valoir devant les étrangers, mais se contenter d'être honoré devant vous seuls et par vous seuls, sans briguer les proclamations dans des vues d'intérêt. Voilà comment s'exprime le législateur; et l'auteur du décret, comment s'exprime-t-il ?

Lisez-nous le décret.

DÉCRET.

Vous l'entendez, Athéniens; le législateur veut qu'on proclame dans le Pnyx, à l'assemblée du peuple, la couronne décernée par le peuple, et nulle part ailleurs : Ctésiphon, au contraire, ne s'embarrassant ni des lois, ni du lieu qu'elles prescrivent, veut qu'on proclame la couronne sur le théâtre, non dans l'assemblée des Athéniens, mais aux fêtes des nouvelles tragédies, non devant le peuple seul, mais devant tous les Grecs, afin qu'ils sachent aussi quel est l'homme que nous honorons.

Après avoir heurté de front les lois, on le verra, secondé par Démos-

ΝΟΜΟΣ.

Οὗτος ὁ νόμος,
ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,
ἔχει καὶ μάλα καλῶς.
Ὁ γὰρ νομοθέτης, οἶμαι,
οὐκ ᾤετο δεῖν τὸν ῥήτορα
σεμνύνεσθαι πρὸς τοὺς ἔξωθεν,
ἀλλὰ ἀγαπᾶν τιμώμενον
ἐν τῇ πόλει αὐτῇ
ὑπὸ τοῦ δήμου,
καὶ μὴ ἐργολαβεῖν
ἐν τοῖς κηρύγμασιν.
Ὁ μὲν οὖν νομοθέτης οὕτως·
ὁ δὲ Κτησιφῶν πῶς;
Ἀναγίγνωσκε τὸ ψήφισμα.

LOI

Cette loi,
ô hommes Athéniens,
est aussi fort bien.
Car le législateur, je crois,
ne croyait pas falloir l'orateur
être honoré devant ceux du dehors,
mais se contenter étant honoré
dans la ville elle-même
par le peuple,
et ne pas chercher-le-gain
dans les proclamations.
Donc le législateur ainsi ;
mais Ctésiphon comment ?
Lis le décret.

ΨΗΦΙΣΜΑ.

Ἀκούετε,
ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,
ὅτι ὁ μὲν νομοθέτης κελεύει
ἀνακηρύττειν ἐν τῷ δήμῳ
ἐν Πνυκὶ τῇ ἐκκλησίᾳ
τὸν στεφανούμενον ὑπὸ τοῦ δήμου,
μηδαμοῦ δὲ ἄλλοθι·
Κτησιφῶν δὲ ἐν τῷ θεάτρῳ,
οὐ μόνον
ὑπερβὰς τοὺς νόμους,
ἀλλὰ καὶ μετενεγκὼν τον τόπον,
οὐδὲ Ἀθηναίων ἐκκλησιαζόντων,
ἀλλὰ τραγῳδῶν καινῶν
ἀγωνιζομένων,
οὐδὲ ἐναντίον τοῦ δήμου,
ἀλλὰ ἐναντίον τῶν Ἑλλήνων,
ἵνα συνειδῶσιν ἡμῖν
οἷον ἄνδρα τιμῶμεν.
Γεγραφὼς τοίνυν
παράνομα
οὕτω περιφανῶς,
παραταχθεὶς
μετὰ Δημοσθένους,

DÉCRET

Vous entendez,
ô hommes Athéniens,
que le législateur ordonne
de proclamer devant le peuple
dans le Pnyx à l'assemblée
celui qui est couronné par le peuple
mais nulle part ailleurs;
mais Ctésiphon dans le théâtre,
non seulement
ayant transgressé les lois,
mais encore ayant transposé le lieu,
ni les Athéniens tenant-assemblée,
mais les tragiques nouveaux
combattant,
ni en face du peuple,
mais en face des Grecs,
afin qu'ils voient-avec nous
quel homme nous honorons.
Donc ayant écri
des choses contraires-aux-lois
si évidemment,
s'étant rangé-en-bataille
avec Démosthène,

μετὰ Δημοσθένους ἐποίσει τέχνας τοῖς νόμοις, ἃς ἐγὼ δηλώσω καὶ προερῶ ὑμῖν, ἵνα μὴ λάθητε ἐξαπατηθέντες. Οὗτοι γὰρ ὡς μὲν οὐκ ἀπαγορεύουσιν οἱ νόμοι τὸν ὑπὸ τοῦ δήμου στεφανούμενον μὴ κηρύττειν ἔξω τῆς ἐκκλησίας, οὐχ ἕξουσι λέγειν· οἴσουσι δὲ εἰς τὴν ἀπολογίαν τὸν Διονυσιακὸν I νόμον, καὶ χρήσονται τοῦ νόμου μέρει τινί, κλέπτοντες τὴν ἀκρόασιν ὑμῶν, καὶ παρέξονται νόμον οὐδὲν προσήκοντα τῇ γραφῇ τῇδε, καὶ λέξουσιν, ὡς εἰσὶ τῇ πόλει δύο νόμοι κείμενοι περὶ τῶν κηρυγμάτων, εἷς μέν, ὃν νῦν ἐγὼ παρέχομαι, διαρρήδην ἀπαγορεύων τὸν ὑπὸ ταῦ δήμου στεφανούμενον μὴ κηρύττεσθαι ἔξω τῆς ἐκκλησίας· ἕτερον δ' εἶναι νόμον φήσουσιν ἐναντίον τούτῳ, τὸν δεδωκότα ἐξουσίαν ποιεῖσθαι τὴν ἀνάρρησιν τοῦ στεφάνου, τραγῳδοῖς ᾗ ἐν τῷ θεάτρῳ, ἐὰν ψηφίσηται ὁ δῆμος. Κατὰ δὴ τοῦτον τὸν νόμον φήσουσι γεγραφέναι τὸν Κτησιφῶντα.

Ἐγὼ δὲ πρὸς τὰς τούτων τέχνας παρέξομαι συνηγόρους τοὺς νόμους τοὺς ὑμετέρους, ὅπερ διατελῶ σπουδάζων παρὰ πᾶσαν τὴν κατηγορίαν. Εἰ γὰρ τοῦτό ἐστιν ἀληθές, καὶ τοιοῦτον ἔθος

thène, chercher des détours pour les éluder : je dois vous en avertir, Athéniens, pour vous préserver de la surprise. Ils ne pourront pas dire que les lois permettent de proclamer hors de l'assemblée du peuple une couronne décernée par le peuple; mais ils s'appuieront d'une loi concernant les fêtes de Bacchus, absolument étrangère à la cause; ils ne vous en présenteront même qu'une partie, vous dérobant l'autre à dessein de vous surprendre. Il y a dans Athènes, diront-ils, deux lois sur les proclamations: l'une, celle dont je parle, qui défend expressément de proclamer, hors de l'assemblée du peuple, une couronne décernée par le peuple; l'autre, opposée à la première, qui permet, si le peuple y consent, de proclamer la couronne sur le théâtre, aux fêtes des nouvelles tragédies : or, ajouteront-ils, c'est sur cette dernière loi qu'est formé le décret qu'on attaque.

A ces nouvelles subtilités, j'oppose encore les lois d'Athènes, comme je veux le faire dans le cours de cette accusation. Si ce qu'ils disent

ἐποίσει τοῖς νόμοις
τέχνας ἃς ἐγὼ δηλώσω
καὶ προερῶ ὑμῖν,
ἵνα μὴ λάθητε
ἐξαπατηθέντες.
Οὗτοι γὰρ οὐχ ἕξουσι μὲν λέγειν
ὡς οἱ νόμοι οὐκ ἀπαγορεύουσι
μὴ κηρύττειν ἔξω τῆς ἐκκλησίας
τὸν στεφανούμενον ὑπὸ τοῦ δήμου·
οἴσουσι δὲ εἰς τὴν ἀπολογίαν
τὸν νόμον Διονυσιακόν,
καὶ χρήσονταί τινι μέρει
τοῦ νόμου,
κλέπτοντες τὴν ἀκρόασιν ὑμῶν,
καὶ παρέξονται νόμον
προσήκοντα οὐδὲν
τῇδε τῇ γραφῇ,
καὶ λέξουσιν ὡς δύο νόμοι
κείμενοι περὶ τῶν κηρυγμάτων
εἰσὶ τῇ πόλει,
εἷς μέν, ὃν ἐγὼ παρέχομαι νῦν,
ἀπαγορεύων διαῤῥήδην
τὸν στεφανούμενον ὑπὸ τοῦ δήμου
μὴ κηρύττεσθαι ἔξω τῆς ἐκκλησίας·
φήσουσι δὲ εἶναι ἕτερον νόμον
ἐναντίον τούτῳ,
τὸν δεδωκότα ἐξουσίαν
ποιεῖσθαι τὴν ἀνάῤῥησιν
τοῦ στεφάνου,
τραγῳδοῖς ἐν τῷ θεάτρῳ,
ἐὰν ὁ δῆμος ψηφίσηται.
Φήσουσι δὴ τὸν Κτησιφῶντα
γεγραφέναι κατὰ τοῦτον τὸν νόμον.
Ἐγὼ δὲ παρέξομαι
πρὸς τὰς τέχνας τούτων
τοὺς νόμους τοὺς ὑμετέρους
συνηγόρους,
ὅπερ διατελῶ σπουδάζων
παρὰ πᾶσαν τὴν κατηγορίαν.
Εἰ γὰρ τοῦτό ἐστιν ἀληθές,

il apportera contre les lois
des artifices que moi je montrerai
et dirai d'avance à vous,
afin que vous n'ignoriez pas
ayant été trompés.
Car ceux-ci n'auront pas à dire
que les lois n'interdisent pas
de proclamer hors de l'assemblée
celui qui est couronné par le peuple ;
mais ils apporteront pour l'apologie
la loi concernant-les-Dionysiaques,
et se serviront de quelque partie
de la loi,
dupant l'attention de vous,
et présenteront une loi
qui *ne* s'applique en rien
à cette accusation,
et diront que deux lois
établies sur les proclamations
sont à la ville,
l'une, que je présente maintenant,
défendant expressément
celui qui est couronné par le peuple
être proclamé hors de l'assemblée ;
mais ils diront être une autre loi
contraire à celle-ci,
celle qui a donné la faculté
de faire la proclamation
de la couronne,
aux tragiques dans le théâtre,
si le peuple *le* décrète.
Or ils diront Ctésiphon
avoir écrit selon cette loi.
Mais moi je présenterai
contre les artifices de ceux-ci
les lois les vôtres
comme défenseurs,
ce que je persévère recherchant-avec-
pendant toute l'accusation. [soin
Car si cela est vrai,

παρεισδέδυκεν ὑμῶν εἰς τὴν πολιτείαν, ὥστ' ἀκύρους νόμους ἐν τοῖς κυρίοις ἀναγεγράφθαι, καὶ δύο περὶ μιᾶς πράξεως ὑπεναντίους ἀλλήλοις, τί ἂν ἔτι ταύτην εἴποι τις εἶναι τὴν πολιτείαν, ἐν ᾗ ταὐτὰ προστάττουσιν οἱ νόμοι ποιεῖν καὶ μὴ ποιεῖν; Ἀλλ' οὐκ ἔχει ταῦθ' οὕτω, μήθ' ὑμεῖς ποτε εἰς τοσαύτην ἀταξίαν τῶν νόμων προβαίητε, οὔτε ἠμέληται περὶ τῶν τοιούτων τῷ νομοθέτῃ τῷ τὴν δημοκρατίαν καταστήσαντι, ἀλλὰ διαῤῥήδην προστέτακται τοῖς θεσμοθέταις καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν διορθοῦν ἐν τῷ δήμῳ τοὺς νόμους [1], ἀκριβῶς ἐξετάσαντας καὶ σκεψαμένους, εἴ τις ἀναγέγραπται νόμος ἐναντίος ἑτέρῳ νόμῳ, ἢ ἄκυρος ἐν τοῖς κυρίοις, ἢ εἴ πού εἰσι νόμοι πλείους ἑνὸς ἀναγεγραμμένοι περὶ ἑκάστης πράξεως. Κἄν τι τοιοῦτον εὑρίσκωσιν ἀναγεγραφότας ἐν σανίσιν [2], ἐκτιθέναι κελεύει πρόσθεν τῶν Ἐπωνύμων [3], τοὺς δὲ

est vrai, si cette coutume s'est introduite dans notre gouvernement, de laisser des lois qui ne sont plus en vigueur à côté de celles qui y sont encore, d'admettre pour le même objet deux lois contradictoires; que dira-t-on d'une république dont les lois ordonnent à la fois de faire et de ne pas faire la même action? Mais il n'en est rien; et puissiez-vous ne tomber jamais dans un tel désordre! Un tel inconvénient n'a pas été négligé par le législateur qui a réglé chez nous la démocratie, car il enjoint expressément aux thesmothètes de proposer au peuple, tous les ans, la réforme des lois, après qu'ils ont examiné avec attention s'il en existe de contradictoires, s'il y en a d'abrogées à côté de celles qui sont encore en vigueur, enfin s'il en est plus d'une pour chaque objet. S'ils en rencontrent quelques unes dans ces conditions, le législateur leur ordonne de les faire transcrire et afficher aux statues des Éponymes; les prytanes doivent alors assembler le

εἰ δὲ ἔθος τοιοῦτον
παρειςδέδυκεν
εἰς τὴν πολιτείαν ὑμῶν,
ὥςτε νόμους ἀκύρους
ἀναγεγράφθαι
ἐν τοῖς κυρίοις,
καὶ δύο περὶ μιᾶς πράξεως
ὑπεναντίους ἀλλήλοις,
τί τις ἂν εἴποι εἶναι ἔτι
ταύτην τὴν πολιτείαν,
ἐν ᾗ οἱ νόμοι προστάττουσι
ποιεῖν καὶ μὴ ποιεῖν
τὰ αὐτά;
Ἀλλὰ ταῦτα οὐκ ἔχει οὕτως,
μήτε ὑμεῖς προβαίητέ ποτε
εἰς ἀταξίαν τοσαύτην τῶν νόμων,
οὔτε ἠμέληται
περὶ τῶν τοιούτων
τῷ νομοθέτῃ,
τῷ καταστήσαντι
τὴν δημοκρατίαν,
ἀλλὰ προστέτακται διαῤῥήδην
τοῖς θεσμοθέταις
διορθοῦν τοὺς νόμους
ἐν τῷ δήμῳ
κατὰ ἕκαστον ἐνιαυτόν,
ἐξετάσαντας
καὶ σκεψαμένους ἀκριβῶς,
εἴ τις νόμος ἀναγέγραπται
ἐναντίος ἑτέρῳ νόμῳ,
ἢ ἄκυρος
ἐν τοῖς κυρίοις,
ἢ εἰ νόμοι πλείους ἑνὸς
εἰσί που ἀναγεγραμμένοι
περὶ ἑκάστης πράξεως.
Καὶ κελεύει,
ἂν εὑρίσκωσί τι τοιοῦτον,
ἀναγεγραφότας ἐν σανίσιν,
ἐκτιθέναι πρόσθεν τῶν Ἐπωνύμων,
τοὺς δὲ πρυτάνεις

et si une coutume telle
s'est glissée
dans le gouvernement de vous,
de sorte que des lois sans-vigueur
avoir été inscrites
parmi celles en-vigueur,
et deux sur une seule action
contraires les unes aux autres,
quoi quelqu'un dirait-il être encore
ce gouvernement,
dans lequel les lois enjoignent
de faire et ne pas faire
les mêmes choses ?
Mais ces choses ne sont pas ainsi,
et que vous n'arriviez jamais
dans un désordre si grand des lois,
et il n'a pas été négligé
sur les choses telles
par le législateur,
celui qui a établi
le gouvernement-populaire,
mais il a été enjoint expressément
aux thesmothètes
de redresser les lois
devant le peuple
à chaque année,
ayant recherché
et ayant examiné exactement,
si quelque loi a été inscrite
contraire à une autre loi,
ou sans-vigueur
parmi celles en-vigueur,
ou si des lois plus nombreuses qu'une
sont quelque part inscrites
sur chaque action.
Et il ordonne,
s'ils trouvent quelque chose telle,
l'ayant inscrite sur des tables,
l'exposer devant les Éponymes,
et les prytanes

πρυτάνεις ποιεῖν ἐκκλησίαν, ἐπιγράψαντας νομοθέτας· τὸν δ' ἐπιστάτην τῶν προέδρων διαχειροτονίαν ι διδόναι τῷ δήμῳ, καὶ τοὺς μὲν ἀναιρεῖν τῶν νόμων, τοὺς δὲ καταλείπειν, ὅπως ἂν εἷς ᾖ νόμος καὶ μὴ πλείους περὶ ἑκάστης πράξεως.

Καί μοι λέγε τοὺς νόμους.

ΝΟΜΟΙ

Εἰ τοίνυν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἀληθὴς ἦν ὁ παρὰ τούτων λόγος, καὶ ἦσαν δύο κείμενοι νόμοι περὶ τῶν κηρυγμάτων, ἐξ ἀνάγκης, οἶμαι, τῶν μὲν θεσμοθετῶν ἐξευρόντων, τῶν δὲ πρυτανέων ἀποδόντων τοῖς νομοθέταις, ἀνήρητ' ἂν ὁ ἕτερος τῶν νόμων, ἤτοι ὁ τὴν ἐξουσίαν δεδωκὼς ἀνειπεῖν, ἢ ὁ ἀπαγορεύων. Ὁπότε δὲ μηδὲν τούτων γεγένηται, φανερῶς δήπου ἐξελέγχονται οὐ μόνον ψευδῆ λέγοντες, ἀλλὰ καὶ παντελῶς ἀδύνατα γενέσθαι.

Ὅθεν δὲ δὴ τὸ ψεῦδος τοῦτο ἐπιφέρουσιν, ἐγὼ διδάξω ὑμᾶς, προειπὼν ὧν ἕνεκα οἱ νόμοι ἐτέθησαν, οἱ περὶ τῶν ἐν τῷ θεάτρῳ κηρυγμάτων.

people, et donner le nom des auteurs de chaque loi; le chef des proèdres doit recueillir les suffrages, et, parmi les lois opposées entre elles, abroger les unes, conserver les autres, afin que, pour un seul et même objet, il n'y ait pas plusieurs lois, mais une seule.

Lisez-nous les lois.

LOIS.

Si donc, Athéniens, ce qu'ils disent était véritable, s'il y avait deux lois sur les proclamations, il serait arrivé, je pense, nécessairement, que, remarquées par les thesmothètes, déférées aux nomothètes par les prytanes, l'une des deux aurait été abrogée, ou celle qui défend, ou celle qui permet de couronner sur le théâtre. Rien de cela ne s'est fait; ils sont donc convaincus d'avancer des choses non seulement fausses, mais impossibles.

Je vais vous indiquer la source où ils ont puisé cette fausseté, en vous exposant l'origine des lois qui concernent les proclamations sur le théâtre

ποιεῖν ἐκκλησίαν,
ἐπιγράψαντας νομοθέτας·
τὸν δὲ ἐπιστάτην τῶν προέδρων
διδόναι τῷ δήμῳ διαχειροτονίαν,
καὶ ἀναιρεῖν μὲν τοὺς τῶν νόμων,
καταλείπειν δὲ τούς,
ὅπως εἷς νόμος ἂν ᾖ,
καὶ μὴ πλείους,
περὶ ἑκάστης πράξεως.
Καὶ λέγε μοι τοὺς νόμους.

faire une assemblée,
ayant inscrit les nomothètes ;
et le président des proèdres
donner au peuple le choix-par-vote,
et enlever les unes des lois,
mais laisser les autres,
afin qu'une seule loi soit,
et non plusieurs,
sur chaque action.
Et dis à moi les lois.

NOMOI.

Εἰ τοίνυν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,
ὁ λόγος παρὰ τούτων
ἦν ἀληθής,
καὶ δύο νόμοι ἦσαν κείμενοι
περὶ τῶν κηρυγμάτων,
ἐξ ἀνάγκης, οἶμαι,
τῶν μὲν θεσμοθετῶν ἐξευρόντων,
τῶν δὲ πρυτανέων ἀποδόντων
τοῖς νομοθέταις,
ὁ ἕτερος τῶν νόμων,
ἤτοι ὁ δεδωκὼς
τὴν ἐξουσίαν ἀνειπεῖν,
ἢ ὁ ἀπαγορεύων,
ἂν ἀνῄρητο.
Ὁπότε δὲ μηδὲν τούτων
γεγένηται,
ἐξελέγχονται φανερῶς δήπου
λέγοντες οὐ μόνον
ψευδῆ,
ἀλλὰ καὶ παντελῶς ἀδύνατα
γενέσθαι.
Ἐγὼ δὲ δὴ διδάξω ὑμᾶς
ὅθεν ἐπιφέρουσι τοῦτο τὸ ψεῦδος,
προειπὼν
ἕνεκα ὧν
οἱ νόμοι ἐτέθησαν,
οἱ περὶ τῶν κηρυγμάτων
ἐν τῷ θεάτρῳ.

LOIS.

Si donc, ô hommes Athéniens,
le discours *dit* par ceux-ci
était vrai,
et si deux lois étaient établies
sur les proclamations,
de nécessité, je crois,
les thesmothètes *les* ayant trouvées,
et les prytanes les ayant livrées
aux nomothètes,
l'une des lois,
ou certes celle qui aurait donné
la faculté de proclamer,
ou celle qui interdirait,
aurait été enlevée.
Mais puisque aucune de ces choses
n'est arrivée,
ils sont convaincus évidemment certes
disant non seulement
des choses fausses,
mais encore tout à fait impossibles
à être arrivées.
Mais moi certes j'apprendrai à vous
d'où ils apportent ce mensonge,
ayant dit-avant *les choses*
pour lesquelles
les lois ont été établies,
celles sur les proclamations
dans le théâtre.

Γινομένων γὰρ τῶν ἐν ἄστει τραγῳδῶν, ἀνεκήρυττόν τινες, οὐ πείσαντες τὸν δῆμον, οἱ μὲν ὅτι στεφανοῦνται ὑπὸ τῶν φυλετῶν, ἕτεροι δ' ὑπὸ τῶν δημοτῶν· ἄλλοι δέ τινες ὑποκηρυξάμενοι τοὺς αὑτῶν οἰκέτας ἀφίεσαν ἀπελευθέρους, μάρτυρας τῆς ἀπελευθερίας τοὺς Ἕλληνας ποιούμενοι. Ὃ δ' ἦν ἐπιφθονώτατον, προξενίας τινὲς εὑρημένοι ἐν ταῖς ἔξω πόλεσι, διεπράττοντο ἀναγορεύεσθαι, ὅτι στεφανοῖ αὐτοὺς ὁ δῆμος, εἰ οὕτω τύχοι, ὁ τῶν Ῥοδίων, ἢ Χίων, ἢ καὶ ἄλλης τινὸς πόλεως, ἀρετῆς ἕνεκα καὶ ἀνδραγαθίας. Καὶ ταῦτ' ἔπραττον, οὐχ ὥσπερ οἱ ὑπὸ τῆς βουλῆς τῆς ὑμετέρας στεφανούμενοι, ἢ ὑπὸ τοῦ δήμου, πείσαντες ὑμᾶς, καὶ μετὰ ψηφίσματος, πολλὴν χάριν καταθέμενοι[1], ἀλλ' αὐτοὶ προελόμενοι, ἄνευ δόγματος ὑμετέρου. Ἐκ δὲ τούτου τοῦ τρόπου συνέβαινε τοὺς μὲν θεατάς, καὶ τοὺς χορηγούς, καὶ τοὺς ἀγωνιστὰς ἐνοχλεῖσθαι, τοὺς δὲ ἀνακηρυττομένους ἐν τῷ θεάτρῳ

Dans le temps des nouvelles tragédies, il se trouvait des citoyens qui, sans avoir obtenu le consentement du peuple, se faisaient couronner les uns par leur tribu, les autres par leur bourg : quelques uns, après avoir fait faire silence, affranchissaient publiquement leurs esclaves, prenant tous les Grecs pour témoins d'un affranchissement. Mais ce qu'i y avait de plus odieux, des hommes qui s'étaient ménagé des liaisons dans des villes étrangères venaient à bout de faire annoncer par la voix du héraut, que le peuple de Rhodes, par exemple, ou celui de Chio, ou de quelque autre ville, les couronnait pour leur vertu et leur courage Ils ne faisaient pas proclamer ces couronnes, après avoir obtenu de vous, comme ceux que le sénat ou le peuple récompense, un consentement dont ils vous auraient su gré; mais ils s'adjugeaient eux-mêmes cet honneur public, sans avoir besoin de votre décision. Il arrivait de là que les spectateurs, les chorèges et les acteurs étaient importunés, et qu'il y avait plus d'honneur à faire proclamer sa couronne sur le théâtre qu'à la recevoir du peuple.

Τῶν γὰρ τραγῳδῶν
γινομένων ἐν ἄστει,
τινὲς ἀνεκήρυττον,
οὐ πείσαντες τὸν δῆμον,
οἱ μὲν ὅτι στεφανοῦνται
ὑπὸ τῶν φυλετῶν,
ἕτεροι δὲ ὑπὸ τῶν δημοτῶν·
τινὲς δὲ ἄλλοι
ὑποκηρυξάμενοι
ἀφίεσαν ἀπελευθέρους
τοὺς οἰκέτας αὑτῶν,
ποιούμενοι τοὺς Ἕλληνας
μάρτυρας τῆς ἀπελευθερίας,
Ὃ δὲ ἦν ἐπιφθονώτατον,
τινὲς εὑρημένοι
προξενίας
ἐν ταῖς πόλεσιν (ταῖς) ἔξω
διεπράττοντο ἀναγορεύεσθαι,
ὅτι ὁ δῆμος, εἰ τύχοι οὕτως,
ὁ τῶν Ῥοδίων,
ἢ Χίων,
ἢ καί τινος ἄλλης πόλεως
στεφανοῖ αὐτοὺς ἕνεκα ἀρετῆς
καὶ ἀνδραγαθίας.
Καὶ ἔπραττον ταῦτα,
οὐχ ὥσπερ οἱ στεφανούμενοι
ὑπὸ τῆς βουλῆς τῆς ὑμετέρας,
ἢ ὑπὸ τοῦ δήμου,
πείσαντες ὑμᾶς,
καὶ μετὰ ψηφίσματος,
καταθέμενοι
χάριν πολλήν,
ἀλλὰ προελόμενοι αὐτοί,
ἄνευ δόγματος ὑμετέρου.
Ἐκ δὲ τούτου τοῦ τρόπου
συνέβαινε τοὺς μὲν θεατάς,
καὶ τοὺς χορηγούς,
καὶ τοὺς ἀγωνιστὰς ἐνοχλεῖσθαι,
τοὺς δὲ ἀνακηρυττομένους
ἐν τῷ θεάτρῳ

Car les tragediens
étant dans la ville
quelques-uns proclamaient,
n'ayant pas persuadé le peuple,
les uns qu'ils sont couronnés
par les citoyens-de-la-tribu,
et d'autres par les citoyens-du-dême ;
et quelques autres
ayant fait-faire-silence-par-héraut
renvoyaient affranchis
les domestiques d'eux-mêmes,
faisant les Grecs
témoins de l'affranchissement.
Mais *ce* qui était le plus odieux,
quelques-uns ayant trouvé
des liaisons-d'hospitalité
dans les villes du dehors
faisaient-en-sorte d'être proclamés,
que le peuple, s'il se trouvait ainsi,
celui des Rhodiens,
ou des habitants-de-Chio,
ou encore de quelque autre ville
couronnait eux pour *leur* vertu
et probité.
Et ils faisaient ces choses,
non comme ceux qui sont couronnés
par le sénat le vôtre,
ou par le peuple,
ayant persuadé vous,
et avec un décret,
ayant déposé *près de vous*
une reconnaissance grande,
mais ayant décidé eux-mêmes
sans un décret vôtre.
Mais d'après cette manière
il arrivait les spectateurs,
et les chorèges,
et les acteurs être troublés,
et ceux qui étaient proclamés
dans le théâtre

μείζοσι τιμαῖς τιμᾶσθαι τῶν ὑπὸ τοῦ δήμου στεφανουμένων. Τοῖς μὲν γὰρ ἀποδέδεικτο [1] τόπος, ἡ ἐκκλησία, ἐν ᾗ χρῆν στεφανοῦσθαι, καὶ ἀπείρητο ἄλλοθι μηδαμοῦ κηρύττεσθαι· οἱ δὲ ἀνηγορεύοντο ἐνώπιον ἁπάντων τῶν Ἑλλήνων· κἀκεῖνοι μὲν μετὰ ψηφίσματος, πείσαντες ὑμᾶς, οὗτοι δ' ἄνευ ψηφίσματος.

Συνιδὼν δή τις ταῦτα νομοθέτης τίθησι νόμον οὐδὲν ἐπικοινωνοῦντα τῷ περὶ τῶν ὑπὸ τοῦ δήμου στεφανουμένων νόμῳ, οὔτε λύσας ἐκεῖνον· οὐδὲ γὰρ ἡ ἐκκλησία ἠνωχλεῖτο, ἀλλὰ τὸ θέατρον· οὔτ' ἐναντίον τοῖς πρότερον κειμένοις νόμοις τιθείς· οὐ γὰρ ἔξεστιν· ἀλλὰ περὶ τῶν ἄνευ ψηφίσματος ὑμετέρου στεφανουμένων ὑπὸ τῶν φυλετῶν καὶ δημοτῶν, καὶ περὶ τῶν τοὺς οἰκέτας ἀπελευθερούντων, καὶ περὶ τῶν ξενικῶν στεφάνων· καὶ διαρρήδην ἀπαγορεύει, μήτ' οἰκέτην ἀπελευθεροῦν ἐν τῷ θεάτρῳ, μήθ' ὑπὸ τῶν φυλετῶν ἢ δημοτῶν ἀναγορεύεσθαι στεφα-

Le lieu où devait se proclamer la couronne était marqué pour les uns, c'était l'assemblée du peuple, et il leur était défendu de la faire proclamer ailleurs ; les autres la faisaient proclamer en présence de tous les Grecs : les uns ne pouvaient se faire couronner qu'après avoir obtenu de vous un décret ; les autres étaient exempts de cette formalité.

Un de nos législateurs ayant découvert ces abus, porte une loi qui n'a rien de commun avec la loi relative aux couronnes décernées par le peuple, et qui n'a pu l'abolir, puisque ce n'était pas l'assemblée du peuple, mais le spectacle qui était troublé. Par sa nouvelle loi, il n'attaque en rien les anciennes, car il n'en avait pas le pouvoir, mais seulement les couronnes accordées sans décret par les tribus et les bourgs, ou par les étrangers, et l'affranchissement des esclaves : il défend expressément d'affranchir un esclave sur le théâtre, d'y faire pro-

τιμᾶσθαι τιμαῖς μείζοσι
τῶν στεφανουμένων
ὑπὸ τοῦ δήμου.
Τόπος μὲν γὰρ
ἀπεδέδεικτο τοῖς,
ἡ ἐκκλησία,
ἐν ᾗ χρὴν στεφανοῦσθαι,
καὶ ἀπείρητο
κηρύττεσθαι μηδαμοῦ ἄλλοθι·
οἱ δὲ ἀνηγορεύοντο
ἐνώπιον ἁπάντων τῶν Ἑλλήνων·
καὶ ἐκεῖνοι μὲν μετὰ ψηφίσματος,
πείσαντες ὑμᾶς,
οὗτοι δὲ ἄνευ ψηφίσματος.
Τὶς δὲ νομοθέτης
συνιδὼν ταῦτα τίθησι νόμον
ἐπικοινωνοῦντα οὐδὲν
τῷ νόμῳ περὶ τῶν στεφανουμένων
ὑπὸ τοῦ δήμου,
οὔτε λύσας ἐκεῖνον·
οὐδὲ γὰρ ἡ ἐκκλησία,
ἀλλὰ τὸ θέατρον ἠνωχλεῖτο·
οὔτε τιθεὶς ἐναντίον
τοῖς νόμοις κειμένοις πρότερον·
οὐ γὰρ ἔξεστιν·
ἀλλὰ περὶ τῶν
στεφανουμένων
ὑπὸ τῶν φυλετῶν
καὶ δημοτῶν
ἄνευ ψηφίσματος ὑμετέρου,
καὶ περὶ τῶν ἀπελευθερούντων
τοὺς οἰκέτας,
καὶ περὶ τῶν στεφάνων ξενικῶν·
καὶ ἀπαγορεύει διαρρήδην,
μήτε ἀπελευθεροῦν οἰκέτην
ἐν τῷ θεάτρῳ,
μήτε ἀναγορεύεσθαι
στεφανούμενον
ὑπὸ τῶν φυλετῶν
καὶ δημοτῶν,

être honorés d'honneurs plus grands
que ceux qui étaient couronnés
par le peuple.
Car un lieu
avait été indiqué à ceux-là,
l'assemblée,
dans laquelle il faut être couronné,
et il *leur* avait été interdit
d'être proclamé nulle part ailleurs ;
mais ceux-ci étaient proclamés
en face de tous les Grecs ;
et ceux-là avec un décret,
ayant persuadé vous,
mais ceux-ci sans décret.
Or quelque législateur
ayant vu ces choses établit une loi
qui *n*'était-commune en rien
avec la loi sur ceux qui sont couronnés
par le peuple,
et qui ne détruisait pas celle-là ;
car non l'assemblée,
mais le théâtre était troublé ;
et ne *l*'ayant pas établi contraire
aux lois établies précédemment ;
car il n'est pas permis ;
mais sur ceux
qui sont couronnés
par les citoyens-des-tribus
et les citoyens-des-dêmes
sans un décret vôtre,
et sur ceux qui affranchissent
les domestiques,
et sur les couronnes étrangères ;
et il interdit expressément,
et d'affranchir un domestique
dans le théâtre,
et de proclamer
un *homme* couronné
par les citoyens-des-tribus
et les citoyens-des-dêmes.

νούμενον, μήτ' ὑπ' ἄλλου, φησί, μηδενός, ἢ ἄτιμον εἶναι τὸν κήρυκα.

Ὅταν οὖν ἀποδείξῃ τοῖς μὲν ὑπὸ τῆς βουλῆς στεφανουμένοις εἰς τὸ βουλευτήριον ἀναρρηθῆναι, τοῖς δ' ὑπὸ τοῦ δήμου στεφανουμένοις εἰς τὴν ἐκκλησίαν, τοῖς δ' ὑπὸ τῶν δημοτῶν στεφανουμένοις καὶ φυλετῶν ἀπείπῃ μὴ κηρύττεσθαι τοῖς τραγῳδοῖς, ἵνα μηδεὶς ἐρανίζων στεφάνους καὶ κηρύγματα ψευδῆ φιλοτιμίαν[1] κτᾶται, προσαπείπῃ δ' ἐν τῷ νόμῳ μηδ' ὑπὸ ἄλλου μηδενὸς ἀνακηρύττεσθαι, ἀπούσης βουλῆς[2], καὶ δήμου, καὶ φυλετῶν, καὶ δημοτῶν· ὅταν δέ τις ταῦτα ἀφέλῃ, τί τὸ καταλειπόμενόν ἐστι, πλὴν οἱ ξενικοὶ στέφανοι; Ὅτι δ' ἀληθῆ λέγω, μέγα σημεῖον ὑμῖν τούτου ἐξ αὐτῶν τῶν νόμων ἐπιδείξω.

Αὐτὸν γὰρ τὸν χρυσοῦν στέφανον, ὃς ἂν ἐν τῷ θεάτρῳ τῷ ἐν ἄστει ἀναρρηθῇ, ἱερὸν εἶναι τῆς Ἀθηνᾶς ὁ νόμος κελεύει,

clamer les couronnes accordées par les tribus, par les bourgs, ou par d'autres, sous peine d'infamie pour le héraut.

Puisque le législateur ordonne de proclamer dans la salle du sénat les couronnes accordées par le sénat, et dans l'assemblée du peuple les couronnes décernées par le peuple, puisqu'il défend de proclamer sur le théâtre celles qui sont accordées par les tribus ou par les bourgs, dans la crainte qu'un citoyen, mendiant des couronnes et des proclamations, ne reçoive des honneurs dont il n'est pas digne; puisqu'il défend en outre toute proclamation qui ne vient pas du sénat, du peuple, des tribus, et des bourgs: si l'on excepte les couronnes accordées par ces différents corps, que reste-t-il, sinon celles que décernent les étrangers? Les lois mêmes vous prouveront la vérité de ce que j'avance.

Il est ordonné par la loi de consacrer à Minerve la couronne d'or qui aura été proclamée sur le théâtre; on l'enlève aussitôt à celui qui

μηδέ, φησίν, ὑπὸ μηδενὸς ἄλλου,
ἢ τὸν κήρυκα
εἶναι ἄτιμον.
Ὅταν οὖν ἀποδείξῃ,
τοῖς μὲν στεφανουμένοις
ὑπὸ τῆς βουλῆς
ἀναῤῥηθῆναι εἰς τὸ βουλευτήριον,
τοῖς δὲ στεφανουμένοις
ὑπὸ τοῦ δήμου
εἰς τὴν ἐκκλησίαν,
ἀπείπῃ δὲ
τοῖς στεφανουμένοις
ὑπὸ δημοτῶν
καὶ φυλετῶν
μὴ κηρύττεσθαι
τοῖς τραγῳδοῖς,
ἵνα μηδεὶς
ἐρανίζων στεφάνους
καὶ κηρύγματα
κτᾶται ψευδῆ φιλοτιμίαν,
προσαπείπῃ δὲ ἐν τῷ νόμῳ
μηδὲ ἀνακηρύττεσθαι
ὑπὸ μηδενὸς ἄλλου,
βουλῆς ἀπούσης, καὶ δήμου,
καὶ φυλετῶν,
καὶ δημοτῶν·
ὅταν δέ τις
ἀφέλῃ ταῦτα,
τί ἐστι τὸ καταλειπόμενον,
πλὴν οἱ στέφανοι ξενικοί;
Ἐπιδείξω δὲ ὑμῖν
ἐκ τῶν νόμων αὐτῶν
μέγα σημεῖον τούτου,
ὅτι λέγω ἀληθῆ.
Ὁ γὰρ νόμος κελεύει
τὸν στέφανον χρυσοῦν αὐτόν,
ὃς ἂν ἀναῤῥηθῇ
ἐν τῷ θεάτρῳ
τῷ ἐν ἄστει,
εἶναι ἱερὸν τῆς Ἀθηνᾶς,

ni, dit-il, par aucun autre,
ou le héraut
être privé-des-droits-civils.
Donc lorsqu'il a indiqué
à ceux qui sont couronnés
par le sénat
d'être proclamés dans le sénat,
et à ceux qui sont couronnés
par le peuple
dans l'assemblée,
et a interdit
à ceux qui sont couronnés
par les citoyens-des-dêmes
et les citoyens-des-tribus
d'être proclamés
aux tragédiens,
afin que personne
mendiant des couronnes
et des proclamations
n'acquière un faux honneur,
et a interdit-en-outre dans la loi
d'être proclamé
par aucun autre,
le sénat excepté, et le peuple,
et les citoyens des tribus,
et les citoyens-des-dêmes;
mais lorsque quelqu'un
a enlevé ces choses,
quoi est ce qui est laissé,
excepté les couronnes étrangères?
Mais je montrerai à vous
d'après les lois elles-mêmes
une grande marque de ceci,
que je dis des choses vraies.
Car la loi ordonne
la couronne d'or elle-même,
qui aura été proclamée
dans le théâtre
celui dans la ville,
être consacrée à Minerve,

ἀφελόμενος τὸν στεφανούμενον. **Κ**αίτοι τίς ἂν ὑμῶν τολμήσειε τοσαύτην ἀνελευθερίαν καταγνῶναι τοῦ δήμου τοῦ Ἀθηναίων; **Μ**ὴ γὰρ ὅτι πόλις, ἀλλ' οὐδ' ἰδιώτης οὐδὲ εἷς οὕτως ἀγεννὴς γένοιτο, ὥστε ὃν αὐτὸς ἔδωκε στέφανον ἅμα ἀνακηρύττειν καὶ ἀφαιρεῖσθαι καὶ καθιεροῦν. Ἀλλ', οἶμαι, διὰ τὸ ξενικὸν εἶναι τὸν στέφανον, καὶ ἡ καθιέρωσις γίγνεται, ἵνα μηδείς, ἀλλοτρίαν εὔνοιαν περὶ πλείονος ποιούμενος τῆς πατρίδος, χείρων γένηται τὴν ψυχήν. Ἀλλ' οὐκ ἐκεῖνον, τὸν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἀναῤῥηθέντα στέφανον, οὐδεὶς καθιεροῖ, ἀλλ' ἔξεστι κεκτῆσθαι, ἵνα μὴ μόνον αὐτός, ἀλλὰ καὶ οἱ ἐξ ἐκείνου, ἔχοντες ἐν τῇ οἰκίᾳ τὸ ὑπόμνημα, μηδέποτε κακοὶ τὴν ψυχὴν εἰς τὸν δῆμον γίγνωνται. **Κ**αὶ διὰ τοῦτο προσέθηκεν ὁ νομοθέτης μὴ κηρύττεσθαι τὸν ἀλλότριον στέφανον ἐν τῷ θεάτρῳ, ἐὰν μὴ ψηφίσηται ὁ δῆμος, ἵν' ἡ πόλις ἡ βουλομένη τινὰ τῶν ὑμετέρων στεφανοῦν, πρέσβεις πέμψασα,

la reçoit. Cependant qui oserait taxer le peuple d'Athènes d'une économie si sordide? Jamais un particulier, je ne dis pas une république, ne serait assez peu libéral pour proclamer, enlever et consacrer en même temps la couronne dont il a fait don. C'est parce que cette couronne est étrangère qu'on la consacre, de peur sans doute qu'elle ne nous détache de la patrie, en nous faisant préférer la faveur des étrangers à l'estime de nos concitoyens. Mais on ne consacre pas une couronne proclamée dans l'assemblée du peuple; celui qui l'a obtenue peut la garder et la conserver dans sa maison, afin que ce monument honorable, toujours présent à ses yeux et à ceux de ses enfants, leur inspire du zèle pour la république. Aussi le législateur a-t-il ajouté qu'on ne proclamerait pas sur le théâtre une couronne étrangère sans un décret du peuple, pour que la ville qui voudrait couronner un de vos citoyens vous envoyât demander votre consentement, et que celui

ἀφελόμενος τὸν στεφανούμενον.
Καίτοι τίς ὑμῶν ἂν τολμήσειε
καταγνῶναι τοῦ δήμου
τοῦ Ἀθηναίων
τοσαύτην ἀνελευθερίαν;
Μὴ γὰρ ὅτι πόλις,
ἀλλὰ οὐδὲ ἰδιώτης
οὐδὲ εἷς
ἂν γένοιτο οὕτως ἀγεννής,
ὥςτε ἀνακηρύττειν
καὶ ἀφαιρεῖσθαι
καὶ καθιεροῦν ἅμα
στέφανον
ὃν αὐτὸς ἔδωκεν.
Ἀλλά, οἶμαι,
καὶ ἡ καθιέρωσις γίγνεται,
διὰ τὸ τὸν στέφανον
εἶναι ξενικόν, ἵνα μηδείς,
ποιούμενος εὔνοιαν ἀλλοτρίαν
περὶ πλείονος τῆς πατρίδος,
γένηται χείρων
τὴν ψυχήν.
Ἀλλὰ οὐδεὶς οὐ καθιεροῖ
ἐκεῖνον στέφανον,
τὸν ἀναῤῥηθέντα
ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ,
ἀλλὰ ἔξεστι κεκτῆσθαι,
ἵνα μὴ μόνον αὐτός,
ἀλλὰ καὶ οἱ ἐξ ἐκείνου,
ἔχοντες τὸ ὑπόμνημα ἐν τῇ οἰκίᾳ,
μηδέποτε γίγνωνται κακοὶ
τὴν ψυχὴν εἰς τὸν δῆμον.
Καὶ διὰ τοῦτο
ὁ νομοθέτης προσέθηκε
τὸν στέφανον ἀλλότριον
μὴ κηρύττεσθαι ἐν τῷ θεάτρῳ,
ἐὰν ὁ δῆμος μὴ ψηφίσηται,
ἵνα ἡ πόλις ἡ βουλομένη
στεφανοῦν τινα τῶν ὑμετέρων,
πέμψασα πρέσβεις,

*l'*ayant ôtée à celui qui est couronné.
Cependant qui de vous oserait
accuser le peuple
celui des Athéniens
d'une si grande bassesse ?
Car non seulement une ville,
mais pas même un particulier
pas même un seul [blesse,
ne serait tellement dépourvu-de-no-
au point de proclamer
et d'enlever
et de consacrer en même temps
une couronne
que lui-même a donnée.
Mais, je crois,
aussi la consécration se fait,
à cause du la couronne
être étrangère, afin que personne,
faisant une bienveillance étrangère
d'un plus grand *prix* que la patrie,
ne devienne moindre
quant à l'âme.
Mais personne ne consacre
cette couronne,
celle qui a été proclamée
dans l'assemblée,
mais il est permis de la posséder,
afin que non seulement lui-même,
mais encore ceux *nés* de lui,
ayant le souvenir dans la maison,
ne deviennent jamais pervers
quant à l'âme envers le peuple.
Et à cause de cela
le législateur a établi-en-outre
la couronne étrangère
ne pas être proclamée dans le théâtre,
si le peuple ne *le* décrète pas,
afin que la ville qui veut
couronner quelqu'un des vôtres,
ayant envoyé des députés,

δεηθῇ τοῦ δήμου, ἵνα κηρυττόμενος μείζω χάριν εἰδῇ τῶν στεφανούντων ὑμῖν, ὅτι κηρῦξαι ἐπετρέψατε.

Ὅτι δ' ἀληθῆ λέγω, τῶν νόμων αὐτῶν ἀκούσατε.

ΝΟΜΟΙ.

Ἐπειδὰν τοίνυν ἐξαπατῶντες ὑμᾶς λέγωσιν, ὡς προσγέγραπται ἐν τῷ νόμῳ ἐξεῖναι στεφανοῦν, ἐὰν ψηφίσηται ὁ δῆμος, ἀπομνημονεύετε αὐτοῖς ὑποβάλλειν· « Ναί, εἴ γέ σέ τις ἄλλη πόλις στεφανοῖ· εἰ δὲ ὁ δῆμος ὁ Ἀθηναίων, ἀποδέδεικταί σοι τόπος, ὅπου δεῖ τοῦτο γενέσθαι· ἀπείρηταί σοι ἔξω τῆς ἐκκλησίας μὴ κηρύττεσθαι. Τὸ γὰρ « Ἄλλοθι δὲ μηδαμοῦ » ὅ τι ἔστιν, ὅλην τὴν ἡμέραν λέγε· οὐ γὰρ ἀποδείξεις, ὡς ἔννομα γέγραφας.»

Ἔστι δὲ ὑπόλοιπόν μοι μέρος τῆς κατηγορίας ἐφ' ᾧ μάλιστα σπουδάζω· τοῦτο δέ ἐστιν ἡ πρόφασις, δι' ἣν αὐτὸν ἀξιοῖ στε-

qui serait couronné eût plus de reconnaissance envers vous qui auriez autorisé le décret, qu'envers ceux même qui le couronnent.

Pour preuve que je dis vrai, écoutez les lois mêmes.

LOIS.

Ainsi, lorsque pour vous séduire ils vous diront que la loi permet de couronner sur le théâtre, si le peuple y consent, souvenez-vous de leur répondre : « Oui, si c'est une ville étrangère qui vous couronne ; car, si c'est le peuple d'Athènes, on vous a marqué le lieu de la proclamation ; il vous est défendu de la faire ailleurs que dans l'assemblée du peuple. Employez tout un jour à expliquer ces mots, « Et jamais ailleurs, » vous ne prouverez point que votre décret soit conforme aux lois.

Il me reste un dernier point de mon accusation auquel je m'attache principalement, je veux dire le motif que Ctésiphon allègue pour décerner une couronne à Démosthène. Voici comme il s'exprime dans

δεηθῇ τοῦ δήμου,
ἵνα κηρυττόμενος
εἰδῇ ὑμῖν χάριν
μείζω
τῶν στεφανούντων,
ὅτι ἐπετρέψατε
κηρῦξαι.
Ὅτι δὲ λέγω ἀληθῆ,
ἀκούσατε τῶν νόμων αὐτῶν.

le demande au peuple,
afin que celui qui est proclamé
sache à vous une reconnaissance
plus grande
qu'à ceux qui *le* couronnent,
par ce que vous avez permis
de proclamer.
Mais que je dis des choses vraies,
écoutez les lois elles-mêmes.

NOMOI.

Ἐπειδὰν τοίνυν λέγωσιν,
ἐξαπατῶντες ὑμᾶς,
ὡς προσγέγραπται
ἐν τῷ νόμῳ
ἐξεῖναι στεφανοῦν,
ἐὰν ὁ δῆμος ψηφίσηται
μνημονεύετε ὑποβάλλειν αὐτοῖς
« Ναί, εἴ γε
τις ἄλλη πόλις
στεφανοῖ σε·
εἰ δὲ ὁ δῆμος
ὁ Ἀθηναίων,
τόπος ἀποδέδεικταί σοι,
ὅπου δεῖ τοῦτο γενέσθαι·
ἀπείρηταί σοι
μὴ κηρύττεσθαι
ἔξω τῆς ἐκκλησίας.
Λέγε γὰρ τὴν ἡμέραν ὅλην
ὅ τι ἐστὶ τὸ
« Μηδαμοῦ δὲ ἄλλοθι· »
οὐ γὰρ ἀποδείξεις
ὡς γέγραφας
ἔννομα. »

LOIS.

Donc lorsqu'ils disent,
trompant vous,
qu'il a été écrit-en-outre
dans la loi
être permis de couronner,
si le peuple décrète,
souvenez-vous d'objecter à eux :
« Oui, si du moins
quelque autre ville
couronne toi ;
mais si *c'est* le peuple
celui des Athéniens,
un lieu a été indiqué à toi,
où il faut cela se faire ;
il a été interdit à toi
d'être proclamé
hors de l'assemblée.
Car dis le jour entier
ce qu'est le
« Mais nulle part ailleurs ; »
certes tu ne démontreras pas
que tu as écrit
des choses conformes-aux-lois. »

Μέρος δὲ κατηγορίας,
ἐπὶ ᾧ σπουδάζω μάλιστα,
ἐστὶν ὑπόλοιπόν μοι·
τοῦτο δέ ἐστιν ἡ πρόφασις,
διὰ ἣν ἀξιοῖ
αὐτὸν στεφανοῦσθαι.

Mais une partie de l'accusation,
sur laquelle j'insiste le plus,
est restant à moi :
et celle-ci est le prétexte,
pour lequel il (Ctésiphon) demande
lui (Démosthène) être couronné.

φανοῦσθαι. Λέγει γὰρ οὕτως ἐν τῷ ψηφίσματι· « Καὶ τὸν κήρυκα ἀναγορεύειν ἐν τῷ θεάτρῳ πρὸς τοὺς Ἕλληνας, ὅτι στεφανοῖ αὐτὸν ὁ δῆμος ὁ τῶν Ἀθηναίων ἀρετῆς ἕνεκα καὶ ἀνδραγαθίας, » καὶ τὸ μέγιστον, « ὅτι διατελεῖ λέγων καὶ πράττων τὰ ἄριστα τῷ δήμῳ. » Ἁπλοῦς δὴ παντάπασιν ὁ μετὰ ταῦτα ἡμῖν λόγος γίνεται, καὶ ὑμῖν ἀκούσασι κρῖναι εὐμαθής· δεῖ γὰρ ὁπόταν τὸν μὲν κατηγοροῦντα ἐμὲ τοῦθ' ὑμῖν ἐπιδεικνύναι, ὡς εἰσὶν οἱ κατὰ Δημοσθένους ἔπαινοι ψευδεῖς, καὶ ὡς οὔτ' ἤρξατο λέγειν τὰ βέλτιστα, οὔτε νῦν διατελεῖ πράττων τὰ συμφέροντα τῷ δήμῳ. Κἂν τοῦτ' ἐπιδείξω, δικαίως ὁπόταν τὴν γραφὴν ἁλῶσεται Κτησιφῶν· ἅπαντες γὰρ ἀπαγορεύουσιν οἱ νόμοι μηδένα ψευδῆ γράμματα ἐγγράφειν ἐν τοῖς δημοσίοις ψηφίσμασι. Τῷ δὲ ἀπολογουμένῳ τοὐναντίον τούτου δεικτέον ἐστίν· ὑμεῖς δ' ἡμῖν ἔσεσθε τῶν λόγων κριταί. Ἔχει δ' οὕτως.

son décret : « Et le héraut publiera sur le théâtre, en présence des Grecs, que les Athéniens couronnent Démosthène pour sa vertu et son courage; et (ce qui est l'objet essentiel), parce qu'il continue de servir le peuple par ses actions et par ses discours. » Mes raisons seront fort simples et faciles à comprendre. Je dois, comme accusateur, démontrer que les éloges donnés à Démosthène sont faux, qu'il n'a jamais commencé et qu'il ne continue pas maintenant à servir le peuple par ses actions et par ses discours. Si je démontre ce point, Ctésiphon assurément est condamnable, puisque toutes les lois défendent d'insérer des faussetés dans les actes publics. L'auteur du décret doit établir le contraire; et vous, Athéniens, vous jugerez de nos preuves. Tel est l'état de la question.

Λέγει γὰρ οὕτως	Car il dit ainsi
ἐν τῷ ψηφίσματι·	dans le décret :
« Καὶ τὸν κήρυκα ἀναγορεύειν	« Et le héraut proclamer
ἐν τῷ θεάτρῳ πρὸς τοὺς Ἕλληνας,	dans le théâtre devant les Grecs,
ὅτι ὁ δῆμος ὁ Ἀθηναίων	que le peuple des Athéniens
στεφανοῖ αὐτὸν	couronne lui
ἕνεκα ἀρετῆς	à cause de *sa* vertu
καὶ ἀνδραγαθίας, »	et probité, »
καὶ τὸ μέγιστον,	et la plus grande chose,
« ὅτι διατελεῖ λέγων καὶ πράττων	« qu'il persévère disant et faisant
τὰ ἄριστα τῷ δήμῳ. »	les meilleures choses pour le peuple.»
Ὁ δὴ λόγος μετὰ ταῦτα	Or le discours après ces choses
γίνεται ἡμῖν	devient pour nous
παντάπασιν ἁπλοῦς,	entièrement simple,
καὶ εὐμαθὴς κρῖναι	et facile à juger
ὑμῖν ἀκούσασι·	pour vous qui avez écouté ;
δεῖ γὰρ δήπου ἐμὲ μὲν	car il faut sans doute moi
τὸν κατηγοροῦντα	celui qui accuse
ἐπιδεικνύναι ὑμῖν τοῦτο,	montrer à vous ceci,
ὡς οἱ ἔπαινοι	que les louanges
κατὰ Δημοσθένους	sur Démosthène
εἰσὶ ψευδεῖς,	sont fausses,
καὶ ὡς οὔτε ἤρξατο	et que ni il *n*'a commencé
λέγειν τὰ βέλτιστα,	à dire les meilleures choses,
οὔτε νῦν διατελεῖ	ni maintenant il *ne* persévère
πράττων τὰ συμφέροντα τῷ δήμῳ.	faisant celles qui importent au peuple.
Καὶ ἂν ἐπιδείξω τοῦτο,	Et si je montre cela,
Κτησιφῶν δήπου	Ctésiphon certes
ἁλώσεται δικαίως	sera convaincu justement
τὴν γραφήν·	quant à l'accusation ;
ἅπαντες γὰρ οἱ νόμοι	car toutes les lois
ἀπαγορεύουσι μηδένα ἐγγράφειν	interdisent personne inscrire
γράμματα ψευδῆ	des écrits mensongers
ἐν τοῖς ψηφίσμασι δημοσίοις.	dans les décrets publics.
Τὸ δὲ ἐναντίον τούτου	Mais le contraire de ceci
ἐστὶ δεικτέον	est devant être montré
τῷ ἀπολογουμένῳ·	par celui qui se justifie ;
ὑμεῖς δὲ ἔσεσθε ἡμῖν	mais vous, vous serez pour nous
κριταὶ τῶν λόγων.	juges des discours.
Ἔχει δὲ οὕτως.	Or il est ainsi.

Ἐγὼ τὸν μὲν βίον τοῦ Δημοσθένους ἐξετάζειν μακροτέρου λόγου ἔργον ἡγοῦμαι εἶναι. Τί γὰρ δεῖ νῦν ταῦτα λέγειν, ἢ τὰ περὶ τὴν τοῦ τραύματος γραφὴν αὐτῷ συμβεβηκότα, ὅτ' ἐγράψατο εἰς Ἄρειον πάγον Δημομέλη τὸν Παιανιέα, ἀνεψιὸν ὄντα ἑαυτῷ, καὶ τὴν τῆς κεφαλῆς ἐπιτομήν; ἢ τὰ περὶ τὴν Κηφισοδότου[1] στρατηγίαν, καὶ τὸν τῶν νεῶν ἔκπλουν τὸν εἰς Ἑλλήσποντον, ὅτε εἷς ὢν τῶν τριηράρχων Δημοσθένης καὶ περιάγων τὸν στρατηγὸν ἐπὶ τῆς νεώς, καὶ συσσιτῶν, καὶ συνθύων, καὶ συσπένδων, καὶ τούτων ἀξιωθεὶς διὰ τὸ πατρικὸς αὐτῷ φίλος εἶναι, οὐκ ὤκνησεν ἀπ' εἰσαγγελίας αὐτοῦ κρινομένου περὶ θανάτου κατήγορος γενέσθαι; καὶ ταῦτα ἤδη τὰ περὶ Μειδίαν[2] καὶ τοὺς κονδύλους, οὓς ἔλαβεν ἐν τῇ ὀρχήστρᾳ χορηγὸς[3] ὤν, καὶ ὡς ἀπέδοτο τριάκοντα μνῶν ἅμα τήν τε εἰς αὐτὸν ὕβριν καὶ τὴν

Il serait trop long, sans doute, de parcourir tous les actes de la vie de Démosthène. Qu'est-il besoin, par exemple, de vous entretenir de sa blessure prétendue, de l'incision qu'il s'est faite lui-même à la tête, et de l'accusation qu'il a intentée à ce sujet devant l'Aréopage contre Démomèle, son parent? ou de rapporter son procédé odieux à l'égard de Céphisodote, lorsque celui-ci partit pour l'Hellespont à la tête de notre flotte? Vous dirai-je comment Démosthène, qui était un des triérarques, qui avait le chef de la flotte sur son navire, qui mangeait à la même table, participait aux mêmes libations et aux mêmes sacrifices, distinction flatteuse qu'il devait à une ancienne amitié entre les deux familles, osa se joindre à ceux qui l'accusaient de trahison et demandaient sa tête? Vous rappellerai-je son affaire avec Midias, les soufflets qu'il en reçut en plein théâtre, au milieu de ses fonctions de chorége, la bassesse avec laquelle il vendit trente mines et l'affront qu'il avait essuyé, et la condamnation prononcée par le peuple contre Midias,

Ἐγὼ μὲν ἡγοῦμαι ἐξετάζειν
τὸν βίον τοῦ Δημοσθένους
εἶναι ἔργον λόγου μακροτέρου.
Τί γὰρ δεῖ
λέγειν νῦν ταῦτα,
ἢ τὰ συμβεβηκότα αὐτῷ
περὶ τὴν γραφὴν
τοῦ τραύματος,
ὅτε ἐγράψατο εἰς Ἄρειον πάγον
Δημομέλη τὸν Παιανιέα,
ὄντα ἀνεψιὸν ἑαυτῷ,
καὶ τὴν ἐπιτομὴν τῆς κεφαλῆς ;
ἢ τὰ περὶ τὴν στρατηγίαν
Κηφισοδότου,
καὶ τὸν ἔκπλουν τῶν νεῶν
τὸν εἰς Ἑλλήσποντον,
ὅτε Δημοσθένης
ὢν εἷς τῶν τριηράρχων
καὶ περιάγων τὸν στρατηγὸν
ἐπὶ τῆς νεώς,
καὶ συσσιτῶν,
καὶ συνθύων,
καὶ συσπένδων,
καὶ ἀξιωθεὶς τούτων
διὰ τὸ εἶναι αὐτῷ
φίλος πατρικός,
οὐκ ὤκνησε
γενέσθαι κατήγορος
αὐτοῦ κρινομένου
περὶ θανάτου
ἀπὸ εἰσαγγελίας ;
καὶ ἔτι ταῦτα
τὰ περὶ Μειδίαν,
καὶ τοὺς κονδύλους
οὓς ἔλαβεν ἐν τῇ ὀρχήστρᾳ
ὢν χορηγός,
καὶ ὡς ἀπέδοτο τριάκοντα μνῶν
ἅμα τήν τε ὕβριν
εἰς αὐτὸν
καὶ τὴν καταχειροτονίαν

Moi je pense examiner
la vie de Démosthène
être l'ouvrage d'un discours plus long.
Car pourquoi faut-il
dire maintenant ces choses,
ou celles qui sont arrivées à lui
relativement à l'accusation
de la blessure,
quand il accusa devant l'Aréopage
Démomèle de-Péanée,
qui était cousin à lui-même,
et l'entaille de la tête?
ou celles concernant l'expédition
de Céphisodote,
et la navigation des vaisseaux
celle vers l'Hellespont,
quand Démosthène
étant l'un des triérarques
et conduisant le général
sur son vaisseau,
et mangeant-avec *lui*,
et sacrifiant-avec *lui*,
et faisant-des-libations-avec *lui*,
et ayant été jugé-digne de ces choses
à cause du être à lui
ami paternel,
n'a pas hésité
à devenir accusateur
de lui qui était jugé
sur la mort (pour un crime capital)
par suite de dénonciation?
et encore ces choses
celles concernant Midias,
et les soufflets
qu'il a reçus dans l'orchestre
étant chorége,
et comment il remit *pour* trente mines
en même temps et l'outrage
envers lui-même
et la condamnation-par-suffrage

τοῦ δήμου καταχειροτονίαν, ἣν ἐν Διονύσου κατεχειροτόνησε Μειδίου; Ταῦτα μὲν οὖν μοι δοκῶ καὶ τἄλλα τὰ τούτοις ὅμοια ὑπερβήσεσθαι, οὐ προδιδοὺς ὑμᾶς, οὐδὲ τὸν ἀγῶνα καταχαριζόμενος, ἀλλ' ἐκεῖνο φοβούμενος, μή μοι παρ' ὑμῶν ἀπαντήσῃ τὸ δοκεῖν μὲν ἀληθῆ λέγειν, ἀρχαῖα δὲ καὶ λίαν ὁμολογούμενα. Καίτοι, ὦ Κτησιφῶν, ὅτῳ τὰ μέγιστα τῶν αἰσχρῶν οὕτως ἐστὶ πιστὰ καὶ γνώριμα τοῖς ἀκούουσιν, ὥστε τὸν κατήγορον μὴ δοκεῖν ψευδῆ λέγειν, ἀλλὰ παλαιὰ καὶ λίαν προωμολογημένα, πότερα αὐτὸν δεῖ χρυσῷ στεφάνῳ στεφανωθῆναι, ἢ ψέγεσθαι; Καὶ σέ, τὸν ψευδῆ καὶ παράνομα τολμῶντα γράφειν, πότερα χρὴ καταφρονεῖν τῶν δικαστηρίων, ἢ δίκην τῇ πόλει δοῦναι;

Περὶ δὲ τῶν δημοσίων ἀδικημάτων πειράσομαι σαφέστερον εἰπεῖν. Καὶ γὰρ πυνθάνομαι μέλλειν Δημοσθένην, ἐπειδὰν αὐτοῖς ὁ λόγος ἀποδοθῇ, καταριθμεῖσθαι πρὸς ὑμᾶς, ὡς ἄρα τῇ

dans le temple de Bacchus? Je crois devoir omettre ces faits et d'autres détails semblables : non que je veuille ou tromper votre attente ou trahir ma cause, mais j'appréhende que vous ne me reprochiez de rapporter des faits certains, à la vérité, mais trop anciens et trop connus. Cependant, Ctésiphon, un homme chez qui les actions les plus honteuses sont si avérées et si notoires, que le seul reproche à faire à l'accusateur est de rapporter des faits trop anciens et trop connus, un tel homme mérite-t-il d'être couronné ou d'être réprimandé? Et vous qui avez l'audace de proposer des décrets contraires aux lois et à la vérité, devez-vous échapper à la sévérité des tribunaux, ou être puni par l'état?

Quant aux iniquités de Démosthène dans le gouvernement, je tâcherai de les exposer avec toute clarté. J'apprends qu'il doit, quand il obtiendra la parole à son tour, diviser en quatre parties le temps où il

τοῦ δήμου,
ἣν κατεχειροτόνησε Μειδίου
ἐν Διονύσου ;
Δοκῶ μὲν οὖν μοι ὑπερβήσεσθαι
ταὐτα καὶ τὰ ἄλλα
τὰ ὅμοια τούτοις,
οὐ προδιδοὺς ὑμᾶς,
οὐδὲ καταχαριζόμενος τὸν ἀγῶνα,
ἀλλὰ φοβούμενος ἐκεῖνο,
μὴ τὸ δοκεῖν μὲν λέγειν ἀληθῆ,
ἀρχαῖα δὲ
καὶ λίαν ὁμολογούμενα,
ἀπαντήσῃ μοι
παρὰ ὑμῶν.
Καίτοι, ὦ Κτησιφῶν,
πότερα δεῖ αὐτόν,
ὅτῳ τὰ μέγιστα
τῶν αἰσχρῶν
ἐστὶν οὕτω πιστὰ
καὶ γνώριμα τοῖς ἀκούουσιν,
ὥστε τὸν κατήγορον
μὴ δοκεῖν λέγειν
ψευδῆ, ἀλλὰ παλαιὰ
καὶ λίαν προωμολογημένα,
στεφανωθῆναι στεφάνῳ χρυσῷ,
ἢ ψέγεσθαι ;
Καὶ πότερα χρὴ σὲ
τὸν τολμῶντα γράφειν
ψευδῆ καὶ παράνομα,
καταφρονεῖν τῶν δικαστηρίων,
ἢ δοῦναι δίκην τῇ πόλει ;
Πειράσομαι δὲ
εἰπεῖν σαφέστερον
περὶ τῶν ἀδικημάτων δημοσίων.
Καὶ γὰρ πυνθάνομαι
Δημοσθένην μέλλειν,
ἐπειδὰν ὁ λόγος
ἀποδοθῇ αὐτοῖς,
καταριθμεῖσθαι πρὸς ὑμᾶς,
ἆρα ὡς ἤδη τέτταρες καιροὶ

du peuple,
qu'il vota contre Midias
dans *le temple* de Bacchus ?
Je parais donc à moi devoir franchir
ces choses et les autres
celles semblables à celles-ci,
ne trahissant pas vous,
et ne ménageant pas le débat,
mais craignant cela,
que le paraître dire des choses vraies,
mais anciennes
et trop reconnues,
ne vienne contre moi
de la part de vous.
Cependant, ô Ctésiphon,
lequel des deux faut-il lui,
auquel les plus grandes
des choses honteuses
sont tellement avérées
et connues de ceux qui écoutent,
en sorte que l'accusateur
ne pas paraître dire
des choses fausses, mais anciennes
et trop reconnues d'avance,
être couronné d'une couronne d'or,
ou être blâmé ?
Et lequel des deux faut-il toi
celui qui ose écrire
des choses fausses et illégales,
braver les tribunaux,
ou donner justice à la ville ?
Mais je tâcherai
de parler plus clairement
sur les délits publics.
Et en effet j'apprends
Démosthène devoir,
après que la parole
aura été donnée à eux,
énumérer devant vous,
savoir que déjà quatre époques

πολει τέτταρες ἤδη γεγένηνται καιροί, ἐν οἷς αὐτὸς πεπολίτευται. Ὧν ἕνα μὲν καὶ πρῶτον ἁπάντων, ὡς ἔγωγε ἀκούω, καταλογίζεται ἐκεῖνον τὸν χρόνον ἐν ᾧ πρὸς Φίλιππον ὑπὲρ Ἀμφιπόλεως ἐπολεμοῦμεν· τοῦτον δ' ἀφορίζεται τὸν χρόνον τῇ γενομένῃ εἰρήνῃ καὶ συμμαχίᾳ [2], ἣν Φιλοκράτης ὁ Ἀγνούσιος ἔγραψε, καὶ αὐτὸς οὗτος μετ' ἐκείνου, ὡς ἐγὼ δείξω. Δεύτερον δὲ καιρόν φησι γενέσθαι, ὃν ἤγομεν χρόνον τὴν εἰρήνην [3], δηλονότι μέχρι τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ἐν ᾗ καταλύσας τὴν ὑπάρχουσαν εἰρήνην τῇ πόλει, ὁ αὐτὸς οὗτος ῥήτωρ ἔγραψε τὸν πόλεμον. Τρίτον δέ, ὃν ἐπολεμοῦμεν χρόνον μέχρι τῆς ἀτυχίας τῆς ἐν Χαιρωνείᾳ [4]· τέταρτον δέ, τὸν νῦν παρόντα καιρόν. Ταῦτα δὲ καταριθμησάμενος, ὡς ἀκούω, μέλλει με παρακαλεῖν καὶ ἐπερωτᾶν, ὁποίου τούτων τῶν τεττάρων αὐτοῦ καιρῶν κατηγορῶ, καὶ πότε αὐτὸν οὐ τὰ βέλτιστά φημι τῷ δήμῳ πεπολιτεῦσθαι· κἂν μὴ θέλω ἀποκρίνασθαι, ἀλλ' ἐγκαλύπτωμαι, καὶ ἀποδιδράσκω, ἐκκαλύ-

a gouverné la république. Il date la première, dit-on, de notre guerre avec Philippe au sujet d'Amphipolis, et la termine à la conclusion de la paix et de l'alliance que Philocrate d'Agnusie a proposées de concert avec lui, comme je le prouverai par la suite. La seconde, suivant sa division, commence au temps où nous avons joui de la paix, et finit au jour où ce harangueur lui-même l'a rompue et a proposé la guerre. La troisième s'étendra depuis le moment où nous avons repris les armes jusqu'à la bataille funeste de Chéronée. La quatrième enfin sera l'époque présente. Après avoir ainsi partagé toute son administration, il doit, à ce que j'ai appris, m'adresser la parole, me demander dans lequel de ces temps je le trouve en faute, dans lequel je soutiens qu'il n'a pas servi le peuple avec zèle. Si, refusant de répondre à ses questions, je m'enveloppe de ma robe et veux m'échap-

γεγένηνται τῇ πόλει,
ἐν οἷς αὐτὸς πεπολίτευται.
Ὧν καταλογίζεται ἕνα
καὶ πρῶτον ἁπάντων,
ὡς ἐγωγε ἀκούω,
ἐκεῖνον τὸν χρόνον, ἐν ᾧ
ἐπολεμοῦμεν
πρὸς Φίλιππον ὑπὲρ Ἀμφιπόλεως·
ἀφορίζεται δὲ τοῦτον τὸν χρόνον
τῇ εἰρήνῃ
καὶ συμμαχίᾳ γενομένῃ,
ἣν Φιλοκράτης
ὁ Ἀγνούσιος ἔγραψε,
καὶ οὗτος αὐτὸς μετὰ ἐκείνου,
ὡς ἐγὼ δείξω.
Φησὶ δὲ δεύτερον καιρὸν
γενέσθαι χρόνον ὃν
ἦγομεν τὴν εἰρήνην,
δηλονότι μέχρι ἐκείνης τῆς ἡμέρας
ἐν ᾗ καταλύσας τὴν εἰρήνην
ὑπάρχουσαν τῇ πόλει,
οὗτος ὁ ῥήτωρ αὐτὸς
ἔγραψε τὸν πόλεμον.
Τρίτον δέ, χρόνον
ὃν ἐπολεμοῦμεν
μέχρι τῆς ἀτυχίας τῆς ἐν Χαιρωνείᾳ·
τέταρτον δέ,
τὸν καιρὸν παρόντα νῦν.
Καταριθμησάμενος δὲ ταῦτα,
ὡς ἀκούω,
μέλλει παρακαλεῖν
καὶ ἐπερωτᾶν με, ὁποίου
τούτων τῶν τεττάρων καιρῶν
κατηγορῶ αὐτοῦ,
καὶ ποτε φημὶ αὐτὸν
οὐ πεπολιτεῦσθαι
τὰ βέλτιστα τῷ δήμῳ·
καὶ ἂν μὴ θέλω ἀποκρίνασθαι,
ἀλλὰ ἐγκαλύπτωμαι,
καὶ ἀποδιδράσκω,

ont existé *pour* la ville,
dans lesquelles lui-même a administré.
Desquelles il compte une
et première de toutes,
comme moi du moins j'entends *dire*,
ce temps, dans lequel
nous faisions-la-guerre
contre Philippe pour Amphipolis;
et il borne ce temps
à la paix
et à l'alliance faite,
que Philocrate
celui d'Agnusie a écrite (proposée),
et celui-ci même avec lui,
comme moi je montrerai.
Mais il dit la deuxième époque
avoir été le temps *pendant* lequel
nous gardions la paix,
évidemment jusqu'à ce jour
dans lequel ayant rompu la paix
qui existait pour la ville,
cet orateur lui-même
a écrit (proposé) la guerre.
Mais la troisième, le temps
pendant lequel nous faisions-la-guerre
jusqu'à l'infortune à Chéronée;
mais la quatrième,
l'époque présente maintenant.
Et ayant énuméré ces choses,
comme j'entends *dire*,
il doit interpeller
et interroger moi, sur laquelle
de ces quatre époques
j'accuse lui,
et quand je dis lui
ne pas avoir administré
les meilleures choses pour le peuple;
et si je ne veux pas répondre,
mais me couvre *la tête*,
et m'enfuis,

ψειν μέ φησι προσελθών, καὶ ἄξειν ἐπὶ τὸ βῆμα, καὶ ἀναγκάσειν ἀποκρίνασθαι. Ἵν' οὖν μήθ' οὗτος ἰσχυρίζηται, ὑμεῖς τε προείδητε, ἐγώ τε ἀποκρίνωμαι, ἐναντίον σοι τῶν δικαστῶν, Δημόσθενες, καὶ τῶν ἄλλων πολιτῶν, ὅσοι δὴ ἔξωθεν περιεστᾶσι, καὶ τῶν Ἑλλήνων, ὅσοις ἐπιμελὲς γέγονεν ὑπακούειν τῆσδε τῆς κρίσεως (ὁρῶ δὲ οὐκ ὀλίγους παρόντας, ἀλλ' ὅσους οὐδεὶς πώποτε μέμνηται πρὸς ἀγῶνα δημόσιον παραγενομένους), ἀποκρίνομαι ὅτι ἁπάντων τῶν τεττάρων καιρῶν κατηγορῶ σου, οὓς σὺ διαιρῇ. Κἂν οἵ τε θεοὶ θέλωσι, καὶ οἱ δικασταὶ ἐξίσου ἡμῶν ἀκούσωσι, κἀγὼ δύνωμαι ἀπομνημονεῦσαι ἅ σοι σύνοιδα, πάνυ προσδοκῶ ἐπιδείξειν τοῖς δικασταῖς, τῆς μὲν σωτηρίας τῇ πόλει τοὺς θεοὺς αἰτίους γεγενημένους, καὶ τοὺς φιλανθρώπους καὶ μετρίως τοῖς τῆς πόλεως πράγμασι χρησαμένους, τῶν δὲ ἀτυχημάτων ἁπάντων Δημοσθένην αἴτιον γεγενημένον. Καὶ χρή-

per, il ose dire qu'il viendra me découvrir le visage, qu'il me traînera à la tribune, et me forcera de parler. Afin donc qu'il ne triomphe pas insolemment, que vous, Athéniens, vous soyez prévenus, et que je ne sois pas réduit au silence, je vous réponds, Démosthène, en présence de nos juges, en présence des autres citoyens qui sont hors de cette enceinte, et de tous les Grecs dont ce jugement excite la curiosité (et tel est leur concours extraordinaire, que jamais cause publique n'en vit un si grand nombre) : je vous réponds que je vous accuse dans chacune des époques que vous distinguez. Si les dieux le permettent, si les juges nous écoutent avec la même impartialité, et si je puis me rappeler tout ce qui m'est connu, je me flatte de prouver à tous que les dieux et les citoyens qui ont gouverné sagement la république sont les auteurs de notre conservation, et que Démosthène seul est la cause de tous nos maux. J'observerai, dans mon

φησὶ προσελθὼν	il dit s'étant approché
ἐκκαλύψειν με,	devoir découvrir moi,
καὶ ἄξειν ἐπὶ τὸ βῆμα,	et devoir *me* traîner vers la tribune,
καὶ ἀναγκάσειν ἀποκρίνασθαι.	et devoir *me* forcer à répondre.
Ἵνα οὖν οὗτος	Donc afin que celui-ci
μήτε ἰσχυρίζηται,	ne se prévale pas,
ὑμεῖς τε προείδητε,	et que vous sachiez-d'avance,
ἐγώ τε ἀποκρίνωμαι·	et que moi je réponde :
ἀποκρίνομαί σοι, Δημόσθενες,	je réponds à toi, Démosthène,
ἐναντίον τῶν δικαστῶν,	en face des juges,
καὶ τῶν ἄλλων πολιτῶν,	et des autres citoyens,
ὅσοι δὴ	tous-ceux-qui certes
περιεστᾶσιν ἔξωθεν,	environnent au-dehors,
καὶ τῶν Ἑλλήνων, ὅσοις	et des Grecs, tous-ceux-à-qui
γέγονεν ἐπιμελὲς	il a été digne-de-soin
ὑπακούειν τῆσδε τῆς κρίσεως	d'entendre ce jugement
(ὁρῶ δὲ παρόντας	(mais je *les* vois présents
οὐκ ὀλίγους,	non peu nombreux,
ἀλλὰ ὅσους	mais aussi-nombreux-que
οὐδεὶς μέμνηται	personne ne se souvient
παραγενομένους πώποτε	étant venus jamais
πρὸς ἀγῶνα δημόσιον),	pour un débat public),
ὅτι κατηγορῶ σου	que j'accuse toi
ἁπάντων τῶν τεττάρων καιρῶν	sur toutes les quatre époques
οὓς σὺ διαιρῇ.	que toi tu divises.
Καὶ ἂν οἵ τε θεοὶ θέλωσι,	Et si les dieux *le* veulent,
καὶ οἱ δικασταὶ	et que les juges
ἀκούσωσιν ἡμῶν ἐξίσου,	entendent nous également,
καὶ ἐγὼ δύνωμαι ἀπομνημονεῦσαι	et que moi je puisse me rappeler
ἃ σύνοιδά σοι,	*les choses* que je sais-avec toi,
προσδοκῶ πάνυ	j'espère tout à fait
ἐπιδείξειν τοῖς δικασταῖς,	devoir montrer aux juges,
τοὺς μὲν θεοὺς	les dieux
καὶ τοὺς χρησαμένους	et ceux qui ont usé
φιλανθρώπως καὶ μετρίως	avec-bienveillance et avec-modération
τοῖς πράγμασι τῆς πόλεως	des affaires de la ville
γεγενημένους αἰτίους	ayant été causes
τῆς σωτηρίας τῇ πόλει,	du salut pour la ville,
Δημοσθένην δὲ γεγενημένον αἴτιον	mais Démosthène ayant été cause
ἁπάντων τῶν ἀτυχημάτων.	de toutes les infortunes.

σομαι τῇ τοῦ λόγου τάξει ταύτῃ, ἣν τοῦτον πυνθάνομαι μέλλειν ποιεῖσθαι· λέξω δὲ πρῶτον περὶ τοῦ πρώτου καιροῦ, καὶ δεύτερον περὶ τοῦ δευτέρου, καὶ τρίτον περὶ τοῦ ἐφεξῆς, καὶ τέταρτον περὶ τῶν νῦν καθεστηκότων πραγμάτων.

Καὶ δὴ ἐπανάγω ἐμαυτὸν ἐπὶ τὴν εἰρήνην, ἣν σὺ καὶ Φιλοκράτης ἐγράψατε. Ὑμῖν γὰρ ἐξεγένετ' ἄν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὴν προτέραν ἐκείνην εἰρήνην ποιήσασθαι μετὰ κοινοῦ συνεδρίου τῶν Ἑλλήνων, εἴ τινες ὑμᾶς εἴασαν περιμεῖναι τὰς πρεσβείας, ἃς ἦτε ἐκπεπομφότες κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν εἰς τὴν Ἑλλάδα, παρακαλοῦντες ἐπὶ Φίλιππον μετασχεῖν Ἑλληνικοῦ συνεδρίου [1], καὶ προϊόντος τοῦ χρόνου παρ' ἐκόντων τῶν Ἑλλήνων ἀπολαβεῖν τὴν ἡγεμονίαν. Καὶ τούτων ἀπεστερήθητε διὰ Δημοσθένην, καὶ Φιλοκράτην, καὶ τὰς τούτων ὠροδοκίας, ἃς ἐδωροδόκησαν συστάντες ἐπὶ τὸ δημόσιον τὸ ὑμέτερον. Εἰ δέ τισιν ὑμῶν ἐξαίφνης ἀκούσασιν ἀπιστότερος προσπέπτωκεν ὁ τοιοῦτος λόγος,

discours, le même ordre qu'il doit observer dans le sien; je parlerai d'abord du premier temps de son administration, dont lui-même doit d'abord vous entretenir, du second ensuite, puis du troisième, et enfin des circonstances présentes.

Je remonte donc à la paix que Démosthène et Philocrate ont proposée. Vous auriez pu, Athéniens, faire cette paix avec toute la Grèce, si certains ministres vous eussent permis d'attendre les députés que vous aviez alors envoyés aux divers peuples pour les animer contre Philippe, et les engager à former avec nous une assemblée générale; vous auriez pu, par la suite des temps, recouvrer la suprématie du commun accord des Grecs. Vous fûtes privés de ces avantages, grâce à Démosthène et à Philocrate, grâce à cette cupidité sordide qui les fit conspirer contre vos intérêts. Si le fait, au premier coup d'œil, vous

Καὶ χρήσομαι
ταύτῃ τῇ τάξει λόγου,
ἣν πυνθάνομαι τοῦτον
μέλλειν ποιεῖσθαι·
λέξω δὲ πρῶτον
περὶ τοῦ πρώτου καιροῦ,
καὶ δεύτερον περὶ τοῦ δευτέρου,
καὶ τρίτον περὶ τοῦ ἐφεξῆς,
καὶ τέταρτον περὶ τῶν πραγμάτων
καθεστηκότων νῦν.

Καὶ δὴ ἐπανάγω ἐμαυτὸν
ἐπὶ τὴν εἰρήνην,
ἣν σὺ καὶ Φιλοκράτης ἐγράψατε.
Ἐξεγένετο γὰρ ἂν ὑμῖν,
ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,
ποιήσασθαι
ἐκείνην τὴν προτέραν εἰρήνην
μετὰ συνεδρίου κοινοῦ
τῶν Ἑλλήνων,
εἴ τινες εἴασαν ὑμᾶς
περιμεῖναι τὰς πρεσβείας,
ἃς ἤτε ἐκπεπομφότες
κατὰ ἐκεῖνον τὸν καιρὸν
εἰς τὴν Ἑλλάδα,
παρακαλοῦντες ἐπὶ Φίλιππον
μετασχεῖν
συνεδρίου Ἑλληνικοῦ,
καὶ τοῦ χρόνου προϊόντος
ἀπολαβεῖν τὴν ἡγεμονίαν
παρὰ τῶν Ἑλλήνων ἑκόντων.
Καὶ ἀπεστερήθητε τούτων
διὰ Δημοσθένην καὶ Φιλοκράτην,
καὶ τὰς δωροδοκίας τούτων,
ἃς ἐδωροδόκησαν
συστάντες
ἐπὶ τὸ δημόσιον τὸ ὑμέτερον.
Εἰ δὲ ὁ λόγος τοιοῦτος
προσπέπτωκεν ἀπιστότερος
τισὶν ὑμῶν
ἀκούσασιν ἐξαίφνης,

Et j'userai
de ce plan de discours,
que j'apprends celui-ci
devoir se faire ;
or je parlerai premièrement
sur la première époque,
et deuxièmement sur la deuxième,
et troisièmement sur celle à la suite,
et quatrièmement sur les affaires
qui sont établies maintenant.

Et certes je ramène moi-même
vers la paix,
que toi et Philocrate avez écrite.
Car il eût été-possible à vous,
ô hommes Athéniens,
de faire
cette première paix
avec une assemblée commune
des Grecs,
si quelques uns avaient permis à vous
d'attendre les ambassades,
que vous étiez ayant envoyées
à cette époque
dans la Grèce,
exhortant contre Philippe
à participer
à l'assemblée hellénique,
et le temps s'avançant
de reprendre le commandement
de la part des Grecs *y* consentant.
Et vous avez été privés de ces choses
à cause de Démosthène et de Philocrate,
et des réceptions-de-présents de ceux-
qu'ils ont commises [ci,
s'étant levés-ensemble
contre la chose publique la vôtre.
Mais si le discours tel
est tombé trop incroyable
à quelques-uns de vous
qui ont entendu subitement,

ἐκείνως τὴν ὑπόλοιπον ποιήσασθε ἀκρόασιν, ὥσπερ ὅταν περὶ χρημάτων ἀνηλωμένων διὰ πολλοῦ χρόνου καθεζώμεθα ἐπὶ τοὺς λογισμούς. Ἐρχόμεθα δήπου ψευδεῖς οἴκοθεν ἐνίοτε δόξας ἔχοντες κατὰ τῶν λογισμῶν· ἀλλ' ὅμως, ἐπειδὰν ὁ λογισμὸς συγκεφαλαιωθῇ, οὐδεὶς ὑμῶν ἐστιν οὕτω δύσκολος τὴν φύσιν, ὅστις οὐκ ἀπέρχεται τοῦθ' ὁμολογήσας καὶ ἐπινεύσας ἀληθὲς εἶναι, ὅ τι ἂν αὐτὸς ὁ λογισμὸς αἱρῇ. Οὕτω καὶ νῦν τὴν ἀκρόασιν ποιήσασθε. Εἴ τινες ὑμῶν ἐκ τῶν ἐμπροσθεν χρόνων ἥκουσιν οἴκοθεν τοιαύτην ἔχοντες τὴν δόξαν, ὡς ἄρα ὁ Δημοσθένης οὐδὲν πώποτε εἶρηκεν ὑπὲρ Φιλίππου, συστὰς μετὰ Φιλοκράτους, ὅστις οὕτω διάκειται, μήτ' ἀπογνώτω μηδέν, μήτε καταγνώτω, πρὶν ἀκούσῃ· οὐ γὰρ δίκαιον. Ἀλλ' ἐὰν ἐμοῦ διὰ βραχέων ἀκούσητε ὑπομιμνήσκοντος τοὺς καιρούς, καὶ τὸ ψήφισμα παρεχομένου, ὃ μετὰ Φιλοκράτους ἔγραψε Δημοσθένης, ἐὰν αὐτὸς ὁ τῆς ἀλη-

paraît incroyable, écoutez-en les preuves comme si vous veniez examiner un ancien compte de finances. Vous apportez quelquefois à de pareils examens des préjugés peu favorables; aucun de vous cependant, quand la preuve est faite, n'est assez peu raisonnable pour quitter le tribunal sans convenir de l'exactitude du calcul. C'est ainsi que vous devrez m'écouter. Si quelques uns de vous, par hasard, sont sortis de chez eux avec l'opinion que Démosthène n'a jamais parlé pour Philippe de concert avec Philocrate, qu'ils suspendent leur jugement jusqu'à ce qu'ils m'aient entendu; la justice l'exige. Si donc je vous rappelle en peu de mots toutes les circonstances; si je vous présente le décret que Démosthène a proposé avec Philocrate; si une juste appréciation des faits vient à le convaincre d'avoir proposé

ποιήσασθε	faites
τὴν ἀκρόασιν ὑπόλοιπον	l'audition restant
ἐκείνως, ὥςπερ ὅταν	de cette manière, comme lorsque
διὰ χρόνου πολλοῦ	après un temps long
καθεζώμεθα ἐπὶ τοὺς λογισμοὺς	nous sommes assis pour les comptes
περὶ χρημάτων ἀνηλωμένων,	sur les sommes qui ont été dépensées.
Ἐρχόμεθα δήπου	Nous venons certes
ἐνίοτε οἴκοθεν	quelquefois de la maison
ἔχοντες δόξας ψευδεῖς	ayant des opinions fausses
κατὰ τῶν λογισ[illegible]	sur les comptes ;
ἀλλὰ ὅμως, ἐπειδὰν ὁ λογισμὸς	mais cependant, après que le compte
συγκεφαλαιωθῇ, οὐδεὶς ὑμῶν	a été résumé, aucun de vous
ἐστὶν οὕτω δύσκολος	*n*'est tellement mal-disposé
τὴν φύσιν,	quant à la nature,
ὅστις οὐκ ἀπέρχεται	qui ne s'en aille
ὁμολογήσας καὶ ἐπινεύσας	ayant reconnu et ayant avoué
τοῦτο εἶναι ἀληθές,	cela être vrai,
ὅ τι ὁ λογισμὸς αὐτὸς ἂν αἱρῇ.	que le compte même a démontré
Ποιήσασθε καὶ νῦν	Faites aussi maintenant
τὴν ἀκρόασιν οὕτως.	l'audition ainsi.
Εἴ τινες ὑμῶν	Si quelques uns de vous
ἥκουσιν οἴκοθεν ἔχοντες	viennent de la maison ayant
ἐκ τῶν χρόνων (τῶν) ἔμπροσθεν	d'après les temps d'auparavant
τὴν δόξαν τοιαύτην,	l'opinion telle,
ὅρα ὡς ὁ Δημοσθένης	savoir que Démosthène
εἰρηκεν οὐδὲν πώποτε	*n*'a dit rien jamais
ὑπὲρ Φιλίππου,	pour Philippe,
συστὰς μετὰ Φιλοκράτους,	s'étant levé-avec Philocrate,
ὅστις διάκειται οὕτω,	quiconque est disposé ainsi,
μήτε ἀπογνώτω,	ni qu'il *n*'absolve,
μήτε καταγνώτω μηδέν,	ni *ne* condamne *en* rien,
πρὶν ἀκούσῃ·	avant qu'il ait entendu ;
οὐ γὰρ δίκαιον.	car *ce* n'*est* pas juste.
Ἀλλὰ ἐὰν ἀκούσητε ἐμοῦ	Mais si vous écoutez moi
ὑπομιμνήσκοντος τοὺς καιροὺς	rappelant les époques
διὰ βραχέων,	par des *mots* courts,
καὶ παρεχομένου τὸ ψήφισμα,	et présentant le décret,
ὁ Δημοσθένης ἔγραψε	que Démosthène a écrit
μετὰ Φιλοκράτους,	avec Philocrate,
ἐὰν ὁ λογισμὸς αὐτὸς τῆς ἀληθείας	si le compte même de la vérité

θείας λογισμὸς ἐγκαταλαμβάνῃ τὸν Δημοσθένην, πλείω μὲν γεγραφότα ψηφίσματα Φιλοκράτους, περὶ τῆς ἐξ ἀρχῆς εἰρήνης καὶ συμμαχίας, καθ' ὑπερβολὴν δὲ αἰσχύνης κεκολακευκότα Φίλιππον, καὶ τοὺς παρ' ἐκείνου πρέσβεις οὐκ ἀναμείναντα, αἴτιον δὲ γεγονότα τῷ δήμῳ τοῦ μὴ μετὰ κοινοῦ συνεδρίου τῶν Ἑλλήνων ποιήσασθαι τὴν εἰρήνην, ἔκδοτον δὲ Φιλίππῳ πεποιηκότα Κερσοβλέπτην τὸν Θράκης βασιλέα, ἄνδρα φίλον καὶ σύμμαχον τῇ πόλει· ἐὰν ταῦθ' ὑμῖν σαφῶς ἐπιδείξω, δεήσομαι ὑμῶν μετρίαν δέησιν· ἐπινεύσατέ μοι πρὸς θεῶν, τὸν πρῶτον τῶν τεττάρων καιρῶν μὴ καλῶς αὐτὸν πεπολιτεῦσθαι. Λέξω δέ, ὅθεν μάλιστα παρακολουθήσετε.

Ἔγραψε Φιλοκράτης ἐξεῖναι Φιλίππῳ δεῦρο κήρυκα καὶ πρέσβεις πέμπειν περὶ εἰρήνης καὶ συμμαχίας. Τοῦτο τὸ ψήφισμα ἐγράφη παρανόμων. Ἦκον οἱ τῆς κρίσεως χρόνοι· κατηγόρει μὲν Λυκῖνος ὁ γραψάμενος, ἀπελογεῖτο δὲ Φιλοκράτης, συναπελογεῖτο δὲ καὶ Δημοσθένης, ἀπέφυγε Φιλοκράτης. Μετὰ

plus de décrets que ce dernier dans les premières négociations de la paix et de l'alliance; d'avoir flatté Philippe avec la dernière bassesse; de n'avoir pas attendu les députés de ce prince; d'avoir empêché le peuple de conclure la paix dans une assemblée commune de la Grèce; d'avoir enfin livré à Philippe Cersoblepte, roi de Thrace, notre ami et notre allié; si je vous offre sur tous ces faits des preuves évidentes, je vous adresserai une demande des plus justes: convenez avec moi que Démosthène n'est pas à l'abri de reproche dans la première époque de son administration. Je vais exposer les faits de manière qu'il vous sera très-facile de me suivre.

Philocrate proposa un décret par lequel il permettait à Philippe d'envoyer ici un héraut d'armes et des députés pour la paix et pour l'alliance. Ce décret fut attaqué comme contraire aux lois. Le temps du jugement arriva: Lycine, qui avait attaqué le décret, soutint l'accusation; Philocrate se défendit et, secondé par Démosthène, il fut

ἐγκαταλαμβάνῃ τὸν Δημοσθένην,	enveloppe Démosthène,
γεγραφότα μὲν ψηφίσματα	ayant écrit des décrets
πλείω Φιλοκράτους,	plus nombreux que Philocrate,
περὶ τῆς εἰρήνης	sur la paix
καὶ συμμαχίας ἐξ ἀρχῆς,	et l'alliance dès le principe,
κεκολακευκότα δὲ Φίλιππον	et ayant flatté Philippe
κατὰ ὑπερβολὴν αἰσχύνης,	jusqu'à un excès de honte,
καὶ οὐκ ἀναμείναντα	et n'ayant pas attendu
τοὺς πρέσβεις παρὰ ἐκείνου,	les députés de la part de celui-là,
γεγονότα δὲ αἴτιον τῷ δήμῳ	et étant devenu cause pour le peuple
τοῦ μὴ ποιήσασθαι τὴν εἰρήνην	de ne pas avoir fait la paix
μετὰ συνεδρίου κοινοῦ	avec une assemblée commune
τῶν Ἑλλήνων,	des Grecs,
πεποιηκότα δὲ ἔκδοτον Φιλίππῳ	et ayant fait livré à Philippe
Κερσοβλέπτην	Cersoblepte
τὸν βασιλέα Θρᾴκης,	le roi de la Thrace,
ἄνδρα φίλον καὶ σύμμαχον τῇ πόλει·	homme ami et allié à la ville ;
ἐὰν ἐπιδείξω ταῦτα ὑμῖν	si je montre ces choses à vous
σαφῶς,	clairement,
δεήσομαι ὑμῶν	je demanderai à vous
δέησιν μετρίαν·	une demande modérée :
ἐπινεύσατέ μοι πρὸς θεῶν	accordez à moi par les dieux
αὐτὸν μὴ πεπολιτεῦσθαι καλῶς	lui ne pas avoir administré bien
τὸν πρῶτον τῶν τεττάρων καιρῶν.	*dans* la première des quatre époques.
Λέξω δέ,	Mais je dirai,
ὅθεν παρακολουθήσετε μάλιστα.	d'où vous suivrez *moi* le plus.
Φιλοκράτης ἔγραψεν	Philocrate avait écrit
ἐξεῖναι Φιλίππῳ	être permis à Philippe
πέμπειν δεῦρο	d'envoyer ici
κήρυκα καὶ πρέσβεις	un héraut et des députés
περὶ εἰρήνης καὶ συμμαχίας.	sur la paix et l'alliance.
Τοῦτο τὸ ψήφισμα ἐγράφη	Ce décret fut accusé
παρανόμων.	de *dispositions* illégales.
Οἱ χρόνοι τῆς κρίσεως ἦκον·	Les temps du jugement vinrent ;
Λυκῖνος μὲν ὁ γραψάμενος	Lucine celui qui avait accusé
κατηγόρει,	parlait-contre,
Φιλοκράτης δὲ ἀπελογεῖτο,	et Philocrate se justifiait,
Δημοσθένης δὲ καὶ	et Démosthène aussi
συναπελογεῖτο·	justifiait avec *lui* ;
Φιλοκράτης ἀπέφυγεν.	Philocrate échappa.

ταῦτα ἐπῄει ὁ χρόνος, Θεμιστοκλῆς ἄρχων. Ἐνταῦθ' εἰσέρχεται βουλευτὴς εἰς τὸ βουλευτήριον Δημοσθένης, οὔτε λαχών, οὔτ' ἐπιλαχών[1], ἀλλ' ἐκ παρασκευῆς πριάμενος, ἵν' εἰς ὑποδοχὴν ἅπαντα καὶ λέγοι καὶ πράττοι Φιλοκράτει, ὡς αὐτὸ ἔδειξε τὸ ἔργον. Νικᾷ γὰρ ἕτερον ψήφισμα Φιλοκράτης, ἐν ᾧ κελεύει ἑλέσθαι δέκα πρέσβεις, οἵτινες ἀφικόμενοι πρὸς Φίλιππον, ἀξιώουσιν αὐτὸν δεῦρο πρέσβεις αὐτοκράτορας πέμπειν ὑπὲρ τῆς ἰρήνης. Τούτων εἷς ἦν Δημοσθένης· κἀκεῖθεν ἐπανήκων ἐπαινέτης ἦν τῆς εἰρήνης, καὶ ταὐτὰ τοῖς ἄλλοις πρέσβεσιν ἀπήγγειλε, καὶ μόνος τῶν βουλευτῶν ἔγραψε σπείσασθαι τῷ κήρυκι τῷ ἀπὸ τοῦ Φιλίππου καὶ τοῖς πρέσβεσιν, ἀκόλουθα γράφων Φιλοκράτει· ὁ μέν γε τὴν ἐξουσίαν ἔδωκε τοῦ δεῦρο κήρυκα καὶ πρέσβεις πέμπεσθαι, ὁ δὲ τῇ πρεσβείᾳ σπένδεται. Τὰ δὲ μετὰ ταῦτα ἤδη σφόδρα μοι τὸν νοῦν προσέχετε.

absous. Quelque temps après, c'était sous l'archonte Thémistocle, Démosthène entre au sénat, en qualité de sénateur, dignité qu'il n'avait pas obtenue par le sort, mais à prix d'argent et par intrigue, afin de seconder en tout Philocrate par ses discours et ses actions, comme sa conduite l'a prouvé. Il fait passer en effet un second décret de Philocrate, en vertu duquel on devait choisir dix députés qui se rendraient près de Philippe, et le prieraient d'envoyer ici des plénipotentiaires pour négocier la paix : Démosthène était un des députés. A son retour de Macédoine, il parlait hautement en faveur de la paix, et confirmait le rapport de ses collègues. Enfin, seul des sénateurs, il propose de conclure un traité avec le héraut d'armes et les députés de Philippe, se conformant en cela aux vues de Philocrate. L'un avait permis à Philippe d'envoyer ici un héraut d'armes et des députés, l'autre conclut avec eux. Mais écoutez la suite, et donnez-moi toute votre attention.

Ὁ χρόνος ἐπῆλθε μετὰ ταῦτα,
Θεμιστοκλῆς ἄρχων.
Ἐνταῦθα Δημοσθένης εἰσέρχεται
βουλευτὴς εἰς τὸ βουλευτήριον,
οὔτε λαχών,
οὔτε ἐπιλαχών,
ἀλλὰ πριάμενος
ἐκ παρασκευῆς,
ἵνα καὶ λέγοι καὶ πράττοι ἅπαντα
εἰς ὑποδοχὴν Φιλοκράτει,
ὡς τὸ ἔργον αὐτὸ ἔδειξε.
Φιλοκράτης γὰρ νικᾷ
ἕτερον ψήφισμα,
ἐν ᾧ κελεύει
δέκα πρέσβεις ἑλέσθαι,
οἵτινες ἀφικόμενοι
πρὸς Φίλιππον,
ἀξιώσουσιν αὐτὸν
πέμπειν δεῦρο πρέσβεις
αὐτοκράτορας
ὑπὲρ τῆς εἰρήνης.
Δημοσθένης ἦν εἷς τούτων·
καὶ ἐπανήκων ἐκεῖθεν
ἦν ἐπαινέτης τῆς εἰρήνης,
καὶ ἀπήγγειλε τὰ αὐτὰ
τοῖς ἄλλοις πρέσβεσι,
καὶ μόνος τῶν βουλευτῶν
ἔγραψε σπείσασθαι
τῷ κήρυκι
τῷ ἀπὸ Φιλίππου
καὶ τοῖς πρέσβεσι, γράφων
ἀκόλουθα Φιλοκράτει·
ὁ μέν γε ἔδωκε τὴν ἐξουσίαν
τοῦ κήρυκα καὶ πρέσβεις
πέμπεσθαι δεῦρο,
ὁ δὲ σπένδεται
τῇ πρεσβείᾳ.
Προσέχετε δέ μοι
ἤδη σφόδρα τὸν νοῦν
τὰ μετὰ ταῦτα.

Le temps survint après ces choses,
Thémistocle étant archonte.
Alors Démosthène entre
sénateur dans le sénat,
et n'ayant pas obtenu-par-le-sort,
et n'ayant pas obtenu-comme-suppléant,
mais ayant acheté
par suite d'intrigue,
afin qu'il dît et fît toutes choses
pour soutien à Philocrate,
comme le fait même a montré.
Car Philocrate fait-triompher
un autre décret,
dans lequel il ordonne
dix députés être choisis,
lesquels s'étant rendus
vers Philippe,
prieront lui
d'envoyer ici des députés
plénipotentiaires
pour la paix.
Démosthène était un de ceux-là;
et étant-de-retour de là
il fut approbateur de la paix,
et annonça les mêmes choses
que les autres députés,
et seul des sénateurs
il écrivit de faire-un-traité
avec le héraut
celui de la part de Philippe
et *avec* les députés, écrivant
des choses conformes à Philocrate;
l'un certes avait donné la faculté
du un héraut et des députés
être envoyés ici,
l'autre conclut-un-traité
avec la députation.
Mais appliquez à moi
maintenant fortement l'esprit
pour les choses après celles-ci.

Ἐπράττετο γὰρ οὐ πρὸς τοὺς ἄλλους πρέσβεις, τοὺς πολλὰ συκοφαντηθέντας ὕστερον ἐκ μεταβολῆς ὑπὸ Δημοσθένους, ἀλλὰ πρὸς Φιλοκράτην καὶ Δημοσθένην; εἰκότως, τοὺς ἅμα μὲν πρεσβεύοντας, ἅμα δὲ τὰ ψηφίσματα γράφοντας, πρῶτον μὲν ὅπως μὴ περιμείνητε τοὺς πρέσβεις, οὓς ἦτε ἐκπεπομφότες, παρακαλοῦντες ἐπὶ Φίλιππον, ἵνα μὴ μετὰ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων, ἀλλ' ἰδίᾳ ποιήσησθε τὴν εἰρήνην· δεύτερον δ' ὅπως μὴ μόνον τὴν εἰρήνην, ἀλλὰ καὶ συμμαχίαν εἶναι ψηφιεῖσθε πρὸς Φίλιππον, ἵν', εἴ τινες προσέχοιεν τῷ πλήθει τῷ ὑμετέρῳ, εἰς τὴν ἐσχάτην ἐμπέσοιεν ἀθυμίαν, ὁρῶντες ὑμᾶς αὐτοὺς μὲν παρακαλοῦντας ἐπὶ τὸν πόλεμον, οἴκοι δὲ μὴ μόνον εἰρήνην, ἀλλὰ καὶ συμμαχίαν ἐψηφισμένους ποιεῖσθαι· τρίτον δὲ ὅπως Κερσοβλέπτης, ὁ Θρᾴκης βασιλεύς, μὴ ἔσται ἔνορκος, μηδὲ μετέσται τῆς συμμαχίας καὶ τῆς εἰρήνης αὐτῷ. Παρηγγέλλετο δ' ἤδη ἐπ' αὐτὸν στρατεία.

Démosthène, qui avait rompu avec ses collègues, et les avait chargés de calomnies, intriguait sans eux avec Philocrate; ce qui ne doit pas étonner, puisqu'ils remplissaient l'ambassade et proposaient ensemble les décrets. Ils agissaient tous deux de concert, et voulaient, d'abord que vous n'attendissiez pas les députés envoyés par vous aux Grecs, pour les animer contre Philippe, afin que vous fissiez la paix seuls, et non pas avec les autres Grecs. Ils voulaient, en second lieu, vous faire conclure avec le roi de Macédoine non seulement la paix, mais une alliance, afin de décourager tous les peuples de votre parti lorsqu'ils verraient que vous-mêmes, qui les animiez à la guerre, vous aviez décidé chez vous non seulement la paix, mais une alliance. Ils voulaient enfin que Cersoblepte, roi de Thrace, ne fût pas compris dans le traité, et qu'il n'eût aucune part à la paix et à l'alliance; car déjà on armait contre ce prince

Ἐπράττετο γὰρ
οὐ πρὸς τοὺς ἄλλους πρέσβεις,
τοὺς συκοφαντηθέντας
ὕστερον πολλὰ
ὑπὸ Δημοσθένους
ἐκ μεταβολῆς,
ἀλλὰ πρὸς Φιλοκράτην
καὶ Δημοσθένην, εἰκότως,
τοὺς μὲν πρεσβεύοντας ἅμα,
γράφοντας δὲ ἅμα
τὰ ψηφίσματα,
πρῶτον μὲν ὅπως
μὴ περιμείνητε τοὺς πρέσβεις,
οὓς ἦτε ἐκπεπομφότες,
παρακαλοῦντες ἐπὶ Φίλιππον,
ἵνα μὴ ποιήσησθε τὴν εἰρήνην
μετὰ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων,
ἀλλὰ ἰδίᾳ·
δεύτερον δὲ
ὅπως ψηφιεῖσθε
μὴ μόνον τὴν εἰρήνην,
ἀλλὰ καὶ συμμαχίαν
εἶναι πρὸς Φίλιππον,
ἵνα, εἴ τινες προσέχοιεν
τῷ πλήθει τῷ ὑμετέρῳ,
ἐμπέσοιεν
εἰς τὴν ἐσχάτην ἀθυμίαν,
ὁρῶντες ὑμᾶς μὲν
παρακαλοῦντας αὐτοὺς
ἐπὶ τὸν πόλεμον,
ἐψηφισμένους δὲ οἴκοι
ποιεῖσθαι μὴ μόνον εἰρήνην,
ἀλλὰ καὶ συμμαχίαν·
τρίτον δὲ ὅπως
Κερσοβλέπτης, ὁ βασιλεὺς Θρᾴκης,
μὴ ἔσται ἔνορκος,
μηδὲ μετέσται αὐτῷ
τῆς συμμαχίας καὶ τῆς εἰρήνης.
Ἤδη δὲ στρατεία
παρηγγέλλετο ἐπὶ αὐτόν.

Car il était traité
non envers les autres députés,
ceux qui furent calomniés
plus tard *en* choses nombreuses
par Démosthène
par suite de changement,
mais envers Philocrate
et Démosthène, avec raison, [semble,
comme ceux qui étaient-députés en-
et qui écrivaient ensemble
les décrets,
d'abord afin que
vous n'attendissiez pas les députés,
que vous étiez étant envoyés,
excitant contre Philippe,
afin que vous ne fissiez pas la paix
avec les autres Grecs,
mais en particulier;
et deuxièmement
afin que vous décrétassiez
non seulement la paix,
mais encore une alliance
être envers Philippe, [tachés
pour que, si quelques-uns étaient at-
à la multitude vôtre,
ils tombassent
dans le dernier découragement,
voyant vous d'un côté
excitant eux
à la guerre,
et de l'autre ayant décrété à la maison
de faire non seulement la paix,
mais encore une alliance;
et troisièmement afin que
Cersoblepte, le roi de Thrace,
ne fût pas compris-dans-les-serments,
et qu'il ne fût-pas-participation à lui
de l'alliance et de la paix.
Mais déjà une expédition
était ordonnée contre lui.

Καὶ ταῦθ' ὁ μὲν ἐξωνούμενος οὐκ ἠδίκει· πρὸ γὰρ τῶν ὅρκων καὶ τῶν συνθηκῶν ἀνεμέσητον ἦν αὐτῷ πράττειν τὰ συμφέροντα· οἱ δ' ἀποδόμενοι καὶ κατακοινωνήσαντες τὰ τῆς πόλεως ἰσχυρὰ μεγάλης ὀργῆς ἦσαν ἄξιοι. Ὁ γὰρ μισαλέξανδρος νυνὶ φάσκων εἶναι καὶ τότε μισοφίλιππος Δημοσθένης, ὁ τὴν ξενίαν ἐμοὶ προφέρων τὴν Ἀλεξάνδρου, γράφει ψήφισμα, τοὺς καιροὺς τῆς πόλεως ὑφαιρούμενος, ἐκκλησίαν ποιεῖν τοὺς πρυτάνεις τῇ ὀγδόῃ ἱσταμένου τοῦ Ἐλαφηβολιῶνος μηνός, ὅτ' ἦν τῷ Ἀσκληπιῷ ἡ θυσία καὶ ὁ προαγών, ἐν τῇ ἱερᾷ[1], ὃ πρότερον οὐδεὶς μέμνηται γενόμενον, τίνα πρόφασιν ποιησάμενος; Ἵνα, φησίν, ἐὰν ἤδη παρῶσιν οἱ Φιλίππου πρέσβεις, βουλεύσηται ὁ δῆμος ὡς τάχιστα περὶ τῶν πρὸς Φίλιππον, τοῖς οὔπω παροῦσι πρέσβεσι προκαταλαμβάνων τὴν ἐκκλησίαν, καὶ τοὺς χρόνους ὑμῶν ὑποτεμνόμενος, καὶ τὸ πρᾶγμα κατασπεύδων, ἵνα μὴ μετὰ τῶν

Celui qui achetait ces avantages n'était pas répréhensible; il lui était permis de ne pas négliger ses intérêts avant la conclusion du traité. Ceux qui lui vendaient, qui lui livraient les ressources de la république, méritaient seuls toute votre indignation. Ce Démosthène, qui se dit aujourd'hui l'ennemi d'Alexandre, qui se disait autrefois l'ennemi de Philippe, lui qui me reproche l'amitié d'Alexandre, vous enlève adroitement l'avantage des circonstances; il propose un décret en vertu duquel les prytanes convoqueront une assemblée le huit du mois Élaphébolion, jour consacré aux jeux et aux sacrifices d'Esculape, jour de fête, chose inouïe jusqu'alors: et quel était son prétexte? afin, disait-il, qu'aussitôt que les députés de Philippe seraient arrivés, vous délibérassiez sans délai sur les affaires qui concernaient ce prince. Il proposait une assemblée pour des députés qui étaient encore en Macédoine; et dérobant à la république un temps précieux, il précipitait les affaires pour que vous fissiez la paix seuls, avant le retour de

Καὶ ὁ μὲν ἐξωνούμενος ταῦτα	Et celui qui achetait ces choses
οὐκ ἠδίκει·	n'agissait-pas-injustement ;
ἦν γὰρ ἀνεμέσητον αὐτῷ	car il était permis à lui
πράττειν τὰ συμφέροντα,	de faire les choses qui *lui* importaient
πρὸ τῶν ὅρκων καὶ τῶ συνθηκῶν·	avant les serments et les conventions ;
οἱ δὲ ἀποδόμενοι	mais ceux qui *lui* ont livré
καὶ κατακοινωνήσαντες	et qui *lui* ont communiqué
τὰ ἰσχυρὰ τῆς πόλεως	les forces de la villè
ἦσαν ἄξιοι ὀργῆς μεγάλης.	étaient dignes d'une colère grande.
Ὁ γὰρ Δημοσθένης	Car Démosthène
φάσκων νυνὶ εἶναι	qui dit maintenant être
μισαλέξανδρος	ennemi-d'Alexandre
καὶ τότε μισοφίλιππος,	et alors ennemi-de-Philippe,
ὁ προφέρων ἐμοὶ	celui qui reproche à moi
τὴν ξενίαν τὴν Ἀλεξάνδρου,	l'hospitalité d'Alexandre,
ὑφαιρούμενος τῆς πόλεως	enlevant à la ville
τοὺς καιρούς,	les circonstances,
γράφει ψήφισμα,	écrit un décret,
τοὺς πρυτάνεις ποιεῖν ἐκκλησίαν	les pryianes faire une assemblée
τῇ ὀγδόῃ	le huitième *jour*
τοῦ μηνὸς Ἐλαφηβολιῶνος	du mois Élaphébolion
ἱσταμένου,	commençant,
ὅτε ἡ θυσία τῷ Ἀσκληπιῷ ἦν	quand le sacrifice à Esculape était
καὶ ὁ προαγών,	et le premier-combat,
ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἱερᾷ,	dans le jour sacré,
ὃ οὐδεὶς μέμνηται	*chose* que personne *ne* se rappelle
γενόμενον πρότερον,	s'étant faite précédemment,
τίνα πρόφασιν ποιησάμενος ;	quel prétexte ayant fait (pris)?
Ἵνα, φησίν,	Afin que, dit-il,
ἐὰν οἱ πρέσβεις Φιλίππου	si les députés de Philippe
παρῶσιν ἤδη,	sont présents déjà,
ὁ δῆμος βουλεύσηται	le peuple délibère
ὡς τάχιστα	le plus promptement
περὶ τῶν πρὸς Φίλιππον,	sur les choses concernant Philippe,
προκαταλαμβάνων τὴν ἐκκλησίαν	prenant-d'avance l'assemblée
τοῖς πρέσβεσιν οὔπω παροῦσι,	pour les députés non-encore présents,
καὶ ὑποτεμνόμενος	et interceptant
τοὺς χρόνους ὑμῶν,	les occasions de vous,
καὶ κατασπεύδων τὸ πρᾶγμα,	et hâtant l'affaire,
ἵνα μὴ ποιήσησθε τὴν εἰρήνην	afin que vous ne fissiez pas la paix

ἄλλων Ἑλλήνων, ἐπανελθόντων τῶν ὑμετέρων πρέσβεων, ἀλλὰ μόνοι ποιήσησθε τὴν εἰρήνην. Μετὰ δὲ ταῦτα, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἦκον οἱ Φιλίππου πρέσβεις [1]· οἱ δὲ ὑμέτεροι ἀπεδήμουν, παρακαλοῦντες τοὺς Ἕλληνας ἐπὶ Φίλιππον. Ἐνταῦθ' ἕτερον ψήφισμα νικᾷ Δημοσθένης, ἐν ᾧ γράφει μὴ μόνον ὑπὲρ τῆς εἰρήνης, ἀλλὰ καὶ συμμαχίας ὑμᾶς βουλεύσασθαι, μὴ περιμείναντας τοὺς πρέσβεις τοὺς ὑμετέρους, ἀλλ' εὐθὺς μετὰ τὰ Διονύσια τὰ ἐν ἄστει, τῇ ὀγδόῃ καὶ ἐνάτῃ ἐπὶ δέκα.

Ὅτι δὲ ἀληθῆ λέγω, ἀκούσατε τῶν ψηφισμάτων.

ΨΗΦΙΣΜΑΤΑ.

Ἐπειδὴ τοίνυν, ὦ Ἀθηναῖοι, παρεληλύθει τὰ Διονύσια, ἐγίγνοντο αἱ ἐκκλησίαι, ἐν δὲ τῇ προτέρᾳ τῶν ἐκκλησιῶν ἀνεγνώσθη δόγμα κοινὸν τῶν συμμάχων, οὗ τὰ κεφάλαια διὰ βραχέων ἐγὼ προερῶ. Πρῶτον μὲν γὰρ ἔγραψαν ὑπὲρ εἰρήνης ὑμᾶς μόνον βουλεύσασθαι, τὸ δὲ τῆς συμμαχίας ὄνομα ὑπερέβησαν,

vos députés, et sans attendre l'acquiescement des autres peuples de la Grèce. Alors, Athéniens, les députés de Philippe arrivèrent; ceux qu'on avait envoyés aux Grecs pour les animer contre ce prince, étaient encore absents. Démosthène fait passer un second décret, qui porte qu'on délibérera non seulement sur la paix, mais sur l'alliance, avant le retour de vos députés, aussitôt après les fêtes de Bacchus, le 18 et le 19 du mois

Pour preuve que je dis vrai, écoutez les décrets mêmes.

DÉCRETS.

On tint donc deux assemblées aussitôt après les fêtes de Bacchus : dans la première, on lut le décret commun des alliés, dont voici en peu de mots les principaux articles. Ils voulaient d'abord que vous délibérassiez sur la paix seulement; ils ne parlaient pas d'alliance, non

μετὰ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων,
τῶν πρέσβεων ὑμετέρων
ἐπανελθόντων, ἀλλὰ μόνοι.
Μετὰ δὲ ταῦτα,
ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,
οἱ πρέσβεις Φιλίππου ἦκον·
οἱ δὲ ὑμέτεροι ἀπεδήμουν,
παρακαλοῦντες τοὺς Ἕλληνας
ἐπὶ Φίλιππον.
Ἐνταῦθα Δημοσθένης
νικᾷ ἕτερον ψήφισμα,
ἐν ᾧ γράφει ὑμᾶς βουλεύσασθαι
μὴ μόνον ὑπὲρ τῆς εἰρήνης,
ἀλλὰ καὶ συμμαχίας,
μὴ περιμείναντας
τοὺς πρέσβεις τοὺς ὑμετέρους,
ἀλλὰ εὐθὺς
μετὰ τὰ Διονύσια
τὰ ἐν ἄστει,
τῇ ὀγδόῃ καὶ ἐνάτῃ
ἐπὶ δέκα.
Ὅτι δὲ λέγω ἀληθῆ,
ἀκούσατε τῶν ψηφισμάτων.

avec les autres Grecs,
les députés vôtres
étant revenus, mais seuls.
Mais après ces choses,
ô hommes Athéniens,
les députés de Philippe vinrent;
mais les vôtres étaient absents,
excitant les Grecs
contre Philippe.
Alors Démosthène
fait-triompher un autre décret,
dans lequel il écrit vous délibérer
non seulement sur la paix,
mais encore *sur* l'alliance,
n'ayant pas attendu
les députés vôtres,
mais sur le champ
après les Dionysiaques
celles dans la ville,
le huitième et le neuvième *jour*
après dix.
Mais que je dis des choses vraies,
écoutez les décrets.

ΨΗΦΙΣΜΑΤΑ.

Ἐπειδὴ τοίνυν τὰ Διονύσια
παρελήλυθει, ὦ Ἀθηναῖοι,
αἱ ἐκκλησίαι ἐγίγνοντο
ἐν δὲ τῇ προτέρᾳ
τῶν ἐκκλησιῶν
ἀνεγνώσθη δόγμα κοινὸν
τῶν συμμάχων,
οὗ ἐγὼ προερῶ
διὰ βραχέων
τὰ κεφάλαια.
Πρῶτον μὲν γὰρ ἔγραψαν
ὑμᾶς βουλεύσασθαι
μόνον ὑπὲρ εἰρήνης,
ὑπερέβησαν δὲ
τὸ ὄνομα τῆς συμμαχίας,

DÉCRETS.

Donc après que les Dionysiaques
furent passées, ô Athéniens,
les assemblées eurent lieu,
et dans la première
des assemblées
fut lu un décret commun
des alliés,
dont moi je dirai-d'avance *à vous*
en *mots* courts
les *dispositions* capitales.
Car d'abord ils ont écrit
vous délibérer
seulement sur la paix,
mais ont passé-sous-silence
le nom de l'alliance,

οὐκ ἐπιλελησμένοι, ἀλλὰ καὶ τὴν εἰρήνην ἀναγκαιοτέραν ἢ καλλίω ὑπολαμβάνοντες εἶναι. Ἔπειτα ἀπήντησαν ὀρθῶς, ἰασόμενοι το Δημοσθένους δωροδόκημα, καὶ προσέγραψαν ἐν τῷ δόγματι, ἐξεῖναι τῷ βουλομένῳ τῶν Ἑλλήνων ἐν τρισὶ μησὶν εἰς τὴν αὐτὴν στήλην[1] ἀναγεγράφθαι μετ' Ἀθηναίων, καὶ μετέχειν τῶν ὅρκων καὶ τῶν συνθηκῶν, δύο μέγιστα προκαταλαμβάνοντες, πρῶτον μὲν τὸν χρόνον τὸν τῆς τριμήνου ταῖς τῶν Ἑλλήνων πρεσβείαις ἱκανὸν γενέσθαι παρασκευάζοντες, ἔπειτα τὴν τῶν Ἑλλήνων εὔνοιαν τῇ πόλει μετὰ κοινοῦ συνεδρίου κτώμενοι, ἵν', εἰ παραβαίνοιντο αἱ συνθῆκαι, μὴ μόνοι μηδ' ἀπαράσκευοι πολεμήσαιμεν, ἃ νῦν ἡμῖν παθεῖν συνέβη διὰ Δημοσθένην.

Ὅτι δ' ἀληθῆ λέγω, ἐξ αὐτοῦ τοῦ δόγματος ἀκούσαντες μαθήσεσθε.

ΔΟΓΜΑ ΣΥΜΜΑΧΩΝ.

Τούτῳ τῷ δόγματι συνειπεῖν ὁμολογῶ, καὶ πάντες οἱ ἐν τῇ

par oubli, mais parce qu'ils pensaient que la paix elle-même était plus nécessaire qu'honorable. Ensuite, pour remédier aux maux qu'avait produits la corruption de Démosthène, ils demandaient que le peuple de la Grèce qui voudrait s'inscrire avec Athènes sur la même colonne et avoir part aux traités, eût trois mois pour le faire; on retirait de là deux grands avantages : on ménageait aux Grecs un espace de trois mois, qui suffisait pour leurs ambassades; on procurait à la république la bienveillance des Grecs, par le moyen d'une assemblée générale, et on la mettait dans le cas de ne point faire la guerre seule et sans défense, si les traités venaient à être rompus; malheur dans lequel vous a jetés Démosthène.

La lecture du décret même vous prouvera ce que je dis.

DÉCRET DES ALLIÉS.

Je me déclarai, je l'avoue, pour ce décret, et je fus imité par ceux

οὐκ ἐπιλελησμένοι,	n'ayant pas oublié,
ἀλλὰ ὑπολαμβάνοντες	mais présumant
καὶ τὴν εἰρήνην εἶναι	même la paix être
ἀναγκαιοτέραν ἢ καλλίω.	plus nécessaire que belle.
Ἔπειτα ἀπήντησαν ὀρθῶς,	Ensuite ils prévinrent avec raison,
ἰασόμενοι	devant remédier
τὸ ὠροδόκημα Δημοσθένους,	à la vénalité de Démosthène,
καὶ προσέγραψαν	et écrivirent-en-outre
ἐν τῷ δόγματι, ἐξεῖναι	dans le décret, être permis
τῷ βουλομένῳ τῶν Ἑλλήνων	à celui qui voudrait des Grecs
ἀναγεγράφθαι ἐν τρισὶ μησὶ	d'être inscrit dans trois mois
μετὰ Ἀθηναίων	avec les Athéniens
εἰς τὴν αὐτὴν στήλην,	sur la même colonne,
καὶ μετέχειν τῶν ὅρκων	et de participer aux serments
καὶ τῶν συνθηκῶν,	et aux conventions,
προκαταλαμβάνοντες	s'emparant-d'avance
δύο μέγιστα,	de deux choses très-grandes,
πρῶτον μὲν παρασκευάζοντες	d'abord préparant
τὸν χρόνον τὸν τῆς τριμήνου	le temps du trimestre
γενέσθαι ἱκανὸν	être suffisant
ταῖς πρεσβείαις τῶν Ἑλλήνων,	aux députations des Grecs,
ἔπειτα κτώμενοι τῇ πόλει	ensuite acquérant à la ville
μετὰ συνεδρίου κοινοῦ	avec une assemblée commune
τὴν εὔνοιαν τῶν Ἑλλήνων,	la bienveillance des Grecs,
ἵνα, εἰ αἱ συνθῆκαι	afin que, si les conventions
παραβαίνοιντο,	étaient transgressées,
μὴ πολεμήσαιμεν	nous ne fissions-pas la-guerre
μόνοι μηδὲ ἀπαράσκευοι,	seuls ni non-préparés,
ἃ συνέβη νῦν	*choses* qu'il est arrivé maintenant
ἡμῖν παθεῖν	à nous de souffrir
διὰ Δημοσθένην.	à cause de Démosthène.
Μαθήσεσθε δέ, ἀκούσαντες	Mais vous apprendrez, *les* ayant en- [tendues
ἐκ τοῦ δόγματος αὐτοῦ,	d'après le décret même,
ὅτι λέγω ἀληθῆ.	que je dis des choses vraies.

ΔΟΓΜΑ ΣΥΜΜΑΧΩΝ. — DÉCRET DES ALLIÉS.

Ὁμολογῶ συνειπεῖν	J'avoue avoir parlé
τούτῳ τῷ δόγματι,	pour ce décret,
καὶ πάντες	et tous ceux
οἱ δημηγοροῦντες	qui haranguaient-le-peuple

προτέρᾳ τῶν ἐκκλησιῶν δημηγοροῦντες. Καὶ ὁ δῆμος ἀπῆλθε τοιαύτην τινὰ δόξαν εἰληφώς, ὡς ἔσται μὲν ἡ εἰρήνη, περὶ δὲ συμμαχίας οὐκ ἄμεινον εἴη διὰ τὴν τῶν Ἑλλήνων παράκλησιν βουλεύσασθαι, ἔσται δὲ κοινῇ μετὰ τῶν Ἑλλήνων ἁπάντων. Νὺξ ἐν μέσῳ, καὶ παρῆμεν τῇ ὑστεραίᾳ εἰς τὴν ἐκκλησίαν. Ἐνταῦθα δὴ προκαταλαμβάνων Δημοσθένης τὸ βῆμα, οὐδενὶ τῶν ἄλλων παραλιπὼν λόγον, οὐδὲν ὄφελος ἔφη τῶν χθὲς εἰρημένων εἶναι λόγων, εἰ ταῦθ' οἱ Φιλίππου μὴ συμπεισθήσονται πρέσβεις, οὐδὲ γιγνώσκειν ἔφη τὴν εἰρήνην, ἀπούσης συμμαχίας. Οὐ γὰρ ἔφη δεῖν (καὶ γὰρ τὸ ῥῆμα μέμνημαι ὡς εἶπε, διὰ τὴν ἀηδίαν τοῦ λέγοντος ἅμα καὶ τοῦ ὀνόματος) ἀποῤῥῆξαι τῆς εἰρήνης τὴν συμμαχίαν, οὐδὲ τὰ τῶν Ἑλλήνων ἀναμένειν ἐλλήματα, ἀλλ' ἢ πολεμεῖν αὐτούς, ἢ τὴν εἰρήνην ἰδίᾳ ποιεῖσθαι. Καὶ τελευτῶν ἐπὶ τὸ βῆμα παρακαλέσας Ἀντίπατρον, ἐρώτημά τι ἠρώτα, προειπὼν μὲν ἃ ἐρήσεται, προδιδάξας δὲ ἃ

qui avaient harangué le peuple dans la première assemblée. Le peuple, en un mot, se sépara convaincu qu'on ferait la paix, et qu'on la ferait conjointement avec toute la Grèce, mais qu'il n'était pas à propos de parler d'alliance, à cause de la sollicitation faite aux Grecs. Une nuit se passe, on s'assemble le lendemain. Alors Démosthène s'emparant de la tribune, et ne laissant à personne la liberté de parler, dit qu'en vain on avait pris des arrangements la veille, si l'on n'y faisait consentir les députés de Philippe; qu'il ne connaissait pas de paix sans alliance. Il ne faut pas, disait-il (je me souviens encore de l'expression, elle m'a frappé par l'odieux du mot et de la personne), il ne faut pas *arracher* l'alliance de la paix, ni attendre les lenteurs des autres Grecs, mais faire la guerre ou conclure la paix séparément. » Il finit par appeler Antipater à la tribune, après avoir concerté avec lui les questions et

ἐν τῇ προτέρᾳ τῶν ἐκκλησιῶν.
dans la première des assemblées.
Καὶ ὁ δῆμος ἀπῆλθεν
Et le peuple s'en alla
εἰληφώς τινα δόξαν τοιαύτην,
ayant pris quelque croyance telle,
ὡς ἡ μὲν εἰρήνη ἔσται,
que la paix sera,
οὐ δὲ εἴη ἄμεινον
et qu'il ne serait pas meilleur
βουλεύσασθαι περὶ συμμαχίας
de délibérer sur une alliance
διὰ τὴν παράκλησιν τῶν Ἑλλήνων,
à cause de l'invitation des Grecs,
ἔσται δὲ κοινῇ
mais qu'elle sera en commun
μετὰ ἁπάντων τῶν Ἑλλήνων.
avec tous les Grecs.
Νὺξ ἐν μέσῳ,
Une nuit *fut* dans le milieu,
καὶ τῇ ὑστεραίᾳ
et le *jour* suivant
παρῆμεν εἰς τὴν ἐκκλησίαν.
nous vînmes à l'assemblée.
Ἐνταῦθα δὴ Δημοσθένης
Alors certes Démosthène
προκαταλαμβάνων τὸ βῆμα,
prenant-d'avance la tribune,
παραλιπὼν λόγον
*n'*ayant laissé la parole
οὐδενὶ τῶν ἄλλων,
à aucun des autres,
ἔφη οὐδὲν ὄφελος εἶναι
dit aucune utilité *n'*être
τῶν λόγων εἰρημένων χθές,
des discours dits hier,
εἰ οἱ πρέσβεις Φιλίππου
si les députés de Philippe
μὴ συμπεισθήσονται ταῦτα,
ne sont pas persuadés de ces choses,
ἔφη δὲ οὐ γιγνώσκειν τὴν εἰρήνην,
et dit ne pas connaître la paix,
συμμαχίας ἀπούσης.
l'alliance étant absente.
Ἔφη γὰρ οὐ δεῖν
Car il dit ne pas falloir
(καὶ γὰρ μέμνημαι
(et certes je me rappelle
τὸ ῥῆμα ὡς εἶπε,
le mot comme il a dit,
διὰ τὴν ἀηδίαν
à cause de ma répugnance
ἅμα τοῦ λέγοντος
en même temps *pour* celui qui *le* disait
καὶ τοῦ ὀνόματος)
et *pour* le terme)
ἀπορρῆξαι τὴν συμμαχίαν
arracher l'alliance
τῆς εἰρήνης, οὐδὲ ἀναμένειν
de la paix, ni attendre
τὰ μελλήματα τῶν Ἑλλήνων,
les retardements des Grecs,
ἀλλὰ ἢ πολεμεῖν αὐτούς,
mais ou combattre seuls,
ἢ ποιεῖσθαι τὴν εἰρήνην ἰδίᾳ.
ou faire la paix en particulier.
Καὶ τελευτῶν
Et finissant
παρακαλέσας Ἀντίπατρον
ayant appelé Antipater
ἐπὶ τὸ βῆμα,
à la tribune,
ἠρώτα τι ἐρώτημα,
il interrogeait quelque interrogation,
προειπὼν μὲν
lui ayant dit-d'avance
ἃ ἐρήσεται,
les choses qu'il demandera,
προδιδάξας δὲ
et *lui* ayant enseigné-d'avance

χρὴ κατὰ τῆς πόλεως ἀποκρίνασθαι. Καὶ τέλος ταῦτ' ἐνίκα, τῷ μὲν λόγῳ προβιασαμένου Δημοσθένους, τὸ δὲ ψήφισμα γράψαντος Φιλοκράτους.

Ὃ δὲ ἦν ὑπόλοιπον αὐτοῖς, Κερσοβλέπτην καὶ τὴν ἐπὶ Θράκης τόπον ἔκδοτον ποιῆσαι, καὶ τοῦτ' ἔπραξαν ἕκτῃ φθίνοντος τοῦ Ἐλαφηβολιῶνος μηνός, πρὶν ἐπὶ τὴν ὑστέραν ἀπαίρειν πρεσβείαν τὴν ἐπὶ τοὺς ὅρκους Δημοσθένην. Ὁ γὰρ μισαλέξανδρος καὶ μισοφίλιππος ὑμῖν οὑτοσὶ ῥήτωρ δὶς ἐπρέσβευσεν εἰς Μακεδονίαν, ἐξὸν [1] μηδὲ ἅπαξ, ὁ νυνὶ κελεύων τῶν Μακεδόνων καταπτύειν. Εἰς δὲ τὴν ἐκκλησίαν, τὴν τῇ ἕκτῃ λέγω, καθεζόμενος βουλευτὴς ὢν ἐκ παρασκευῆς, ἔκδοτον Κερσοβλέπτην μετὰ Φιλοκράτους ἐποίησε. Λανθάνει γὰρ ὁ μὲν Φιλοκράτης ἐν ψηφίσματι μετὰ τῶν ἄλλων γραμμάτων παρεγγράψας, ὁ δ' ἐπιψηφίσας Δημοσθένης, ἐν ᾧ γέγραπται, « ἀποδοῦναι δὲ τοὺς ὅρκους τοῖς πρέσβεσι τοῖς παρὰ Φιλίππου ἐν τῇδε τῇ ἡμέρᾳ τοὺς συν-

les réponses contre les intérêts de la république. On vit passer enfin ce que Démosthène avait emporté par ses déclamations, et ce que Philocrate avait proposé dans un décret.

Il leur restait encore à livrer la Thrace avec son roi Cersoblepte; ils le firent aussi le vingt-cinquième jour d'Élaphébolion, avant que Démosthène partît pour la seconde ambassade où il allait recevoir les serments. Car ce grand ennemi de Philippe et d'Alexandre, cet orateur qui affecte aujourd'hui de décrier les Macédoniens, a fait deux ambassades en Macédoine, quoique rien ne l'obligeât d'en accepter une seule. Sénateur par intrigue, présent à l'assemblée, je dis celle du 25, il livra Cersoblepte de concert avec Philocrate. En effet, sans qu'on s'en aperçût, Philocrate inséra dans son décret, et Démosthène fit passer une clause qui porte que les députés des alliés prêteront serment, le même jour, entre les mains des députés de Philippe; or, n'ad-

ἃ χρὴ ἀποκρίνασθαι
κατὰ τῆς πόλεως.
Καὶ τέλος ταῦτα ἐνίκα,
Δημοσθένους μὲν προβιασαμένου
τῷ λόγῳ,
Φιλοκράτους δὲ γράψαντος
τὸ ψήφισμα.
Ἔπραξαν δὲ καὶ τοῦτο,
ὃ ἦν ὑπόλοιπον αὐτοῖς,
ποιῆσαι ἔκδοτον Κερσοβλέπτην
καὶ τόπον ἐπὶ Θράκης,
ἕκτῃ τοῦ μηνὸς
Ἐλαφηβολιῶνος φθίνοντος,
πρὶν Δημοσθένην ἀπαίρειν
ἐπὶ τὴν ὑστέραν πρεσβείαν
τὴν ἐπὶ τοὺς ὅρκους.
Οὗτοσὶ γὰρ ὁ ῥήτωρ
μισαλέξανδρος
καὶ μισοφίλιππος ὑμῖν
ἐπρέσβευσε δὶς εἰς Μακεδονίαν,
ἐξὸν
μηδὲ ἅπαξ,
ὁ κελεύων νυνὶ
καταπτύειν τῶν Μακεδόνων.
Καθεζόμενος δὲ
εἰς τὴν ἐκκλησίαν,
λέγω τὴν τῇ ἕκτῃ,
ὢν βουλευτὴς
ἐκ παρασκευῆς,
ἐποίησε μετὰ Φιλοκράτους
Κερσοβλέπτην ἔκδοτον.
Ὁ μὲν γὰρ Φιλοκράτης λανθάνει
παρεγγράψας,
ὁ δὲ Δημοσθένης ἐπιψηφίσας
ἐν ψηφίσματι,
μετὰ τῶν ἄλλων γραμμάτων,
ἐν ᾧ γέγραπται,
« τοὺς δὲ συνέδρους τῶν συμμάχων
ἀποδοῦναι τοὺς ὅρκους
τοῖς πρέσβεσι τοῖς παρὰ Φιλίππου

les choses qu'il faut répondre
contre la ville.
Et à la fin ces choses l'emportèrent,
Démosthène ayant forcé
par le discours,
et Philocrate ayant écrit
le décret.
Mais ils firent aussi cela,
qui était restant à eux,
de faire livré Cersoblepte
et le pays dans la Thrace,
le sixième *jour* du mois
Élaphébolion décroissant,
avant Démosthène partir
pour la dernière ambassade
celle pour les serments.
Car cet orateur
ennemi-d'Alexandre
et ennemi-de-Philippe pour vous
fit-ambassade deux fois en Macédoine,
étant possible *de n'y aller*
pas même une fois,
lui qui ordonne maintenant
de conspuer les Macédoniens.
Or s'étant assis
pour l'assemblée,
je dis celle le sixième *jour*,
étant sénateur
par suite de préparatif (d'intrigue),
il fit avec Philocrate
Cersoblepte livré.
Car Philocrate est caché
ayant inscrit-en-outre,
et Démosthène ayant fait-voter
dans le décret,
avec les autres clauses,
celle dans laquelle il a été écrit,
« et les députés des alliés
donner les serments
aux députés de la part de Philippe

ἑδρους τῶν συμμάχων. » Παρὰ δὲ τοῦ Κερσοβλέπτου σύνεδρος οὐκ ἐκάθητο. Γράψας δὲ τοὺς συνεδρεύοντας ὀμνύναι, τὸν Κερσοβλέπτην οὐ συνεδρεύοντα ἐξέκλεισε τῶν ὅρκων.

Ὅτι δ' ἀληθῆ λέγω, ἀνάγνωθί μοι, τίς ἦν ὁ ταῦτα γράψας, καὶ τίς ὁ ταῦτα ἐπιψηφίσας πρόεδρος.

ΨΗΦΙΣΜΑ. ΠΡΟΕΔΡΟΣ.

Καλόν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καλὸν ἡ τῶν δημοσίων γραμμάτων φυλακή· ἀκίνητον γάρ ἐστι, καὶ οὐ συμμεταπίπτει τοῖς αὐτομολοῦσιν [1] ἐν τῇ πολιτείᾳ· ἀλλ' ἐπέδωκε τῷ δήμῳ, ὁπόταν βούληται, συνιδεῖν τοὺς πάλαι μὲν πονηρούς, ἐκ μεταβολῆς δ' ἀξιοῦντας εἶναι χρηστούς.

Ὑπόλοιπον δ' ἐστί μοι τὴν κολακείαν αὐτοῦ διεξελθεῖν. Δημοσθένης γάρ, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἐνιαυτὸν βουλεύσας, οὐδεμίαν πώποτε φανήσεται πρεσβείαν εἰς προεδρίαν καλέσας· ἀλλὰ τότε

mettre au serment que ceux qui avaient des députés, c'était en exclure Cersoblepte, qui n'en avait point.

Pour preuve de ce que j'avance, qu'on nous lise le nom de l'auteur du décret, et celui du proèdre qui l'a fait passer.

DÉCRET. PROÈDRE.

Qu'il est beau, Athéniens, qu'il est beau l'établissement des archives publiques! Les écrits qu'on y dépose, monuments ineffaçables, ne varient pas au gré de ces traîtres qui changent si aisément de parti; ils fournissent au peuple les moyens de connaître, quand il voudra, ces hommes qui, après une administration criminelle, se déguisent tout à coup en citoyens vertueux.

Il me reste à vous parler de sa basse flatterie. On ne verra jamais que, dans le cours de l'année où il était sénateur, il ait accordé la préséance à aucun député : il l'accorda cependant alors, pour la pre-

ἐν τῇδε τῇ ἡμέρᾳ. »
Σύνεδρος δὲ
παρὰ τοῦ Κερσοβλέπτου
οὐκ ἐκάθητο.
Γράψας δὲ
τοὺς συνεδρεύοντας ὀμνύναι,
ἐξέκλεισε τῶν ὅρκων
τὸν Κερσοβλέπτην
οὐ συνεδρεύοντα.
Ὅτι δὲ λέγω ἀληθῆ,
ἀνάγνωθί μοι,
τίς ἦν
ὁ γράψας ταῦτα,
καὶ τίς ὁ πρόεδρος
ἐπιψηφίσας ταῦτα.

dans ce jour-ci. »
Or un membre
de la part de Cersoblepte
ne siégeait pas.
Mais ayant écrit
ceux qui siégeaient-ensemble jurer,
il exclut des serments
Cersoblepte
qui ne siégeait pas.
Mais que je dis des choses vraies,
lis à moi,
qui était
celui qui écrivit ces *décrets*,
et qui le proèdre
qui fit voter ces *décrets*.

ΨΗΦΙΣΜΑΤΑ. ΠΡΟΕΔΡΟΣ.

DÉCRETS. PROÈDRE.

Ἡ φυλακὴ
τῶν γραμμάτων δημοσίων
καλόν, καλόν,
ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι·
ἔστι γὰρ ἀκίνητον,
καὶ οὐ συμμεταπίπτει
τοῖς αὐτομολοῦσιν
ἐν τῇ πολιτείᾳ·
ἀλλὰ ἐπέδωκε τῷ δήμῳ
συνιδεῖν, ὁπόταν βούληται,
τοὺς πονηροὺς μὲν πάλαι,
ἀξιοῦντας δὲ
ἐκ μεταβολῆς
εἶναι χρηστούς.
Ἔστι δὲ ὑπόλοιπόν μοι
διεξελθεῖν τὴν κολακείαν αὐτοῦ.
Δημοσθένης γάρ,
ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι
βουλεύσας ἐνιαυτόν,
φανήσεται πώποτε
καλέσας οὐδεμίαν πρεσβείαν
εἰς προεδρίαν·
ἀλλὰ τότε

La garde
des écrits publics
est une belle chose, une belle chose,
ô hommes Athéniens ;
car elle est une chose immuable,
et ne change-pas-avec
ceux qui sont-transfuges
dans l'administration ;
mais elle a donné au peuple
de connaitre, quand il veut,
ceux pervers depuis longtemps,
mais qui prétendent
par suite de transformation
être honnêtes.
Mais il est restant à moi
de parcourir la flatterie de lui
Car Démosthène,
ô hommes Athéniens,
ayant été-sénateur une année,
ne paraîtra jamais
ayant appelé aucune ambassade
à la préséance ;
mais alors

πρῶτον καὶ μόνον πρέσβεις εἰς προεδρίαν[1] ἐκάλεσε, καὶ προσκεφάλαια ἔθηκε, καὶ φοινικίδας περιεπέτασε, καὶ ἅμα τῇ ἡμέρᾳ ἤγειτο τοῖς πρέσβεσιν εἰς τὸ θέατρον, ὥστε καὶ συρίττεσθαι διὰ τὴν ἀσχημοσύνην καὶ κολακείαν. Καὶ ὅτ' ἀπῆεσαν εἰς Θήβας, ἐμισθώσατο αὐτοῖς τρία ζεύγη ὁρικά[2], καὶ τοὺς πρέσβεις προὔπεμψεν εἰς Θήβας, καταγέλαστον τὴν πόλιν ποιῶν.

Ἵνα δ' ἐπὶ τῆς ὑποθέσεως μείνω, λάβε μοι τὸ ψήφισμα τὸ περὶ τῆς προεδρίας.

ΨΗΦΙΣΜΑ.

Οὗτος τοίνυν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ὁ τηλικοῦτος τὸ μέγεθος κόλαξ, πρῶτος διὰ τῶν κατασκόπων, τῶν παρὰ Χαριδήμου, πυθόμενος τὴν Φιλίππου τελευτήν, τῶν μὲν θεῶν συμπλάσας ἑαυτῷ ἐνύπνιον, κατεψεύσατο, ὡς οὐ παρὰ Χαριδήμου τὸ πρᾶγμα πεπυσμένος, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Διὸς καὶ τῆς Ἀθηνᾶς, οὓς μεθ' ἡμέραν ἐπιορκῶν, νύκτωρ φησὶν ἑαυτῷ διαλέγεσθαι, καὶ τὰ

mière et la seule fois, aux députés de Philippe; il leur fit apporter des coussins, et fit étendre devant eux des tapis de pourpre; dès le point du jour, il les conduisit lui-même au théâtre; en sorte que ces basses et indignes complaisances lui attiraient les huées du peuple. Lorsqu'ils partirent pour Thèbes, ce fut lui qui fit le marché pour les voitures; il les accompagna jusqu'à Thèbes, à la honte et à la confusion de sa patrie.

Mais, pour ne point m'écarter de mon sujet, greffier, lisez-nous le décret qui concerne la préséance.

DÉCRET.

Ce flatteur outré de Philippe, ô Athéniens, instruit le premier de la mort de ce prince par un exprès que lui envoyait Charidème, feignit d'avoir eu un songe de la part des dieux : il prétendit impudemment avoir reçu cette nouvelle, non de Charidème, mais de Jupiter et de Minerve, qu'il outrage le jour par ses parjures, et avec lesquels il dit avoir la nuit des entretiens secrets, où ils lui révèlent l'avenir. Il

πρῶτον καὶ μόνον
ἐκάλεσε πρέσβεις
εἰς προεδρίαν,
καὶ ἔθηκε προσκεφάλαια,
καὶ περιεπέτασε φοινικίδας,
καὶ ἅμα τῇ ἡμέρᾳ
ἡγεῖτο τοῖς πρέσβεσιν
εἰς τὸ θέατρον,
ὥστε καὶ συρίττεσθαι
διὰ τὴν ἀσχημοσύνην
καὶ κολακείαν.
Καὶ ὅτε ἀπήεσαν εἰς Θήβας,
ἐμισθώσατο αὐτοῖς
τρία ζεύγη ὀρικά,
καὶ προὔπεμψε τοὺς πρέσβεις
εἰς Θήβας,
ποιῶν τὴν πόλιν καταγέλαστον.
Ἵνα δὲ μείνω
ἐπὶ τῆς ὑποθέσεως,
λάβε μοι τὸ ψήφισμα
τὸ περὶ τῆς προεδρίας.

la première et seule *fois*
il appela des députés
à la préséance,
et plaça des oreillers,
et étendit-autour des tapis-de-pourpre,
et avec le jour
conduisit les députés
dans le théâtre,
de sorte que même être sifflé
à cause de l'inconvenance
et de la flatterie.
Et quant ils partirent pour Thèbes,
il loua à eux
trois attelages de-mulets,
et reconduisit les députés
à Thèbes,
faisant la ville ridicule.
Mais pour que je reste
dans la question,
prends-moi le décret
celui sur la préséance.

ΨΗΦΙΣΜΑ.

DÉCRET.

Οὗτος τοίνυν ὁ κόλαξ
τηλικοῦτος τὸ μέγεθος,
ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,
πυθόμενος πρῶτος
διὰ τῶν κατασκόπων,
τῶν παρὰ Χαριδήμου,
τὴν τελευτὴν Φιλίππου,
συμπλάσας μὲν ἐνύπνιον
τῶν θεῶν ἑαυτῷ,
κατεψεύσατο,
ὡς οὐ πεπυσμένος τὸ πρᾶγμα
παρὰ Χαριδήμου,
ἀλλὰ παρὰ τοῦ Διὸς
καὶ τῆς Ἀθηνᾶς,
οὓς ἐπιορκῶν μετὰ ἡμέραν
φησὶ διαλεγέσθαι
ἑαυτῷ νύκτωρ,

Or ce flatteur
tel quant à la grandeur,
ô hommes Athéniens,
ayant appris le premier
par les espions,
ceux de la part de Charidème,
la fin de Philippe,
ayant forgé une vision-en-songe
des dieux à lui-même,
mentit,
comme n'ayant pas appris la chose
de la part de Charidème,
mais de la part de Jupiter
et de Minerve,
lesquels parjurant pendant le jour
il dit converser
avec lui-même de nuit,

μέλλοντα ἔσεσθαι προλέγειν· ἑβδόμην δ' ἡμέραν τῆς θυγατρὸς αὐτῷ τετελευτηκυίας, πρὶν πενθῆσαι, καὶ τὰ νομιζόμενα ποιῆσαι, στεφανωσάμενος, καὶ λευκὴν ἐσθῆτα λαβών, ἐθουθύτει, καὶ παρηνόμει, τὴν μόνην, ὁ δείλαιος, καὶ πρώτην αὐτὸν πατέρα προσειποῦσαν [1] ἀπολέσας. Καὶ οὐ τὸ δυστύχημα ὀνειδίζω, ἀλλὰ τὸν τρόπον ἐξετάζω. Ὁ γὰρ μισότεκνος καὶ πατὴρ πονηρὸς οὐκ ἄν ποτε γένοιτο δημαγωγὸς χρηστός· οὐδὲ ὁ τὰ φίλτατα καὶ οἰκειότατα σώματα μὴ στέργων οὐδέποθ' ὑμᾶς περὶ πλείονος ποιήσεται τοὺς ἀλλοτρίους, οὐδέ γε ὁ ἰδίᾳ πονηρὸς οὐκ ἄν ποτε γένοιτο δημοσίᾳ χρηστός, οὐδ' ὅστις ἐστὶν οἶκοι φαῦλος, οὐδέποτ' ἦν ἐν Μακεδονίᾳ κατὰ τὴν πρεσβείαν καλὸς κἀγαθός· οὐ γὰρ τὸν τρόπον, ἀλλὰ τὸν τόπον μόνον μετήλλαξεν [2].

Πόθεν οὖν ἐπὶ τὴν μεταβολὴν ἦλθε τῶν πραγμάτων (οὗτος

venait de perdre sa fille; et avant de la pleurer, avant de lui rendre les derniers devoirs, il parut en public, couronné de fleurs, revêtu d'une robe blanche; il immola des victimes, au mépris des lois les plus sacrées, le malheureux! après avoir perdu celle qui, la première et la seule, lui avait donné le doux nom de père. Ce n'est point à son malheur que j'insulte, c'est sa perversité que je veux démasquer. Un homme qui n'aime pas ses enfants, un mauvais père ne sera jamais un orateur intègre; un homme qui ne chérit pas les personnes qu'il doit le plus chérir, qui le touchent de plus près, n'aimera pas davantage ceux qui ne lui sont unis que par la qualité de citoyens. Non, un particulier pervers ne sera jamais un bon ministre; et celui qui est méchant au sein de sa famille n'a montré, en Macédoine, dans son ambassade, ni vertu ni probité : il a pu changer de lieu, il n'a pas changé de caractère.

Pourquoi donc alors cette révolution subite? car me voici arrivé

καὶ προλέγειν	et *lui* prédire
τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι·	les choses qui doivent être;
τῆς δὲ θυγατρὸς	mais la fille
τετελευτηκυίας αὐτῷ,	ayant cessé *de vivre* à lui,
ἑβδόμην ἡμέραν,	le septième jour,
πρὶν πενθῆσαι,	avant d'avoir porté-le-deuil,
καὶ ποιῆσαι τὰ νομιζόμενα,	et d'avoir fait les choses usitées,
στεφανωσάμενος,	s'étant couronné,
καὶ λαβὼν ἐσθῆτα λευκήν,	et ayant pris un habit blanc,
ἐθουθύτει,	il sacrifiait-des-bœufs,
καὶ παρηνόμει,	et agissait-contre-les-lois
ἀπολέσας, ὁ δείλαιος,	ayant perdu, le lâche,
τὴν προσειποῦσαν αὐτὸν πατέρα	celle qui avait appelé lui père
μόνην καὶ πρώτην.	seule et première.
Καὶ οὐκ ὀνειδίζω τὸ δυστύχημα,	Et je ne *lui* reproche pas son infor-[tune,
ἀλλὰ ἐξετάζω τὸν τρόπον.	mais j'examine son caractère.
Ὁ γὰρ μισότεκνος	Car celui haïssant-ses-enfants
καὶ πονηρὸς πατὴρ	et mauvais père
οὐκ ἂν γένοιτό ποτε	ne deviendrait jamais
δημαγωγὸς χρηστός·	un démagogue honnête;
οὐδὲ ὁ μὴ στέργων	ni celui qui n'aime pas
τὰ σώματα φίλτατα	les corps les plus chers
καὶ οἰκειότατα,	et les plus proches,
οὐδέποτε ποιήσεται	ne fera jamais
περὶ πλείονος	d'un plus grand *prix*
ὑμᾶς τοὺς ἀλλοτρίους,	vous les étrangers,
οὐδέ γε ὁ πονηρὸς	ni certes celui pervers
ἰδίᾳ	en particulier
οὐκ ἂν γένοιτό ποτε	ne deviendrait jamais
χρηστὸς δημοσίᾳ,	honnête en public,
οὐδὲ ὅστις ἐστὶ φαῦλος οἴκοι	ni quiconque est vil à la maison
οὐδέποτε ἦν ἐν Μακεδονίᾳ	jamais ne fut en Macédoine
καλὸς καὶ ἀγαθὸς	beau et bon
κατὰ τὴν πρεσβείαν·	pendant l'ambassade;
οὐ γὰρ μετήλλαξε τὸν τρόπον,	car il n'a pas changé le caractère,
ἀλλὰ τὸν τόπον μόνον.	mais le lieu seul.
Ἤδη οὖν	Déjà donc
ἐστὶν ἄξιον διαφερόντως	il est digne par-dessus-tout
ἀκοῦσαι ταῦτα, πόθεν ἦλθεν	d'entendre ces choses, d'où il vint
ἐπὶ τὴν μεταβολὴν τῶν πραγμάτων	au changement des affaires

γάρ ἐστιν ὁ δεύτερος καιρός), καὶ τί ποτ' ἐστὶ τὸ αἴτιον, ὅτι Φιλοκράτης μὲν ἀπὸ τῶν αὐτῶν πολιτευμάτων Δημοσθένει φυγὰς ἀπ' εἰσαγγελίας γεγένηται, Δημοσθένης δὲ ἐπέστη τῶν ἄλλων κατήγορος, καὶ πόθεν ποθ' ἡμᾶς εἰς τὰς ἀτυχίας ὁ μιαρὸς ἄνθρωπος ἐμβέβληκε, ταῦτ' ἤδη διαφερόντως ἄξιόν ἐστιν ἀκοῦσαι.

Ὡς γὰρ τάχιστα εἴσω Πυλῶν Φίλιππος παρῆλθε, καὶ τὰς μὲν ἐν Φωκεῦσι πόλεις παραδόξως ἀναστάτους ἐποίησε, Θηβαίους δέ, ὡς τόθ' ὑμῖν ἐδόκει, περαιτέρω τοῦ καιροῦ καὶ τοῦ ὑμετέρου συμφέροντος ἰσχυροὺς κατεσκεύασεν, ὑμεῖς τε ἐκ τῶν ἀγρῶν φοβηθέντες ἐσκευαγωγήσατε, ἐν ταῖς μεγίσταις δ' ἦσαν αἰτίαις οἱ πρέσβεις, οἱ περὶ τῆς εἰρήνης πρεσβεύσαντες, πολὺ δὲ τῶν ἄλλων διαφερόντως Φιλοκράτης καὶ Δημοσθένης, διὰ τὸ μὴ μόνον πρεσβεῦσαι, ἀλλὰ καὶ τὰ ψηφίσματα γεγραφέναι (συνέβη δ' ἐν τοῖς αὐτοῖς χρόνοις διαφέρεσθαί τι Δημοσθένην καὶ Φιλοκράτην, σχεδὸν ὑπὲρ τούτων, ὑπὲρ ὧν καὶ ὑμεῖς αὐτοὺς ὑπωπτεύσατε διε-

au second temps de son administration; pourquoi Philocrate, engagé dans les mêmes complots que Démosthène, a-t-il été condamné et exilé comme criminel d'état, en même temps que Démosthène s'est porté pour accusateur contre ses collègues? Comment cet homme odieux nous a-t-il enfin plongés dans un abîme de maux? Je vais vous le dire, Athéniens, la chose mérite d'être écoutée.

Philippe avait passé les Thermopyles, il avait renversé, contre l'attente de tous les Grecs, les villes des Phocéens, et augmenté la puissance des Thébains plus que ne le demandaient le bien de la Grèce et notre propre avantage; car alors nous pensions ainsi : une alarme subite vous fit déserter la campagne; on se plaignait hautement des citoyens députés pour la paix, et surtout de Philocrate et de Démosthène, qui avaient été en ambassade, et qui de plus avaient proposé les décrets (ils s'étaient brouillés depuis pour les raisons que vous avez sans doute soupçonnées vous-mêmes) : effrayé

(οὗτος γὰρ καιρὸς
ἐστὶν ὁ δεύτερος),
καὶ τί ἐστί ποτε τὸ αἴτιον,
ὅτι Φιλοκράτης μὲν
γεγένηται φυγὰς
ἀπὸ εἰσαγγελίας
ἀπὸ τῶν αὐτῶν πολιτευμάτων
Δημοσθένει,
Δημοσθένης δὲ ἐπέστη
κατήγορος τῶν ἄλλων,
καὶ πόθεν ποτὲ ὁ ἄνθρωπος μιαρὸς
ἐμβέβληκεν ἡμᾶς εἰς τὰς ἀτυχίας.
Ὡς τάχιστα γὰρ Φίλιππος
παρῆλθεν εἴσω Πυλῶν,
καὶ ἐποίησε μὲν ἀναστάτους
παραδόξως
τὰς πόλεις ἐν Φοκεῦσι,
κατεσκεύασε δὲ Θηβαίους,
ὡς ἐδόκει ὑμῖν τότε,
ἰσχυροὺς περαιτέρω τοῦ καιροῦ
καὶ τοῦ συμφέροντος ὑμετέρου,
ὑμεῖς τε φοβηθέντες
ἐσκευαγωγήσατε
ἐκ τῶν ἀγρῶν,
οἱ δὲ πρέσβεις,
οἱ πρεσβεύσαντες
περὶ τῆς εἰρήνης,
ἦσαν ἐν ταῖς μεγίσταις αἰτίαις,
Φιλοκράτης δὲ καὶ Δημοσθένης
πολὺ διαφερόντως τῶν ἄλλων,
διὰ τὸ μὴ μόνον
πρεσβεῦσαι,
ἀλλὰ καὶ γεγραφέναι τὰ ψηφίσματα
(συνέβη δὲ
ἐν τοῖς αὐτοῖς χρόνοις
Δημοσθένην καὶ Φιλοκράτην
διαφέρεσθαί τι
σχεδὸν ὑπὲρ τούτων,
ὑπὲρ ὧν καὶ ὑμεῖς
ὑπωπτεύσατε

(car cette époque
est la seconde),
et quoi est enfin la cause,
que Philocrate
est devenu exilé
d'après une dénonciation
par suite des mêmes actes-politiques
que Démosthène,
mais que Démosthène est survenu
accusateur des autres,
et d'où enfin l'homme impur
a jeté nous dans les infortunes.
Car aussitôt que Philippe
fut passé en-dedans des Thermopyles,
et eut fait renversées
contre-toute-croyance
les villes chez les Phocéens,
mais eut disposé les Thébains,
comme il semblait à vous alors,
forts au-delà de l'utilité
et de l'intérêt vôtre,
et que vous ayant été effrayés
vous eutes ramené-vos-meubles
des champs,
et que les députés,
ceux qui avaient-été-en-ambassade
au sujet de la paix, [tions,
étaient dans les plus grandes accusa-
mais Philocrate et Démosthène
beaucoup différemment des autres,
à cause du non seulement
avoir été-en-ambassade,
mais encore avoir écrit les décrets
(or il arriva
dans les mêmes temps
Démosthène et Philocrate
être divisés *en* quelque chose
peut-être sur ces choses,
sur lesquelles aussi vous
vous avez soupçonné

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F. IMPRIMÉS

νεχθῆναι[1])· τοιαύτης δὲ ἐμπιπτούσης ταραχῆς, μετὰ τῶν συμφύτων νοσημάτων αὐτῷ ἤδη τὰ μετὰ ταῦτα ἐβουλεύετο, μετὰ δειλίας καὶ τῆς πρὸς Φιλοκράτην ὑπὲρ τῆς δωροδοκίας ζηλοτυπίας, καὶ ἡγήσατο, εἰ τῶν συμπρεσβευόντων καὶ τοῦ Φιλίππου κατήγορος ἀναφανείη, τὸν μὲν Φιλοκράτην προδήλως ἀπολεῖσθαι, τοὺς δὲ ἄλλους συμπρέσβεις κινδυνεύσειν, αὐτὸς δ' εὐδοκιμήσειν, καὶ προδότης ὢν τῶν φίλων καὶ πονηρός, πιστὸς τῷ δήμῳ φανήσεσθαι. Κατιδόντες δ' αὐτὸν οἱ τῇ τῆς πόλεως προσπολεμοῦντες ἡσυχίᾳ, ἅσμενοι παρεκάλουν ἐπὶ τὸ βῆμα, τὸν μόνον ἀδωροδόκητον ὀνομάζοντες ἐν τῇ πόλει. Ὁ δὲ παριὼν ἀρχὰς αὐτοῖς ἐνεδίδου πολέμου καὶ ταραχῆς. Οὗτός ἐστιν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ὁ πρῶτος ἐξευρὼν Σέρρειον τεῖχος, καὶ Δορίσκον, καὶ Ἐργίσκην, καὶ Μουργίσκην, καὶ Γάνος, καὶ Γανίδα, χωρία, ὧν οὐδὲ τὰ ὀνόματα ἤδειμεν πρότερον. Καὶ ἐς τοῦτο φέρων περιέστησε

par ces événements imprévus, prenant conseil des vices de son cœur, de sa lâcheté naturelle, et de sa jalousie contre Philocrate, auquel il enviait le prix de sa trahison, Démosthène s'imagina que, s'il se mettait à déclamer contre Philippe, et à accuser ses collègues d'ambassade, Philocrate succomberait infailliblement, ses autres collègues seraient en péril ; que, pour lui, il se ferait honneur, et que, plus il trahirait ses amis, plus il paraîtrait servir sa patrie. Instruits de son dessein, les ennemis du repos public le pressaient de monter à la tribune, publiant partout que c'était le seul homme incorruptible. Celui-ci, prenant la parole, et secondant leurs vues, ne manquait pas de leur fournir des semences de guerre et de trouble. C'est lui qui le premier nous fit connaître des places dont les noms même nous avaient été jusqu'alors inconnus, Serrie, Dorisque, Ergisque, Murgisque, Ganos et Ganide.

αὐτοὺς διενεχθῆναι)·	eux avoir été divisés) ;
τοιαύτης δὲ ταραχῆς ἐμπιπτούσης	or un tel trouble survenant ,
ἐβουλεύετο ἤδη	il délibérait déjà
τὰ μετὰ ταῦτα	*sur* les choses après celles-ci
μετὰ τῶν νοσημάτων	avec les vices
συμφύτων αὑτῷ,	nés-avec lui-même ,
μετὰ δειλίας καὶ τῆς ζηλοτυπίας	avec *sa* lâcheté et sa jalousie
πρὸς Φιλοκράτην	contre Philocrate
ὑπὲρ τῆς δωροδοκίας, καὶ ἡγήσατο,	au sujet de la vénalité , et pensait ,
εἰ ἀναφανείη κατήγορος	s'il paraissait accusateur [avec *lui*
τῶν συμπρέσβευόντων	de ceux qui allaient-en-ambassade-
καὶ τοῦ Φιλίππου,	et de Philippe ,
τὸν μὲν Φιλοκράτην	Philocrate
ἀπολεῖσθαι προδήλως,	devoir être perdu évidemment ,
τοὺς δὲ ἄλλους συμπρέσβεις	et les autres collègues-d'ambassade
κινδυνεύσειν,	devoir être-en-danger ,
αὐτὸς δὲ εὐδοκιμήσειν,	et lui-même devoir être estimé,
καὶ ὢν προδότης τῶν φίλων	et étant traître de *ses* amis
καὶ πονηρὸς,	et pervers ,
φανήσεσθαι πιστὸς τῷ δήμῳ.	devoir paraître fidèle au peuple.
Οἱ δὲ προσπολεμοῦντες	Mais ceux qui combattaient-contre
τῇ ἡσυχίᾳ τῆς πόλεως,	le repos de la ville,
κατιδόντες αὐτόν,	ayant vu lui ,
ἅσμενοι παρεκάλουν ἐπὶ τὸ βῆμα,	contents *l'*appelaient à la tribune ,
ὀνομάζοντες	*le* nommant
τὸν μόνον ἀδωροδόκητον	le seul incorruptible
ἐν τῇ πόλει.	dans la ville.
Ὁ δὲ παριὼν	Mais celui-ci s'avançant
ἐνεδίδου αὐτοῖς ἀρχὰς	donnait à eux des commencements
πολέμου καὶ ταραχῆς.	de guerre et de trouble.
Οὗτός ἐστιν,	Celui-ci est ,
ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,	ô hommes Athéniens
ὁ ἐξευρὼν πρῶτος	celui qui a trouvé le premier
τεῖχος Σέρρειον ,	le fort Serrie ,
καὶ Δυρίσκον, καὶ Ἐργίσκην,	et Dorisque , et Ergisque
καὶ Μουργίσκην, καὶ Γάνος,	et Murgisque, et Ganos,
καὶ Γανίδα, χωρία	et Ganide , places
ὧν οὐδὲ ἤδειμεν	dont nous ne savions même pas
πρότερον τὰ ὀνόματα.	précédemment les noms.
Καὶ φέρων περιέστησε	Et portant il a amené

τὰ πράγματα, ὥστ', εἰ μὲν μὴ πέμποι Φίλιππος πρέσβεις, καταφρονεῖν αὐτὸν ἔφη τῆς πόλεως, εἰ δὲ πέμποι, κατασκόπους πέμπειν, ἀλλ' οὐ πρέσβεις. Εἰ δὲ ἐπιτρέπειν ἐθέλοι πόλει τινὶ ἴσῃ καὶ ὁμοίᾳ περὶ τῶν ἐγκλημάτων, οὐκ εἶναι κριτὴν ἴσον ἡμῖν ἔφη καὶ Φιλίππῳ. Ἁλόνησον[1] ἐδίδου· ὁ δ' ἀπηγόρευε μὴ λαμβάνειν, εἰ δίδωσιν, ἀλλὰ μὴ ἀποδίδωσι, περὶ συλλαβῶν διαφερόμενος. Καὶ τὸ τελευταῖον στεφανώσας τοὺς μετὰ Ἀριστοδήμου[2] εἰς Θετταλίαν καὶ Μαγνησίαν παρὰ τὰς τῆς εἰρήνης συνθήκας ἐπιστρατεύσαντας, τὴν μὲν εἰρήνην διέλυσε, τὴν δὲ συμφορὰν καὶ τὸν πόλεμον παρεσκεύασεν.

Ναί, ἀλλὰ χαλκοῖς καὶ ἀδαμαντίνοις τείχεσιν, ὡς αὐτός φησι, τὴν χώραν ἡμῶν ἐτείχισε, τῇ τῶν Εὐβοέων καὶ Θηβαίων συμμαχίᾳ. Ἀλλ', ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, περὶ ταῦτα τὰ μέγιστα ἠδίκησθε καὶ μάλιστα ἠγνοήκατε. Σπεύδων δ' εἰπεῖν περὶ τῆς θαυμαστῆς συμμαχίας τῆς τῶν Θηβαίων, ἵν' ἐφεξῆς εἴπω, περ. τῶν Εὐβοέων πρῶτον μνησθήσομαι.

Il s'emportait jusqu'à dire : Si Philippe n'envoie pas de députés, c'est qu'il méprise la république; s'il en envoie, ce sont des espions, et non des députés; s'il propose de faire juger nos différends par une ville neutre et impartiale, il n'est point de juge impartial entre Philippe et nous; s'il nous donne l'Halonèse, disputant sur les mots, il doit, disait-il, non la donner, mais la rendre. C'est lui, enfin, qui a rompu la paix et nous a précipités dans une guerre malheureuse, en faisant couronner ceux qui, au mépris du traité, avaient porté la guerre, sous la conduite d'Aristodème, dans la Thessalie et dans la Magnésie.

Oui, dira-t-on, mais, par l'alliance des Eubéens et des Thébains, pour me servir de ses propres paroles, « il a revêtu notre ville de murs d'airain et de diamant. » Mais, Athéniens, dans cela même il vous a causé, sans que vous y prissiez garde, les plus grands préjudices. Quoique impatient de passer à l'alliance des Thébains, cette alliance si importante, afin de procéder avec ordre, je commence par les Eubéens.

ἐς τοῦτο τὰ πράγματα
ὥστε, εἰ μὲν Φίλιππος
μὴ πέμποι πρέσβεις,
ἔφη αὐτὸν καταφρονεῖν τῆς πόλεως,
εἰ δὲ πέμποι,
πέμπειν κατασκόπους,
ἀλλὰ οὐ πρέσβεις.
Εἰ δὲ ἐθέλοι ἐπιτρέπειν
τινὶ πόλει ἴσῃ καὶ ὁμοίᾳ
περὶ τῶν ἐγκλημάτων,
ἔφη οὐκ εἶναι κριτὴν ἴσον
ἡμῖν καὶ Φιλίππῳ.
Ἐδίδου Ἁλόννησον·
ὁ δὲ ἀπηγόρευε μὴ λαμβάνειν,
εἰ δίδωσιν,
ἀλλὰ μὴ ἀποδίδωσι,
διαφερόμενος περὶ συλλαβῶν.
Καὶ τὸ τελευταῖον στεφανώσας
τοὺς ἐπιστρατεύσαντας
μετὰ Ἀριστοδήμου
εἰς Θετταλίαν καὶ Μαγνησίαν
παρὰ τὰς συνθήκας τῆς εἰρήνης,
διέλυσε μὲν τὴν εἰρήνην,
παρεσκεύασε δὲ
τὴν συμφορὰν καὶ τὸν πόλεμον.
Ναί, ἀλλὰ ἐτείχισε
τὴν χώραν ἡμῶν
τείχεσι χαλκοῖς καὶ ἀδαμαντίνοις,
ὡς αὐτός φησι, τῇ συμμαχίᾳ
τῶν Εὐβοέων καὶ Θηβαίων.
Ἀλλά, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,
ἠδικήσθε
περὶ ταῦτα τὰ μέγιστα
καὶ ἠγνοήκατε μάλιστα.
Σπεύδων δὲ εἰπεῖν
περὶ τῆς συμμαχίας θαυμαστῆς
τῆς τῶν Θηβαίων,
ἵνα εἴπω ἐφεξῆς,
μνησθήσομαι πρῶτον
περὶ τῶν Εὐβοέων.

ainsi les affaires
de sorte que, si Philippe
n'envoyait pas d'ambassadeurs,
il disait lui mépriser la ville,
et s'il *en* envoyait,
envoyer des espions,
mais non des ambassadeurs.
Mais s'il voulait s'en remettre
à quelque ville équitable et égale
au sujet des griefs,
il disait n'être pas un juge égal
pour nous et Philippe.
Il donnait Halonèse;
mais celui-ci interdisait de prendre,
s'il donne,
mais ne rend pas,
contestant sur des syllabes.
Et enfin ayant couronné
ceux qui avaient fait une expédition
avec Aristodème
dans la Thessalie et la Magnésie
contre les conventions de la paix,
il rompit la paix,
et prépara
le malheur et la guerre.
Oui, mais il a fortifié
le pays de nous
de murs d'airain et d'acier,
comme lui-même dit, par l'alliance
des Eubéens et des Thébains.
Mais, ô hommes Athéniens,
vous avez été traités injustement
quant à ces choses le plus grandement
et vous *l'*avez ignoré le plus.
Mais ayant hâte de parler
sur l'alliance admirable
celle des Thébains,
afin que je parle de suite,
je ferai mention d'abord
sur les Eubéens

Ὑμεῖς γάρ, ὦ Ἀθηναῖοι, πολλὰ καὶ μεγάλα ἠδικημένοι ὑπὸ Μνησάρχου τοῦ Χαλκιδέως, τοῦ Καλλίου καὶ Ταυροσθένους πατρός[1], οὓς οὗτος νυνί, μισθὸν λαβών, Ἀθηναίους εἶναι τολμᾷ γράφειν, καὶ πάλιν ὑπὸ Θεμίσωνος τοῦ Ἐρετριέως, ὃς ἡμῶν, εἰρήνης οὔσης, Ὠρωπὸν ἀφείλετο[2], τούτων ἐκόντες ἐπιλανθανόμενοι, ἐπειδὴ διέβησαν εἰς Εὔβοιαν Θηβαῖοι καταδουλώσασθαι τὰς πόλεις πειρώμενοι, ἐν πέντε ἡμέραις ἐβοηθήσατε αὐτοῖς[3] καὶ ναυσὶ καὶ πεζῇ δυνάμει, καί, πρὶν τριάκονθ' ἡμέρας διελθεῖν, ὑποσπόνδους Θηβαίους ἀφήκατε, κύριοι τῆς Εὐβοίας γενόμενοι, καὶ τὰς πόλεις αὐτὰς καὶ τὰς πολιτείας ἀπέδοτε ὀρθῶς καὶ δικαίως τοῖς παραχαταθεμένοις, οὐχ ἡγούμενοι δίκαιον εἶναι τὴν ὀργὴν ἀπομνημονεύειν ἐν τῷ πιστευθῆναι.

Καὶ τηλικαῦθ' ὑφ' ὑμῶν εὖ πεπονθότες οἱ Χαλκιδεῖς, οὐ τὰς

Vous aviez beaucoup à vous plaindre, non seulement de Mnésarque de Chalcis, père de Taurosthène et de Callias, ces deux hommes que Démosthène décore aujourd'hui du titre d'Athéniens qu'il leur a vendu, mais encore de Thémison d'Érétrie, qui, en temps de paix, nous avait enlevé Orope. Cependant, lorsque les Thébains passèrent en Eubée, avec le dessein d'en réduire les villes en servitude, sans songer alors au mal qu'on vous avait fait, vous secourûtes les Eubéens par terre et par mer, dans l'espace de cinq jours; et, en moins de trente, vous obligeâtes les Thébains à mettre bas les armes. Maîtres de l'Eubée vous rendîtes aux Eubéens et leurs villes et leur liberté; et vous aviez raison de rendre ce dépôt remis entre vos mains; vous sentiez qu'il n'était pas juste d'abuser de la confiance pour satisfaire votre ressentiment.

Les Chalcidiens payèrent d'ingratitude votre générosité. Quand vous

Ὑμεῖς γάρ, ὦ Ἀθηναῖοι,
ἠδικημένοι
πολλὰ καὶ μεγάλα
ὑπὸ Μνησάρχου τοῦ Χαλκιδέως,
πατρὸς τοῦ Καλλίου
καὶ Ταυροσθένους,
οὓς οὗτος νυνί,
λαβὼν μισθὸν
τολμᾷ γράφειν εἶναι Ἀθηναίους,
καὶ πάλιν
ὑπὸ Θεμίσωνος
τοῦ Ἐρετριέως
ὃς ἀφείλετο ἡμῶν Ὠρωπόν,
εἰρήνης οὔσης,
ἐπιλανθανομένοι τούτων
ἐκόντες,
ἐπειδὴ Θηβαῖοι
διέβησαν εἰς Εὔβοιαν
πειρώμενοι
καταδουλώσασθαι τὰς πόλεις
ἐβοηθήσατε αὐτοῖς,
ἐν πέντε ἡμέραις
καὶ ναυσὶ
καὶ δυνάμει πεζῇ
καί, πρὶν τριάκοντα ἡμέρας
διελθεῖν,
γενόμενοι κύριοι τῆς Εὐβοίας,
ἀφήκατε Θηβαίου
ὑποσπόνδους,
καὶ ἀπέδοτε
ὀρθῶς καὶ δικαίως
τὰς πόλεις αὐτὰς
καὶ τὰς πολιτείας
τοῖς παρακαταθεμένοις,
οὐχ ἡγούμενοι εἶναι δίκαιον
ἀπομνημονεύειν τὴν ὀργὴν
ἐν τῷ πιστευθῆναι.
Καὶ οἱ Χαλκιδεῖς
πεπονθότες εὖ ὑπὸ ὑμῶν
τηλικαῦτα,

Car vous, ô Athéniens,
ayant été traités-injustement
en choses nombreuses et grandes
par Mnésarque le Chalcidien,
père de Callias
et de Taurosthène,
que celui-ci maintenant,
ayant reçu un salaire,
ose décréter être Athéniens,
et de nouveau
par Thémison
l'Érétrien,
qui enleva à nous Orope,
la paix étant,
oubliant ces choses
le voulant-bien,
après que les Thébains
eurent passé en Eubée
tentant
d'asservir les villes,
vous avez secouru eux
dans cinq jours
et de vaisseaux
et d'une armée de-pied,
et, avant trente jours
être passés,
devenus maîtres de l'Eubée,
vous avez renvoyé les Thébains
admis-à-composition,
et vous avez rendu
convenablement et justement
les villes elles-mêmes
et les gouvernements
à ceux qui *vous les* avaient confiés,
ne pensant pas être juste
de vous rappeler la colère
dans le avoir été investis-de-la-con-
Et les Chalcidiens [fiance.
ayant éprouvé bien par vous
en si grandes choses,

ὑμοίας ὑμῖν ἀπέδοσαν χάριτας, ἀλλ' ἐπειδὴ τάχιστα διέβητε εἰς Εὔβοιαν, Πλουτάρχῳ βοηθήσοντες [1], τοὺς μὲν πρώτους χρόνους ἀλλ' οὖν προσεποιοῦνθ' ὑμῖν εἶναι φίλοι, ἐπειδὴ δὲ τάχιστα εἰς Ταμύνας [2] παρήλθομεν, καὶ τὸ Κοτύλαιον [3] ὀνομαζόμενον ὄρος ὑπερεβάλλομεν, ἐνταῦθα Καλλίας ὁ Χαλκιδεύς, ὃν Δημοσθέ-νης μισθαρνῶν ἐνεκωμίαζεν, ὁρῶν τὸ στρατόπεδον τὸ τῆς πόλεως εἴς τινας δυσχωρίας κατακεκλεισμένον, ὅθεν μὴ νικήσασι μάχην οὐκ ἦν ἀναχώρησις, οὐδὲ βοηθείας ἐλπὶς οὔτ' ἐκ γῆς οὔτ' ἐκ θαλάττης, συναγείρας ἐξ ἁπάσης τῆς Εὐβοίας στρατό-πεδον, καὶ παρὰ Φιλίππου δύναμιν προσμεταπεμψάμενος, ὅ τ' ἀδελφὸς αὐτοῦ Ταυροσθένης, ὁ νυνὶ πάντας δεξιούμενος καὶ προσγελῶν, τοὺς Φωκικοὺς ξένους διαβιβάσας, ἦλθον ἐφ' ἡμᾶς ὡς ἀναιρήσοντες. Καὶ εἰ μὴ πρῶτον μὲν θεῶν τις ἔσωσε τὸ στρατόπεδον, ἔπειθ' οἱ στρατιῶται οἱ ὑμέτεροι, καὶ πεζοί, καὶ ἱππεῖς, ἄνδρες ἀγαθοὶ ἐγένοντο, καὶ παρὰ τὸν ἱππόδρομον τὸν ἐν

repassâtes en Eubée pour secourir Plutarque, d'abord ils feignirent du moins d'être vos amis ; mais, dès que nous fûmes arrivés à Tamynes, et que nous eûmes franchi le mont Cotylée, Callias de Chalcis, à qui Démosthène prodiguait des éloges qu'il s'était fait payer, Callias, voyant l'armée d'Athènes enfermée dans des défilés d'où elle ne pouvait sortir que par une victoire, et où elle n'espérait de secours ni par terre ni par mer, ramassa dans toute l'Eubée des troupes qu'il renforça de celles que lui envoyait Philippe ; Taurosthène, qui aujourd'hui nous tend la main à tous d'un air si gracieux, amena lui-même de Phocide des milices soudoyées, se joignit à son frère, et vint avec lui comme pour nous écraser. Et si, secondés par la faveur des dieux, nos soldats n'eussent montré le plus grand cou-

οὐκ ἀπέδοσαν ὑμῖν
τὰς χάριτας ὁμοίας,
ἀλλὰ ταχιστα ἐπειδὴ
διέβητε εἰς Εὔβοιαν,
βοηθήσοντες Πλουτάρχῳ,
τοὺς μὲν πρώτους χρόνους
ἀλλὰ οὖν προσεποιοῦντο
εἶναι φίλοι ὑμῖν,
τάχιστα δὲ ἐπειδὴ
παρήλθομεν εἰς Ταμύνας,
καὶ ὑπερεβάλλομεν τὸ ὄρος
ὀνομαζόμενον Κοτυλαῖον,
ἐνταῦθα Καλλίας ὁ Χαλκιδεύς,
ὃν Δημοσθένης ἐνεκωμίαζε
μισθαρνῶν,
ὁρῶν τὸ στρατόπεδον
τὸ τῆς πόλεως κατακεκλεισμενον
εἰς τινας δυσχωρίας,
ὅθεν ἀναχώρησις οὐκ ἦν
μὴ νικήσασι μάχην,
οὐδὲ ἐλπὶς βοηθείας
οὔτε ἐκ γῆς
οὔτε ἐκ θαλάττης,
συναγείρας στρατόπεδον
ἐξ ἁπάσης τῆς Εὐβοίας,
καὶ προσμεταπεμψάμενος
δύναμιν παρὰ Φιλίππου,
ὅ τε ἀδελφὸς αὐτοῦ Ταυροσθένης,
ὁ δεξιούμενος
καὶ προσγελῶν πάντας νυνί,
διαβιβάσας
τοὺς ξένους Φωκικούς,
ἦλθον ἐπὶ ἡμᾶς
ὡς ἀναιρήσοντες.
Καὶ εἰ πρῶτον μέν τις θεῶν
μὴ ἔσωσε τὸ στρατόπεδον,
ἔπειτα οἱ στρατιῶται οἱ ὑμέτεροι,
καὶ πεζοί, καὶ ἱππεῖς,
ἐγένοντο ἄνδρες ἀγαθοί,
καὶ κρατήσαντες

n'ont pas rendu à vous
les grâces égales,
mais aussitôt après que
vous fûtes passés en Eubée,
devant secourir Plutarque,
pendant les premiers temps
du moins ils simulaient
être amis de vous,
mais aussitôt après que
nous nous fûmes avancés vers Tamy-
et eûmes franchi la montagne [nes,
appelée Cotylée,
alors Callias le Chalcidien,
que Démosthène louait
recevant-un-salaire,
voyant l'armée
celle de la ville enfermée
dans des lieux-difficiles,
d'où une retraite n'était pas *à eux*
n'ayant pas vaincu en combat,
ni un espoir de secours
ni du côté de la terre
ni du côté de la mer,
ayant réuni une armée
de toute l'Eubée,
et ayant fait-venir-en-outre
des forces de chez Philippe,
et le frère de lui Taurosthène,
celui qui tend-la-main-droite
et sourit à tous maintenant,
ayant fait-passer
les étrangers Phocéens,
vinrent contre nous
comme devant *nous* détruire.
Et si d'abord quelqu'un des dieux
n'eût sauvé l'armée,
si ensuite les soldats vôtres,
et fantassins, et cavaliers,
*n'*eussent été des hommes braves,
et ayant vaincu

Ταμύναις ἐκ παρατάξεως μάχῃ κρατήσαντες, ἀφεῖσαν ὑποσπόνδους τοὺς πολεμίους, ἐκινδύνευσεν ἂν ἡμῶν ἡ πόλις αἴσχιστα παθεῖν. Οὐ γὰρ τὸ δυστυχῆσαι κατὰ πόλεμον μέγιστόν ἐστι κακόν, ἀλλ' ὅταν τις πρὸς ἀνταγωνιστὰς ἀναξίους ἑαυτοῦ διακινδυνεύων ἀποτύχῃ, διπλασίαν εἰκὸς εἶναι τὴν συμφοράν[1]. Ἀλλ' ὅμως ὑμεῖς τοιαῦτα πεπονθότες πάλιν διελύσασθε πρὸς αὐτούς.

Τυχὼν δὲ συγγνώμης παρ' ὑμῶν Καλλίας ὁ Χαλκιδεύς, μικρὸν διαλιπὼν χρόνον, πάλιν ἦκε φερόμενος εἰς τὴν ἑαυτοῦ φύσιν, Εὐβοϊκὸν μὲν τῷ λόγῳ συνέδριον εἰς Χαλκίδα συνάγων, ἰσχυρὰν δὲ τὴν Εὔβοιαν ἐφ' ὑμᾶς ἔργῳ παρασκευάζων, ἐξαίρετον δ' αὑτῷ τυραννίδα περιποιούμενος. Καὶ ταύτης ἐλπίζων συναγωνιστὴν Φίλιππον λήψεσθαι, ἀπῆλθεν εἰς Μακεδονίαν, καὶ περιῄει μετὰ Φιλίππου, καὶ τῶν ἑταίρων εἷς ὠνομάζετο.

---

rage, si, vainqueurs près de l'hippodrome de Tamynes, ils n'eussent forcé les ennemis de mettre bas les armes, la république était déshonorée. Car, dans la guerre, le plus grand malheur n'est pas d'être vaincu; mais de l'être par un ennemi qu'on méprise, c'est ce qui redouble le malheur. Malgré l'indignité du procédé des Eubéens, vous vous réconciliâtes encore avec eux.

Callias, à qui vous aviez pardonné sa faute, revint bientôt à son naturel. Sous prétexte d'assembler à Chalcis un conseil général, mais cherchant en effet à tourner contre Athènes les forces de l'Eubée, aspirant à une domination tyrannique, et se flattant d'engager Philippe à le seconder dans ses vues, il fait un voyage en Macédoine; là il suivait ce prince partout, et se disait un de ses courtisans

ἐκ παρατάξεως
μάχῃ
παρὰ τὸν ἱππόδρομον
τὸν ἐν Ταμύναις,
ἀφεῖσαν τοὺς πολεμίους
ὑποσπόνδους,
ἡ πόλις ἡμῶν ἂν ἐκινδύνευσε
παθεῖν αἴσχιστα.
Τὸ γὰρ δυστυχῆσαι
κατὰ πόλεμον
οὐκ ἔστι κακὸν μέγιστον,
ἀλλὰ ὅταν τις διακινδυνεύων
πρὸς ἀνταγωνιστὰς
ἀναξίους ἑαυτοῦ
ἀποτύχῃ,
εἰκὸς τὴν συμφορὰν
εἶναι διπλασίαν.
Ἀλλὰ ὅμως ὑμεῖς
πεπονθότες τοιαῦτα
διελύσασθε πάλιν
πρὸς αὐτούς.
Καλλίας δὲ ὁ Χαλκιδεύς,
τυχὼν συγγνώμης
παρὰ ὑμῶν,
διαλιπὼν χρόνον μικρόν,
ἦκε φερόμενος πάλιν
εἰς τὴν φύσιν ἑαυτοῦ,
συνάγων μὲν τῷ λόγῳ
συνέδριον Εὐβοϊκὸν εἰς Χαλκίδα,
παρασκευάζων δὲ ἔργῳ
τὴν Εὔβοιαν ἰσχυρὰν ἐπὶ ὑμᾶς,
περιποιούμενος δὲ αὑτῷ
τυραννίδα ἐξαίρετον.
Καὶ ἐλπίζων
λήψεσθαι Φίλιππον
συναγωνιστὴν ταύτης,
ἀπῆλθεν εἰς Μακεδονίαν,
καὶ περιήει μετὰ Φιλίππου,
καὶ ὠνομάζετο
εἷς τῶν ἑταίρων.

par suite de *leur* disposition
dans un combat
près de l'hippodrome
celui à Tamynes,
*n'*eussent renvoyé les ennemis
admis-à-composition,
la ville de nous aurait couru-danger
de souffrir des choses très-honteuses.
Car le avoir été-malheureux
dans la guerre
n'est pas un mal très-grand,
mais lorsque quelqu'un risquant
contre des adversaires
indignes de lui-même
a échoué,
il est vraisemblable le malheur
être double.
Mais cependant vous
ayant éprouvé des choses telles
vous vous réconciliâtes encore
avec eux.
Mais Callias le Chalcidien
ayant obtenu le pardon
de la part de vous,
ayant laissé-écouler un temps petit,
vint porté de nouveau
vers la nature de lui-même,
rassemblant par la parole
un conseil Eubéen à Chalcis,
mais préparant par le fait
l'Eubée forte contre vous,
et ambitionnant pour lui-même
une tyrannie distinguée.
Et espérant
devoir prendre Philippe
auxiliaire de celle-ci,
il s'en alla en Macédoine,
et il parcourait *le pays* avec Philippe
et était nommé
un de ses compagnons.

Ἀδικήσας δὲ Φίλιππον, κἀκεῖθεν ἀποδράς, ὑπέβαλεν ἑαυτὸν φέρων Θηβαίοις. Ἐγκαταλιπὼν δὲ κἀκείνους, καὶ πλείους τραπόμενος τροπὰς τοῦ Εὐρίπου παρ' ὃν ᾤκει [1], εἰς μέσον πίπτει τῆς τε Θηβαίων ἔχθρας καὶ τῆς Φιλίππου. Ἀπορῶν δ' ὅ τι χρήσαιτο αὐτῷ, καὶ παραγγελλομένης ἐπ' αὐτὸν ἤδη στρατείας, μίαν ἐλπίδα λοιπὴν κατεῖδε σωτηρίας, ἔνορκον λαβεῖν τὸν δῆμον τῶν Ἀθηναίων, σύμμαχον ὀνομασθέντα, βοηθήσειν, εἴ τις ἐπ' αὐτὸν ἴοι· ὃ πρόδηλον ἦν ἐσόμενον, εἰ μὴ ὑμεῖς κωλύσετε.

Ταῦτα δὲ διανοηθείς, ἀποστέλλει δεῦρο πρέσβεις, Γλαυκέτην, καὶ Ἐμπέδωνα, καὶ Διόδωρον τὸν δολιχοδρομήσαντα [2], φέροντας τῷ μὲν δήμῳ ἐλπίδας κενάς, Δημοσθένει δ' ἀργύριον καὶ τοῖς περὶ αὐτόν. Τρία δ' ἦν ἃ ἅμα ἐξωνεῖτο· πρῶτον μὲν τὸ μὴ διασφαλῆναι τῆς πρὸς ὑμᾶς συμμαχίας· οὐδὲν γὰρ ἦν τὸ μέσον, εἰ μνησθεὶς τῶν προτέρων ἀδικημάτων ὁ δῆμος μὴ προς-

Il offense ce monarque, se sauve de son royaume, et se réfugie chez les Thébains. Il abandonne encore ceux-ci, plus inconstant que l'Euripe, sur les bords duquel il habitait. Placé entre la haine des Thébains et celle de Philippe, voyant les ennemis de toutes parts, et ne sachant de quel côté se tourner, il n'apercevait qu'une ressource, c'était d'engager les Athéniens à faire alliance avec lui, à se dire alliés de Callias, et à le secourir, si on l'attaquait, comme il avait tout lieu de le craindre, si vous ne l'empêchiez.

Dans cette pensée, il députe à Athènes Glaucète, Empédon, et Diodore, fameux coureur, avec de vaines espérances pour le peuple, et de l'argent pour Démosthène et ses partisans. Il achetait à la fois trois avantages. D'abord, il ne voulait pas manquer votre alliance; car, si vous la lui refusiez dans un juste ressentiment, il fallait, de toute

Ἀδικήσας δὲ Φίλιππον,
καὶ ἀποδρὰς ἐκεῖθεν,
φέρων ὑπέβαλεν ἑαυτὸν
Θηβαίοις.
Ἐγκαταλιπὼν δὲ καὶ ἐκείνους,
καὶ τραπόμενος τροπὰς
πλείους Εὐρίπου,
παρὰ ὃν ᾤκει,
πίπτει ἐς μέσον
τῆς τε ἔχθρας Θηβαίων
καὶ τῆς Φιλίππου.
Ἀπορῶν δὲ
ὅ τι χρήσαιτο αὐτῷ,
καὶ στρατείας ἐπὶ αὐτὸν
παραγγελλομένης ἤδη,
κατεῖδε λοιπὴν
μίαν ἐλπίδα σωτηρίας,
λαβεῖν τὸν δῆμον τῶν Ἀθηναίων,
ὀνομασθέντα σύμμαχον,
ἔνορκον βοηθήσειν,
εἴ τις ἴοι ἐπὶ αὐτόν·
ὃ ἦν πρόδηλον ἐσόμενον,
εἰ ὑμεῖς μὴ κωλύσετε.
Διανοηθεὶς δὲ ταῦτα,
ἀποστέλλει δεῦρο πρέσβεις,
Γλαυκέτην, καὶ Ἐμπέδωνα,
καὶ Διόδωρον
τὸν δολιχοδρομήσαντα,
φέροντας μὲν τῷ δήμῳ
ἐλπίδας κενάς,
Δημοσθένει δὲ
καὶ τοῖς περὶ αὐτὸν
ἀργύριον.
Τρία δὲ ἦν
ἃ ἐξωνεῖτο ἅμα·
πρῶτον μὲν τὸ μὴ διασφαλῆναι
τῆς συμμαχίας πρὸς ὑμᾶς·
τὸ γὰρ μέσον ἦν οὐδέν,
εἰ ὁ δῆμος μνησθεὶς
τῶν ἀκιδημάτων προτέρων

Mais ayant fait-tort à Philippe,
et s'étant enfui de là,
offrant il présenta lui-même
aux Thébains.
Mais ayant abandonné aussi ceux-là,
et s'étant tourné *en* retours
plus nombreux que l'Euripe,
près duquel il habitait,
il tombe au milieu
et de la haine des Thébains
et de celle de Philippe.
Mais étant embarrassé
de quoi il se servirait pour lui-même,
et une expédition contre lui
étant annoncée déjà,
il vit restant
une seule espérance de salut,
de prendre le peuple des Athéniens,
qui avait été nommé allié,
engagé-par-serment à *le* secourir,
si quelqu'un allait contre lui;
ce qui était évident devant être,
si vous n'empêchiez pas.
Or ayant résolu ces choses,
il envoie ici des députés,
Glaucète, et Empédon,
et Diodore
celui qui a couru-le-long-stade,
apportant au peuple
des espérances vaines,
mais à Démosthène
et à ceux autour de lui
de l'argent.
Mais trois choses étaient
qu'il achetait en même temps :
d'abord le ne pas être dépourvu
de l'alliance envers vous;
car le milieu était nul,
si le peuple s'étant souvenu
des injustices précédentes

δέξαιτο τὴν συμμαχίαν, ἀλλ' ὑπῆρχεν αὐτῷ ἢ φεύγειν ἐκ Χαλκίδος, ἢ τεθνάναι ἐγκαταληφθέντι· τηλικαῦται δυνάμεις ἐπ' αὐτὸν ἐπεστράτευον, ἥ τε Φιλίππου καὶ Θηβαίων. Δεύτερον ὃ' ἦκον οἱ μισθοὶ τῷ γράψαντι τὴν συμμαχίαν, ὑπὲρ τοῦ μὴ συνεδρεύειν Ἀθήνησι Χαλκιδέας· τρίτον δ', ὥστε μὴ τελεῖν συντάξεις. Καὶ τούτων τῶν προαιρέσεων οὐδεμιᾶς ἀπέτυχε Καλλίας· ἀλλ' ὁ μισοτύραννος Δημοσθένης, ὡς αὐτὸς προσποιεῖται, ὃν φησι Κτησιφῶν τὰ βέλτιστα λέγειν, ἀπέδοτο μὲν τοὺς καιροὺς τοὺς τῆς πόλεως, ἔγραψε δ' ἐν τῇ συμμαχίᾳ βοηθεῖν ἡμᾶς Χαλκιδεῦσι, ῥῆμα μόνον ἀντικαταλλαξάμενος, ἀντὶ τούτων εὐφημίας ἕνεκα προσγράψας Χαλκιδέας βοηθεῖν ἐάν τις ἴῃ ἐπ' Ἀθηναίους· τὰς δὲ συνεδρίας καὶ τὰς συντάξεις, ἐξ ὧν ἰσχύσειν ὁ πόλεμος ἤμελλεν, ἄρδην ἀπέδοτο, καλλίστοις ὀνόμασιν αἰσχίστας πράξεις γράφων, καὶ τῷ λόγῳ προσβιβάζων ὑμᾶς, ὡς δεῖ τὴν

nécessité, ou qu'il s'enfuit de Chalcis, ou qu'il périt, s'il y restait; tant étaient nombreuses les troupes que Philippe et les Thébains allaient envoyer contre lui. En second lieu, il promettait de payer quiconque ferait accepter l'alliance qu'il desirait et dispenser les Chalcidiens d'envoyer ici des députés; il voulait enfin s'affranchir de l'obligation de fournir des subsides. Callias obtint toutes ses demandes. Ce Démosthène, qui se dit l'ennemi des tyrans, qui, suivant Ctésiphon, sert le peuple avec zèle dans tous ses discours, vendit alors les intérêts de la république, vous proposa de faire alliance avec les Chalcidiens, et de les secourir en toute occasion, nous donnant quelques mots en échange, ajoutant, pour la forme, que les Chalcidiens nous secourraient, si on marchait contre nous La dispense d'envoyer ici des députés et de fournir les subsides qui devaient être tout le nerf de la guerre, il la vendit encore à ce peuple. Il couvrait d'expressions honnêtes la honte de ses actions, et abusait de son éloquence pour vous

μὴ προεδέξαιτο τὴν συμμαχίαν,
ἀλλὰ ὑπῆρχεν αὐτῷ
ἢ φεύγειν ἐκ Χαλκίδος,
ἢ τεθνάναι ἐγκαταληφθέντι·
τηλικαῦται δυνάμεις,
ἥ τε Φιλίππου καὶ Θηβαίων,
ἐπεστράτευον ἐπὶ αὐτόν.
Δεύτερον δὲ οἱ μισθοὶ
ἦκον τῷ γράψαντι
τὴν συμμαχίαν,
ὑπὲρ τοῦ Χαλκιδέας
μὴ συνεδρεύειν Ἀθήνησι·
τρίτον δέ, ὥστε μὴ τελεῖν
συντάξεις.
Καὶ Καλλίας ἀπέτυχεν
οὐδεμιᾶς τούτων τῶν προαιρέσεων·
ἀλλὰ Δημοσθένης
ὁ μισοτύραννος,
ὡς αὐτὸς προσποιεῖται,
ὃν Κτησιφῶν φησι
λέγειν τὰ βέλτιστα,
ἀπέδοτο μὲν τοὺς καιροὺς
τοὺς τῆς πόλεως,
ἔγραψε δὲ ἐν τῇ συμμαχίᾳ
ἡμᾶς βοηθεῖν Χαλκιδεῦσιν,
ἀντικαταλλαξάμενος μόνον ῥῆμα,
προσγράψας
ἀντὶ τούτων
ἕνεκα εὐφημίας
Χαλκιδέας βοηθεῖν,
ἐάν τις ἴῃ
ἐπὶ Ἀθηναίους·
ἀπέδοτο δὲ ἅρδην
τὰς συνεδρίας καὶ τὰς συντάξεις,
ἐξ ὧν ὁ πόλεμος
ἤμελλεν ἰσχύσειν,
γράφων πράξεις αἰσχίστας
ὀνόμασι καλλίστοις,
καὶ προσβιβάζων ὑμᾶς τῷ λόγῳ,
ὡς δεῖ τὴν πόλιν

n'acceptait pas l'alliance,
mais il appartenait à lui
ou de fuir de Chalcis,
ou de mourir ayant été pris;
de si grandes forces, [bains,
et celle de Philippe et *celle* des Thé-
faisaient-expédition contre lui.
Et secondement les salaires
venaient à celui qui avait écrit
l'alliance,
pour le les Chalcidiens
ne pas siéger à Athènes;
et troisièmement, pour ne pas payer
de contributions.
Et Callias *n'*échoua
dans aucun de ces projets;
mais Démosthène
l'ennemi-des-tyrans,
comme lui-même feint *d'être*,
que Ctésiphon affirme
dire les meilleures choses,
livra les intérêts
ceux de la ville,
et écrivit dans l'alliance
nous secourir les Chalcidiens,
ayant pris-en-échange un seul mot,
ayant écrit-en-outre
en échange de ces choses
pour la convenance
les Chalcidiens secourir,
si quelqu'un marchait
contre les Athéniens;
mais il livra tout à fait
les assemblées et les contributions,
d'après lesquelles la guerre
devait avoir-de-la-vigueur,
décrétant des actions très-honteuses
avec des noms très-beaux,
et engageant vous par le discours,
qu'il faut la ville

πολιν τὰς μὲν βοηθείας πρότερον ποιεῖσθαι τοῖς ἀεὶ δεομένοις τῶν Ἑλλήνων, τὰς δὲ συμμαχίας ὑστέρας μετὰ τὰς εὐεργεσίας.

Ἵνα δ' εὖ εἰδῆτε, ὅτι ἀληθῆ λέγω, λάβε μοι τὴν Καλλίου γραφὴν καὶ τὴν συμμαχίαν, καὶ ἀνάγνωθι τὸ ψήφισμα.

ΨΗΦΙΣΜΑ.

Οὔπω τοίνυν τοῦτ' ἐστι δεινόν, εἰ καιροὶ πέπρανται τηλικοῦτοι, καὶ συνεδρίαι, καὶ συντάξεις, ἀλλὰ πολὺ τούτου δεινότερον ὑμῖν φανήσεται ὃ μέλλω λέγειν. Εἰς γὰρ τοῦτο προήχθη Καλλίας μὲν ὁ Χαλκιδεὺς ὕβρεως καὶ πλεονεξίας, Δημοσθένης δέ, ὃν ἐπαινεῖ Κτησιφῶν, δωροδοκίας, ὥστε τὰς ἐξ Ὠρεοῦ συντάξεις, καὶ τὰς ἐξ Ἐρετρίας, τὰ δέκα τάλαντα, ὁρώντων, φρονούντων, βλεπόντων ἔλαθον ὑμῶν ὑφελόμενοι, καὶ τοὺ ἐκ τῶν πόλεων τούτων συνέδρους παρ' ὑμῶν μὲν ἀνέστησαν, πάλιν δὲ εἰς Χαλκίδα καὶ τὸ καλούμενον Εὐβοϊκὸν συν

persuader qu'il fallait d'abord secourir les Grecs qui avaient besoin de secours, et ne songer à l'alliance qu'après les avoir sauvés.

Mais afin qu'on sache que je ne dis rien que de véritable, greffier, prenez la lettre de Callias, avec le traité d'alliance, et lisez le décret.

DÉCRET.

Ce n'est pas assez d'avoir vendu aux Chalcidiens de si grands intérêts, la dispense d'envoyer ici des députés et de fournir des subsides; vous allez entendre un trait encore plus révoltant. Callias et Démosthène le héros de Ctésiphon, en sont venus à cet excès, l'un d'insolence, l'autre de cupidité, qu'en votre présence et sous vos yeux ils vous ont dérobé les contributions d'Orée et d'Erétrie, qui montaient à dix talents, et qu'après avoir dispensé les députés de ces villes de venir aux assemblées dans Athènes, ils les ont convoqués

ποιεῖσθαι μὲν πρότερον
τὰς βοηθείας
τοῖς τῶν Ἑλλήνων
δεομένοις ἀεί,
τὰς δὲ συμμαχίας ὑστέρας
μετὰ τὰς εὐεργεσίας.
Ἵνα δὲ εἰδῆτε εὖ
ὅτι λέγω ἀληθῆ,
λάβε μοι τὴν γραφὴν Καλλίου
καὶ τὴν συμμαχίαν,
καὶ ἀνάγνωθι τὸ ψήφισμα.

faire d'abord
les secours
à ceux des Grecs
qui ont-besoin successivement,
mais les alliances postérieures
après les bienfaits.
Mais pour que vous voyiez bien
que je dis des choses vraies,
prends-moi le décret de Callias
et l'alliance,
et lis le décret.

ΨΗΦΙΣΜΑ. — DÉCRET.

Τοῦτο τοίνυν
οὔκ ἐστί πω δεινόν,
εἰ τηλικοῦτοι καιροί,
καὶ συνεδρίαι, καὶ συντάξεις
πέπρανται,
ἀλλὰ ὃ μέλλω λέγειν
φανήσεταί ὑμῖν
πολὺ δεινότερον τούτου.
Καλλίας μὲν γὰρ ὁ Χαλκιδεὺς
προήχθη εἰς τοῦτο
ὕβρεως καὶ πλεονεξίας,
Δημοσθένης δέ,
ὃν Κτησιφῶν ἐπαινεῖ,
ὠροδοκίας,
ὥστε ἔλαθον
ὑφελόμενοι ὑμῶν
ὁρώντων, φρονούντων,
βλεπόντων,
τὰς συντάξεις ἐξ Ὠρεοῦ,
καὶ τὰς ἐξ Ἐρετρίας,
τὰ δέκα τάλαντα,
καὶ ἀνέστησαν παρὰ ὑμῶν
τοὺς συνέδρους
ἐκ τούτων τῶν πόλεων,
συνήγαγον δὲ πάλιν
εἰς Χαλκίδα καὶ τὸ συνέδριον
καλούμενον Εὐβοϊκόν.

Cela cependant
n'est pas encore extraordinaire,
si de si grandes circonstances,
et les assemblées, et les impositions
ont-été-vendues,
mais *ce* que je suis-sur-le-point de dire
paraîtra à vous
beaucoup plus extraordinaire que cela.
Car Callias le Chalcidien
a été conduit à cela
d'insolence et d'avarice,
et Démosthène,
que Ctésiphon loue,
de vénalité,
au point qu'ils ont échappé
enlevant à vous
qui voyiez, qui réfléchissiez,
qui regardiez,
les impositions d'Orée,
et celles d'Érétrie,
les dix talents,
et ont fait-sortir de chez vous
les députés
de la part de ces villes,
et les ont réunis de nouveau
à Chalcis et à l'assemblée
appelée Eubéenne.

ἑδριον συνήγαγον. Ὃν δὲ τρόπον καὶ δι' οἵων κακουργημάτων ταῦτ' ἤδη ἄξιόν ἐστιν ἀκοῦσαι.

Ἀφικνεῖται γὰρ πρὸς ὑμᾶς, οὐκέτι δι' ἀγγέλων, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Καλλίας, καὶ παρελθὼν εἰς τὴν ἐκκλησίαν, λόγους διεξῆλθε κατεσκευασμένους ὑπὸ Δημοσθένους. Εἶπε γὰρ ὡς ἥκοι ἐκ Πελοποννήσου νεωστὶ σύνταγμα συντάξας εἰς ἑκατὸν ταλάντων πρόσοδον ἐπὶ Φίλιππον, καὶ διελογίζετο ὅσον ἑκάστους ἔδει συντελεῖν, Ἀχαιοὺς μὲν πάντας καὶ Μεγαρέας ἑξήκοντα τάλαντα, τὰς δ' ἐν Εὐβοίᾳ πόλεις ἁπάσας τετταράκοντα· ἐκ δὲ τούτων τῶν χρημάτων ὑπάρξειν καὶ ναυτικὴν καὶ πεζὴν δύναμιν· εἶναι δὲ πολλοὺς καὶ ἄλλους τῶν Ἑλλήνων, οὓς βούλεσθαι κοινωνεῖν τῆς συντάξεως, ὥστε οὔτε χρημάτων οὔτε στρατιωτῶν ἔσεσθαι ἀπορίαν. Καὶ ταῦτα μὲν τὰ φανερά· ἔφη δὲ καὶ πράξεις πράττειν ἑτέρας δι' ἀπορρήτων, καὶ τούτων εἶναί τινας μάρτυρας τῶν ἡμετέρων πολιτῶν, καὶ τελευτῶν ὀνομαστὶ παρεκάλει Δημοσθένην, καὶ συνειπεῖν ἠξίου.

à Chalcis, au conseil général de l'Eubée. Quelles manœuvres ont-ils employées pour réussir? c'est ce qui mérite d'être entendu.

Callias se rend ici, non plus par députés, mais lui-même en personne; il se présente à l'assemblée du peuple, vous débite de longs discours concertés avec Démosthène : il arrivait, disait-il, du Péloponèse, où il avait imposé une contribution de cent talents pour la guerre contre Philippe; il spécifiait les sommes que chaque peuple devait fournir : les Achéens et les Mégariens, soixante talents; toutes les villes de l'Eubée, quarante, avec lesquels on soudoierait des armées de terre et de mer : d'autres Grecs, selon lui, ne demandaient pas mieux que d'entrer dans la contribution, en sorte qu'on ne manquerait ni d'argent ni de soldats. Ceci, disait-il, est connu de tout le monde. Il ajoutait qu'il était occupé d'autres négociations qu'il voulait tenir secrètes, et dont quelques uns de nos citoyens étaient instruits. Il finissait en nommant Démosthène, et en le priant de rendre témoignage à la vérité de ses discours.

Ἤδη δέ ἐστιν ἄξιον
ἀκοῦσαι ταῦτα,
ὁν τρόπον
καὶ διὰ οἵων κακουργημάτων.
Ὁ γὰρ Καλλίας
ἀφικνεῖται πρὸς ὑμᾶς,
οὐκέτι διὰ ἀγγέλων, ἀλλὰ αὐτός,
καὶ παρελθὼν εἰς τὴν ἐκκλησίαν,
διεξῆλθε λόγους
κατεσκευασμένους
ὑπὸ Δημοσθένους.
Εἶπε γὰρ ὡς ἥκοι
ἐκ Πελοποννήσου,
συντάξας νεωστὶ
σύνταγμα εἰς πρόσοδον
ἑκατὸν ταλάντων ἐπὶ Φίλιππον,
καὶ διελογίζετο ὅσον ἔδει
ἑκάστους συντελεῖν,
πάντας μὲν Ἀχαιοὺς καὶ Μεγαρέας
ἑξήκοντα τάλαντα,
ἁπάσας δὲ τὰς πόλεις
(τὰς) ἐν Εὐβοίᾳ τετταράκοντα·
δύναμιν δὲ
καὶ ναυτικὴν καὶ πεζὴν
ὑπάρξειν
ἐκ τούτων τῶν χρημάτων·
ἄλλους δὲ καὶ πολλοὺς
τῶν Ἑλλήνων, οὓς βούλεσθαι
κοινωνεῖν τῆς συντάξεως,
ὥστε ἀπορίαν ἔσεσθαι
οὔτε χρημάτων οὔτε στρατιωτῶν.
Καὶ ταῦτα μὲν τὰ φανερά·
ἔφη δὲ καὶ πράττειν
ἑτέρας πράξεις
διὰ ἀπορρήτων,
καί τινας τῶν πολιτῶν ἡμετέρων
εἶναι μάρτυρας τούτων,
καὶ τελευτῶν παρεκάλει ὀνομαστὶ
Δημοσθένην,
καὶ ἠξίου συνειπεῖν.

Mais déjà il est digne
d'écouter ces choses,
de quelle manière
et par quels méfaits.
Car Callias
arrive vers vous, [me,
non plus par messagers, mais lui-mê-
et s'étant avancé dans l'assemblée,
il prononça des discours
préparés
par Démosthène.
Car il dit qu'il venait
du Péloponèse,
ayant imposé récemment
une imposition pour un produit
de cent talents contre Philippe,
et il calculait combien il fallait
chacuns contribuer,
tous les Achéens et Mégariens
soixante talents,
et toutes les villes
dans l'Eubée quarante
et une force
et navale et de-pied
devoir être
au moyen de ces sommes;
et encore d'autres nombreux
des Grecs, lesquels vouloir
participer à l'imposition,
de sorte que le manque *ne* devoir être
ni de fonds ni de soldats.
Et ces choses *étaient* celles évidentes;
mais il disait aussi faire
d'autres négociations
par des *moyens* secrets,
et quelques-uns des citoyens nôtres
être témoins de ces choses,
et finissant il appelait nommément
Démosthène,
et *le* priait de dire-avec *lui*.

Ὁ δὲ σεμνῶς πάνυ παρελθὼν τόν τε Καλλίαν ὑπερεπήνει, τό τε ἀπόῤῥητον προεποιήσατο εἰδέναι· τὴν δ' ἐκ Πελοποννήσου πρεσβείαν, ἣν ἐπρέσβευσε [1],· καὶ τὴν ἐξ Ἀκαρνανίας, ἔφη βούλεσθαι ὑμῖν ἀπαγγεῖλαι. Ἦν δ' αὐτῷ κεφάλαιον τῶν λόγων, πάντας μὲν Πελοποννησίους ὑπάρχειν, πάντας δ' Ἀκαρνᾶνας, συντεταγμένους ἐπὶ Φίλιππον ὑφ' ἑαυτοῦ· εἶναι δὲ τὸ σύνταγμα χρημάτων μὲν εἰς ἑκατὸν νεῶν ταχυναυτουσῶν πληρώματα, καὶ εἰς πεζοὺς στρατιώτας μυρίους, καὶ ἱππέας χιλίους, ὑπάρξειν δὲ πρὸς τούτοις καὶ τὰς πολιτικὰς δυνάμεις, ἐκ Πελοποννήσου μὲν πλείονας ἢ δισχιλίους ὁπλίτας, ἐξ Ἀκαρνανίας δὲ ἑτέρους τοσούτους· δεδόσθαι δὲ ἀπὸ πάντων τούτων τὴν ἡγεμονίαν ὑμῖν, πραχθήσεσθαι δὲ ταῦτα οὐκ εἰς μακράν, ἀλλ' εἰς τὴν ἕκτην ἐπὶ δέκα τοῦ Ἀνθεστηριῶνος μηνός· εἰρῆσθαι γὰρ ἐν ταῖς πόλεσιν ὑφ' ἑαυτοῦ καὶ παρηγγέλθαι πάντας ἥκειν συνεδρεύσοντας Ἀθή-

Celui-ci, s'avançant d'un air grave, donnait de grands éloges à Callias, feignait d'être instruit du secret, déclarait qu'il voulait vous rendre compte de sa députation dans le Péloponèse et dans l'Acarnanie. Son discours, en somme, se réduisait à ceci : il avait fait contribuer, disait-il, pour la guerre contre Philippe, tous les Péloponésiens et tous les Acarnaniens; les subsides suffiraient pour armer des galères, pour lever mille hommes de cavalerie et dix mille d'infanterie ; en outre, ces mêmes peuples devaient fournir de leurs propres milices, chacun plus de deux mille soldats pesamment armés : les confédérés, ajoutait-il, vous accordaient tous de concert le commandement. L'exécution de ces projets n'était pas renvoyée à un terme fort éloigné, mais fixée au 16 d'Anthestérion ; et même, disait-il, il avait annoncé dans les villes, pour le 15, un rendez-vous général à Athènes. Cet imposteur, ô

Ὁ δὲ παρελθὼν
πανὺ σεμνῶς
ὑπερεπήνει τε τὸν Καλλίαν,
προσεποιήσατό τε εἰδέναι
τὸ ἀπόῤῥητον·
ἔφη δὲ βούλεσθαι
ἀπαγγεῖλαι ὑμῖν
τὴν πρεσβείαν ἐκ Πελοποννήσου,
ἣν ἐπρέσβευσε,
καὶ τὴν ἐξ Ἀκαρνανίας.
Κεφάλαιον δὲ τῶν λόγων
ἦν αὐτῷ,
πάντας μὲν Πελοποννησίους
πάντας δὲ Ἀκαρνᾶνας
ὑπάρχειν συντεταγμένους
ὑπὸ ἑαυτοῦ ἐπὶ Φίλιππον·
τὸ δὲ σύνταγμα χρημάτων μὲν
εἶναι εἰς πληρώματα
ἑκατὸν νεῶν ταχυναυτουσῶν,
καὶ εἰς μυρίους
στρατιώτας πεζούς,
καὶ χιλίους ἱππέας,
καὶ τὰς δυνάμεις πολιτικὰς
ὑπάρξειν πρὸς τούτοις,
ὁπλίτας μὲν ἐκ Πελοποννήσου
πλείονας ἢ διςχιλίους,
ἑτέρους δὲ τοσούτους
ἐξ Ἀκαρνανίας·
τὴν δὲ ἡγεμονίαν
δεδόσθαι ὑμῖν
ὑπὸ πάντων τούτων·
ταῦτα δὲ πραχθήσεσθαι
οὐκ εἰς μακράν,
ἀλλὰ εἰς τὴν ἕκτην ἐπὶ δέκα
τοῦ μηνὸς Ἀνθεστηριῶνος·
εἰρῆσθαι γὰρ
καὶ παρηγγέλθαι
ἐν ταῖς πόλεσιν ὑπὸ ἑαυτοῦ
πάντας συνεδρεύσοντας
ἥκειν Ἀθήναζε

Mais celui-ci s'étant avancé
tout à fait majestueusement,
et louait-à-l'excès Callias,
et feignait de connaître
le secret ;
mais il disait vouloir
notifier à vous
l'ambassade du Péloponèse,
qu'il a remplie,
et celle d'Acarnanie.
Or le sommaire des discours
était à lui,
tous les Péloponésiens
et tous les Acarnaniens
se trouver imposés-ensemble
par lui-même contre Philippe ;
mais la contribution de fonds
être pour les armements
de cent vaisseaux naviguant-vite,
et pour dix mille
soldats fantassins,
et mille cavaliers,
et les forces des-villes
devoir être outre ces choses,
des hoplites du Péloponèse
plus nombreux que deux mille,
et d'autres aussi-nombreux
de l'Acarnanie ;
et le commandement
avoir été donné à vous
par tous ceux-ci ;
or ces choses devoir être faites
non à un *jour* lointain,
mais au sixième outre dix
du mois Anthestérion ;
car avoir été dit
et avoir été enjoint
dans les villes par lui-même
tous ceux qui devaient siéger
venir à Athènes

ναζε εἰς τὴν πανσέληνον. Καὶ γὰρ τοῦτο ἄνθρωπος ἴδιον καὶ οὐ κοινὸν ποιεῖ. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι ἀλαζόνες, ὅταν τι ψεύδωνται, ἀόριστα καὶ ἀσαφῆ πειρῶνται λέγειν, φοβούμενοι τὸν ἔλεγχον· Δημοσθένης δ', ὅταν ἀλαζονεύηται, πρῶτον μὲν μεθ' ὅρκου ψεύδεται, ἐξώλειαν ἐπαρώμενος ἑαυτῷ, δεύτερον δέ, ἃ εὖ οἶδεν οὐδέποτε ἐσόμενα, τολμᾷ λέγειν, ἀριθμῶν εἰς ὁπότ' ἔσται, καὶ ὧν τὰ σώματα οὐχ ἑώρακε, τούτων τὰ ὀνόματα λέγει, κλέπτων τὴν ἀκρόασιν καὶ μιμούμενος τοὺς τἀληθῆ λέγοντας. Διὸ καὶ σφόδρα ἄξιός ἐστι μισεῖσθαι, ὅτι πονηρὸς ὤν, καὶ τὰ τῶν χρηστῶν σημεῖα διαφθείρει. Ἵνα δ' εἰπὼν δίδωσιν ἀναγνῶναι ψήφισμα τῷ γραμματεῖ, μακρότερον μὲν τῆς Ἰλιάδος, κενώτερον δὲ τῶν λόγων οὓς εἴωθε λέγειν, καὶ τοῦ βίου ὃν βεβίωκε, μεστὸν δ' ἐλπίδων οὐκ ἐσομένων καὶ στρατοπέδων οὐδέποτε συλ-

Athéniens, a une méthode qui lui est propre. Un menteur ordinaire n'aurait garde de s'exprimer clairement et avec précision, dans la crainte d'être convaincu d'imposture : mais, lorsque Démosthène avance une fausseté, il débute par des serments, et fait des imprécations sur lui-même; puis il annonce avec assurance des faits qu'il sait bien ne devoir jamais arriver; des personnes qu'il n'a jamais vues, il les cite par leurs noms; en un mot, pour mieux surprendre ceux qui l'écoutent, il emprunte le langage de la vérité même; d'autant plus digne de votre haine, que, sous le masque de la vertu, la malice de son cœur en profane les caractères. Démosthène fit suivre sa harangue de la lecture d'un décret plus long que l'Iliade, et plus vide que les discours qu'il débite, que la vie qu'il mène, rempli d'espérances chimériques et d'armées imaginaires. Dans ce décret, après avoir dé-

εἰς τὴν πανσέληνον.	pour le *jour* de-pleine-lune.
Καὶ γὰρ ὁ ἄνθρωπος	Et en effet l'homme
ποιεῖ τοῦτο ἴδιον	fait cela particulier
καὶ οὐ κοινόν.	et non commun.
Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι ἀλαζόνες,	Car les autres imposteurs,
ὅταν ψεύδωνταί τι,	lorsqu'ils mentent en quelque chose,
πειρῶνται λέγειν	s'efforcent de dire
ἀόριστα	des choses indéterminées
καὶ ἀσαφῆ,	et non-claires,
φοβούμενοι τὸν ἔλεγχον·	craignant la preuve ;
Δημοσθένης δέ,	mais Démosthène,
ὅταν ἀλαζονεύηται,	lorsqu'il en impose,
πρῶτον μὲν ψεύδεται μετὰ ὅρκου,	d'abord ment avec serment,
ἐπαρώμενος	appelant-avec-imprécation
ἐξώλειαν ἑαυτῷ,	la perte sur lui-même,
δεύτερον δέ,	mais secondement,
τολμᾷ λέγειν ἃ οἶδεν εὖ	il ose dire *des choses* qu'il sait bien
οὐδέποτε ἐσόμενα,	jamais ne devant être,
ἀριθμῶν εἰς ὁπότε ἔσται,	nombrant pour quand elles seront,
καὶ λέγει τὰ ὀνόματα τούτων	et dit les noms de ceux
ὧν οὐχ ἑώρακε τὰ σώματα,	dont il n'a pas vu les corps,
κλέπτων τὴν ἀκρόασιν	trompant l'audition
καὶ μιμούμενος	et imitant
τοὺς λέγοντας τὰ ἀληθῆ.	ceux qui disent les choses vraies.
Διό ἐστι καὶ σφόδρα ἄξιος	C'est pourquoi il est aussi fort digne
μισεῖσθαι,	d'être haï,
ὅτι ὢν πονηρὸς	parce qu'étant pervers
διαφθείρει καὶ	il corrompt aussi
τὰ σημεῖα τῶν χρηστῶν.	les marques des *hommes* honnêtes.
Εἰπὼν δὲ ταῦτα	Mais ayant dit ces choses
δίδωσι ψήφισμα	il donne un décret
ἀναγνῶναι τῷ γραμματεῖ,	à lire au greffier,
μακρότερον μὲν τῆς Ἰλιάδος,	plus long que l'Iliade,
κενώτερον δὲ τῶν λόγων	et plus vide que les discours
οὓς εἴωθε λέγειν,	qu'il a coutume de dire,
καὶ τοῦ βίου ὃν βεβίωκε,	et que la vie qu'il a vécue,
μεστὸν δὲ ἐλπίδων	et plein d'espérances
οὐκ ἐσομένων	ne devant pas être
καὶ στρατοπέδων	et d'armées
οὐδέποτε συλλεγησομένων.	jamais ne devant être rassemblees.

λεγησομένων. Ἀπαγαγὼν δ' ὑμᾶς ἄποθεν ἀπὸ τοῦ κλέμματος, καὶ ἀναχρεμάσας ἀπὸ τῶν ἐλπίδων, ἐνταῦθα δὴ συστρέψας[1] γράφει, κελεύων ἑλέσθαι πρέσβεις εἰς Ἐρέτριαν, οἵτινες δεήσονται τῶν Ἐρετριέων (πάνυ γὰρ ἔδει δεηθῆναι αὐτῶν) μηκέτι διδόναι τὴν σύνταξιν ὑμῖν, τὰ πέντε τάλαντα, ἀλλὰ Καλλίᾳ· καὶ πάλιν ἑτέρους αἱρεῖσθαι εἰς Ὠρεὸν πρὸς τοὺς Ὠρείτας πρέσβεις, οἵτινες δεήσονται τὸν αὐτὸν Ἀθηναίοις[2] φίλον καὶ ἐχθρὸν νομίζειν εἶναι. Ἔπειτα ἀναφαίνεται περὶ ἁπάντων ἐν τῷ ψηφίσματι πρὸς τῷ κλέμματι γράψας, καὶ τὰ πέντε τάλαντα τοὺς πρέσβεις ἀξιοῦν τοὺς Ὠρείτας μὴ ὑμῖν, ἀλλὰ Καλλίᾳ διδόναι.

Ὅτι δ' ἀληθῆ λέγω, ἀφελὼν τὸν κόμπον, καὶ τὰς τριήρεις, καὶ τὴν ἀλαζονείαν, ἀνάγνωθι, καὶ τοῦ κλέμματος ἄψαι[3], ὃ ὑφείλετο ὁ μιαρὸς καὶ ἀνόσιος ἄνθρωπος, ὃν φησι Κτησιφῶν καὶ ἐν τῷδε τῷ ψηφίσματι διατελεῖν λέγοντα καὶ πράττοντα τὰ ἄριστα τῷ δήμῳ τῶν Ἀθηναίων.

turné votre attention de sa friponnerie, et vous avoir tenus en suspens par une longue énumération d'avantages en idée, il vient à son but, et veut qu'on choisisse pour aller à Érétrie des députés qui prieront les Érétriens (en effet, il était bien nécessaire de les prier) de remettre leurs cinq talents, non à vous, mais à Callias; il veut de plus qu'on choisisse pour aller chez les Oritains d'autres députés qui les prieront de regarder comme leur ami et leur ennemi l'ami et l'ennemi d'Athènes. Après quoi, il fait voir encore qu'un vil intérêt est le seul motif du décret qu'il propose; on y lit cet article : « Et les députés exigeront des Oritains qu'ils paient leurs cinq talents non à vous, mais à Callias. »

Pour preuve que je dis vrai, greffier, laissez là les armées, les galères, toute cette fastueuse jactance, arrêtez-vous à la partie du décret qui prouve la basse cupidité de cet infame et odieux personnage, de cet homme qui, selon Ctésiphon, continue a servir le peuple par ses discours et par ses actions.

Ἀπαγαγὼν δὲ ὑμᾶς
ἀποθεν ἀπὸ τοῦ κλέμματος,
καὶ ἀνακρεμάσας
ἀπὸ τῶν ἐλπίδων,
ἐνταῦθα δὴ
συστρέψας γράφει,
κελεύων ἑλέσθαι πρέσβεις
εἰς Ἐρέτριαν,
οἵτινες δεήσονται τῶν Ἐρετριέων
(ἔδει γὰρ πάνυ
δεηθῆναι αὐτῶν)
μηκέτι διδόναι ὑμῖν
τὴν σύνταξιν, τὰ πέντε τάλαντα,
ἀλλὰ Καλλίᾳ·
καὶ πάλιν ἑτέρους πρέσβεις
αἱρεῖσθαι εἰς Ὠρεὸν
πρὸς τοὺς Ὠρείτας,
οἵτινες δεήσονται νομίζειν
εἶναι φίλον καὶ ἐχθρὸν
τὸν αὐτὸν Ἀθηναίοις.
Ἔπειτα πρὸς τῷ κλέμματι
περὶ ἁπάντων ἐν τῷ ψηφίσματι,
ἀναφαίνεται γράψας,
καὶ τοὺς πρέσβεις ἀξιοῦν
τοὺς Ὠρείτας μὴ διδόναι ὑμῖν
τὰ πέντε τάλαντα,
ἀλλὰ Καλλίᾳ.
Ὅτι δὲ λέγω ἀληθῆ,
ἀφελὼν τὸν κόμπον,
καὶ τὰς τριήρεις,
καὶ τὴν ἀλαζονείαν,
ἀνάγνωθι,
καὶ ἅψαι τοῦ κλέμματος,
ὃ ὁ ἄνθρωπος μιαρὸς καὶ ἀνόσιος
ὑφείλετο,
ὃν Κτησιφῶν φησι
καὶ ἐν τῷδε τῷ ψηφίσματι
διατελεῖν λέγοντα
καὶ πράττοντα τὰ ἄριστα
τῷ δήμῳ τῶν Ἀθηναίων

Mais ayant détourné vous
loin de la fourberie,
et *vous* ayant tenus-en-suspens
au moyen des espérances,
alors certes
s'étant replié il écrit *un décret*.
ordonnant de choisir des députés
pour Érétrie,
lesquels prieront les Érétriens
(car il fallait tout à fait
prier eux)
de ne plus donner à vous
l'imposition, les cinq talents,
mais à Callias ;
et encore d'autres députés
être choisis pour Orée
vers les Oritains,
lesquels *les* prieront de croire
être ami et ennemi
le même que les Athéniens.
Ensuite outre la fourberie
sur toutes les choses dans le décret,
il paraît ayant écrit,
aussi les députés demander
les Oritains ne pas donner à vous
les cinq talents,
mais à Callias.
Mais que je dis des choses vraies,
ayant enlevé le faste,
et les galères,
et l'imposture,
lis,
et touche la fourberie,
que l'homme impur et impie
a dérobée,
lui que Ctésiphon dit
aussi dans ce décret
persévérer disant
et faisant les meilleures choses
pour le peuple des Athéniens.

ΨΗΦΙΣΜΑ.

Οὐκοῦν τὰς μὲν τριήρεις καὶ τὴν πεζὴν στρατιάν, καὶ τὴν πανσέληνον[1], καὶ τοὺς συνέδρους λόγῳ ἠκούσατε· τὰς δὲ συντάξεις τῶν συμμάχων, τὰ δέκα τάλαντα, ἔργῳ ἀπωλέσατε.

Ὑπόλοιπον δέ μοί ἐστιν εἰπεῖν, ὅτι λαβὼν τρία τάλαντα μισθὸν τὴν γνώμην ταύτην ἔγραψε Δημοσθένης, τάλαντον μὲν ἐκ Χαλκίδος παρὰ Καλλίου, τάλαντον δ' ἐξ Ἐρετρίας παρὰ Κλειτάρχου[2] τοῦ τυράννου, τάλαντον δὲ ἐξ Ὠρεοῦ· διὸ καὶ καταφανὴς ἐγένετο, δημοκρατουμένων τῶν Ὠρειτῶν, καὶ πάντα πραττόντων μετὰ ψηφίσματος. Ἐξαναλωμένοι γὰρ ἐν τῷ πρὸς Φίλιππον πολέμῳ, καὶ παντελῶς ἀπόρως διακείμενοι, πέμπουσι πρὸς αὐτὸν Γνωσίδημον, τὸν Χαριγένους υἱόν, τοῦ δυναστεύσαντός ποτε ἐν Ὠρεῷ, δεησόμενον αὐτοῦ, τὸ μὲν τάλαντον ἀφεῖναι τῇ πόλει, ἐπαγγελλόμενον δ' αὐτῷ χαλκῆν εἰκόνα σταθήσεσθαι ἐν Ὠρεῷ. Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο τῷ Γνωσιδήμῳ, ὅτι ἐλα-

DÉCRET.

Vous avez donc goûté, Athéniens, le vain plaisir d'entendre parler d'armées, de galères, de rendez-vous, de députés, tandis que vous avez essuyé la perte réelle de dix talents, contribution de vos alliés.

Il me reste à vous prouver que Démosthène a mis cet article dans son décret pour trois talents qu'il devait recevoir, l'un de Chalcis par les mains de Callias, l'autre d'Érétrie par les mains de Clitarque, le troisième enfin de la ville d'Orée, et c'est ce dernier talent qui a dévoilé tout le mystère, car les Oritains qui ont un gouvernement démocratique, font tout par décrets. Épuisés par la guerre contre Philippe, réduits à une extrême disette, ils envoient à Démosthène Gnosidème, fils de ce Charigène autrefois tout-puissant dans leur ville, pour le prier de renoncer au talent qui lui était dû, avec promesse de lui ériger une statue d'airain. Démosthène répondit à Gnosidème qu'il n'avait que faire d'un morceau d'airain, qu'il saurait bien se faire payer par

ΨΗΦΙΣΜΑ.	DÉCRET.
Οὐκοῦν ἠκούσατε λόγῳ	Donc vous avez entendu en discours
τὰς μὲν τριήρεις	les galères
καὶ τὴν στρατιὰν πεζήν,	et l'armée de-pied,
καὶ τὴν πανσέληνον,	et le *jour* de-pleine-lune,
καὶ τοὺς συνέδρους·	et les membres-de-l'assemblée;
ἀπωλέσατε δὲ ἔργῳ	mais vous avez perdu par le fait
τὰς συντάξεις τῶν συμμάχων,	les impositions des alliés,
τὰ δέκα τάλαντα.	les dix talents.
Ἔστι δὲ ὑπόλοιπόν μοι	Mais il est restant à moi
εἰπεῖν ὅτι Δημοσθένης	de dire que Démosthène
ἔγραψε ταύτην τὴν γνώμην,	a écrit ce décret,
λαβὼν μισθὸν	ayant reçu *comme* salaire
τρία τάλαντα,	trois talents,
τάλαντον μὲν ἐκ Χαλκίδος	un talent de Chalcis
παρὰ Καλλίου,	de la part de Callias,
τάλαντον δὲ ἐξ Ἐρετρίας	et un talent d'Érétrie
παρὰ Κλειτάρχου τοῦ τυράννου,	de la part de Clitarque le tyran,
τάλαντον δὲ ἐξ Ὠρεοῦ·	et un talent d'Orée;
διὸ καὶ	c'est pourquoi aussi
ἐγένετο καταφανής, τῶν Ὠρειτῶν	il a été découvert, les Oritains
δημοκρατουμένων,	ayant-une-constitution-démocratique,
καὶ πραττόντων πάντα	et faisant toutes choses
μετὰ ψηφίσματος.	avec un décret.
Ἐξαναλωμένοι γὰρ	Car ayant été épuisés
ἐν τῷ πολέμῳ πρὸς Φίλιππον,	dans la guerre contre Philippe,
καὶ διακείμενοι	et étant placés
παντελῶς ἀπόρως,	tout à fait sans-ressources,
πέμπουσι πρὸς αὐτὸν Γνωσίδημον,	ils envoient vers lui Gnosidème,
τὸν υἱὸν Χαριγένους,	le fils de Charigène,
τοῦ δυναστεύσαντός ποτε	celui qui eut-le-pouvoir autrefois
ἐν Ὠρεῷ,	dans Orée,
δεησόμενον αὐτοῦ	devant prier lui
ἀφεῖναι μὲν τὸ τάλαντον τῇ πόλει,	de remettre le talent à la ville,
ἐπαγγελλόμενον δὲ αὐτῷ	et promettant à lui
εἰκόνα χαλκῆν	une statue d'airain
σταθήσεσθαι ἐν Ὠρεῷ.	devoir être élevée dans Orée.
Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο τῷ Γνωσιδήμῳ,	Mais lui répondit à Gnosidème,
ὅτι δέοιτο οὐδὲν	qu'il *n*'avait besoin *en* rien

γίστου χαλκοῦ οὐδὲν δέοιτο, τὸ δὲ τάλαντον διὰ τοῦ Καλλίου εἰςπράττειν. Ἀναγκαζόμενοι δὲ οἱ Ὠρεῖται, καὶ οὐκ εὐποροῦντες, ὑπέθεσαν αὐτῷ τοῦ ταλάντου τὰς δημοσίας προςόδους, καὶ τόκον ἤνεγκαν Δημοσθένει τοῦ ὠροδοκήματος δραχμὴν τοῦ μηνὸς τῆς μνᾶς, ἕως τὸ κεφάλαιον ἀπέδοσαν. Καὶ ταῦτ' ἐπράχθη μετὰ ψηφίσματος τοῦ δήμου.

Ὅτι δὲ τἀληθῆ λέγω, λάβε μοι τὸ ψήφισμα τῶν Ὠρειτῶν.

ΨΗΦΙΣΜΑ ΤΩΝ ΩΡΕΙΤΩΝ.

Τοῦτ' ἐστὶ τὸ ψήφισμα, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, αἰσχύνη μὲν τῆς πόλεως, ἔλεγχος δὲ οὐ μικρὸς τῶν Δημοσθένους πολιτευμάτων, φανερὰ δὲ κατηγορία Κτησιφῶντος. Τὸν γὰρ οὕτως αἰσχρῶς ὠροδοκοῦντα οὐκ ἔστιν ἄνδρα γεγονέναι ἀγαθόν, ἃ τετόλμηκεν οὗτος γράψαι ἐν τῷ ψηφίσματι.

Ἐνταῦθ' ἤδη τέταχται καὶ ὁ τρίτος τῶν χαιρῶν, μᾶλλον δ' ὁ πάντων πικρότατος χρόνος, ἐν ᾧ Δημοσθένης ἀπώλεσε τὰς

Callias. Les malheureux Oritains, pressés de fournir une somme qu'ils n'avaient pas, engagèrent les revenus publics, et promirent de lui donner tous les mois pour intérêt une drachme par mine, jusqu'à ce qu'ils eussent acquitté le capital; ce qui fut confirmé par un décret du peuple.

Pour preuve de ce que je dis, qu'on lise le décret des Oritains.

DÉCRET DES ORITAINS.

Ce décret, Athéniens, est en même temps le déshonneur de la république, une preuve frappante des prévarications de Lémosthène et la condamnation évidente de Ctésiphon; car il n'est pas possible qu'un homme capable d'un trait de cupidité aussi honteux soit un bon citoyen, comme l'a osé dire Ctésiphon dans son décret.

C'est ici que je place le troisième temps de son administration, époque funeste où il a perdu sans ressource les affaires d'Athènes

ἐλαχίστου χαλκοῦ,
εἰςπράττειν δὲ τὸ τάλαντον
διὰ τοῦ Καλλίου.
Οἱ δὲ Ὠρεῖται ἀναγκαζόμενοι,
καὶ οὐκ εὐποροῦντες,
ὑπέθεσαν αὐτῷ
τοῦ ταλάντου
τὰς προσόδους δημοσίας,
καὶ ἤνεγκαν Δημοσθένει
τόκον τοῦ ὡροδοκήματος
δραχμὴν τοῦ μηνὸς τῆς μνᾶς,
ἕως ἀπέδοσαν
τὸ κεφάλαιον.
Καὶ ταῦτα ἐπράχθη
μετὰ ψηφίσματος τοῦ δήμου.
Ὅτι δὲ λέγω τὰ ἀληθῆ,
λάβε μοι τὸ ψήφισμα
τῶν Ὠρειτῶν.

du moindre airain,
mais se faire-payer le talent
au moyen de Callias.
Mais les Oritains étant forcés,
et n'ayant-pas-de-ressources,
hypothéquèrent à lui
pour le talent
les revenus publics,
et apportèrent à Démosthène
comme intérêt de sa vénalité
une drachme par mois pour la mine,
jusqu'à ce qu'ils eurent rendu
le capital.
Et ces choses furent faites
avec un décret du peuple.
Mais que je dis les choses vraies,
prends-moi le décret
des Oritains.

ΨΗΦΙΣΜΑ.

Τοῦτο τὸ ψήφισμά ἐστιν,
ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,
αἰσχύνη μὲν τῆς πόλεως,
ἔλεγχος δὲ οὐ μικρὸς
τῶν πολιτευμάτων Δημοσθένους,
κατηγορία δὲ φανερὰ
Κτησιφῶντος.
Οὐκ ἔστι γὰρ
τὸν δωροδοκοῦντα
οὕτως αἰσχρῶς
γεγονέναι ἄνδρα ἀγαθόν,
ἃ οὗτος τετόλμηκε γράψαι
ἐν τῷ ψηφίσματι.
Ἐνταῦθα ἤδη
καὶ τεταχται
ὁ τρίτος τῶν καιρῶν,
μᾶλλον δὲ ὁ χρόνος
πικρότατος πάντων,
ἐν ᾧ Δημοσθένης
ἀπώλεσε τὰς πράξεις

DÉCRET.

Ce décret est,
ô hommes Athéniens,
une honte de la ville,
et une preuve non petite
des actes-politiques de Démosthène,
et une accusation évidente
de Ctésiphon.
Car il n'est pas *possible*
celui qui reçoit-des-présents
si honteusement
être un homme de bien,
choses que celui-ci a osé écrire
dans le décret.
Ici déjà
aussi a été rangée
la troisième des époques,
mais plutôt le temps
le plus amer de tous,
dans lequel Démosthène
a perdu les affaires

τῶν Ἑλλήνων καὶ τῆς πόλεως πράξεις, ἀσεβήσας μὲν εἰς τὸ ἱερὸν τὸ ἐν Δελφοῖς, ἄδικον δὲ καὶ οὐδαμῶς ἴσην τὴν πρὸς Θηβαίους συμμαχίαν γράψας. Ἄρξομαι δὲ ἀπὸ τῶν εἰς τοὺς θεοὺς αὐτοῦ πλημμελημάτων λέγειν.

Ἔστι γάρ, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὸ Κιρραῖον ὠνομασμένον πεδίον καὶ λιμὴν ὁ νῦν ἐξάγιστος καὶ ἐπάρατος ὠνομασμένος. Ταύτην ποτὲ τὴν χώραν κατῴκησαν Κιρραῖοι καὶ Ἀκραγαλλίδαι[1], γένη παρανομώτατα, οἳ εἰς τὸ ἱερὸν τὸ ἐν Δελφοῖς καὶ τὰ ἀναθήματα ἠσέβουν, ἐξημάρτανον δὲ καὶ εἰς τοὺς Ἀμφικτύονας[2]. Ἀγανακτήσαντες δ' ἐπὶ τοῖς γινομένοις, μάλιστα μέν, ὡς λέγονται, οἱ πρόγονοι οἱ ὑμέτεροι, ἔπειτα καὶ οἱ ἄλλοι Ἀμφικτύονες, μαντείαν ἐμαντεύσαντο παρὰ τῷ θεῷ, τίνι χρὴ τιμωρίᾳ τοὺς ἀνθρώπους τούτους μετελθεῖν. Καὶ αὐτοῖς ἀναιρεῖ ἡ Πυθία, πολεμεῖν Κιρραίοις καὶ Ἀκραγαλλίδαις πάντ' ἤματα καὶ πάσας νύκτας, καὶ τὴν χώραν αὐτῶν ἐκπορθήσαντας, καὶ

et celles de la Grèce, par ses impiétés envers le temple de Delphes, par cette alliance également injuste et désavantageuse qu'il nous a fait contracter avec les Thébains. Je commence par ses crimes envers les dieux.

Il est, Athéniens, une campagne appelée Cirrhée, un port nommé le port maudit et abominable. Ce pays était jadis habité par les Cirrhéens et les Acragallides, nations criminelles, qui avaient profané le temple de Delphes, pillé les offrandes, insulté les Amphictyons. Nos ancêtres surtout, à ce que l'on rapporte, et les autres Amphictyons, indignés de ces impiétés, consultèrent l'oracle pour savoir quel châtiment on leur imposerait. « Il faut, répondit la Pythie, faire la guerre aux Cirrhéens et aux Acragallides jour et nuit, les réduire en servitude,

τῶν Ἑλλήνων καὶ τῆς πόλεως,
ἀσεβήσας μὲν εἰς τὸ ἱερὸν
τὸ ἐν Δελφοῖς,
γράψας δὲ τὴν συμμαχίαν
ἄδικον καὶ οὐδαμῶς ἴσην
πρὸς Θηβαίους.
Ἄρξομαι δὲ λέγειν
ἀπὸ τῶν πλημμελημάτων αὐτοῦ
εἰς τοὺς θεούς.
Ἔστι γάρ, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,
πεδίον ὠνομασμένον
τὸ Κιρραῖον, καὶ λιμὴν
ὁ ὠνομασμένος νῦν
ἐξάγιστος καὶ ἐπάρατος.
Κιρραῖοι καὶ Ἀκραγαλλίδαι,
γένη παρανομώτατα,
οἳ ἠσέβουν
εἰς τὸ ἱερὸν τὸ ἐν Δελφοῖς
καὶ τὰ ἀναθήματα,
ἐξημάρτανον δὲ καὶ
εἰς τοὺς Ἀμφικτύονας,
κατῴκησάν ποτε
ταύτην τὴν χώραν.
Οἱ δὲ πρόγονοι μὲν οἱ ὑμετέροι
μάλιστα, ὡς λέγονται,
ἔπειτα καὶ
οἱ ἄλλοι Ἀμφικτύονες
ἀγανακτήσαντες
ἐπὶ τοῖς γινομένοις,
ἐμαντεύσαντο μαντείαν
παρὰ τῷ θεῷ,
τίνι τιμωρίᾳ χρὴ μετελθεῖν
τούτους τοὺς ἀνθρώπους.
Καὶ ἡ Πυθία ἀναιρεῖ αὐτοῖς,
πολεμεῖν Κιρραίοις
καὶ Ἀκραγαλλίδαις
πάντα ἤματα
καὶ πάσας νύκτας,
καὶ ἐκπορθήσαντας
τὴν χώραν αὐτῶν,

des Grecs et de la ville,
ayant été-impie envers le temple
celui dans Delphes,
et ayant écrit l'alliance
injuste et nullement égale
envers les Thébains.
Mais je commencerai à parler
par les délits de lui
envers les dieux.
Car il est, ô hommes Athéniens,
une plaine nommée
le Cirrhée, et un port
celui nommé maintenant
abominable et exécrable.
Les Cirrhéens et les Acragallides,
races très-ennemies-des-lois,
qui étaient-impies
envers le temple celui dans Delphes
et les offrandes,
mais étaient-coupables aussi
envers les Amphictyons,
habitèrent autrefois
cette contrée.
Mais les ancêtres vôtres
surtout, comme ils sont dits,
ensuite aussi
les autres Amphictyons
s'étant indignés
au sujet des choses qui avaient lieu,
consultèrent l'oracle
chez le dieu,
de quel châtiment il faut poursuivre
ces hommes.
Et la Pythie répond à eux,
de faire-la-guerre aux Cirrhéens
et aux Acragallides
tous les jours
et toutes les nuits,
et ayant ravagé
la contrée d'eux,

αὐτοὺς ἀνδραποδισαμένους, ἀναθεῖναι τῷ Ἀπόλλωνι τῷ Πυθίῳ, καὶ Ἀρτέμιδι, καὶ Λητοῖ, καὶ Ἀθηνᾷ Προνοίᾳ[1], ἐπὶ πάσῃ ἀεργίᾳ, καὶ ταύτην τὴν χώραν μήτ' αὐτοὺς ἐργάζεσθαι, μήτ' ἄλλον ἐᾶν. Λαβόντες δὲ τὸν χρησμὸν οἱ Ἀμφικτύονες, ἐψηφίσαντο, Σόλωνος εἰπόντος Ἀθηναίου τὴν γνώμην, ἀνδρὸς καὶ νομοθετῆται δυνατοῦ καὶ περὶ ποίησιν καὶ φιλοσοφίαν διατετριφότος, ἐπιστρατεύειν ἐπὶ τοὺς ἐναγεῖς κατὰ τὴν μαντείαν τοῦ θεοῦ· καὶ συναθροίσαντες δύναμιν ἱκανὴν τῶν Ἀμφικτυόνων, ἐξηνδραποδίσαντο τοὺς ἀνθρώπους, καὶ τοὺς λιμένας ἔχωσαν, καὶ τὴν πόλιν αὐτῶν κατέσκαψαν, καὶ τὴν χώραν αὐτῶν καθιέρωσαν κατὰ τὴν μαντείαν· καὶ ἐπὶ τούτοις ὅρκον ὤμοσαν ἰσχυρόν, μήτ' αὐτοὶ τὴν ἱερὰν γῆν ἐργάσεσθαι, μήτ' ἄλλῳ ἐπιτρέψειν, ἀλλὰ βοηθήσειν τῷ θεῷ, καὶ τῇ γῇ τῇ ἱερᾷ, καὶ χειρὶ καὶ ποδὶ καὶ πάσῃ δυνάμει. Καὶ οὐκ ἀπέχρησεν αὐτοῖς τοῦτον μόνον τὸν

ravager leur territoire, le consacrer à Apollon Pythien, à Diane, à Latone, à Minerve Prévoyante, le laisser entièrement inculte, ne le labourer jamais vous-mêmes, et ne point permettre qu'un autre le laboure. » D'après cette réponse, et de l'avis Solon, cet excellent législateur, ce poète philosophe, les Amphictyons résolurent de marcher contre les peuples proscrits par l'oracle. Ayant donc rassemblé des forces considérables parmi les Grecs amphictyoniques, ils réduisirent les habitants en servitude, comblèrent les ports, rasèrent les villes, en consacrèrent le sol et le territoire, suivant les ordres de la Pythie. Ils s'engagèrent de plus, par un serment solennel, à ne point labourer eux-mêmes le terrain sacré, et à ne point permettre qu'un autre le labourât, mais à défendre le dieu et le terrain qui lui était consacré, de leurs biens, de leurs personnes, de tout leur pouvoir. Ce serment ne parut pas même leur suffire, ils l'accompagnèrent d'une imprécation

καὶ ἀνδραποδισαμένους αὐτούς,	et ayant asservi eux,
ἀναθεῖναι	de consacrer *le pays*
Ἀπόλλωνι τῷ Πυθίῳ,	à Apollon le Pythien,
καὶ Ἀρτέμιδι, καὶ Λητοῖ,	et à Diane, et à Latone,
καὶ Ἀθηνᾷ Προνοίᾳ,	et à Minerve Prévoyante,
ἐπὶ πάσῃ ἀεργίᾳ,	dans toute inaction,
καὶ μήτε ἐργάζεσθαι αὐτοὺς	et de ne pas cultiver-eux-mêmes
ταύτην τὴν χώραν,	cette contrée,
μήτε ἐᾶν ἄλλον.	et de ne pas laisser un autre *la culti-*
Οἱ δὲ Ἀμφικτύονες,	Mais les Amphictyons, [*ver.*
λαβόντες τὸν χρησμόν,	ayant reçu la réponse,
Σόλωνος Ἀθηναίου,	Solon l'Athénien,
ἀνδρὸς καὶ δυνατοῦ	homme et capable
νομοτεθῆσαι	d'établir-des-lois
καὶ διατετριφότος	et qui s'était adonné
περὶ ποίησιν καὶ φιλοσοφίαν,	à la poésie et à la philosophie,
εἰπόντος τὴν γνώμην,	ayant dit la motion,
ἐψηφίσαντο ἐπιστρατεύειν	décrétèrent de faire-une-expédition
ἐπὶ τοὺς ἐναγεῖς	contre les maudits
κατὰ τὴν μαντείαν τοῦ θεοῦ·	selon l'oracle du dieu ;
καὶ συναθροίσαντες	et ayant réuni
δύναμιν ἱκανὴν	une force suffisante
τῶν Ἀμφικτυόνων,	des Amphictyons,
ἐξηνδραποδίσαντο	ils asservirent
τοὺς ἀνθρώπους,	les hommes,
καὶ ἔχωσαν τοὺς λιμένας,	et comblèrent les ports,
καὶ κατέσκαψαν τὴν πόλιν αὐτῶν,	et rasèrent la ville d'eux,
καὶ καθιέρωσαν τὴν χώραν αὐτῶν	et consacrèrent la contrée d'eux
κατὰ τὴν μαντείαν·	selon l'oracle ;
καὶ ἐπὶ τούτοις	et outre ces choses
ὤμοσαν ὅρκον ἰσχυρόν,	ils jurèrent un serment fort,
μήτε αὐτοὶ ἐργάσεσθαι	ni eux-mêmes devoir cultiver
τὴν γῆν ἱεράν,	la terre sacrée,
μήτε ἐπιτρέψειν ἄλλῳ,	ni devoir *le* permettre à un autre,
ἀλλὰ βοηθήσειν τῷ θεῷ,	mais devoir secourir le dieu,
καὶ τῇ γῇ τῇ ἱερᾷ,	et la terre sacrée,
καὶ χειρὶ καὶ ποδὶ	et de la main et du pied
καὶ πάσῃ δυνάμει.	et de toute force.
Καὶ οὐκ ἀπέχρησεν αὐτοῖς	Et il ne suffit pas à eux
ὀμόσαι τοῦτον τὸν ὅρκον μόνον,	d'avoir juré ce serment seul,

ὅρκον ὀμόσαι, ἀλλὰ καὶ προστροπὴν καὶ ἀρὰν ἰσχυρὰν ὑπὲρ τούτων ἐποιήσαντο. Γέγραπται γὰρ οὕτως ἐν τῇ ἀρᾷ· « Εἴ τις τάδε, φησί, παραβαίνοι, ἢ πόλις, ἢ ἰδιώτης, ἢ ἔθνος, ἐναγής, φησίν, ἔστω τοῦ Ἀπόλλωνος, καὶ τῆς Ἀρτέμιδος, καὶ Λητοῦς, καὶ Ἀθηνᾶς Προνοίας. » Καὶ ἐπεύχεται αὐτοῖς μήτε γῆν καρποὺς φέρειν, μήτε γυναῖκας τέκνα τίκτειν γονεῦσιν ἐοικότα, ἀλλὰ τέρατα, μήτε βοσκήματα κατὰ φύσιν γονὰς ποιεῖσθαι· ἧττάν δὲ αὐτοῖς εἶναι πολέμου, καὶ δικῶν, καὶ ἀγορῶν, καὶ ἐξώλεις εἶναι καὶ αὐτούς, καὶ οἰκίας, καὶ γένος τὸ ἐκείνων. Καὶ « μήποτε, φησίν, ὁσίως θύσαιεν τῷ Ἀπόλλωνι, μηδὲ τῇ Ἀρτέμιδι, μηδὲ τῇ Λητοῖ, μηδ' Ἀθηνᾷ Προνοίᾳ, μηδὲ δέξαιντο αὐτῶν τὰ ἱερά. »

Ὅτι δ' ἀληθῆ λέγω, ἀνάγνωθι τὴν τοῦ θεοῦ μαντείαν. Ἀκούσατε τῆς ἀρᾶς, ἀναμνήσθητε τῶν ὅρκων, οὓς ὑμῶν οἱ πρόγονοι μετὰ τῶν Ἀμφικτυόνων συνώμοσαν.

horrible conçue en ces termes : « Si des villes, si des particuliers ou des peuples violent ces serments, qu'ils soient exécrables, dévoués à la colère d'Apollon Pythien, de Diane, de Latone, de Minerve Prévoyante; que la terre ne produise pas pour eux ses fruits; que leurs femmes ne leur donnent que des monstres, et non des enfants qui leur ressemblent; que même leurs troupeaux engendrent contre l'ordre de la nature; qu'ils ne réussissent ni dans la guerre, ni dans les procès, ni dans le commerce ; qu'ils périssent misérablement, eux, leurs maisons, leurs familles ; que leurs sacrifices ne soient agréés ni d'Apollon Pythien, ni de Diane, ni de Latone, ni de Minerve Prévoyante ; que même leurs offrandes ne soient pas reçues de ces dieux ! »

Pour preuve de ce que je dis, greffier, lisez-nous la réponse de l'oracle. Écoutez, Athéniens, écoutez l'imprécation horrible; rappelez-vous aussi les serments des Amphictyons, les serments de vos ancêtres.

ἀλλὰ καὶ ἐποιήσαντο	mais encore ils firent
ὑπὲρ τούτων	outre ces choses
προστροπὴν	une malédiction
καὶ ἀρὰν ἰσχυράν.	et une imprécation forte.
Γέγραπται γὰρ οὕτως	Car il a été écrit ainsi
ἐν τῇ ἀρᾷ·	dans l'imprécation :
« Εἴ τις, φησίν,	« Si quelqu'un, dit-elle,
ἢ πόλις, ἢ ἰδιώτης, ἢ ἔθνος,	ou ville, ou particulier, ou peuple,
παραβαίνοι τάδε,	transgresse ces choses,
ἔστω ἐναγής, φησί,	qu'il soit maudit, dit-elle,
τοῦ Ἀπόλλωνος,	d'Apollon,
καὶ τῆς Ἀρτέμιδος, καὶ Λητοῦς,	et de Diane, et de Latone,
καὶ Ἀθηνᾶς Προνοίας. »	et de Minerve Prévoyante. »
Καὶ ἐπεύχεται αὐτοῖς	Et elle souhaite à eux
μήτε γῆν φέρειν καρπούς,	ni la terre porter des fruits,
μήτε γυναῖκας τίκτειν	ni les femmes enfanter
τέκνα ἐοικότα γονεῦσιν,	des enfants ressemblant aux pères,
ἀλλὰ τέρατα,	mais des monstres,
μήτε βοσκήματα ποιεῖσθαι	ni les troupeaux faire
γονὰς κατὰ φύσιν·	des petits selon nature;
ἧτταν δὲ εἶναι αὐτοῖς	mais l'infériorité être à eux
πολέμου, καὶ δικῶν,	de la guerre, et des procès,
καὶ ἀγορῶν,	et des assemblées,
καὶ εἶναι ἐξώλεις	et être détruits
καὶ αὐτούς, καὶ οἰκίας,	et eux-mêmes, et les maisons,
καὶ τὸ γένος ἐκείνων.	et la race de ceux-là.
Καὶ « μήποτε, φησί,	Et « que jamais, dit-elle,
θύσαιεν ὁσίως	ils ne sacrifient saintement
τῷ Ἀπόλλωνι,	à Apollon,
μηδὲ τῇ Ἀρτέμιδι, μήτε τῇ Λητοῖ,	ni à Diane, ni à Latone,
μηδὲ Ἀθηνᾷ Προνοίᾳ,	ni à Minerve Prévoyante,
μηδὲ δέξαιντο	ni qu'ils *n'*accueillent
τὰ ἱερὰ αὐτῶν. »	les offrandes d'eux. »
Ὅτι δὲ λέγω ἀληθῆ,	Mais que je dis des choses **vraies**,
ἀνάγνωθι τὴν μαντείαν τοῦ θεοῦ.	lis l'oracle du dieu.
Ἀκούσατε τῆς ἀρᾶς,	Écoutez l'imprécation,
ἀναμνήσθητε τῶν ὅρκων,	rappelez-vous les serments,
οὓς οἱ πρόγονοι ὑμῶν	que les ancêtres de vous
συνώμοσαν	ont jurés-de-concert
μετὰ τῶν Ἀμφικτυόνων.	avec les Amphictyons.

ΜΑΝΤΕΙΑ.

Οὐ πρὶν τῆσδε πόλεος ἐρείψετε πύργον ἑλόντες,
πρίν γε θεοῦ τεμένη κυανώπιδος Ἀμφιτρίτης
κῦμα ποτιχλύζῃ κελαδοῦν ἱεραῖσιν ἐπ' ἀκταῖς.

ΟΡΚΟΙ. ΑΡΑ.

Ταύτης τῆς ἀρᾶς, καὶ τῶν ὅρκων, καὶ τῆς μαντείας γενομένης, ἀναγεγραμμένων ἔτι καὶ νῦν, οἱ Λοκροὶ οἱ Ἀμφισσεῖς[1], μᾶλλον δὲ οἱ προεστηκότες αὐτῶν ἄνδρες παρανομώτατοι, ἐπειργάζοντο τὸ πεδίον, καὶ τὸν λιμένα τὸν ἐξάγιστον καὶ ἐπάρατον πάλιν ἐτείχισαν καὶ συνῴκισαν, καὶ τέλη τοὺς καταπλέοντας ἐξέλεγον, καὶ τῶν ἀφικνουμένων εἰς Δελφοὺς πυλαγόρων ἐνίους χρήμασι διέφθειραν, ὧν εἷς ἦν Δημοσθένης. Χειροτονηθεὶς γὰρ ὑφ' ὑμῶν πυλαγόρας, λαμβάνει χιλίας δραχμὰς παρὰ τῶν Ἀμφισσέων, τοῦ μηδεμίαν μνείαν περὶ αὐτῶν ἐν τοῖς Ἀμφικτύοσι ποιήσασθαι. Διωμολογήθη δ' αὐτῷ καὶ εἰς τὸν λοιπὸν χρόνον ἀποσταλήσεσθαι Ἀθήναζε τοῦ ἐνιαυτοῦ ἑκάστου μνᾶς εἴκοσι τῶν

ORACLE.

« Vous n'abattrez jamais les remparts de cette ville avant que les flots de la mer viennent baigner le temple et se briser en mugissant sur les bords du champ sacré d'Apollon. »

Malgré cette imprécation, ces serments et cette réponse de l'oracle, gravés encore aujourd'hui sur la pierre, les Locriens d'Amphisse, ou plutôt leurs chefs, les plus scélérats des hommes, labourèrent le terrain sacré, réparèrent et habitèrent le port maudit et abominable, exigèrent des péages de ceux qui y entraient, et corrompirent à force d'argent quelques uns des pylagores, parmi lesquels était Démosthène. Celui-ci, nommé par vous pylagore, reçut des Amphissiens mille drachmes pour ne rien dire à leur sujet dans le conseil des Amphictyons. De plus, on convint de lui envoyer à l'avenir tous les ans, à Athènes, vingt

MANTEIA.	ORACLE.
« Οὐκ ἐρείψετε	« Vous ne renverserez pas
πύργον τῆςδε πόλης	la tour de cette ville
ἑλόντες, πρίν,	l'ayant prise, avant,
πρίν γε κῦμα	avant certes que le flot
Ἀμφιτρίτης κυανώπιδος	d'Amphitrite à-la-face-azurée
κελαδοῦν ἐπὶ ἀκταῖς ἱεραῖσι	mugissant sur les rivages sacrés
ποτικλύζῃ τεμένη θεοῦ. »	*ne* baigne les champs du dieu. »

OPKOI. APA.	SERMENTS. IMPRÉCATION.
Ταύτης τῆς ἀρᾶς, καὶ τῶν ὅρκων,	Cette imprécation, et les serments,
καὶ τῆς μαντείας γενομένης	et l'oracle qui eut lieu
ἀναγεγραμμένων	étant inscrits
ἔτι καὶ νῦν,	encore même maintenant,
οἱ Λοκροὶ οἱ Ἀμφισσεῖς,	les Locriens ceux d'Amphisse,
μᾶλλον δὲ οἱ ἄνδρες	mais plutôt les hommes
παρανομώτατοι	très-ennemis-des-lois
προεστηκότες αὐτῶν,	placés-à-la-tête d'eux,
ἐπειργάζοντο τὸ πεδίον,	cultivèrent la plaine,
καὶ ἐτείχισαν πάλιν	et bâtirent de nouveau
καὶ συνῴκισαν τὸν λιμένα	et habitèrent le port
τὸν ἐξάγιστον καὶ ἐπάρατον,	celui abominable et exécrable,
καὶ ἐξέλεγον τέλη	et recueillirent des impôts
τοὺς καταπλέοντας,	de ceux qui abordaient,
καὶ διέφθειραν χρήμασιν	et corrompirent par des sommes
ἐνίους τῶν πυλαγόρων	quelques-uns des pylagores
ἀφικνουμένων εἰς Δελφούς,	qui allaient à Delphes,
ὧν Δημοσθένης ἦν εἷς.	dont Démosthène était un
Χειροτονηθεὶς γὰρ ὑπὸ ὑμῶν	Car ayant été élu par vous
πυλαγόρας,	pylagore,
λαμβάνει χιλίας δραχμὰς	il reçoit mille drachmes
παρὰ τῶν Ἀμφισσέων,	de la part des Amphissiens,
τοῦ ποιήσασθαι	pour le *ne* faire
μηδεμίαν μνείαν περὶ αὐτῶν	aucune mention sur eux
ἐν τοῖς Ἀμφικτύοσι.	chez les Amphictyons.
Διωμολογήθη δὲ αὐτῷ	Mais il fut convenu avec lui
καὶ εἰς τὸν χρόνον λοιπὸν	aussi pour le temps restant
εἴκοσι μνᾶς τῶν χρημάτων	vingt mines des fonds
ἐξαγίστων καὶ ἐπαράτων	abominables et exécrables

ἐξαγίστων καὶ ἐπαράτων χρημάτων, ἐφ' ᾧ τε βοηθήσειν τοῖς Ἀμφισσεῦσιν Ἀθήνησι κατὰ πάντα τρόπον. Ὅθεν ἔτι μᾶλλον ἢ πρότερον συμβέβηκεν αὐτῷ, ὅτου ἂν προσάψηται, ἢ ἀνδρὸς ἰδιώτου, ἢ δυνάστου, ἢ πόλεως δημοκρατουμένης, τούτων ἑκάστους ἀνιάτοις κακοῖς περιβάλλειν.

Σκέψασθε δὴ τὸν δαίμονα καὶ τὴν τύχην, ὅσῳ περιεγένετο τῆς τῶν Ἀμφισσέων ἀσεβείας. Ἐπὶ γὰρ Θεοφράστου ἄρχοντος, ἱερομνήμονος ὄντος Διογνήτου Ἀναφλυστίου, πυλαγόρους ὑμεῖς εἵλεσθε Μειδίαν τε ἐκεῖνον τὸν Ἀναγυράσιον, ὃν ἐβουλόμην ἂν πολλῶν ἕνεκα ζῆν, καὶ Θρασυκλέα τὸν ἐξ Οἴου, καὶ τρίτον μετὰ τούτων ἐμέ. Συνέβη δ' ἡμῖν ἀρτίως μὲν εἰς Δελφοὺς ἀφῖχθαι, παραχρῆμα δὲ τὸν ἱερομνήμονα Διόγνητον πυρέττειν· τὸ δ' αὐτὸ τοῦτο συμπεπτώκει καὶ τῷ Μειδίᾳ [1]. Οἱ δ' ἄλλοι συνεκάθηντο Ἀμφικτύονες. Ἐξηγγέλλετο δ' ἡμῖν παρὰ τῶν βουλομένων εὔνοιαν ἐνδείκνυσθαι τῇ πόλει, ὅτι οἱ Ἀμφισ-

mines de cet argent impie et sacrilége, à condition qu'il défendrait les Amphissiens de tout son pouvoir auprès du peuple. De là il est arrivé, plus encore qu'auparavant, que tous ceux qui l'approchaient, particuliers, princes, ou républiques, étaient bientôt plongés dans des maux irrémédiables.

Mais admirez, Athéniens, comment la divinité et la fortune ont triomphé de l'impiété des Locriens d'Amphisse. Sous l'archonte Théophraste, et sous l'hiéromnémon Diognète, vous choisîtes pour députés Midias d'Anagyrase (et je voudrais pour plus d'une raison qu'il vécût encore), Thrasiclès, et moi troisième avec eux. Dès que nous fûmes arrivés à Delphes, Diognète, notre hiéromnémon, fut attaqué de la fièvre; la même chose était arrivée à Midias. Les autres Amphictyons avaient déjà pris séance : quelques uns d'entre eux, qui voulaient donner à notre ville des preuves de leur attachement, nous firent savoir que les habitants d'Amphisse, livrés alors et dévoués aux Thébains, pro-

ἀποσταλήσεσθαι Ἀθήναζε
ἑκάστου τοῦ ἐνιαυτοῦ,
ἐπὶ ᾧ τε βοηθήσειν
τοῖς Ἀμφισσεῦσιν Ἀθήνησι
κατὰ πάντα τρόπον.
Ὅθεν συμβέβηκεν αὐτῷ
ἔτι μᾶλλον ἢ πρότερον,
ὅτου ἂν προσάψηται,
ἢ ἀνδρὸς ἰδιώτου,
ἢ δυνάστου, ἢ πόλεως
δημοκρατουμένης
περιβάλλειν ἑκάστους τούτων
κακοῖς ἀνιάτοις.
Σκέψασθε δὴ
τὸν δαίμονα καὶ τὴν τύχην,
ὅσῳ περιεγένετο
τῆς ἀσεβείας τῶν Ἀμφισσέων.
Ἐπὶ γὰρ Θεοφράστου ἄρχοντος,
Διογνήτου Ἀναφλυστίου
ὄντος ἱερομνήμονος,
ὑμεῖς εἵλεσθε πυλαγόρους
ἐκεῖνόν τε Μειδίαν
τὸν Ἀναγυράσιον,
ὃν ἂν ἐβουλόμην ζῆν
ἕνεκα πολλῶν,
καὶ Θρασυκλέα τὸν ἐξ Οἴου,
καὶ ἐμὲ τρίτον μετὰ τούτων.
Συνέβη δὲ ἡμῖν
ἀφῖχθαι μὲν ἀρτίως εἰς Δελφούς,
παραχρῆμα δὲ
τὸν Διόγνητον ἱερομνήμονα
πυρέττειν·
τοῦτο δὲ τὸ αὐτὸ
συμπεπτώκει καὶ τῷ Μειδίᾳ.
Οἱ δὲ ἄλλοι Ἀμφικτύονες
συνεκάθηντο.
Ἐξηγγέλλετο δὲ ἡμῖν
παρὰ τῶν βουλομένων
ἐνδείκνυσθαι εὔνοιαν τῇ πόλει,
ὅτι οἱ Ἀμφισσεῖς,

devoir être envoyés à Athènes
chaque année,
à condition de devoir secourir
les Amphissiens à Athènes
de toute manière.
D'où il arriva à lui
encore plus que précédemment,
quoi qu'il ait touché,
ou homme particulier,
ou prince, ou ville
régie-démocratiquement,
d'envelopper chacun de ceux-ci
de maux irrémédiables.
Or considérez
la divinité et la fortune,
de combien elle fut-supérieure
à l'impiété des Amphissiens.
Car sous Théophraste archonte,
Diognète d'Anaphlyste
étant hiéromnémon,
vous choisîtes *comme* pylagores
et ce Midias
celui d'Anagyrase,
que je voudrais *voir* vivre
pour de nombreux *motifs*,
et Thrasyclès celui d'OEée,
et moi troisième avec ceux-ci.
Mais il arriva à nous
d'être rendus récemment à Delphes,
et aussitôt
Diognète l'hiéromnémon
avoir-la-fièvre;
et cela même
était arrivé aussi à Midias.
Mais les autres Amphictyons
siégeaient-ensemble.
Or il fut annoncé à nous
de la part de ceux qui voulaient
montrer de la bienveillance à la ville,
que les Amphissiens,

σεῖς, ὑποπεπτωκότες τότε καὶ δεινῶς θεραπεύοντες τοὺς **Θη**βαίους, εἰσέφερον δογμα κατὰ τῆς ὑμετέρας πόλεως, πεντήκοντα ταλάντοις ζημιῶσαι τὸν δῆμον τὸν Ἀθηναίων, ὅτι χρυσᾶς ἀσπίδας ἀνέθεμεν πρὸς τὸν καινὸν νεών[1], πρὶν ἐξαρᾶσθαι, καὶ ἐπεγράψαμεν τὸ προσῆκον ἐπίγραμμα· « Ἀθηναῖοι ἀπὸ **Μ**ήδων[2] καὶ **Θη**βαίων[3], ὅτε τἀναντία τοῖς Ἕλλησιν ἐμάχοντο. » Μεταπεμψάμενος δ' ἐμὲ ὁ ἱερομνήμων ἠξίου με εἰσελθεῖν εἰς τὸ συνέδριον, καὶ εἰπεῖν τι πρὸς τοὺς Ἀμφικτύονας ὑπὲρ τῆς πόλεως, καὶ αὐτὸν οὕτω προηρημένον. Ἀρχομένου δέ μου λέγειν, καὶ προθυμότερόν πως εἰσεληλυθότος εἰς τὸ συνέδριον, τῶν ἄλλων πυλαγόρων μεθεστηκότων, ἀναβοήσας τις τῶν Ἀμφισσέων, ἄνθρωπος ἀσελγέστατος, καί, ὡς ἐμοὶ ἐφαίνετο, οὐδεμιᾶς παιδείας μετεσχηκώς, ἴσως δὲ καὶ δαιμονίου τινὸς ἐξαμαρτάνειν αὐτὸν

posaient contre nous un décret, et qu'ils voulaient nous faire condamner à une amende de cinquante talents, pour avoir suspendu des boucliers d'or aux voûtes du nouveau temple, avant qu'il fût consacré, et avoir mis cette inscription qui n'avait rien que de juste : « Dépouilles remportées par les Athéniens sur les Perses et les Thébains, lorsqu'ils combattaient ensemble contre les Grecs. » Diognète l'hiéromnémon me fit avertir de me rendre à l'assemblée des Amphictyons, pour défendre la république, ce que je m'étais déjà proposé de moi-même. J'étais seul d'Athènes, mes collègues étaient absents ; j'arrivai donc, j'entrai d'un air assez animé ; et, comme j'ouvrais la bouche pour justifier ma patrie, je fus interrompu par les clameurs d'un Amphissien, homme brutal, et, à ce qu'il me parut, sans éducation ; peut-être aussi quelque dieu le poussait-il à commettre une telle faute. « Grecs,

ὑποπεπτωκότες	ayant fléchi-sous *les Thébains*
καὶ θεραπεύοντες δεινῶς	et servant d'une-manière-étrange
τοὺς Θηβαίους,	les Thébains,
εἰσέφερον δόγμα	présentaient un décret
κατὰ τῆς πόλεως ὑμετέρας,	contre la ville vôtre,
ζημιῶσαι·	pour punir-d'une-amende
πεντήκοντα ταλάντοις	de cinquante talents
τὸν δῆμον τὸν Ἀθηναίων,	le peuple des Athéniens,
ὅτι ἀνέθεμεν	parce que nous avions suspendu
ἀσπίδας χρυσᾶς	des boucliers d'or
πρὸς τὸν νεὼν καινόν,	dans le temple nouveau,
πρὶν ἐξαρᾶσθαι,	avant *ce temple* être consacré,
καὶ ἐπεγράψαμεν	et que nous avions inscrit
τὸ ἐπίγραμμα προσῆκον·	l'inscription qui convenait :
« Ἀθηναῖοι ἀπὸ Μήδων	« Les Athéniens des Mèdes [taient
καὶ Θηβαίων, ὅτε ἐμάχοντο	et des Thébains, quand ils combat-
τὰ ἐναντία τοῖς Ἕλλησιν. »	contre les Grecs. »
Ὁ δὲ ἱερομνήμων	Mais l'hiéromnémon
μεταπεμψάμενος ἐμὲ	ayant mandé moi
ἠξίου με εἰσελθεῖν	pria moi d'entrer
εἰς τὸ συνέδριον,	dans l'assemblée,
καὶ εἰπεῖν τι	et de dire quelque chose
πρὸς τοὺς Ἀμφικτύονας	devant les Amphictyons
ὑπὲρ τῆς πόλεως,	pour la ville,
καὶ αὐτὸν προηρημένον οὕτω.	aussi moi-même ayant décidé ainsi.
Μοῦ δὲ ἀρχομένου λέγειν,	Or moi commençant à parler,
καὶ εἰσεληλυθότος	et étant entré
προθυμότερόν πως	avec-trop-d'ardeur en quelque sorte
εἰς τὸ συνέδριον,	dans l'assemblée,
τῶν ἄλλων πυλαγόρων	les autres pylagores
μεθεστηκότων,	étant absents,
τις τῶν Ἀμφισσέων,	quelqu'un des Amphissiens,
ἄνθρωπος ἀσελγέστατος,	homme très-insolent,
καί, ὡς ἐφαίνετο ἐμοί,	et, comme il paraissait à moi,
μετεσχηκὼς	*n'*ayant-eu-en-partage
οὐδεμιᾶς παιδείας,	aucune éducation,
ἴσως δὲ καὶ τινὸς δαιμονίου	mais peut-être aussi quelque divinité
προαγομένου αὐτὸν	poussant lui
ἐξαμαρτάνειν	à commettre-une-faute,
ἀναβόησας·	ayant crié :

προαγομένου· « Ἀρχὴν δέ γε, ἔφη, ὦ ἄνδρες Ἕλληνες, εἰ ἐσωφρονεῖτε, οὐδ' ἂν ὠνομάζετο τοὔνομα τοῦ δήμου τοῦ Ἀθηναίων ἐν ταῖσδε ταῖς ἡμέραις, ἀλλ' ὡς ἐναγεῖς ἐξείργετ' ἂν ἐκ τοῦ ἱεροῦ. » Ἅμα δὲ ἐμέμνητο τῆς τῶν Φωκέων συμμαχίας, ἣν ὁ Κρώβυλος ἐκεῖνος [1] ἔγραψε, καὶ ἄλλα πολλὰ καὶ δυσχερῆ κατὰ τῆς πόλεως διεξῄει λέγων, ἃ ἐγὼ οὔτε τότ' ἐκαρτέρουν ἀκούων, οὔτε νῦν ἡδέως μέμνημαι αὐτῶν.

Ἀκούσας δὲ οὕτω παρωξύνθην, ὡς οὐδεπώποτ' ἐν τῷ ἐμαυτοῦ βίῳ. Καὶ τοὺς μὲν ἄλλους λόγους ὑπερβήσομαι· ἐπῄει δ' οὖν μοι ἐπὶ τὴν γνώμην μνησθῆναι τῆς τῶν Ἀμφισσέων περὶ τὴν γῆν τὴν ἱερὰν ἀσεβείας, καὶ αὐτόθεν ἑστηκὼς ἐδείκνυον τοῖς Ἀμφικτύοσιν· ὑπόκειται γὰρ τὸ Κιρραῖον πεδίον τῷ ἱερῷ, καὶ ἔστιν εὐσύνοπτον. « Ὁρᾶτ', ἔφην ἐγώ, ὦ ἄνδρες Ἀμφικτύονες ἐξειργασμένον τουτὶ τὸ πεδίον ὑπὸ τῶν Ἀμφισσέων, καὶ κερα-

dit-il, si vous étiez sages, vous n'auriez pas même prononcé en ces jours le nom des Athéniens, vous les auriez chassés du temple, comme des gens exécrables. » Il reprochait en même temps à notre république l'alliance avec les Phocéens que Crobyle avait proposée; il débitait contre elle mille autres propos injurieux que je n'eus pas alors la patience d'entendre, et que même à présent je ne puis me rappeler sans indignation.

Je fus irrité dans cette circonstance plus que je ne l'avais été de ma vie. Je supprime les discours que j'opposai pour lors à ceux de l'Amphissien : avant de finir, il me vint à l'esprit de rappeler aux Amphictyons l'impiété des habitants d'Amphisse envers le terrain sacré ; et de la place où j'étais, leur montrant la campagne des Cirrhéens (cette campagne est précisément au-dessous du temple, et on la découvre de là facilement) : «Vous voyez, leur disais-je, vous voyez, Amphictyons, cette campagne labourée par les Amphissiens, ces chau-

« Ἀρχὴν δέ γε,
ὦ ἄνδρες Ἕλληνες, ἔφη,
εἰ ἐσωφρονεῖτε,
οὐδὲ τὸ ὄνομα
τοῦ δήμου τῶν Ἀθηναίων
ἂν ὠνομάζετο
ἐν ταῖςδε ταῖς ἡμέραις,
ἀλλὰ ἐξείργετε ἂν ἐκ τοῦ ἱεροῦ
ὡς ἐναγεῖς. »
Ἅμα δὲ ἐμέμνητο
τῆς συμμαχίας τῶν Φωκέων,
ἣν ἐκεῖνος ὁ Κρώβυλος ἔγραψε,
καὶ διεξήει
λέγων ἄλλα
πολλὰ καὶ δυσχερῆ
κατὰ τῆς πόλεως,
ἃ ἐγὼ οὔτε τότε
ἐκαρτέρουν ἀκούων,
οὔτε μέμνημαι αὐτῶν
νῦν ἡδέως.
Ἀκούσας δὲ
παρωξύνθην οὕτως,
ὡς οὐδεπώποτε
ἐν τῷ βίῳ ἐμαυτοῦ.
Καὶ ὑπερβήσομαι μὲν
τοὺς ἄλλους λόγους·
ἐπῆει δὲ οὖν
ἐπὶ τὴν γνώμην μοι
μνησθῆναι τῆς ἀσεβείας
τῶν Ἀμφισσέων
περὶ τὴν γῆν τὴν ἱεράν,
καὶ αὐτόθεν ἑστηκὼς
ἐδείκνυον τοῖς Ἀμφικτύοσι·
τὸ γὰρ πεδίον Κιρραῖον
ὑπόκειται τῷ ἱερῷ,
καὶ ἔστιν εὐσύνοπτον.
« Ὁρᾶτε, ἔφην ἐγώ,
ὦ ἄνδρες Ἀμφικτύονες,
τουτὶ τὸ πεδίον ἐξειργασμένον
ὑπὸ τῶν Ἀμφισσέων,

« Or *dans* le principe certes,
ô hommes Grecs, dit-il,
si vous étiez-sensés,
pas même le nom
du peuple des Athéniens
ne serait nommé
dans ces jours-ci,
mais vous *les* excluriez du temple
comme maudits. »
Mais en même temps il rappelait
l'alliance des Phocéens,
que ce Crobyle a écrite,
et parcourait
disant d'autres choses
nombreuses et fâcheuses
contre la ville,
que moi ni alors
je *ne* supportais entendant,
ni je *ne* me rappelle elles
maintenant avec plaisir.
Mais ayant entendu
je fus irrité ainsi,
comme jamais-encore
dans la vie de moi-même.
Et je passerai-sous-silence
les autres discours;
mais il vint donc
dans la pensée à moi
de faire-mention de l'impiété
des Amphissiens
concernant la terre sacrée,
et de là me tenant-debout
je montrais aux Amphictyons;
car la plaine cirrhéenne
est située-sous le temple,
et est facile-à-embrasser-par-la-vue.
« Vous voyez, dis-je,
ô hommes Amphictyons,
cette plaine cultivée
par les Amphissiens,

μεῖα ἐνῳκοδομημένα καὶ αὔλια· ὁρᾶτε τοῖς ὀφθαλμοῖς τὸν ἐξάγιστον καὶ ἐπάρατον λιμένα τετειχισμένον· ἴστε τούτους αὐτοί, καὶ οὐδὲν ἑτέρων δεῖσθε μαρτύρων, τέλη πεπραγότας, καὶ χρήματα λαμβάνοντας ἐκ τοῦ ἱεροῦ λιμένος. » Ἅμα δὲ ἀναγιγνώσκειν ἐκέλευον αὐτοῖς τὴν μαντείαν τοῦ θεοῦ, τὸν ὅρκον τῶν προγόνων, τὴν ἀρὰν τὴν γενομένην, καὶ διωριζόμην ὅτι ἐγὼ μὲν ὑπὲρ τοῦ δήμου τοῦ Ἀθηναίων, καὶ τοῦ σώματος, καὶ τῶν τέκνων, καὶ οἰκίας τῆς ἐμαυτοῦ βοηθῶ κατὰ τὸν ὅρκον καὶ τῷ θεῷ, καὶ τῇ γῇ τῇ ἱερᾷ, καὶ χειρί, καὶ ποδί, καὶ φωνῇ, καὶ πᾶσιν οἷς δύναμαι, καὶ τὴν πόλιν τὴν ἡμετέραν τὰ πρὸς τοὺς θεοὺς ἀφοσιῶ. « Ὑμεῖς δ' ὑπὲρ ὑμῶν αὐτῶν ἤδη βουλεύεσθε. Ἐνῆρται μὲν τὰ κανᾶ[1], παρέστηκε δὲ τοῖς βωμοῖς τὰ θύματα, μέλλετε δ' αἰτεῖν τοὺς θεοὺς τἀγαθὰ καὶ κοινῇ καὶ ἰδίᾳ. Σκοπεῖτε δὴ ποίᾳ φωνῇ, ποίᾳ ψυχῇ, ποίοις ὄμμασι, τίνα τόλμαν κτησάμενοι, τὰς ἱκεσίας ποιήσεσθε, τούτους παρέντες ἀτιμωρήτους

mières et ces poteries dont ils l'ont chargée. Vous voyez de vos propres yeux ce port maudit et abominable entièrement rétabli. Vous savez par vous-mêmes, et vous n'avez pas besoin d'autres témoignages, qu'ils exigent des droits et qu'ils perçoivent de l'argent dans un port consacré. » En même temps je leur faisais lire la réponse de l'oracle, le serment et l'imprécation de leurs ancêtres ; je protestais que, pour moi, je prendrais en main les intérêts du peuple d'Athènes, les miens propres, ceux de mes enfants et de ma famille ; que, fidèle au serment, je secourrais Apollon et le terrain qui lui était consacré, de ma personne, de mes biens, de ma voix, de tout mon pouvoir ; que j'acquitterais ma patrie envers les dieux. « Pour vous, Amphictyons, songez à vous-mêmes : les corbeilles sacrées sont levées ; les victimes sont au pied de l'autel ; vous allez implorer la faveur des dieux, et pour vous en particulier, et pour la nation en général : considérez, je vous prie, de quelle voix, avec quels sentiments, de quel œil, de quel front vous leur adresserez vos prières, si vous laissez impunis des hommes exécrables qui ont

καὶ κεραμεῖα καὶ αὔλια	et des poteries et des cabanes
ἐνωκοδομημένα·	bâties-dedans ;
ὁρᾶτε τοῖς ὀφθαλμοῖς	vous voyez avec les yeux
τὸν λιμένα ἐξάγιστον	le port abominable
καὶ ἐπάρατον τετειχισμένον·	et exécrable construit ;
αὐτοὶ ἴστε,	vous-mêmes vous savez,
καὶ δεῖσθε οὐδὲν	et n'avez-besoin en rien
ἑτέρων μαρτύρων,	d'autres témoins,
τούτους πεπραχότας τέλη,	ceux-ci ayant perçu des impositions,
καὶ λαμβάνοντας χρήματα	et recevant des sommes
ἐκ τοῦ λιμένος ἱεροῦ. »	du port sacré. »
Ἅμα δὲ ἐκέλευον	Et en même temps j'ordonnais
ἀναγιγνώσκειν αὐτοῖς	de lire à eux
τὴν μαντείαν τοῦ θεοῦ,	l'oracle du dieu,
τὸν ὅρκον τῶν προγόνων,	le serment des ancêtres,
τὴν ἀρὰν τὴν γενομένην,	l'imprécation qui a été faite,
καὶ διωριζόμην ὅτι ἐγὼ μὲν	et j'affirmais que moi
ὑπὲρ τοῦ δήμου τοῦ Ἀθηναίων,	pour le peuple des Athéniens,
καὶ τοῦ σώματος, καὶ τῶν τέκνων,	et mon corps, et mes enfants,
καὶ οἰκίας τῆς ἐμαυτοῦ	et la maison de moi-même
βοηθῶ κατὰ τὸν ὅρκον	je porte-secours selon le serment
καὶ τῷ θεῷ, καὶ τῇ γῇ τῇ ἱερᾷ,	et au dieu, et à la terre sacrée,
καὶ χειρί, καὶ ποδί, καὶ φωνῇ,	et de la main, et du pied, et de la voix
καὶ πᾶσιν οἷς δύναμαι,	et de toutes les choses que je peux,
καὶ ἀφοσιῶ	et que j'acquitte
τὰ πρὸς τοὺς θεοὺς	des *devoirs* envers les dieux
τὴν πόλιν τὴν ἡμετέραν.	la ville nôtre.
« Ὑμεῖς δὲ βουλεύεσθε ἤδη	« Or vous délibérez déjà
ὑπὲρ ὑμῶν αὐτῶν.	sur vous-mêmes.
Τὰ μὲν κανᾶ	Les corbeilles
ἐνῆρται, τὰ δὲ θύματα	sont levées, et les victimes
παρέστηκε τοῖς βωμοῖς,	se tiennent-près des autels,
μέλλετε δὲ αἰτεῖν	et vous allez demander
τὰ ἀγαθὰ τοὺς θεοὺς	les biens aux dieux
καὶ κοινῇ καὶ ἰδίᾳ.	et en commun et en particulier
Σκοπεῖτε δὲ ποίᾳ φωνῇ,	Or examinez de quelle voix,
ποίᾳ ψυχῇ, ποίοις ὄμμασι,	de quelle âme, de quels yeux,
τίνα τόλμαν κτησάμενοι,	quelle assurance ayant acquise,
ποιήσεσθε τὰς ἱκεσίας,	vous ferez les supplications,
παρέντες τούτους ἀτιμωρήτους.	avant laissé ceux-ci impunis,

τοὺς ἐναγεῖς καὶ ταῖς ἀραῖς ἐνόχους. Οὐ γὰρ δι' αἰνιγμάτων, ἀλλ' ἐναργῶς γέγραπται ἐν τῇ ἀρᾷ, κατά τε τῶν ἀσεβησάντων, ἃ χρὴ παθεῖν αὐτούς, καὶ κατὰ τῶν ἐπιτρεψάντων· καὶ τελευταῖον ἐν τῇ ἀρᾷ γέγραπται· « Μηδ' ὁσίως θύσαιεν οἱ μὴ τιμωροῦντες, φησί, τῷ Ἀπόλλωνι, μηδὲ τῇ Ἀρτέμιδι, μηδὲ τῇ Λητοῖ, μηδ' Ἀθηνᾷ Προνοίᾳ, μηδὲ δέξαιντο αὐτῶν τὰ ἱερά. »

Τοιαῦτα καὶ πρὸς τούτοις ἕτερα πολλὰ διεξελθόντός ἐμοῦ, ἐπειδή ποτε ἀπηλλάγην καὶ μετέστην ἐκ τοῦ συνεδρίου, κραυγὴ πολλὴ καὶ θόρυβος ἦν τῶν Ἀμφικτυόνων, καὶ ὁ λόγος ἦν οὐκέτι περὶ τῶν ἀσπίδων ἃς ἡμεῖς ἀνέθεμεν, ἀλλ' ἤδη περὶ τῆς τῶν Ἀμφισσέων τιμωρίας. Ἤδη δὲ πόρρω τῆς ἡμέρας οὔσης, προσελθὼν ὁ κήρυξ ἀνεῖπε· « Δελφῶν ὅσοι ἐπὶ διετὲς ἥβῶσι [1], καὶ δούλους καὶ ἐλευθέρους, ἥκειν ἅμα τῇ ἡμέρᾳ, ἔχοντας ἄμας καὶ δικέλλας, πρὸς τὸ Θυτεῖον [2] ἐκεῖ καλούμενον. » Καὶ πάλιν ὁ αὐ-

encouru l'anathème porté par l'imprécation. L'imprécation s'exprime clairement et sans équivoque contre ceux qui auront commis ou permis ces impiétés. Voici les mots qui la terminent : « Que les sacrifices de ceux qui ne puniront pas les prévaricateurs ne soient agréés ni d'Apollon Pythien, ni de Latone, ni de Minerve Prévoyante, que leurs offrandes ne soient pas même reçues de ces dieux ! »

Après ces discours, et beaucoup d'autres encore, dès que j'eus quitté l'assemblée, il s'élève parmi les Amphictyons de grands cris et un grand tumulte ; on ne parlait plus des boucliers suspendus par nous à la voûte du temple, mais de la peine encourue par les Amphissiens. Le jour était déjà fort avancé : on fait publier par le héraut, « que tous ceux de Delphes, depuis l'âge de vingt ans, soit libres, soit esclaves, aient à venir, dès la pointe du jour, avec des faulx et des bêches, dans un lieu nommé Tythéum. » Le même héraut annonce aux

τοὺς ἐναγεῖς
καὶ ἐνόχους ταῖς ἀραῖς.
Γέγραπται γὰρ ἐν τῇ ἀρᾷ,
οὐ διὰ αἰνιγμάτων, ἀλλὰ ἐναργῶς,
κατά τε τῶν ἀσεβησάντων,
καὶ κατὰ τῶν ἐπιτρεψάντων,
ἃ χρὴ αὐτοὺς παθεῖν·
καὶ τελευταῖον
γέγραπται ἐν τῇ ἀρᾷ·
« Οἱ μὴ τιμωροῦντες, φησί,
μηδὲ θύσαιεν ὁσίως
τῷ Ἀπόλλωνι,
μηδὲ τῇ Ἀρτέμιδι, μηδὲ τῇ Λητοῖ,
μηδὲ Ἀθηνᾷ Προνοίᾳ,
μηδὲ δέξαιντο
τὰ ἱερὰ αὐτῶν. »
Ἐμοῦ διεξελθόντος
τοιαῦτα καὶ πρὸς τούτοις
ἕτερα πολλά,
ἐπειδή ποτε ἀπηλλάγην
καὶ μετέστην ἐκ τοῦ συνεδρίου,
κραυγὴ πολλὴ καὶ θόρυβος
τῶν Ἀμφικτυόνων ἦν,
καὶ ὁ λόγος ἦν
οὐκέτι περὶ τῶν ἀσπίδων
ἃς ἡμεῖς ἀνέθεμεν,
ἀλλὰ ἤδη περὶ τῆς τιμωρίας
τῶν Ἀμφισσέων.
Τῆς δὲ ἡμέρας οὔσης ἤδη πόρρω,
ὁ κήρυξ προελθὼν
ἀνεῖπεν·
« Ὅσοι Δελφῶν
ἥβῶσιν
ἐπὶ διετές,
καὶ δούλους καὶ ἐλευθέρους,
ἥκειν ἅμα τῇ ἡμέρᾳ,
ἔχοντας ἅμας καὶ δικέλλας,
πρὸς τὸ καλούμενον ἐκεῖ
Θυτεῖον. »
Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς κήρυξ

ceux maudits
et enveloppés dans les imprécations.
Car il a été écrit dans l'imprécation,
non par énigmes, mais clairement,
et contre ceux qui ont été-impies,
et contre ceux qui ont permis,
les choses qu'il faut eux souffrir :
et enfin
il a été écrit dans l'imprécation :
« Que ceux qui ne punissent pas, dit-
ni ne sacrifient saintement [elle,
à Apollon,
ni à Diane, ni à Latone,
ni à Minerve Prévoyante,
ni qu'ils *n*'accueillent
les offrandes d'eux. »
Moi ayant parcouru
des choses telles et outre celles-ci
d'autres nombreuses,
après qu'enfin je fus sorti
et me fus séparé de l'assemblée,
un cri grand et un trouble
des Amphictyons était,
et le discours fut
non plus sur les boucliers
que nous avions suspendus,
mais déjà sur le châtiment
des Amphissiens.
Mais le jour étant déjà en avant,
le héraut s'étant avancé
proclama :
« Tous-ceux-qui de Delphes
sont-dans-l'âge-de-puberté
au-dessus de deux-ans,
et esclaves et libres,
venir avec le jour,
ayant des faulx et des bêches,
vers le *lieu* appelé là
Thytéum. »
Et de nouveau le même héraut

τὸς κήρυξ ἀνηγόρευε, τοὺς ἱερομνήμονας καὶ πυλαγόρους ἥκειν εἰς τὸν αὐτὸν τόπον, βοηθήσοντας τῷ θεῷ, καὶ τῇ γῇ τῇ ἱερᾷ· « ἥτις ὃ' ἂν μὴ παρῇ πόλις, εἴρξεται τοῦ ἱεροῦ, καὶ ἐναγὴς ἔσται καὶ τῇ ἀρᾷ ἔνοχος. »

Τῇ δὲ ὑστεραίᾳ ἥκομεν ἔωθεν εἰς τὸν προειρημένον τόπον, καὶ κατέβημεν εἰς τὸ Κιρραῖον πεδίον, καὶ τὸν λιμένα κατασκάψαντες, καὶ τὰς οἰκίας ἐμπρήσαντες, ἀνεχωροῦμεν. Ταῦτα δὲ ἡμῶν πραττόντων, οἱ Λοκροὶ οἱ Ἀμφισσεῖς, ἑξήκοντα στάδια ἄποθεν οἰκοῦντες Δελφῶν, ἦκον ἐφ' ἡμᾶς μεθ' ὅπλων πανδημεί, καί, εἰ μὴ ὀρόμῳ μόλις ἐξεφύγομεν εἰς Δελφούς, ἐκινδυνεύσαμεν ἂν ἀπολέσθαι.

Τῇ δὲ ἐπιούσῃ ἡμέρᾳ Κόττυφος[1], ὁ τὰς γνώμας ἐπιψηφίζων, ἐκκλησίαν ἐποίει τῶν Ἀμφικτυόνων· ἐκκλησίαν γὰρ ὀνομάζουσιν, ὅταν τις μὴ μόνον τοὺς πυλαγόρους καὶ τοὺς ἱερομνήμονας συγκαλέσῃ, ἀλλὰ καὶ τοὺς συνθύοντας καὶ χρωμένους τῷ θεῷ. Ἐν-

hiéromnémons et aux pylagores qu'ils aient à se réunir tous au même endroit, pour défendre Apollon et le terrain qui lui était consacré : « La ville qui ne s'y rendra pas sera exclue du temple, regardée comme exécrable, et comme soumise aux peines portées par l'imprécation. »

Le lendemain donc, nous nous rendîmes de grand matin au lieu marqué ; de là nous descendîmes dans la campagne des Cirrhéens ; et, après avoir détruit le port et brûlé les maisons, nous nous retirâmes. Sur ces entrefaites, les Locriens d'Amphisse, qui ne demeuraient qu'à soixante stades de Delphes, vinrent à nous en foule, les armes à la main ; et, si nous n'eussions regagné la ville avec précipitation, nous courions risque de perdre la vie.

Le jour suivant, Cottyphe, chargé de recueillir les suffrages, convoqua l'assemblée générale des Amphictyons : il y a assemblée générale lorsque, outre les hiéromnémons et les pylagores, on convoque ceux même qui sont venus pour sacrifier au dieu, et consulter

ἀνηγόρευε, τοὺς ἱερομνήμονας
καὶ πυλαγόρους ἥκειν
εἰς τὸν αὐτὸν τόπον,
βοηθήσοντας τῷ θεῷ,
καὶ τῇ γῇ τῇ ἱερᾷ·
« ἥτις δὲ πόλις
μὴ ἂν παρῇ,
εἴρξεται τοῦ ἱεροῦ,
καὶ ἔσται ἐναγὴς
καὶ ἔνοχος τῇ ἀρᾷ. »
Ἥκομεν δὲ
τῇ ὑστεραίᾳ ἕωθεν
εἰς τὸν τόπον προειρημένον,
καὶ κατέβημεν
εἰς τὸ πεδίον Κιρραῖον,
καὶ κατασκάψαντες τὸν λιμένα,
καὶ ἐμπρήσαντες τὰς οἰκίας,
ἀνεχωροῦμεν.
Ἡμῶν δὲ πραττόντων ταῦτα,
οἱ Λοκροὶ οἱ Ἀμφισσεῖς,
οἰκοῦντες ἑξήκοντα στάδια
ἄποθεν Δελφῶν,
ἦκον ἐπὶ ἡμᾶς
πανδημεὶ μετὰ ὅπλων,
καὶ ἐκινδυνεύσαμεν ἂν ἀπολέσθαι,
εἰ μὴ ἐξεφύγομεν
μόλις δρόμῳ
εἰς Δελφούς.

proclama, les hiéromnémons
et pylagores venir
dans le même lieu,
devant secourir le dieu,
et la terre sacrée :
« et laquelle ville
ne serait pas présente,
sera exclue du temple,
et sera maudite
et enveloppée-dans l'imprécation. »
Or nous vînmes
le *jour* suivant dès le matin
dans le lieu dit-d'avance
et nous descendîmes
dans la plaine cirrhéenne
et ayant rasé le port,
et ayant brûlé les maisons,
nous revînmes.
Mais nous faisant ces choses,
les Locriens ceux d'Amphisse,
habitant à soixante stades
loin de Delphes,
vinrent contre nous
avec-tout-le-peuple avec des armes,
et nous aurions risqué de périr,
si nous n'avions fui
avec peine à la course
vers Delphes.

Τῇ δὲ ἡμέρᾳ ἐπιούσῃ Κόττυφος,
ὁ ἐπιψηφίζων τὰς γνώμας,
ἐποίει ἐκκλησίαν
τῶν Ἀμφικτυόνων·
ὀνομάζουσι γὰρ ἐκκλησίαν,
ὅταν τις συγκαλέσῃ
μὴ μόνον τοὺς πυλαγόρους
καὶ τοὺς ἱερομνήμονας,
ἀλλὰ καὶ
τοὺς συνθύοντας
καὶ χρωμένους τῷ θεῷ.
Ἐνταῦθα ἤδη

Mais le jour suivant Cottyphe,
celui qui mettait-aux-voix les mo
fit une assemblée [tions,
des Amphictyons ;
car ils nomment assemblée,
lorsque quelqu'un a convoqué
non seulement les pylagores
et les hiéromnemons,
mais encore
ceux qui sacrifient-ensemble
et se servent du dieu.
Alors déjà

ταῦθ' ἥδη πολλαὶ μὲν τῶν Ἀμφισσέων ἐγίγνοντο κατηγορίαι, πολὺς δ' ἔπαινος ἦν κατὰ τῆς ἡμετέρας πόλεως· τέλος δὲ παντὸς τοῦ λόγου ψηφίζονται ἥκειν τοὺς ἱερομνήμονας πρὸ τῆς ἐπιούσης πυλαίας, ἐν ῥητῷ χρόνῳ, εἰς Πύλας, ἔχοντας δόγμα, καθ' ὅ τι δίκας δώσουσιν οἱ Ἀμφισσεῖς ὑπὲρ ὧν εἰς τὸν θεόν, καὶ τὴν γῆν τὴν ἱεράν, καὶ τοὺς Ἀμφικτύονας ἐξήμαρτον.

Ὅτι δ' ἀληθῆ λέγω, ἀναγνώσεταί ὑμῖν ὁ γραμματεὺς τὸ ψήφισμα.

ΨΗΦΙΣΜΑ.

Τοῦ δόγματος οὖν τούτου ἀποδοθέντος ὑφ' ἡμῶν τῇ βουλῇ, καὶ πάλιν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῷ δήμῳ, καὶ τὰς πράξεις ἡμῶν ἀποδεξαμένου τοῦ δήμου, καὶ τῆς πόλεως πάσης προαιρουμένης εὐσεβεῖν, καὶ Δημοσθένους ὑπὲρ τοῦ μεσεγγυήματος τοῦ ἐξ Ἀμφίσσης ἀντιλέγοντος, καὶ ἐμοῦ φανερῶς ἐναντίον ὑμῶν ἐξελέγχοντος, ἐπειδὴ ἐκ τοῦ φανεροῦ τὴν πόλιν ἄνθρωπος οὐκ ἠδύνατο σφῆλαι, εἰσελθὼν εἰς τὸ βουλευτήριον, καὶ μεταστησάμενος τοὺς ἰδιώτας, ἐκφέρεται προβούλευμα εἰς τὴν ἐκκλησίαν, προς-

l'oracle. Dans cette assemblée, on se plaignit vivement des Locriens d'Amphisse, et on donna de grandes louanges à notre république: enfin on décida que les hiéromnémons viendraient à Pyles, à un jour marqué, avant l'assemblée suivante, munis d'un décret en vertu duquel les Amphissiens seraient punis des impiétés qu'ils avaient commises envers le dieu, envers le terrain sacré, envers les Amphictyons.

Pour preuve de ce que j'avance, le greffier va vous lire le décret des Amphictyons.

DÉCRET.

J'avais remis le décret des Amphictyons au sénat, puis au peuple; on avait approuvé ma conduite, et l'on était résolu à secourir le dieu: Démosthène ne manqua pas de s'y opposer, par suite de ses engagements avec les habitants d'Amphisse; je le confondis en pleine assemblée, et il voyait d'ailleurs que les choses étaient trop évidentes pour qu'il pût vous tromper. Il se rend donc au sénat, fait retirer les simples particuliers, et rapporte dans l'assemblée du peuple

κατηγορίαι μὲν πολλαὶ
τῶν Ἀμφισσέων ἐγίγνοντο,
ἔπαινος δὲ πολὺς ἦν
κατὰ τῆς πόλεως ἡμετέρας·
τέλος δὲ παντὸς τοῦ λόγου
ψηφίζονται τοὺς ἱερομνήμονας
ἥκειν εἰς Πύλας, ἐν χρόνῳ ῥητῷ,
πρὸ τῆς πυλαίας ἐπιούσης,
ἔχοντας δόγμα, κατὰ ὅ τι
οἱ Ἀμφισσεῖς δώσουσι δίκας
ὑπὲρ ὧν
ἐξήμαρτον εἰς τὸν θεόν,
καὶ τὴν γῆν τὴν ἱεράν,
καὶ τοὺς Ἀμφικτύονας.
Ὅτι δὲ λέγω ἀληθῆ,
ὁ γραμματεὺς ἀναγνώσεται ὑμῖν
τὸ ψήφισμα.

des accusations nombreuses
des Amphissiens avaient lieu,
et une louange grande était
sur la ville nôtre ;
mais *comme* fin de tout le discours
ils décrètent les hiéromnémons
venir à Pyles, dans un temps dit,
avant l'assemblée suivante,
ayant un décret, selon lequel
les Amphissiens donneront des peines
pour *les choses dans* lesquelles
ils ont péché envers le dieu
et la terre sacrée,
et les Amphictyons.
Mais que je dis des choses vraies,
le greffier lira à vous
le décret.

ΨΗΦΙΣΜΑ.

Τούτου οὖν τοῦ δόγματος
ἀποδοθέντος ὑπὸ ἡμῶν τῇ βουλῇ,
καὶ πάλιν τῷ δήμῳ
ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ,
καὶ τοῦ δήμου ἀποδεξαμένου
τὰς πράξεις ἡμῶν,
καὶ πάσης τῆς πόλεως
προαιρουμένης εὐσεβεῖν,
καὶ Δημοσθένους ἀντιλέγοντος
ὑπὲρ τοῦ μεσεγγυήματος
τοῦ ἐξ Ἀμφίσσης,
καὶ ἐμοῦ ἐξελέγχοντος
φανερῶς ἐναντίον ὑμῶν,
ἐπειδὴ ὁ ἄνθρωπος
οὐκ ἠδύνατο σφῆλαι τὴν πόλιν
ἐκ τοῦ φανεροῦ,
εἰσελθὼν εἰς τὸ βουλευτήριον,
καὶ μεταστησάμενος
τοὺς ἰδιώτας,
ἐκφέρεται εἰς τὴν ἐκκλησίαν
προβούλευμα,

DÉCRET

Donc ce décret
ayant été donné par nous au sénat,
et de nouveau au peuple
dans l'assemblée,
et le peuple ayant accueilli
les actions de nous,
et toute la ville
décidant d'être-pieuse,
et Démosthène parlant-contre
à cause de la rétribution
celle *venant* d'Amphisse,
et moi *le* convainquant
clairement en face de vous,
après que l'homme
ne pouvait tromper la ville
par suite de l'évidence,
étant entré dans le sénat,
et ayant fait-sortir
les particuliers,
il rapporte dans l'assemblée
un décret-préliminaire,

λαβὼν τὴν τοῦ γράψαντος ἀπειρίαν· τὸ δ' αὐτὸ τοῦτο καὶ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ διεπράξατο ἐπιψηφισθῆναι, καὶ γενέσθαι δήμου ψήφισμα, ἤδη ἐπαναστάσης τῆς ἐκκλησίας, ἀπεληλυθότος ἐμοῦ (οὐ γὰρ ἄν ποτε ἐπέτρεψα), καὶ τῶν πολλῶν διαφειμένων· οὗ τὸ κεφάλαιόν ἐστι « τὸν δὲ ἱερομνήμονα, φησί, τῶν Ἀθηναίων, καὶ τοὺς πυλαγόρους τοὺς ἀεὶ πυλαγοροῦντας πορεύεσθαι εἰς Πύλας καὶ εἰς Δελφούς, ἐν τοῖς τεταγμένοις χρόνοις ὑπὸ τῶν προγόνων, » εὐπρεπῶς γε τῷ ὀνόματι, ἀλλὰ τῷ ἔργῳ αἰσχρῶς· κωλύει γὰρ εἰς τὸν σύλλογον τὸν ἐν Πύλαις ἁπαντᾶν, ὃς ἐξ ἀνάγκης πρὸ τοῦ καθήκοντος ἔμελλε χρόνου γίγνεσθαι. Καὶ πάλιν ἐν τῷ αὐτῷ ψηφίσματι πολὺ καὶ σαφέστερον καὶ πικρότερον σύγγραμμα γράφει· « τὸν ἱερομνήμονα, φησί, τῶν Ἀθηναίων καὶ τοὺς πυλαγόρους τοὺς ἀεὶ πυλαγοροῦντας, μὴ μετέχειν τοῖς ἐκεῖσε συλλεγομένοις μήτε λόγων, μήτ' ἔργων, μήτε δογμάτων, μήτε πράξεως μηδεμιᾶς. »

un décret, ouvrage de quelque sénateur dont l'ignorance servait sa perfidie. Il vint à bout, par ses intrigues, de faire confirmer ce décret par le peuple, attendant pour cela que l'assemblée fût déjà levée, que la plupart des citoyens se fussent retirés, et que je fusse parti moi-même ; car je ne l'aurais jamais souffert. Voici le précis de son décret : il veut que l'hiéromnémon et les pylagores d'Athenes se rendent à Pyles au temps marqué par nos ancêtres. Cet article était honnête en apparence, mais criminel en effet, puisqu'il nous empêchait de nous rendre à l'assemblée des Thermopyles, qui, de toute nécessité, devait se tenir avant le temps ordinaire. Par un article du même décret, beaucoup plus clair et plus funeste, il défend à l'hiéromnémon et aux pylagores d'Athènes de communiquer en rien avec ceux qui seront à Delphes, d'entrer pour rien dans leurs actions, dans leurs discours, dans leurs décrets. Que signifient ces mots, ne pas commu-

προςλαβὼν τὴν ἀπειρίαν
τοῦ γράψαντος·
διεπράξατο δὲ τοῦτο τὸ αὐτὸ
ἐπιψηφισθῆναι
καὶ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ,
καὶ ψήφισμα δήμου γενέσθαι,
τῆς ἐκκλησίας ἐπαναστάσης ἤδη,
ἐμοῦ ἀπεληλυθότος
(οὐ γὰρ ἂν ἐπέτρεψά ποτε),
καὶ τῶν πολλῶν
διαφειμένων·
οὗ τὸ κεφάλαιόν ἐστι
« τὸν δὲ ἱερομνήμονα
τῶν Ἀθηναίων, φησί,
καὶ τοὺς πυλαγόρους
τοὺς πυλαγοροῦντας ἀεὶ
πορεύεσθαι εἰς Πύλας
καὶ εἰς Δελφούς,
ἐν τοῖς χρόνοις τεταγμένοις
ὑπὸ τῶν προγόνων, »
εὐπρεπῶς γε τῷ ὀνόματι,
ἀλλὰ αἰσχρῶς τῷ ἔργῳ·
κωλύει γὰρ ἁπαντᾶν
εἰς τὸν σύλλογον τὸν ἐν Πύλαις,
ὃς ἔμελλε γίγνεσθαι
ἐξ ἀνάγκης
πρὸ τοῦ χρόνου καθήκοντος.
Καὶ πάλιν γράφει
ἐν τῷ αὐτῷ ψηφίσματι
σύγγραμμα πολὺ καὶ σαφέστερον
καὶ πικρότερον·
« τὸν ἱερομνήμονα
τῶν Ἀθηναίων, φησί,
καὶ τοὺς πυλαγόρους
τοὺς πυλαγοροῦντας ἀεί,
μὴ μετέχειν
τοῖς συλλεγομένοις ἐκεῖσε,
μήτε λόγων, μήτε ἔργων,
μήτε δογμάτων,
μήτε οὐδεμιᾶς πράξεως. »

ayant capté l'inexpérience
de celui qui *l'*avait écrit ;
et il accomplit ce même *décret*
avoir été approuvé-par-vote
aussi dans l'assemblée,
et un décret du peuple avoir eu lieu,
l'assemblée s'étant retirée déjà,
moi étant parti
(car je n'aurais permis jamais),
et les nombreux
s'étant séparés ;
duquel *décret* le sommaire est
« et l'hiéromnémon
des Athéniens, dit-il,
et les pylagores
ceux qui sont-pylagores successivement
aller à Pyles
et à Delphes,
dans les temps réglés
par les ancêtres, »
convenablement certes par le nom,
mais honteusement par le fait ;
car il empêche de se rendre
à la réunion celle à Pyles,
qui devait avoir lieu
de nécessité
avant le temps qui convenait.
Et de nouveau il écrit
dans le même décret
un article beaucoup plus clair
et plus amer :
« l'hiéromnémon
des Athéniens, dit-il,
et les pylagores
ceux qui sont-pylagores successivement,
ne pas participer
avec ceux qui sont réunis là,
ni aux discours, ni aux actions,
ni aux décrets,
ni à aucune affaire. »

Τὸ δὲ μὴ μετέχειν τί ἐστι; Πότερα τἀληθὲς εἴπω, ἢ τὸ ἥδιστον ἀκοῦσαι; τἀληθὲς ἐρῶ· τὸ γὰρ ἀεὶ πρὸς ἡδονὴν λεγόμενον οὕτωσὶ τὴν πόλιν διατέθεικεν· οὐκ ἐᾷ μεμνῆσθαι τῶν ὅρκων, οὓς ἡμῶν οἱ πρόγονοι ὤμοσαν, οὐδὲ τῆς ἀρᾶς, οὐδὲ τῆς τοῦ θεοῦ μαντείας.

Ἡμεῖς μὲν οὖν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, κατεμείναμεν διὰ τοῦτο τὸ ψήφισμα, οἱ δ' ἄλλοι Ἀμφικτύονες συνελέγησαν εἰς Πύλας, πλὴν μιᾶς πόλεως[1], ἧς ἐγὼ οὔτ' ἂν τοὔνομα εἴποιμι, μήθ' αἱ συμφοραὶ παραπλήσιοι γένοιντο αὐτῆς μηδενὶ τῶν Ἑλλήνων. Καὶ συνελθόντες ἐψηφίσαντο ἐπιστρατεύειν ἐπὶ τοὺς Ἀμφισσέας, καὶ στρατηγὸν εἵλοντο Κόττυφον τὸν Φαρσάλιον, τὸν τότε τὰς γνώμας ἐπιψηφίζοντα, οὐκ ἐπιδημοῦντος ἐν Μακεδονίᾳ Φιλίππου, ἀλλ' οὐδ' ἐν τῇ Ἑλλάδι παρόντος, ἀλλ' ἐν Σκύθαις οὕτω μακρὰν ἀπόντος· ὃν αὐτίκα μάλα τολμήσει λέγειν Δημοσθένης ὡς ἐγὼ ἐπὶ τοὺς Ἕλληνας ἐπήγαγον. Καὶ παρελθόντες τῇ πρώτῃ

niquer avec ceux qui seront à Delphes? Dirai-je ce qui est vrai ou ce qui est agréable? Je dirai, Athéniens, ce qui est vrai; car c'est l'habitude de vous flatter qui a réduit la république au triste état où nous la voyons. Ne pas communiquer avec ceux qui seront à Delphes, c'est mépriser l'imprécation, les serments de vos ancêtres, la réponse de l'oracle.

Nous donc, Athéniens, nous restâmes, en vertu de ce décret; les autres Amphictyons s'assemblèrent à Delphes, excepté ceux d'une ville que je ne nommerai pas; et puissent les autres Grecs ne jamais ressentir les maux qu'elle a éprouvés! Il fut résolu, dans l'assemblée des Amphictyons, qu'on marcherait contre les Locriens d'Amphisse, et l'on choisit pour général Cottyphe de Pharsale, celui qui auparavant avait recueilli les suffrages. Quoique Philippe ne fût pas alors en Macédoine, ni même dans la Grèce, mais dans un pays fort éloigné, dans la Scythie, bientôt Démosthène osera dire qu'alors j'ai armé ce prince contre les Grecs. On traita fort douce-

Τί δέ ἐστι τὸ μὴ μετέχειν;
Πότερα εἶπω τὸ ἀληθές,
ἢ τὸ ἥδιστον ἀκοῦσαι;
ἐρῶ τὸ ἀληθές·
τὸ γὰρ λεγόμενον ἀεὶ
πρὸς ἡδονὴν
διατέθεικε τὴν πόλιν οὕτωσί·
οὐκ ἐᾷ μεμνῆσθαι
τῶν ὅρκων,
οὓς οἱ πρόγονοι ἡμῶν ὤμοσαν,
οὐδὲ τῆς ἀρᾶς,
οὐδὲ τῆς μαντείας τοῦ θεοῦ.
Ἡμεῖς μὲν οὖν,
ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,
κατεμείναμεν
διὰ τοῦτο τὸ ψήφισμα,
οἱ δὲ ἄλλοι Ἀμφικτύονες
συνελέγησαν εἰς Πύλας,
πλὴν μιᾶς πόλεως, ἧς ἐγὼ
οὔτε ἂν εἴποιμι τὸ ὄνομα,
μήτε αἱ συμφοραὶ αὐτῆς
γένοιντο παραπλήσιοι
μηδενὶ τῶν Ἑλλήνων.
Καὶ συνελθόντες
ἐψηφίσαντο ἐπιστρατεύειν
ἐπὶ τοὺς Ἀμφισσέας,
καὶ εἵλοντο στρατηγὸν
Κόττυφον τὸν Φαρσάλιον
τὸν ἐπιψηφίζοντα τότε τὰς γνώμας,
Φιλίππου οὐκ ἐπιδημοῦντος
ἐν Μακεδονίᾳ,
ἀλλὰ οὐδὲ παρόντος
ἐν τῇ Ἑλλάδι,
ἀλλὰ ἀπόντος ἐν Σκύθαις
οὕτω μακράν·
ὃν Δημοσθένης αὐτίκα μάλα
τολμήσει λέγειν ὡς ἐγὼ
ἐπήγαγον ἐπὶ τοὺς Ἕλληνας.
Καὶ παρελθόντες
τῇ πρώτῃ στρατείᾳ

Mais quoi est le ne pas participer?
Est-ce que je dirai le vrai,
ou le plus agréable à entendre?
je dirai le vrai;
car la chose dite toujours
pour le plaisir
a placé la ville ainsi;
il ne permet pas de se rappeler
les serments
que les ancêtres de nous ont jurés,
ni l'imprécation,
ni l'oracle du dieu.
Nous donc,
ô hommes Athéniens,
nous restâmes
à cause de ce décret,
mais les autres Amphictyons
se réunirent à Pyles,
excepté une seule ville, dont moi
je ne dirai pas le nom,
ni que les malheurs d'elle
ne deviennent proches
à aucun des Grecs.
Et s'étant réunis
ils décrétèrent de faire-une-expédition
contre les Amphissiens,
et choisirent *pour* général
Cottyphe le Pharsalien,
celui qui faisait-voter alors les motions,
Philippe ne résidant pas
dans la Macédoine,
mais n'étant pas même présent
dans la Grèce,
mais étant absent chez les Scythes
tellement loin;
lequel Démosthène tout à l'heure
osera dire que moi
j'ai amené contre les Grecs.
Et s'étant avancés
dans la première expédition

στρατείᾳ καὶ μάλα μετρίως ἐχρήσαντο τοῖς Ἀμφισσεῦσιν. Ἀντὶ γὰρ τῶν μεγίστων ἀδικημάτων χρήμασιν αὐτοὺς ἐζημίωσαν, καὶ ταῦτ' ἐν ῥητῷ χρόνῳ προεῖπον τῷ θεῷ καταθεῖναι· καὶ τοὺς μὲν ἐναγεῖς καὶ τῶν πεπραγμένων αἰτίους μετεστήσαντο, τοὺς δὲ δι' εὐσέβειαν φυγόντας κατήγαγον. Ἐπειδὴ δὲ οὔτε τὰ χρήματα ἐξέτινον τῷ θεῷ, τούς τ' ἐναγεῖς κατήγαγον, καὶ τοὺς εὐσεβεῖς κατελθόντας διὰ τῶν Ἀμφικτυόνων ἐξέβαλον, οὕτως ἤδη τὴν δευτέραν ἐπὶ τοὺς Ἀμφισσεῖς στρατείαν ἐποιήσαντο, πολλῷ χρόνῳ ὕστερον, ἐπανεληλυθότος Φιλίππου ἐκ τῆς ἐπὶ τοὺς Σκύθας στρατείας[1], τῶν μὲν θεῶν τὴν ἡγεμονίαν τῆς εὐσεβείας ἡμῖν παραδεδωκότων, τῆς δὲ Δημοσθένους δωροδοκίας ἐμποδὼν γεγενημένης.

Ἀλλ' οὐ προὔλεγον, οὐ προεσήμαινον ἡμῖν οἱ θεοὶ φυλάξασθαι, μόνον γε οὐκ ἀνθρώπων φωνὰς προηκάμενοι[2]; οὐδεμίαν τοι πώποτε ἔγωγε μᾶλλον πόλιν ἑώρακα ὑπὸ μὲν τῶν θεῶν σωζομένην, ὑπὸ δὲ τῶν ῥητόρων ἐνίων ἀπολλυμένην. Οὐχ ἱκανὸν ἦν τὸ τοῖς

ment les Amphissiens, la première fois qu'on marcha contre eux. Pour toute punition de leurs crimes énormes, on les condamna à une amende payable au dieu, à termes fixes; on exila les auteurs impies du sacrilége, et l'on fit revenir ceux que leur piété avait fait exiler. Mais, comme les Amphissiens ne payaient pas au dieu leur amende, qu'ils rappelaient les citoyens impies qu'on avait chassés, et chassaient les hommes pieux qu'on avait rappelés, on fit contre eux la seconde expédition, bien postérieure à la première; Philippe était enfin revenu de sa guerre contre les Scythes, et la trahison de Démosthène nous avait empêchés d'accepter le commandement d'une guerre sainte, que nous offrait la protection des immortels.

Cependant, Athéniens, ne recevions-nous pas du ciel des avis suffisants, et à moins que d'emprunter une voix humaine, les dieux pouvaient-ils nous dire plus clairement d'être en garde contre les coups du sort? Non, je n'ai jamais vu de république plus protégée que la nôtre par la bonté du ciel, et plus exposée par la perversité de certains orateurs. Les prodiges qui accompagnaient nos mys-

ἐχρήσαντο καὶ μάλα μετρίως	ils usèrent même fort modérément
τοῖς Ἀμφισσεῦσιν.	des Amphissiens.
Ἐζημίωσαν γὰρ αὐτοὺς	Car ils punirent eux
χρήμασιν,	par des sommes-d'argent
ἀντὶ τῶν ἀδικημάτων μεγίστων,	en échange des délits les plus grands,
καὶ προεῖπον	et *les* prévinrent
καταθεῖναι ταῦτα τῷ θεῷ	de payer ces *sommes* au dieu
ἐν χρόνῳ ῥητῷ·	dans un temps dit;
καὶ μετεστήσαντο μὲν	et ils chassèrent
τοὺς ἐναγεῖς	ceux maudits
καὶ αἰτίους τῶν πεπραγμένων,	et causes des choses faites,
κατήγαγον δὲ τοὺς φυγόντας	mais ramenèrent ceux qui avaient fui
διὰ εὐσέβειαν.	à cause de *leur* piété.
Ἐπειδὴ δὲ οὔτε ἐξέτινον	Mais après qu'ils n'eurent pas payé
τὰ χρήματα τῷ θεῷ,	les sommes au dieu,
κατήγαγόν τε τοὺς ἐναγεῖς,	et eurent ramené les maudits,
καὶ ἐξέβαλον τοὺς εὐσεβεῖς	et eurent chassé les pieux
κατελθόντας	qui étaient revenus
διὰ τῶν Ἀμφικτυόνων,	au moyen des Amphictyons,
οὕτως ἤδη ἐποιήσαντο	ainsi déjà ils firent
τὴν δευτέραν στρατείαν	la seconde expédition
ἐπὶ τοὺς Ἀμφισσεῖς,	contre les Amphissiens,
πολλῷ χρόνῳ ὕστερον,	un long temps plus tard,
Φιλίππου ἐπανεληλυθότος	Philippe étant revenu
ἐκ τῆς στρατείας ἐπὶ τοὺς Σκύθας,	de l'expédition contre les Scythes,
τῶν μὲν θεῶν παραδεδωκότων ἡμῖν	les dieux ayant transmis à nous
τὴν ἡγεμονίαν τῆς εὐσεβείας,	le commandement de la piété,
τῆς δὲ δωροδοκίας Δημοσθένους	mais la vénalité de Démosthène
γεγενημένης ἐμποδών.	étant devenue à obstacle.
Ἀλλὰ οἱ θεοὶ οὐ προὔλεγον,	Mais les dieux ne prédisaient-ils pas,
οὐ προεσήμαινον ἡμῖν	ne signifiaient-ils-pas-d'avance à nous
φυλάξασθαι,	de nous tenir-en-garde,
μόνον γε οὐ προηκάμενοι	seulement certes n'ayant pas émis
φωνὰς ἀνθρώπων;	des voix d'hommes?
ἔγωγέ τοι πώποτε	moi du moins certes jamais-encore
ἑώρακα οὐδεμίαν πόλιν	je *n*'ai vu aucune ville
μᾶλλον σωζομένην μὲν ὑπὸ θεῶν,	plus conservée par les dieux,
ἀπολλυμένην δὲ	mais *plus* perdue
ὑπὸ ἐνίων ῥητόρων.	par quelques orateurs.
Τὸ σημεῖον φανὲν	Le signe qui parut

μυστηρίοις φανὲν σημεῖον φυλάξασθαι, ἢ τῶν μυστῶν τελευτή[1]; οὐ περὶ τούτων Ἀμεινιάδης μὲν προὔλεγεν εὐλαβεῖσθαι, καὶ πέμπειν εἰς Δελφοὺς ἐπερησομένους τὸν θεὸν ὅ τι χρὴ πράττειν, Δημοσθένης δὲ ἀντέλεγε, φιλιππίζειν[2] τὴν Πυθίαν φάσκων, ἀπαίδευτος ὢν, καὶ ἀπολαύων καὶ ἐμπιπλάμενος τῆς ὀιδομένης ὑφ' ὑμῶν αὐτῷ ἐξουσίας; Οὐ τὸ τελευταῖον[3], ἀθύτων καὶ ἀχαλλιερήτων ὄντων τῶν ἱερῶν, ἐξέπεμψε τοὺς στρατιώτας ἐπὶ τὸν πρόδηλον κίνδυνον; Καίτοι γε πρώην ἀπετόλμησε λέγειν, ὅτι παρὰ τοῦτο Φίλιππος οὐκ ἦλθεν ἡμῶν εἰς τὴν χώραν, ὅτι οὐκ ἦν αὐτῷ καλὰ τὰ ἱερά. Τίνος οὖν εἶ σὺ ζημίας ἄξιος τυχεῖν, ὦ τῆς Ἑλλάδος ἀλιτήριε; Εἰ γὰρ ὁ μὲν κρατῶν οὐκ ἦλθεν εἰς τὴν τῶν κρατουμένων χώραν, ὅτι οὐκ ἦν αὐτῷ καλὰ τὰ ἱερά, σὺ δ' οὐδὲν προειδὼς τῶν μελλόντων ἔσεσθαι, πρὶν καλλιερῆσαι, τοὺς

tères, la mort des nouveaux initiés, n'étaient-ils pas un présage assez frappant des malheurs que nous avions à craindre? Amyniade ne nous avertissait-il pas alors de prévenir les disgrâces, d'envoyer à Delphes consulter l'oracle? Démosthène s'y opposait: la *Pythie philippise*, disait cet orateur brutal, qui abuse insolemment de la liberté que nous lui accordons. Dans la dernière guerre contre Philippe, quoique les sacrifices ne fussent point favorables, n'a-t-il pas envoyé nos soldats à un péril manifeste? Toutefois il osait dire, il n'y a pas longtemps, que Philippe n'était point venu dans notre pays, parce que les sacrifices ne lui étaient point favorables. Quel supplice méritez-vous donc, fléau de la Grèce, vous qui avez envoyé notre armée au combat, sans aucune connaissance de l'avenir, sans aucun présage heureux dans les sacrifices, tandis que le vainqueur n'est point venu dans le pays des vaincus, parce que les sacrifices ne

τοῖς μυστηρίοις,
ἡ τελευτὴ τῶν μυστῶν,
οὐκ ἦν ἱκανὸν
φυλάξασθαι;
Ἀμεινιάδης μὲν οὐ προὔλεγε
περὶ τούτων
εὐλαβεῖσθαι,
καὶ πέμπειν εἰς Δελφοὺς
ἐπερησομένους τὸν θεὸν
ὅ τι χρὴ πράττειν,
Δημοσθένης δὲ
ἀντέλεγε,
φάσκων τὴν Πυθίαν φιλιππίζειν,
ὢν ἀπαίδευτος,
καὶ ἀπολαύων
καὶ ἐμπιπλάμενος
τῆς ἐξουσίας διδομένης αὐτῷ
ὑπὸ ὑμῶν;
Τὸ τελευταῖον, τῶν ἱερῶν
ὄντων ἀθύτων
καὶ ἀκαλλιερήτων,
οὐκ ἐξέπεμψε τοὺς στρατιώτας
ἐπὶ τὸν κίνδυνον πρόδηλον;
Καίτοι γε πρώην
ἀπετόλμησε λέγειν,
ὅτι Φίλιππος οὐκ ἦλθεν
εἰς τὴν χώραν ἡμῶν
παρὰ τοῦτο, ὅτι τὰ ἱερὰ
οὐκ ἦν καλὰ αὐτῷ.
Τίνος οὖν ζημίας
σὺ εἶ ἄξιος τυχεῖν,
ὦ ἀλιτήριε τῆς Ἑλλάδος;
Εἰ γὰρ ὁ μὲν κρατῶν
οὐκ ἦλθεν εἰς τὴν χώραν
τῶν κρατουμένων,
ὅτι τὰ ἱερὰ
οὐκ ἦν καλὰ αὐτῷ,
σὺ δὲ προειδὼς οὐδὲν
τῶν μελλόντων ἔσεσθαι,
ἐξέπεμψας τοὺς στρατιώτας,

dans les mystères,
la fin des initiés,
n'était-il pas suffisant
pour nous tenir-en-garde?
Aminiade ne prédisait-il pas
touchant ces choses
de craindre,
et d'envoyer à Delphes
des gens devant interroger le dieu
sur ce qu'il faut faire,
mais Démosthène
ne parlait-il-*pas*-contre,
disant la Pythie philippiser,
étant dépourvu-d'éducation,
et jouissant
et étant-rempli
de la liberté donnée à lui
par vous?
Enfin, les sacrifices
étant de-mauvais-augure
et non-agréés-des-dieux,
n'envoya-t-il pas les soldats
à un danger évident?
Pourtant certes récemment
il a osé dire,
que Philippe n'est pas venu
dans la contrée de nous
à cause de cela, que les sacrifices
n'étaient pas beaux pour lui.
Donc quel châtiment
toi es-tu digne d'obtenir,
ô fléau de la Grèce?
Car si le vainqueur
n'est pas venu dans la contrée
des vaincus,
parce que les sacrifices
n'étaient pas beaux pour lui,
et *si* toi qui *n'*as prévu aucune
des choses qui devaient être,
tu as envoyé les soldats,

στρατιώτας ἐξέπεμψας, πότερα στεφανοῦσθαί σε δεῖ ἐπὶ ταῖς τῆς πόλεως ἀτυχίαις, ἢ ὑπερωρίσθαι;

132 - Τοιγάρτοι τί τῶν ἀνελπίστων καὶ ἀπροσδοκήτων ἐφ' ἡμῶν οὐ γέγονεν; οὐ γὰρ βίον γε ἡμεῖς ἀνθρώπινον βεβιώκαμεν, ἀλλ' εἰς παραδοξολογίαν τοῖς ἐσομένοις μεθ' ἡμᾶς ἔφυμεν. Οὐχ ὁ μὲν τῶν Περσῶν βασιλεύς, ὁ τὸν Ἄθω διορύξας, ὁ τὸν Ἑλλήσποντον ζεύξας, ὁ γῆν καὶ ὕδωρ τοὺς Ἕλληνας αἰτῶν, ὁ τολμῶν ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς γράφειν, ὅτι δεσπότης ἐστὶν ἁπάντων ἀνθρώπων ἀφ' ἡλίου ἀνιόντος μέχρι δυομένου, νῦν οὐ περὶ τοῦ κύριος ἑτέρων εἶναι διαγωνίζεται, ἀλλ' ἤδη περὶ τῆς τοῦ σώματος σωτηρίας[1]; Καὶ τοὺς αὐτοὺς ὁρῶμεν τῆς τε δόξης ταύτης καὶ τῆς ἐπὶ τὸν Πέρσην ἡγεμονίας ἠξιωμένους, οἳ καὶ τὸ ἐν Δελφοῖς ἱερὸν ἠλευθέρωσαν; Θῆβαι δέ, Θῆβαι, πόλις ἀστυγείτων, μεθ' ἡμέραν μίαν ἐκ μέσης τῆς Ἑλλάδος ἀνήρπασται; εἰ καὶ δικαίως, περὶ

lui étaient point favorables? Faut-il bannir ou couronner en vous l'auteur de toutes les calamités présentes ?

Est-il en effet, Athéniens, est-il un malheur inouï et imprévu, qui ne soit arrivé de nos jours? Notre vie n'est pas une vie ordinaire; nous sommes nés, à ce qu'il semble, pour étonner la postérité. Le grand roi, ce monarque qui a ouvert le mont Athos, qui a enchaîné l'Hellespont, qui demandait aux Grecs la terre et l'eau, qui se disait, dans ses lettres, le souverain de tous les hommes, depuis l'orient jusqu'à l'occident, ne combat-il pas aujourd'hui pour défendre sa personne, et non pour commander à d'autres peuples? Ne voyons-nous pas couverts de lauriers, et honorés du commandement des Grecs contre les Perses ceux qui ont secouru le temple de Delphes? Thèbes, ville voisine, Thèbes n'a-t-elle pas disparu en un seul jour du milieu de la Grèce? Quoique les Thébains aient manqué de

πρὶν καλλιερῆσαι,
πότερα δεῖ σε στεφανοῦσθαι
ἐπὶ ταῖς ἀτυχίαις τῆς πόλεως,
ἢ ὑπερωρίσθαι;
Τοιγάρτοι τί
τῶν ἀνελπίστων
καὶ ἀπροσδοκήτων
οὐ γέγονεν ἐπὶ ἡμῶν;
ἡμεῖς γάρ γε οὐ βεβιώκαμεν
βίον ἀνθρώπινον,
ἀλλὰ ἐφυμεν
εἰς παραδοξολογίαν
τοῖς ἐσομένοις μετὰ ἡμᾶς.
Ὁ μὲν βασιλεὺς τῶν Περσῶν,
ὁ διορύξας τὸν Ἄθω,
ὁ ζεύξας τὸν Ἑλλήσποντον,
ὁ αἰτῶν τοὺς Ἕλληνας
γῆν καὶ ὕδωρ,
ὁ τολμῶν γράφειν
ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς
ὅτι ἐστὶ δεσπότης
ἁπάντων ἀνθρώπων
ἀπὸ ἡλίου ἀνιόντος
μέχρι δυομένου,
νῦν οὐ διαγωνίζεται
οὐ περὶ τοῦ εἶναι κύριος ἑτέρων,
ἀλλὰ ἤδη
περὶ τῆς σωτηρίας τοῦ σώματος;
Καὶ ὁρῶμεν τοὺς αὐτοὺς
ἀξιωμένους
ταύτης τε τῆς δόξης
καὶ τῆς ἡγεμονίας
ἐπὶ τὸν Πέρσην,
οἳ καὶ ἠλευθέρωσαν
τὸ ἱερὸν ἐν Δελφοῖς;
Θῆβαι δέ, Θῆβαι,
πόλις ἀστυγείτων, ἀνήρπασται
μετὰ μίαν ἡμέραν
ἐκ μέσης τῆς Ἑλλάδος;
εἰ καὶ δικαίως,

avant d'avoir sacrifié-heureusement,
est-ce qu'il faut toi être couronné
pour les infortunes de la ville,
ou avoir été banni?
En effet laquelle
des choses inattendues
et imprévues
n'est pas arrivée du temps de nous?
car nous certes nous n'avons pas vécu
une vie humaine,
mais nous sommes nés
pour un sujet-de-discours-d'admira-
à ceux qui seront après nous. [tion
Le roi des Perses,
celui qui perça l'Athos,
celui qui mit-sous-le-joug l'Hellespont,
celui qui demandait aux Grecs
la terre et l'eau,
celui qui osait écrire
dans ses lettres
qu'il est maître
de tous les hommes
depuis le soleil levant
jusqu'au *soleil* couchant,
maintenant ne combat-il pas
non pour le être maître des autres
mais déjà
pour le salut de son corps?
Et *ne* voyons-nous *pas* les mêmes
ayant été jugés-dignes
et de cette gloire
et du commandement
contre le Perse,
qui aussi ont délivré
le temple dans Delphes?
Mais Thèbes, Thèbes,
ville voisine, *n'*a-t-elle*pas* été arrachée
après un seul jour
du milieu de la Grèce?
quoique justement,